LVI
D
24

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
LVI
D
24
NAPOLI

MEMOIRES

DU

REGNE

DE

PIERRE LE GRAND,

Empereur de Ruſſie, &c. &c. &c.

TOME TROISIEME,

Qui en contient

LA

SECONDE PARTIE.

Digitized by Google

CATHERINE. Imperatrice & Souveraine de Toutes les Russies &c. née le 27. Janv. 1689. couronnée à Moscou le 18. Mai 1724. a commencé à regner le 28. Janv. 1725.

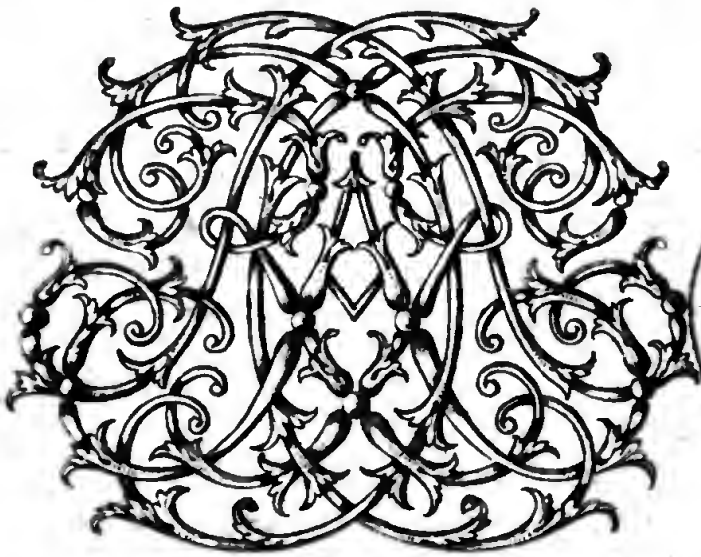
Tat: Houbraken schulp:

BIBLIOTHEQUE ROYALE ALBERT Ier

MEMOIRES
DU
REGNE
DE
PIERRE LE GRAND,

Empereur de Ruſſie, Père de la Patrie &c. &c. &c.

Par le B. IWAN NESTESURANOI.



BIBLIOTECA NAPOLI

A LA HAYE Chez R. C. ALBERTS.
A AMSTERD. Chez HER. UYTWERF.

M. DCC. XXVI.

AVERTISSEMENT.

L'Abondance des matières nous oblige d'ajoûter à notre Plan un Volume, qui ſuivra celui-ci inceſſanment; il ſera ſuivi de près du cinquième qui contiendra l'Etat de la Ruſſie, où l'on joindra à la Deſcription des Provinces & du Gouvernement, une Hiſtoire complette de la Religion des Ruſſiens telle qu'elle a été & telle quel eſt; &

 pour

pour rendre cet Ouvrage digne de l'attention des Savans; ils y trouveront la Confeſſion de Foi, la Liturgie, la Meſſe, le Cathéchiſme & une idée des cérémonies Réligieuſes de cette grande & importante Egliſe qui fait une portion ſi conſidérable de la Chrétienté.

MEMOI-

MEMOIRES DU REGNE DE PIERRE LE GRAND.

EMPEREUR DE RUSSIE, &c. &c. &c.

NOus commencerons ce troiſième Volume par une réflexion générale, qui eſt, que ſouvent les Rois ſont bien cruels & que d'ordinaire ils font peu de cas de la vie des hommes; il faut qu'ils s'imaginent que le reſ- L'an 1707.

te des hommes eſt fait pour eux, comme l'homme ſe perſuade d'ordinaire que Dieu n'a créé les Animaux que pour ſon uſage. Cette idée que les Rois ont d'eux-mêmes eſt néanmoins diametralement opoſée à l'inſtitution de la Royauté; les Rois ſont faits pour leurs peuples; c'eſt eux qui en doivent maintenir les Droits & défendre les biens; & c'eſt l'idée que *Codrus* avoit de ſa dignité, lorſqu'il ſe déguiſa pour trouver la mort, qui devoit donner la victoire & la Paix à ſes Atheniens.

Cauſe de la bataille de Kaliſch

Le but du Roi *Auguſte*, en donnant la bataille de *Kaliſch*, par laquelle nous avons fini le Volume précédent, étoit de détruire les ſoupçons que le Prince *Menzichoff* paroiſſoit avoir conçus du traité qui ſe tramoit entre lui & le Roi de Suéde; &, (comme le Roi de Suéde l'écrivit à ſon Sénat de Stokholm) *pour*

pour menager le tems & l'occaſion de pouvoir ſe mettre en ſureté contre le Czar qu'il abandonnoit. Que c'étoit acheter cherement ce coup de Politique, qui coûta la vie à tant d'innocentes victimes dans cette ſanglante bataille! Le Czar y fut trompé & avec lui tous les Grands de Pologne qui n'avoient pas encore reconnu le Roi *Staniſlas*; enſorte que, lorſque la renommée les informa du Traité d'*Alt-Ronſtadt*, ils ne purent pas le croire, & qu'il fallut qu'il l'apriſſent de la bouche même des Miniſtres du Roi *Auguſte.* Mais ce Roi ameliora-t-il ſes affaires par ce Traité? on en pouroit juger par la Lettre qu'ils écrivit aux Etats Généraux des Provinces-Unies des Païs-Bas le 25. du mois de Février ſuivant, où il dit en propres termes que *la Paix qu'il a faite, bien loin d'avoir mis ſes affaires dans un meilleur état,*

les avoit réduites dans la ſituation du monde la plus deplorable. C'eſt ainſi que dans les affaires d'Etat il ſe rencontre tout d'un coup, certaines circonſtances non prévuës qui en changent entiérement le cours. Selon toutes les aparences, & ſans doute, ſuivant l'intention des parties contractantes, la Traité d'*Alt-Ranſtadt* devoit rendre la tranquilité à l'Electorat de Saxe, & expoſer le Czar & les Polonois à toutes les entrepriſes des armes victorieuſes des Suédois; toute la terre crõïoit que les choſes ſeroient ainſi; néanmoins il n'en fut rien, la Saxe reſta expoſée plus que jamais aux ravages des Suédois, & le Czar ne vit pas d'Ennemi paroitre contre lui pendant la Campagnie de 1707. Des reſſorts éloignez en furent la cauſe.

Influences de la guerre.

La Guerre continuoit entre la France & les Alliez. La fortune

ne s'étoit déclarée pour ceux-ci, après ne leur avoir pas été trop favorable dans le commencement. Les Batailles d'*Hochſtet* & de *Ramillies* avoient terriblement derangé les affaires des deux Couronnes en Allemagne & dans les Païs-Bas. On ſait que depuis les guerres terminées par la paix de Munſter, la Couronne de Suéde Penſionnaire de la France avoit toujours aſſez ſuivi ſes inſinuations. *Charles XII.* ſuivoit en cela les traces de ſes Prédeceſſeurs, & recevant de *Louïs XIV.* un ſubſide aſſez conſidérable, il étoit bien juſte qu'il fit quelque choſe pour lui. Le Monarque François, de ſon côté, connoiſſoit trop bien ſes propres intérêts, pour ne pas tirer avantage de la ſituation des affaires du Roi de Suéde & de ſon irruption dans l'Empire, qui donnoit à la Cour Impériale une inquiétude qu'elle n'avoit pas eu

entre les Alliez & la France ſur les affaires du Nord.

l'adreſſe de déguiſer. Un Ennemi adroit profite de tout. *Louïs XIV.* prit des meſures pour augmenter encore plus l'embaras où ſe trouvoit l'Empereur, en engageant le Roi de Suéde à ne pas ſortir ſi-tôt de la Saxe.

Ce qui retient le Roi de Suéde en Saxe.

Pour y réuſſir, les Emiſſaires de la France prirent ce Prince par ſon foible; ils lui firent comprendre qu'il pouvoit profiter des circonſtances pour obliger la Cour Impériale à exécuter le Traité de *Weſtphalie* en matière de réligion, ſur tout par raport aux Egliſes de Sileſie qui gemiſſoient ſous une dure perſécution, en conſequence du IV. Article du Traité de *Ryſwik*, qui étoit l'ouvrage des Princes Catholiques.

Le Roi de Suéde prit cette affaire à cœur, & non-ſeulement elle le retint en Saxe, mais même elle l'engagea à faire paſſer 6. où 7. mille hommes en Sileſie pour

pour donner plus de poids à ſes prétentions. Nous n'entrerons pas dans le détail de cette affaire, il nous ſufit d'avoir indiqué le motif qui retint ce Prince en Saxe, & à la ſuggeſtion de qui.

Il étoit bien raiſonnable, ſi *Louis XIV.* prénoit des meſures pour alarmer l'Empereur, que celui-ci en prit auſſi de ſon côté pour ſe delivrer des inquiétudes que lui cauſoit le voiſinage d'un Prince auſſi remuant que *Charles XII.* Les plus ſures étoient celles qui pouvoient l'engager à repaſſer en Pologne. On ſavoit qu'après la paix d'*Alt-Ranſtadt*, les Miniſtres Suédois avoient fait ſonder le Czar pour le porter à négocier auſſi la ſienne; mais ce Prince généreux répondit que ſi le Roi *Auguſte* avoit abandonné la République, il la défendroit juſqu'à l'extremité & ne feroit pas de paix ſans elle. L'Empereur travailla donc ſous

main auprès du Czar & des Polonois conféderez, à leur faire prendre quelques réſolutions vigoureuſes & ſi contraires aux vuës du Roi de Suéde que ce Prince fut obligé de ſortir de l'inaction où il paroiſſoit être.

C'eſt ainſi que les intérêts des Princes qui faiſoient la Guerre vers l'Occident de l'Europe reglèrent pendant cette année-ci les mouvemens du Nord. La France, qui avoit un ſi grand intérêt à arrêter le Roi de Suéde en Saxe, ne ceſſoit, outre le deſſein qu'elle lui avoit mis en tête par raport aux Egliſes de Sileſie, de lui inſpirer des ſoupçons par raport au Roi *Auguſte*, comme s'il n'avoit pas intention d'exécuter pluſieurs Articles du dernier Traité, & en même-tems elle faiſoit inſinuer à cet Electeur Roi, qu'il y auroit de la honte à ſe ſoumettre à des loix ſi dures.

Le

Le Czar qui avoit mis ordre à l'interieur de ſes Etats, faiſoit recruter ſes troupes, formoit des Magazins, en un mot prenoit toutes les précautions que la prudence lui dictoit pour bien recevoir les Suédois au cas que leur Roi les conduiſit ou dans la Lituanie ou dans la Livonie, comme il y avoit tout lieu de croire qu'il le feroit à l'ouverture de la Campagne, enſorte qu'au commencement de l'année Sa Majeſté Czarienne avoit en Pologne 30. mille hommes d'infanterie & 34. Regiment de Cavalerie, ſans compter les troupes qui étoient dans la *Livonie* & dans la *Courlande* & 30. Regiment qu'on attendoit de l'*Ingrie* & des environs de *Moſcou*. Pendant que le Czar prenoit ces précautions, ſes Miniſtres prénoient d'autres meſures avec les Polonois, dont les ſentimens s'accordoient avec ceux de Sa

Préparatifs du Czar en Pologne

Majeſté Czarienne & avec les intérêts des Puiſſances qui ſouhaitoient de voir le Roi de Suéde hors de la Saxe & de l'Empire : enſorte qu'ils allèrent même au-devant de ce que le Czar vouloit leur faire propoſer, en le faiſant prier, dans le trouble ou étoit leur République de la prendre ſous ſa protection.

Grand Conſeil à Leopol.

Ce Prince reçût ces ofres avec empreſſement & la première demarche qu'il fit faire aux Polonois, fut d'aſſembler un grand Conſeil à *Leopol*, pour prendre des meſures en commun. Deux factions partageoient alors les Grands de ce Royaume, les uns avoient reconnu le Roi *Staniſlas* les autres abandonnez par le Roi *Auguſte*, qui faiſoient le plus grand nombre avoient à leur tête le *Primat* & quelques autres dignitaires, qui comme ce Prélat tenoient leurs Emplois de ce Prince & qu'ils ne pouvoient ſe flater

flater de conſerver s'ils ſe ſoumettoient à *Staniſlas*. De maniére que leur intérêt particulier ſe trouvant réuni à celui de Sa Majeſté Czarienne, il ne lui fut pas difficile de leur faire faire tout ce qu'elle voulut, d'autant plus qu'elle leur promit toute ſorte de ſecours & de ne jamais faire de paix que conjointement avec la République.

Diſertion de Smiegilsky.

Le *Primat* publia des Univerſaux, auſquels le Roi *Staniſlas*, qui ſe tenoit auprès du Roi de Suéde, en opoſa d'autres; mais inutilement, car ils n'empêchèrent pas les Grands de ſe trouver à *Leopold* au jour marqué qui étoit le 7. de Février. Dans cet interval le Czar fit l'importante perte de *Smiegilsky*, le meilleur Officier Polonois qui fut dans le parti contraire à *Staniſlas*, & qui en pluſieurs occaſions avoit fait beaucoup de peine aux Suédois; on atribua ſa defection

à quelques hauteurs dont le Prince *Menzichoff* usa à son égard, ce qui lui fit prendre sur le champ le parti de passer dans le parti des Suédois & non seulement de rendre la liberté au Palatin de *Kiow* & au Comte de *Tarlo*, qu'il avoit pris prisonniers, mais encore il conduisit au camp Ennemi 150. Russiens qu'il enleva de *Przemisle*.

Suite du Conseil de Leopol.

Le Czar s'étoit rendu à *Zolkieuw*, au quartier du Prince *Menzichoff*, où la plûpart de Grands Polonois vinrent lui faire leur Cour avant de se rendre à *Leopol*; il combla d'honneurs les principaux d'entr'eux & gagna tellement l'affection de cette fiére nation qu'une des premières resolutions que l'on prit fut d'accorder par jour 140 mille livres de pain à 70. milles Russiens.

Le Grand Conseil de *Leopol* fut ouvert le 7. & renvoyé au 11. il étoit entr'autres composé du

de *Primat*, de l'Evêque de Cujavie, des Palatins de Lublin, de Mazovie, de Podolie, de Brzeze, de Cujavie, & de Beltz, des Caſtelans de Lublin, de Leopol, de Caminiek, de Bietz & de Chelm, du Sous-Chancelier de la Couronne, du grand Porte-Epée, du Referendaire, du Maréchal de la Cour de Lithuanie, du grand Général de la Couronne, du ſous Général, du Prince *Wiesnowiski*, & de pluſieurs autres Evêques & Sénateurs. Il s'agiſſoit de la forme qu'on devoit donner à cette aſſemblée. Il fut réſolu de la régarder comme une ſuite de la Conféderation de Sendomir, à laquelle on feroit les additions convenables à l'état préſent des affaires. On agita la queſtion *s'il y avoit un Roi ou s'il n'y en avoit pas?* Et la negative l'aïant emporté après que l'on eut examiné la conduite du

Roi *Auguſte*, ſa retraite, ſon traité avec le Roi de Suéde, & ſa renonciation au Trône; on parla de déclarer le *Trône vacant*, & l'on réſolut de convoquer une Diète à Lublin pour le mois de Mai, après avoir aſſemblé les petites Diètes dans les Palatinats; on reſolut auſſi d'exhorter ceux qui avoient pris le parti contraire à s'y trouver afin de concourir à la défence commune, enfin que le Primat expédieroit des Lettres pour informer les puiſſances Etrangeres des droits & des libertez de la Pologne avec priere de n'en reconnoitre pour Roi que celui qui ſeroit élu & reconnu par les ſufrages libres de tous les ordres de la Republique.

Le Grand Général préſenta à l'aſſemblée une Lettre qu'il avoit reçu de Sa Majeſté Czarienne & que nous raportons ici parcequ'elle contient les ſentimens de ce Prince.

Puiſ-

„ Puiſque le Roi de Suéde eſt parvenu à ſon but par la force & l'adreſſe, en ôtant la couronne au Roi *Auguſte*, il n'y a pas lieu de douter qu'il n'employe les mêmes moyens pour nous tromper & la republique, quoique juſqu'à préſent, il n'y ait pu encore réuſſir: au moins tachera-t-il de nous endormir & de renverſer toutes les meſures que nous pouvons prendre pour maintenir l'intérêt commun. C'eſt à cette fin que ſes Miniſtres dans les Cours étrangeres ont répandu le bruit qu'il ſe négocie un traité de paix entre nous & lui. Nous ne nions pas qu'étant à *Stoliza* nous avons témoigné à quelques Miniſtres étrangers le penchant que nous avions pour la paix, & que le devoir de Chrétien nous engageroit toujours à écouter les propoſitions de paix que le Roi

Lettre du Czar au grand Général.

„ Roi de Suéde voudroit nous
„ faire, afin d'éviter l'effuſion
„ du ſang Chrétien; mais que
„ nous voulions traiter publique-
„ ment de la paix, de concert
„ avec la Republique & par des
„ Miniſtres nommez de part &
„ d'autres. Ainſi jamais nous
„ ne donnerons les mains à au-
„ cune négociation ſécrete par
„ le Canal & la médiation de
„ quelques Cours étrangères;
„ c'eſt une penſée qui ne peut
„ nous venir; puiſque la bonne
„ foi d'un Monarque & ſa ré-
„ putation dépendent de la ré-
„ ligieuſe obſervation des Trai-
„ tez, ce qui doit l'emporter ſur
„ tous les intérêts particuliers.
„ C'eſt pourquoi nous certifions
„ par celle-ci que nous n'avons
„ juſqu'à préſent commencé au-
„ cun traité avec la Suéde &
„ qu'à l'avenir nous n'en négo-
„ cierons aucun que de la ma-
„ niére que nous avons dit ci-

„ deſ-

„ deſſus, c'eſt-à-dire avec la
„ connoiſſance & du conſente-
„ ment des Etats de la Répu-
„ blique; & nous avons déclaré
„ que nous nous en tenons aux
„ Traitez conclus & que nous
„ les obſerverons exactement;
„ c'eſt ce dont nous avons jugé
„ à-propos de vous informer,
„ vous recommendant du reſte
„ à la garde du Tout-puiſſant
„ &c.

La lecture de cette Lettre donna lieu à la réſolution que l'on prit de remercier Sa Majeſté Czarienne, de ces favorables diſpoſitions pour la République & de concerter des meſures avec elle ſur la ſituation des affaires.

Sur ces entrefaites le Czar arriva à *Leopol* avec le *Czarewitz*, le Prince *Menzickow* & quelques Miniſtres; Sa Maj. y fut reçûë publiquement avec de grandes

des cérémonies & de grandes marques de reſpect & de confiance. Elle aſſiſta aux délibérations & n'oublia rien pour porter les Sénateurs à confirmer la conféderation Royale de Sendomir, enſorte que ce qu'ils feroient pût être conſideré comme une ſuite de cette conféderation. La réſolution de déclarer le *Trône vacant* y fut confirmée, & après pluſieurs conferences entre les Sénateurs mêmes, & entr'eux & le Czar ou ſes Miniſtres, on y forma la concluſion ſuivante.

Concluſion du Conſeil de Leopol.

„ Nous Sénateurs & Etats
„ conféderez de la République
„ & Couronne de Pologne & du
„ Grand Duché de Lithuanie ;
„ après avoir établi entre nous les
„ fondemens d'une étroite Allian-
„ ce & d'une ſincère correſpon-
„ dance, & après avoir réſolu una-
„ niment de maintenir la con-
„ féderation générale de *Sendo-*

„ *mir*

„ *mir*, nous avons continué nos
„ déliberation de la manière ſui-
„ vante.

„ Nous avons accordé une
„ Audience publique au Miniſ-
„ tre de Sa Majeſté Czarienne,
„ avec lequel nous avons eu plu-
„ ſieurs conferences, après quoi
„ nous avons réſolu d'envoyer
„ de notre part des Députez à
„ Sa Majeſté Czarienne pour
„ lui témoigner la conſtante
„ continuation de notre amitié,
„ & lui déclarer nos intentions
„ ſur l'exécution des Articles de
„ l'Alliance concluë, & lui ré-
„ préſenter nos griefs par raport
„ à ſes troupes ..... Quoique
„ ces Députez n'aïent pas ra-
„ porté une réſolution telle qu'on
„ l'eut ſouhaité ſur certains Ar-
„ ticles; néanmoins ils ont ob-
„ tenu un ordre de Sa Majeſté
„ pour remettre l'Ukraine à la
„ Republique; c'eſt pourquoi
„ nous avons confirmé les Com-

miſ-

„ misſaires nommez ci-devant
„ par le grand Conſeil pour re-
„ cevoir cette reſtitution. Nous
„ avons auſſi confirmé ceux qui
„ ont été nommé par le même
„ conſeil pour veiller à l'obſer-
„ vation de la diſcipline militai-
„ taire conjointement avec les
„ Députez de Sa Majeſté Cza-
„ rienne &c.

Cette concluſion qui fait voir l'harmonie qui regnoit entre le Czar & le Conſeil de *Leopol* fut ſoutenuë de deux Déclarations ou promeſſes Autentiques que le Czar & les conféderez ſe firent mutuellement en ces termes.

Promeſſes du Czar. *Nous* PIERRE I. *par la Grace de Dieu, Czar de toute la Ruſſie &c. En conſéquence du ſerment prêté lors de la concluſion de la paix perpetuelle entre Nous & la République, nous*

nous nous engageons à obſerver ſincérement, réligieuſement & invariablement notre Alliance avec la République, & que juſqu'à la fin de cette guerre, ou juſqu'à la paix avec l'Ennemi, dans laquelle la République ſera compriſe, nous n'abandonnerons en aucune maniére la dite République, ni dans ſes proſpéritez ni dans ſes adverſitez, que nous ne ferons aucun traité avec le Roi de Suéde de la part de la République, & qu'au contraire nous encouragerons & apuierons de toutes nos forces & défendrons avec nos armées les droits, la libre élection & les Privilèges de la République contre nos Ennemis reſpectifs, le Roi de Suéde & ſes partiſans. Nous ne reconnoitrons pour Roi de Pologne que celui qui ſera élevé ſur le Trône par les ſufrages unanimes des fideles conféderez de la République. Nous ne nous mêlérons

lérons d'aucune affaire d'Etat, & nous laiſſerons une entiére liberté pour la prochaine élection. Nous ne ferons aucune demande à la République & nous exécuterons fidélement tous les Article du traité que nous avons conclu avec elle. C'eſt ce que nous prometons ſur notre paroles Czarienne d'obſerver conformement au traité de Paix perpetuel conclu avec le Palatin de Culm. *Fait à* Leopol *le* 30. *Mars* 1707.

Le Conſeil donna de ſon côté la déclaration ſuivante à Sa Majeſté Czarienne.

Promeſſes des Confederez.

„ Nous Souſſignez, en conſequence de la grande confederation de *Sendomir*, de notre ſerment, & des inſtances faites dans le dernier grand Conſeil tenu à *Leopol*, enfin en vertu de la promeſſe par écrit

» écrit que le Czar nous a fait,
» nous avons donné à Sa Ma-
» jesté les asfurances ſuivantes,
» que nous ne nous deſiſterons
» en aucune maniére de la pro-
» feſſion de la Religion Catho-
» lique Romaine, de nos liber-
» tez, droits, & prérogatives;
» d'une élection libre ni du
» Traité conclu par le Palatin
» de *Culm* avec Sa Majeſté
» Czarienne, & que nous avons
» confirmé; non plus que des
» intérêts réünis de Sa Majeſté
» avec ceux de la Republique.
» Que nous ne ferons aucun
» traité ſans le Czar avec nos
» adverſaires, mais que nous
» maintiendrons & defendrons
» enſemble notre liberté & nos
» prérogatives, que nous ne
» pretêrons l'oreille à aucun of-
» fre quelqu'avantageux qu'il
» ſoit & que nous ne reconnoi-
» trons pour notre Roi que ce-
» lui qui ſera elevé ſur le trône

par

„ par les fideles confederez de
„ la Republique, ſans jamais
„ avoir recours aux Suédois ni
„ prendre leur parti; que nous
„ nous opoſerons à nos Enne-
„ mis communs & à leurs ad-
„ herans, emploïant contr'eux,
„ nos troupes, nos forces &
„ nos vies conjointement avec
„ les armées de Sa Majeſté
„ Czarienne; que nous aſſiſterons
„ conſtament Sa Majeſté Cza-
„ rienne dans ſes adverſitez
„ comme dans ſes proſpéritez.
„ Nous déclarons que nous en-
„ tretiendrons la préſente allian-
„ ce inviolablement pendant tou-
„ te cette guerre & juſqu'à ce
„ que nous ayons obtenu une
„ paix avantageuſe. Nous nous
„ engageons à tout ce que deſ-
„ ſus en vertu de la ſuſdite con-
„ féderation & de notre ſerment
„ ſur notre parole de Gentils-
„ hommes. En foi de quoi nous
„ avons ſigné de notre main
„ les

„ les préſentes à *Leopol* ce 30.
„ Mars 1707.

Cet acte étoit ſigné par 18. Sénateurs à la tête deſquels étoit le Primat *Staniſlas Szembeck* & le grand Général *Siniawski*. Le Czar très-content des aſſurances qu'il venoit de recevoir de l'attachement inviolable des confé- derez à ſes intérêts, retourna à *Zolkieuw* avec le *Czarewitz* & le Prince *Menzikoff*; & comme on fit courir le bruit que Sa Majeſté avoit en vuë de propoſer ſon fils à la Diète de *Lublin* pour lui mettre la Couronne ſur la tête; Sa Majeſté, qui conçut d'abord combien un tel bruit pouvoit lui être préjudiciable, fit d'abord partir le Prince ſon fils pour *Moſcou*; & pour donner aux Polonois l'exemple de l'exécution du Traité, Sa Majeſté fit payer 800. mille florins aux troupes Polonoiſes, ſavoir

Le Czarewitz renvoyé à Moſcou.

500. mille à l'armée de la Couronne & le reſte à celle de Lithuanie.

Mouvemens des troupes.

On fit faire pluſieurs mouvement aux troupes tant pour leur procurer plus facilement la ſubſiſtance, que pour former inſenſiblement autour de *Lublin* un corps d'armée capable de couvrir la prochaine Diète & de lui procurer la ſureté, la tranquilité & la liberté néceſſaire. D'un autre côté le Corps de Suédois qui étoit dans la baſſe Pologne, ſe fortifioit dans *Poſnanie*, & formoit des magaſins pour l'armée de leur Roi, quand il rentreroit en Pologne. Le Partiſan *Smiegelski*, qui voulu ſignaler ſon zèle pour le parti qu'il venoit d'embraſſer, n'eut pas le même bonheur, qui l'avoit accompagné dans ſes expéditions précédentes & étant tombé dans un gros détachement de Ruſſiens, il fut entiérement défait.

Le

Le Général *Rönne* qui campoit aux environs de *Thorn* avec un corps de 20. mille hommes preſque tous Dragons, réçut ordre du Czar d'entrer dans les *Verders* de *Danzick*, qui, comme nous l'avons dit ailleurs, après avoir long-tems chancelée, s'étoit déclarée pour les Suédois & pour le Roi *Staniſlas*. Le Général Ruſſien propoſa à la Regence de cette Ville, Les Ruſſiens devant Danzik.

I. De rénoncer au parti de *Staniſlas*.

II. Que l'on retirât le Canon de deſſus les remparts où il n'étoit pas néceſſaire contre les défenſeurs de la liberté Polonoiſe.

III. Qu'on lui livrât tous les adhérans de *Staniſlas* ; & ſur tout un Commiſſaire Suédois qui ſe trouvoit alors dans la Ville.

IV. Qu'on ne diferât plus à païer certaine contribution déja exigée.

V. Que la Ville lui fournit une certaine quantité de plomb & de poudre.

VI. Que comme on ne pouvoit refuſer de reconnoitre les Ruſſiens pour les défenſeurs de la liberté publique, la Ville ne pouvoit refuſer de recevoir pour quelque tems quelques troupes Ruſſiennes.

VII. Qu'elle eut à livrer la monture de 15. cens Cavaliers & des tentes pour mille hommes, du pain pour ſes troupes & un préſent à diſcrétion pour lui.

Fermeté du Magiſtrat de Danzik.

La Ville de *Danzik* fit paroitre dans cette rencontre une fermeté à laquelle on ne s'attendoit pas & qui irrita extrémement le Czar, d'autant plus qu'elle envoya demander du ſecours au Roi de Suéde & à *Staniſlas*, dans le tems que repondant négativement aux demandes du Général Ruſſien, elle faiſoit parade

de de ſa neutralité. Les meſures que prit la Regence de *Dantzik*, qui ordonna aux Païſans de prendre les armes, & qui fit percer quelques digues, obligèrent le Général *Rönne* à faire une retraite qui n'étoit pas fort honorable, après les menaces qu'il avoit fait & qu'il ne put exécuter.

Pendant ces exécutions militaires, on ne ceſſoit de part & d'autre de mettre en œuvre tous les reſſorts de la plus adroite politique; les Alliez pour faire ſortir honnêtement & promptement le Roi de Suéde de la Saxe & de l'Empire, le Czar pour mettre toute la Pologne dans ſes intérêts & l'y retenir. Voici les meſures que les uns & les autres prirent.

Ambaſſadeur des Alliez vers le Roi de Suéde.

La France convaincue par toute la manœuvre de la Cour de *Vienne*, de l'inquiétude que lui donnoit le ſéjours opiniâtre du

Roi de Suéde dans la Saxe & ſur les Frontières de Sileſie, n'oublioit aucun des motifs conformes au génie de ce Monarque pour l'engager à y reſter encore d'avantage & même pour le broüiller s'il étoit poſſible avec la Cour Impériale. C'eſt pourquoi non contente de lui avoir inſpiré le deſſein dont nous avons déja parlé, elle lui inſinua que dans la ſituation des affaires il pouvoit prétendre à la gloire de pacifier encore une fois l'Europe, comme il avoit fait à *Ryswick*, & qu'on ne pouroit avec raiſon refuſer ſa médiation de part & d'autre. Ce Monarque gouta ce Conſeil qui étoit ſi conforme à la paſſion qu'il avoit pour la gloire, & il étoit ſur le point d'offrir effectivement ſa médiation aux Alliez & à leurs Ennemis, lorſque le Duc de *Marlborough* arriva en Saxe de la part de la Reine *Anne*; ou pour mieux

mieux dire de la part de tous les Alliez. Ce célebre Général réüſſit dans cette importante négociation : & dans quelques conférences qu'il eut avec le Comte *Piper* avant & après l'audience publique du Roi de Suéde, il ſçut ſi bien manier l'eſprit de ce premier Miniſtre, qu'il l'engagea à détourner ſon maitre du deſſein, qu'il avoit déja laiſſé entrevoir, de ſe rendre médiateur entre les Alliez & les deux Couronnes de France & d'Eſpagne. Aïant obtenu cet Article & informé au reſte des motifs qui rétenoient ce Roi dans la Saxe, motifs que la Reine *Anne* ni ſes Alliez ne pouvoient deſaprouver, puiſqu'il y alloit de l'intérêt Proteſtant, Milord Duc quitta la Saxe où il n'avoit reſté que trois jours, pour prendre ſa route par *Berlin* où il s'aboucha avec le Roi de Pruſſe.

Ambaſſade du Czar à Rome.

Les meſures que Sa Majeſté Czarienne avoit à prendre étoient d'un tout autre genre & infiniment plus délicates. Il s'agiſſoit de pourſuivre le plan projeté dans le Conſeil de *Leopol* & d'opofer un competiteur au Roi *Staniſlas*, qui ait un droit au Trône de Pologne au moins auſſi valable que le ſien. Mais il étoit à craindre, le Roi *Auguſte* aïant renoncé à la Couronne par le Traité d'*Alt-Ranſtadt*, & aïant même reconnu le Roi *Staniſlas* par une Lettre du 8. d'Avril, que la Cour de Rome ne reconnut, auſſi ce Prince, dont elle avoit deſaprouvé l'Election juſqu'alors. Ce cas arrivant, le Czar ſe voïoit menacé de perdre en un inſtant tous ſes adhérans en Pologne, & de voir ſes projèts renverſez, puiſque le Primat qui étoit à la tête des conféderez ne manqueroit pas de ſuivre les inſinuations de

la Cour de Rome, & pour conſerver ſa dignité, d'être même des premiers à reconnoitre le Roi que Rome auroit aprouvé.

C'eſt pour empêcher *Clement XI.* de faire cette démarche que Sa Majeſté Czarienne, envoya à Rome le Prince *Boris Kurakin*, Miniſtre d'une grande expérience & très-capable d'une pareille commiſſion. Le St. Siège s'eſt ſouvent flaté de l'eſpérance de ſe réünir l'Egliſe Grecque, & il n'a laiſſé paſſer aucune occaſion de la remplir; c'eſt en lui faiſant eſpérer cette réünion que le Czar *Iwan Baſilowitz* engagea le Pape *Gregoire XIII.* à porter le Roi de Pologne à faire la Paix avec lui & à ſortir des Provinces de la Ruſſie. L'adroit Miniſtre du Czar ne manqua pas de flater *Clement XI.* de voir réüſſir cette réünion ſi long-tems deſirée, & l'on ne parla plus alors à Rome d'autre choſe que

de ce prochain évenement. Mais peut-être rien n'éloigna-t-il d'avantage, le Pape de reconnoitre le Roi *Staniſlas* que la Protection que lui accordoit le Roi de Suéde, que le Pape avoit tant careſſé lorſqu'il étoit en Pologne, & que ſa Sainteté tâchoit de traverſer à préſent qu'il étoit en Saxe, & qu'il prenoit en main la cauſe des Lutheriens de Sileſie contre les Puiſſances Catholiques.

Ce Roi avoit enfin engagé le Roi *Auguſte* à l'exécution entière de tous les Articles d'*Alt-Ranſtadt*, il ne reſtoit pour toute dificulté que le corps de Ruſſiens ſous les ordres du Colonel *Reutzel*, que le Roi de Suéde vouloit que le Roi *Auguſte* lui livrât; & ce Monarque étoit tellement le Maitre de faire en Saxe tout ce qu'il vouloit, qu'il auroit enfin contraint le Roi *Auguſte* à lui accorder encore

cet

cet Article, ſi les Ruſſiens avertis de ce dont ils étoient menacez, n'avoient pris le parti de la rétraite. Ils paſſérent de la Saxe dans la Moravie & ſur les terres de l'Empire, où à la faveur d'un Paſſeport du *Markgrave de Bareith*, & des Armes Impériales qu'ils mirent ſur leurs Drapeaux, ils régagnèrent la Viſtule & arrivèrent à Cracovie ſain & ſauf, quoique l'Empereur eut feint d'envoyer à leur pourſuite un détachement de Cavalerie, pour donner ſatisfaction au Roi de Suéde qui vouloit qu'on les arrêtât dans l'Empire. Le Czar aprit leur arrivée en Pologne avec la derniere ſatisfaction, & pour témoigner au Colonel *Reutzel* combien il étoit content de ſa bonne conduite, il forma de ces Fantaſſins un Regiment de Dragons pour le Colonel *Reutzel*, ordonnant qu'il ſeroit héréditaire pour ſes deſcendans

Reconnoiſſance du Cazr.

ſans pouvoir jamais être caſſé ni reformé ou incorporé. Se peut-il rien imaginer de plus reconnoiſſant? & *Reutzel* avoit il fait plus que ſon devoir? C'eſt de cette manière que le Czar attira & conſerva à ſon ſervice tant de bons Officiers étrangers, qui formèrent ſes troupes juſqu'au point de les rendre capables de triompher des redoutables Suédois.

Meſures du Czar pour la ſureté de la Diète de Lublin.

Le Cz. continuoit ſa réſidence à *Zolkieuw*, d'où Sa Majeſté avoit à veiller ſur toutes les démarches de ſes amis comme de ſes Ennemis, d'autant que parmi ceux-là il y en avoit pluſieurs ſur leſquels il ne faiſoit pas grand fond, mais qu'il avoit intérêt de menager & de conſerver, de peur que s'ils ſe ſoumetoient à *Staniſlas*, leur exemple n'en entrainât pluſieurs; un moyen que Sa Majeſté crut efficace pour empêcher ces ſortes de defections fut de faire faire le dégat par ſes trou-

troupes ſur les terres & dans les biens apartenans aux adherans des Suédois & de *Staniſlas* ; afin de leur faire connoitre ce qu'ils avoient à attendre au cas qu'ils vinſſent à changer de Parti. Cette politique étoit bonne, mais comme le Soldat, à qui on lachoit la bride pour ces exécutions, n'étoit pas obligé de connoitre les bornes des terres des Proſcripts, il arrivoit ſouvent que celles des amis ſoufroient du voiſinage de celles des Ennemis, ce qui excitoit des plaintes continuelles.

Un autre ſoin occupoit en même tems le Czar, c'étoit d'empêcher le Roi de Suéde de venir troubler la convocation de Lublin & l'élection d'un nouveau Roi de Pologne. Il n'y avoit que deux moyens d'y réüſſir, ou d'en venir avec ce Prince à une bataille déciſive avec des forces ſi ſupérieures que l'on fut ſûr de la victoire, ou de le retenir en

Saxe. Ce dernier parti n'étoit pas celui que les Alliez ſouhaitoient, cependant Sa Majeſté Czarienne ne pouvoit y réüſſir que par leur Canal; deux choſes pouvoient arrêter le Roi de Suède en Allemagne la lenteur de la Cour Impériale à lui accorder ſes demandes en faveur des Sileſiens, & le refus de la garantie du Traité d'*Alt-Ranſtadt* que le Roi *Auguſte* avoit promis d'obtenir de la Reine d'Angleterre, de l'Empereur & des Etats Généraux des Provinces-Unies. Il n'y avoit preſque que l'exécution de cet Article qui manquât au Traité d'*Alt-Ranſtadt* & le Roi *Auguſte* ne ceſſoit de ſolliciter ces trois Puiſſances, qui de leur côté ne refuſoient pas cet honneur, mais qui vouloient en tirer un avantage en faveur de la cauſe commune, qui étoit de ſtipuler la prompte évacuation de la Saxe,

qui

qui, depuis que les Suédois y étoient, avoit payé de compte fait au delà de 7. millions de Rixdaldres de contributions. De manière qu'à cet égard l'intérêt des Alliez étoit opoſé aux deſſeins du Czar, néanmoins ce Monarque tâcha d'engager la Reine de la Grande-Bretagne à favoriſer ſes vuës dans cette occaſion, c'eſt pourquoi, il écrivit à cette Princeſſe la Lettre ſuivante qui donne des lumières ſur pluſieurs demarches de Sa Majeſté Czarienne dans cette longue & onécreuſe guerre.

Lettre du Czar à la Reine Anne

„ Quoique les bienfaits dont „ nous avons comblé le Roi „ *Auguſte*, dès le commence- „ ment de ſon Election au Trô- „ ne de Pologne, ne ſoïent pas „ inconnus à vôtre Majeſté, „ nous avons néanmoins jugé „ néceſſaire de vous en informer „ par cette Lettre, d'une manière

„ re Fraternelle, & en auſſi peu
„ de mots qu'il nous ſera poſſi-
„ ble. Nous avons par nos
„ puiſſans ſecours pour le com-
„ mun avantage de cette Cou-
„ ronne, empeché que le Prin-
„ ce de Conti, qui avoit été
„ choiſi auparavant par une par-
„ tie de la République n'en prit
„ poſſeſſion: même nous envo-
„ ïames une nombreuſe armée
„ contre les Partiſans de ce
„ Prince, pour l'uſage & le ſer-
„ vice des Sénateurs qui étoient
„ dans les intérêts du Roi *Au-*
„ *guſte*, & cela avant que j'eus-
„ ſe fait aucune alliance avec
„ lui, ou qu'il fut entré dans le
„ Roïaume. Cette armée fut
„ miſe ſous ſon commandement
„ d'abord qu'il y fut arrivé,
„ afin de le mettre en état de
„ punir ſes ennemis: Et outre
„ cela, nous menaçames le par-
„ ti qui lui étoit opoſé du fer
„ & du feu: ce qui en aïant

„ epou-

„ épouventé pluſieurs, les con-
„ traignirent de le reconnoitre;
„ Et ainſi par nôtre aſſiſtance, il
„ s'affermit ſur ſon Trône.

„ Enſuite de cela, à ſa priere
„ & aux inſtances de ſon En-
„ voïé le Général *Carlowitz*,
„ nous conclumes avec lui en
„ 1700. une Ligue contre la
„ Suéde ſans faire mention d'au-
„ cuns ſubſides. De plus cette
„ Couronne nous aïant fait plu-
„ ſieurs affronts & injures lorſ-
„ que la guerre fut déclarée;
„ nous fumes perſuadez par les
„ preſſantes ſollicitations de ſon
„ Miniſtre, le Général *Langa*,
„ d'aſſiéger *Nerva* dans une ſai-
„ ſon incommode, ſur la fin de
„ l'automne, & cela pour faire
„ diverſion & attirer contre
„ nous les armes de ſon Enne-
„ mi. Et alors, contre ſes pro-
„ meſſes, ſes troupes laiſſant aux
„ nôtres tout le fardeau de cet-
„ te expédition, allerent pren-

„ dre

„ dre des quartiers d'Hiver en
„ Pologne & en Curlande ; ce
„ qui fit conſidérablement ſouf-
„ frir nôtre armée. Nonobſtant
„ cela, aïant renouvellé en 1701,
„ une Alliance avec lui à Birſa,
„ je lui prêtai une bonne ſomme
„ d'argent, & envoïai 20000.
„ hommes d'Infanterie à ſon ſe-
„ cours. Tous ces bienfaits ne
„ ſervirent pourtant de rien : on
„ n'emploïa point nos armées
„ ſelon le Traité ; mais au con-
„ traire, par les intrigues du
„ ſieur du Heron, Ambaſſadeur
„ de France, auquel on avoit
„ donné plein pouvoir de traiter
„ en ce tems-là d'une Paix ſe-
„ parée, contre notre conven-
„ tion & nos proteſtations ré-
„ ciproques, confirmées par
„ nous-mêmes, on fatigua ex-
„ tremement nos forces, ſans
„ aucune neceſſité : On laiſſa
„ paſſer la Dune à l'ennemi, &
„ on congédia nôtre armée,
„ ſans

„ ſans lui vouloir fournir des
„ proviſions durant ſa marche,
„ bien que nous euſſions donné
„ de l'argent au Roi *Auguſte*
„ pour le faire; ce qui fit périr
„ un grand nombre de nos Sol-
„ dats par la diſette ou la deſer-
„ tion. Malgré ce procedé je
„ ne laiſſai pas, à ſes inſtances
„ réïterées, & ſur les aſſurances
„ qu'il me donna d'en uſer plus
„ loïalement à l'avenir, de re-
„ nouveller avec lui une ligue
„ en 1703. par laquelle je lui
„ promit la ſomme de 300. mil-
„ le Roubles pour la ſubſiſtan-
„ ce de ſes Troupes, & douze
„ mille hommes d'Infanterie qui
„ devoient être entretenus à nos
„ depens, ce qui fut fidelement
„ exécuté. Et quoique ni ces ſub-
„ ſides ni ces troupes auxiliaires
„ ne fuſſent point mentionnez
„ dans ce traité, & qu'il ne fut
„ point ſpecifié qu'on les fourni-
„ roit tous les ans; nous lui envoïa-

„ mes

„ mes pourtant chaque année
„ cette ſomme, outre les autres
„ dépences énormes que nous
„ étions obligés de faire pour
„ maintenir la république dans
„ ſes intérêts.

„ Mais au lieu d'emploïer ces
„ forces contre l'Ennemi, il leur
„ fit faire des marches & des
„ contremarches en Pologne,
„ ce qui les fatigua beaucoup;
„ & les aïant enſuite abandon-
„ nez ſans aucune neceſſité, il
„ les fit marcher en Saxe avec
„ ſes Saxons, ce qui en fit per-
„ dre la moitié, & mourir l'autre
„ de faim; & bien que par le
„ traité, on leur eût promis des
„ quartiers d'Hiver, on défen-
„ dit néanmoins de leur donner
„ du pain dans leur quartier.
„ Surquoi le Sieur *Von Patkul*,
„ nôtre envoïé extraordinaire,
„ & qui commandoit ces forces
„ en Chef, réſidant alors à la
„ Cour du Roi *Auguſte*, pour
„ pre-

„ prevenir la ruine entière &
„ certaine de ces troupes, fit un
„ accord avec le Miniſtre de
„ l'Empereur pour les faire paſ-
„ ſer au ſervice de Sa Majeſté
„ Imperiale & ce fut pour cela
„ que ledit *Von Patkul*, à la
„ ſollicitation des perfides Mi-
„ niſtres Saxons de ce Roi, fut
„ mis en arrêt contre le droit
„ des gens, & jetté ſans notre
„ conſentement, comme un trai-
„ tre, dans une infame priſon.
„ Cependant nous fumes obli-
„ gés pour les intérêts du Roi
„ *Auguſte*, tant avant l'affront
„ fait à nôtre Miniſtre, qu'a-
„ près que ce Prince fut ſorti
„ de Pologne, pour le mainte-
„ nir ſur ſon trône & defendre
„ la Republique contre les Sué-
„ dois, de laiſſer agir nos ar-
„ mées, aux inſtances que la
„ Republique nous en fit faire
„ par un Ambaſſadeur extraor-
„ dinaire; comme auſſi d'entrer

„ en

„ en Pologne avec toutes nos
„ forces & de les faire ſubſiſter
„ juſques à aujourd'hui à nos
„ propres frais.

„ Néanmoins après tout cela,
„ ſes Généraux en ſortant de
„ Saxe avec ſes troupes & les
„ nôtres, ſe ſont laiſſé battre
„ ſans ſe défendre, non ſans
„ ſoupçon de trahiſon; nos pau-
„ vres Troupes aïant été ſi aban-
„ données qu'il n'en reſta que
„ 1600. hommes qui eurent bien
„ de la peine à ſe ſauver en re-
„ tournant en Saxe. Et bien
„ que le Roi *Auguſte*, à nos
„ ſollicitations réïterées, tant
„ avant qu'après ſon infame
„ paix, nous eut promis par
„ pluſieurs Meſſagers, & ſpécia-
„ lement par ſon Général *Goltz*
„ ou de nous rendre nôtre Mi-
„ niſtre & Général *Patkul*, ou
„ de le mettre ſécretement en
„ liberté, il n'en a pourtant rien
„ fait. Nous diſſimulâmes en-

„ core

„ core tout cela, & ſans avoir
„ égard à l'infraction du Traité
„ qu'il avoit conclu avec nous,
„ à l'empriſonnement de nôtre
„ Miniſtre contre les droits des
„ gens, aux Meſſages qu'il avoit
„ envoïé ſécretement à l'enne-
„ mi, tout cela contre nos in-
„ térêts, & dans la vuë de fai-
„ re une paix ſéparée: ſans nous
„ plaindre des intelligences qu'il
„ entretenoit avec le Sieur *Wix-*
„ *tum* & la Comteſſe de *Ka-*
„ *ningsmark*, par le moïen des
„ Lettres de ſes Secretaires *Ne-*
„ *mie* & *Pfingſten*, depuis le
„ commencement de la guerre,
„ & même depuis l'entrée du
„ Roi de Suéde en Saxe; intel-
„ ligences dont nous fumes aver-
„ tis par des amis fideles, qui
„ nous découvrirent ſes intri-
„ gues afin que nous puſſions
„ prendre nos précautions: ſans,
„ dis-je, nous plaindre de tout
„ cela, nous ne laiſſâmes pas de
„ l'af-

„ l'asſiſter de nos troupes & de
„ nôtre argent: ce qui ſe peut
„ verifier par ce qui ſe pasſa
„ dans la dernière Campagne.
„ Car bien que la Saiſon fut fort
„ avancée, & que nous fusſions
„ à la fin de l'automne, néan-
„ moins pour faire diverſion des
„ forces de l'ennemi; au riſque
„ de harasſer nôtre armée, nous
„ envoïames nôtre Cavalerie
„ ſous le commandement de nô-
„ tre Général le Prince de *Men-*
„ *zikoff*, joindre ſes troupes
„ Saxones & Polonoiſes, & la
„ fimes marcher vers *Kaliſch*,
„ où ils rencontrerent le Géné-
„ ral Suédois *Mardefeld* & les
„ Polonois du parti contraire,
„ que commandoit le *Waivode*
„ de *Kiovie*, qui furent entiè-
„ rement défaits, & pluſieurs
„ de leurs Généraux & autres
„ Officiers fait priſonniers de
„ Guerre avec un très grand
„ nombre de Soldats, de ma-
„ niè-

„ nière que par le gain de cette „ Bataille toute la Pologne fut „ reduite ſous ſon obéiſſance.

„ Notre deſſein étoit, après „ que nos Troupes ſe ſeroient „ rafraîchies, d'entreprendre en- „ core quelque choſe, avec l'aſ- „ ſiſtance de Dieu, pour ſon ſer- „ vice & ſa defenſe. Nous com- „ mençames par l'action de *Wi- „ bourg* en *Finlande*, eſpérant „ tirer de grands avantages de „ la Victoire que nous avions „ remporté à *Kaliſch*, nous re- „ poſant ſur l'étroite obſerva- „ tion des traitez, & ſur les aſ- „ ſurances qu'il nous en avoit „ données par deux Lettres écri- „ tes depuis la Bataille, l'une „ du 31. d'Octobre, & l'autre du „ 20. Novembre. Mais nous „ vîmes bientôt après, qu'il n'a- „ voit pas deſſein de nous tenir „ parole; car il tira des mains „ du Général & Prince *Menzi- „ koff*, les Généraux & autres

„ Officiers, de même que les
„ Soldats faits priſonniers à la
„ Bataille de *Kaliſch*, aïant
„ donné des aſſurances par écrit
„ qu'il les échangeroit avec ceux
„ de nos Généraux, Officiers
„ & Soldats qui étoient priſon-
„ niers en Suéde: ou, qu'en cas
„ qu'on ne put pas tomber d'a-
„ cord de cet Echange, il les
„ remetroit entre les mains de
„ nôtre Général: le Général de
„ *Mardefeld* & les autres Offi-
„ ciers aïant auſſi donné la deſ-
„ ſus leur parole au Prince
„ *Menzikoff*. Mais nonobſtant
„ toutes ces promeſſes & ſes en-
„ gagemens, il les laiſſa aller
„ ſans avoir cet échange. Nous
„ aprimes après cela avec beau-
„ coup d'étonnement qu'il avoit
„ fait une paix deshonorable &
„ ſéparée avec le Roi de Suéde
„ & *Leſcinski*, abandonnant à
„ celui-ci tous ſes droits à la
„ Couronne de Pologne, ſe
„ met-

„ mettant entièrement entre les
„ mains de ſon ennemi ; ſans
„ nous en avoir rien communi-
„ qué, & ſans nous avertir de
„ pourvoir à nôtre ſurêté. Tel-
„ le eſt là recompenſe des faveurs
„ innombrables dont nous l'a-
„ vions comblé. Et ce qui ache-
„ ve de faire voir ſon ingratitu-
„ de, c'eſt qu'il avoit ratifié cet-
„ te Paix pluſieurs jours avant
„ la Bataille, & après nous avoir
„ donné tant d'aſſurances d'ob-
„ ſerver inviolablement les Trai-
„ tez qui étoient entre nous,
„ ainſi qu'il ſe peut voir par ſes
„ Lettres.

„ Nous abandonnons au juſte
„ jugement de Dieu Tout-Puiſ-
„ ſant, dont nous eſperons l'aſ-
„ ſiſtance dans notre juſte cauſe,
„ l'inconſtance de ces promeſſes,
„ la violation de l'Alliance qu'il
„ avoit faite avec nous, l'oubli de
„ nos bienfaits & de notre ſe-
„ cours, proteſtant contre ledit

 „ Roi

„ Roi *Auguſte* & ſes ſujets. Et
„ nous laiſſons à juger à tout ce
„ qu'il y a de gens équitables,
„ ſi nous n'avons pas religieuſe-
„ ment obſervé les Traitez juſ-
„ qu'à la fin. Nous ſommes,
„ de plus, extremement ſurpris
„ de trois Articles qui ſont in-
„ ſérez dans ce traité de paix,
„ ſavoir l'onzième, le douziè-
„ me, & le vingtième, par leſ-
„ quels le Roi *Auguſte* promet
„ premièrement de livrer nôtre
„ Miniſtre Public & Plenipo-
„ tentiaire, réſident à ſa Cour,
„ entre les mains de nos enne-
„ mis, d'une manière inouïe &
„ à ſon entiere perte, ſous pré-
„ texte qu'il eſt un deſerteur
„ Suédois. En ſecond lieu il
„ s'oblige malicieuſement par
„ le douzième Article de livrer
„ à notre ennemi comme priſon-
„ niers de guerre, le reſte de
„ douze Regiments au nombre
„ de 1600. hommes, qui ont
„ ſou-

„ ſouvent expoſé leur vie pour
„ ſa conſervation & qu'il a en-
„ voïé dans l'Empire comme
„ Troupes Auxiliaires, ce qui
„ n'eſt pas ſeulement contraire
„ aux loix Divines & humaines,
„ mais auſſi à celles des Barba-
„ res. En troiſième lieu, dans
„ le vingtième Article, il ſtipu-
„ le pour lui-même une entière
„ ſatisfaction de nôtre part, en
„ cas que nous faſſions la paix
„ avec nôtre ennemi, enſuite
„ il s'oblige par ce traité de
„ procurer la garantie de vôtre
„ Roïale Majeſté. C'eſt pour-
„ quoi nous la prions d'une ma-
„ nière Fraternelle & affection-
„ née, ſelon ſa bonté ordinaire
„ & connuë de tout le monde,
„ de n'y point conſentir, ni au-
toriſer de ſi honteuſes actions.

„ Il eût été néceſſaire que
„ nous euſſions avant ce tems-
„ ci, produit nos proteſtations
„ par écrit à Vôtre Majeſté &

„ à tous les autres Princes &
„ Potentats. Ce que nous au-
„ rions exécuté par nos Minif-
„ tres, ſi nous n'avions été trom-
„ pez par les nouvelles aſſuran-
„ ces qu'il nous fit donner par
„ le Major Général *Goltz*, qui,
„ entre pluſieurs autres fauſſes
„ proteſtations d'amitié, s'en-
„ gagea pour l'accompliſſement
„ de l'alliance & nous aſſura ſo-
„ lemnellement que nôtre dit
„ Miniſtre ne ſeroit jamais li-
„ vré; & qu'en cas qu'on en
„ vint à la dernière extremité,
„ le Roi *Auguſte* ou le mettroit
„ ſécretement en liberté, ou le
„ garderoit à *Koningſtein* juſ-
„ qu'au départ des Suédois,
„ après quoi il le remettroit ſain
„ & ſauf entre nos mains. Mais
„ nous avons depuis apris, avec
„ autant d'étonnement que de
„ déplaiſir, que ce Prince ou-
„ bliant ſon honneur a livré nô-
„ tre innocent Miniſtre Public,
„ con-

„ contre le droit des gens & la
„ coutume méme des Barbares,
„ ſans aucune crainte de Dieu,
„ entre les mains de ſon ennemi.
„ C'eſt pour cela, que nous
„ avons trouvé à propos de com-
„ muniquer ce que deſſus à Vô-
„ tre Majeſté la priant comme
„ une amie & bonne ſœur de
„ procurer par ſes bons offices
„ la liberté du Sieur *Patkul* nô-
„ tre Miniſtre, ou du moins
„ que le Roi de Suéde le traite
„ comme nôtre Miniſtre & non
„ comme ſon ſujet: ce que nous
„ ſommes aſſurez que Sa Majeſ-
„ té Suédoiſe accordera à la prie-
„ re de Vôtre Majeſté; ce qui
„ lui acquerra dans le monde le
„ nom & la réputation d'un
„ Prince magnanime, au lieu de
„ donner l'exemple d'une ſi mau-
„ vaiſe & barbare action. Si au
„ contraire *Von Patkul* eſt mal-
„ traité, & qu'on n'en uſe pas
„ envers lui comme envers nô-

" tre Miniſtre, nous ſerons obli-
" gez de chercher les occaſions
" de nous venger ; nous confiant
" que dans une cauſe ſi juſte le
" bon Dieu nous accordera tou-
" te ſorte de protection.

" Nous eſperons auſſi obtenir
„ du Roi de Suéde par les bons
„ offices de Vôtre Majeſté la li-
„ berté de nos Officiers Géné-
„ raux & autres nos ſujets rete-
„ nus à *Stockholm*, & qui ſont
„ en arrêt, ſavoir le même nom-
„ bre & du même rang que ceux
„ à qui on a permit de s'en aller
„ ſur leur parole & qu'on ôta à
„ nôtre général, le Prince
„ *Menzikoff*, & particulière-
„ ment le Général *Mardefeld*,
„ & autres Officiers & Soldats
„ par ordre du Roi *Auguſte* &
„ ſur la parole des autres Offi-
„ ciers Suédois.

" Ledit Roi *Auguſte* aïant ainſi
" manifeſtement & en préſence
" de toute la terre violé ſes vœux

" &

„ & le droit des gens, par ſon
„ procedé ſi honteux & ſi inouï,
„ contre ſa conſcience, ainſi
„ qu'il paroit par les traitez,
„ nous ſerons obligez de nous
„ faire juſtice à nous-mêmes &
„ de tirer une entière ſatisfac-
„ tion de lui, comme Electeur
„ de Saxe & Membre de l'Em-
„ pire Romain; à quoi nous
„ autoriſe nôtre procedé ſi juſte
„ & ſi honnête, & nôtre ferme
„ obſervation de l'Alliance. Et
„ d'autant que par le vingtième
„ Article ci-deſſus mentionné il
„ ſe propoſe, contre ſa Con-
„ ſcience, de tirer ſatisfaction
„ de nous, nous mettons ſous la
„ protection Roïale de Vôtre
„ Majeſté le reſte de nos trou-
„ pes Auxiliaires qui ſont à pré-
„ ſent ſur le *Rhin*; & nous ſou-
„ haitons qu'elles entrent au ſer-
„ vice de Vôtre Majeſté ou à celui
„ de vos Alliez; ou du moins,
„ nous demandons vos bons of-

„ fices, afin qu'il leur ſoit per-
„ mis de retourner en ſureté en
„ leur Païs. Dans l'eſperance
„ que vous nous ferez la grace
„ de concourir avec nous & de
„ nous aſſiſter dans nos juſtes
„ demandes, nous la Majeſté
„ Imperiale Czarienne prions
„ Dieu d'accorder à vôtre Roïa-
„ le Majeſté, pendant pluſieurs
„ années, ſanté, proſperité, &
„ un heureux règne ſur les Etats
„ de Vôtre Majeſté. Donné à
„ *Zolkieuw* le 27. Mai 1707.
„ Et de nôtre règne le 25. *Si-*
„ *gné*, de Vôtre Majeſté le frè-
re très affectionné,

PIERRE.

Le Czar écrivit & à peu près dans les mêmes termes aux Etats Généraux des Provinces-Unies pour les détourner d'accorder leur garantie au Roi *Auguſte*; mais ni la force de ſes remon-

trances

trances ni les intérêts que ces puiſſances avoient à menager avec la Cour du Ruſſie, par raport à leur commerce ne purent l'emporter ſur l'intérêt de la cauſe commune des Alliez qui demandoit que l'on fit un pont au Roi de Suéde, pour ſortir au plûtôt de l'Allemagne.

Le Czar n'aïant point réüſſi de ce côté la à faire une diverſion qui put donner le tems à l'Aſſemblée de *Lublin* d'exécuter ce qui avoit été reſolu, tenta une autre voye; ſe fut d'envoyer une armée dans la *Pomeranie* Suédoiſe afin d'y atirer le Roi de Suéde, qui ſans doute courroit à la defence de ſes Etats préferablement à aller envahir ceux d'autri. Ce projèt étoit bien conçu mais il ne pouvoit s'exécuter ſans le concours du Roi de Pruſſe qui, outre ſes liaiſons avec le Roi de Suéde & qu'il avoit reconnu le Roi *Staniſlas*, ſavoit

trop bien ſes intérêts pour accorder la demande que le Czar lui fit faire du Paſſage par ſes terres pour une armée de 20. à 30. milles hommes. Ce refus fit evanonir ce projèt.

Quoique le Roi de Suéde parût reſter dans l'inaction en Saxe, il avoit ſes Emiſſaires en Campagne qui dérangèrent extraordinairement les vuës du Czar dans la Lithuanie, où ils trouvèrent le moyen de réünir les *Sapieha* avec *Wiesnowieski*, en prometant à celui-ci la dignité de grand Général de Lithuanie après la mort de *Sapieha*. Ces conditions avantageuſes, jointes au mecontentement que cauſoient les violences des troupes Ruſſiennes, qui ſous prétexte de faire le dégat ſur les terres des adherans de la Suéde, n'épargnoient pour celles des confédérez, portèrent *Wiesnowieski* à quiter le parti du Czar, & comme

me il étoit à la tête de l'armée de Lithuanie, il la conduiſit preſque toute entière au Camp du Général *Lewenhaupt*; les autres Généraux Lithuaniens ſuivirent leur Chef; mais les Ruſſiens coupèrent la marche du Général *Stiniky*, qui fut contraint de ſe jetter dans *Bichouw*, place conſidérable. Il y fut d'abord aſſiegé & pendant trois jours & trois nuits cette place fut bombardée & canonnée avec tant de violence que nonobſtant pluſieurs ſorties que les Aſſiegez firent avez beaucoup de vigueur, la plûpart des batimens & toutes les proviſions aïant été reduites en cendre, ils furent contraints de ſe rendre à diſcretion au nombre de 3000. hommes du nombre deſquels étoit le Général *Stiniky*, ſon frere & pluſieurs au-Grands; on y trouva une ſi grande quantité d'Artillerie que le Czar en fit tranſporter 100.

pièces en Ruſſie. *Stiniky* tacha d'excuſer ſa conduite en repreſentant au Czar qu'il n'avoit pas intention de deſerter, qu'il avoit ſuivi les ordres de *Wiesnowieski* ſon Général ſans ſavoir ſes relations avec l'Ennemi, mais le Czar ne ſe paya pas de cette defaite, & l'envoya priſonnier en Ruſſie.

Le Czar fit publier des Univerſaux contre *Wiesnowieski* & contre ſes adherans, exhortant ſes Soldats à retourner pour la defence de la Patrie. Ce Seigneur y répondit par d'autres univerſaux où il deplore l'état miſerable de ſa Patrie, en proye à l'Ami comme à l'Ennemi; & il fait connoitre qu'il n'a pris le parti de quitter les conféderez que parce qu'il voïoit la ruine de la republique inevitable tant qu'elle reſteroit ainſi partagée & ſous la protection de deux Potentats Ennemis.

Il faut avouër que les Généraux Ruſſiens ne menageoient pas aſſez les Polonois ni leur biens, ce qui fit beaucoup de tort aux vuës du Czar dans l'aſſemblée de *Lublin*, qui commença par des plaintes amères contre ces Généraux & contre les violentes exécutions de leurs troupes, qui alienèrent beaucoup les Eſprits, enſorte qu'on peut dire que ces violences furent une des principales raiſons qui firent échouër cette Aſſemblée.

Elle avoit commencé le 22. de Mai; & c'étoit pendant qu'elle tenoit ſes ſeances que *Wiesnowieski* avoit deſerté, & que *Bichouw* avoit été priſe, enſorte que l'aſſemblée prit connoiſſance de ces événemens & concerta avec le Prince *Dolgoruki* Miniſtre de Sa Majeſté, les moyens de regagner l'armée de Lithuanie; & les Polonois aïant demandé

mandé qu'on leur reſtitua *Bichouw*, le Czar y conſentit, pour leur faire voir qu'il ne cherchoit pas ſes proprès intérêts. Ce Prince s'étoit rendu à *Lublin* le 20. Juin avec une eſcorte de 3000. hommes dans l'eſpérance d'engager par ſa preſence cette aſſemblée à prendre quelques concluſion avantageuſe à la Cauſe commune; il avoit à ſa ſuite les Miniſtre des Rois de Dannemarc & de Pruſſe & le Comte *Berezini*, envoyé du Prince *Ragotzki*, qui venoit de la part des mécontens de Hongrie demander un ſecours d'argent au Czar & lui offrir la Couronne de Hongrie pour le *Czarewitz*. Sa Majeſté refuſa l'un & l'autre, il lui refuſa l'argent parce que lui-même en avoit beſoin, il refuſa la Couronne par grandeur d'ame, parce qu'aïant recherché l'amitié de l'Empereur il ne vouloit

loit pas accepter un offre qui l'engageoit à ſe déclarer ſon Ennemi.

Sa Majeſté Czarienne fut à peine arrivé à *Lublin*, que, quelque honneur que lui rendiſſent tous le Grands qui y étoient, elle pénetra ſans peine qu'elle n'avoit pas grand fond à faire ſur leurs reſolutions, ainſi pour les ſonder il leur fit ces trois propoſitions.

I. Qu'ils publiaſſent l'interrègne & qu'ils eluſſent un Roi.

II. Qu'ils dreſſaſſent le formulaire d'un nouveau ſerment par lequel les Grands s'obligeaſſent de reſter inviolablement & fidelement attachez au Czar.

III. Que ſuivant leurs engagemens ils donnaſſent des garands de leur Alliance. A ces propoſitions les Membres de l'aſſemblée repondirent, qu'ils n'avoient encore aucune certitude que le Roi *Auguſte* eut entiérement renon-

noncé au Trône, & qu'ainſi il falloit avoir le tems d'envoyer un exprès en Saxe pour ſavoir les intentions de ce Prince; en effèt le Roi *Auguſte* avoit fait arrêter *Pfingſten* & *Imhoff* ſes Plenipotentiaires à *Alt-Ranſtadt*, ce qui donnoit lieu de juger qu'il improuvoit le Traité qu'ils avoient fait. Les Polonois ajoutoient qu'en attendant la Reponce, Sa Majeſté Czarienne pouvoit prendre des meſures pour chaſſer les Suédois de la haute Pologne, afin que ſi l'on en venoit à une élection on la put faire avec plus de liberté; enfin ils demandoient auſſi au Czar des garands de ſes promeſſes en faveur de celui qu'ils éliroient.

Le Czar leur répondit que leur prétenduë ignorance des diſpoſitions du Roi *Auguſte* étoit une groſſière defaite, puiſqu'ils avoient eu aſſez de tems pour s'informer de la verité de ce fait;

&,

&, ſans préjudicier à leur liberté, il leur propoſa pour candidats à la couronne, le Grand-Général *Siniauwski*, le Palatin de *Mazovie Schemetruski*. Le Vice-Chancelier *Szembeck* & le ſous porte Epée de la Couronne *Denhoff*, qui en qualité de Maréchal de la Conféderation avoit rendu de grands ſervices à la Republique; Sa Majeſté Czarienne ajouta que celui des quatre qui ſeroit élu Roi, pouvoit s'aſſurer qu'elle l'aſſiſteroit ainſi que le Roi de Suéde aſſiſtoit *Staniſlas*. Le choix que le Czar avoit fait de ces quatre Seigneurs eſt un juſte éloge de leur mérite, & les ſervices qu'ils ont rendu à leur Patrie dans les poſtes eminens qu'ils occupent encore aujourd'hui ſont des preuves de la juſteſſe du diſcernement de notre auguſte Empereur.

Le Primat *Szembeck*, qui avoit un intérêt particulier à mettre ſur

ſur le trône un Roi qui lui dût la Couronne fut des premiers à apuïer dans l'aſſemblée, la propoſition du Czar touchant la neceſſité de déclarer maintenant le Trône vacant & de publier l'*interregne*. Il rencontra des opoſitions de la part de pluſieurs Membres, mais il ſçut ſi bien manier les Eſprits, qu'enfin il fut reſolu de déclarer le Trône vacant, de convoquer une Diète pour l'élection d'un Roi, en un mot de traiter le Roi du Roi de Suéde comme celui-ci avoit traité celui de la Republique. Et comme les Grands de Lithuanie avoient tenu une aſſemblée où ils avoient pris des reſolutions particulières on convint de tenir un Conſeil à *Novogrodek* pour réünir les intérêts des deux nations ſous la protection du Czar.

Mauvaiſe foi des Polonois.

Selon toutes les aparences les vœux de Sa Majeſté Czarienne devoient être remplis, & ils l'auroient

roient été ſans doute, ſi tous les Membres de cette aſſemblée avoient agi avec autant de zèle & d'auſſi bonne foi que le Primat ; mais le Czar découvrit bientôt qu'il n'avoit point de fond à faire ſur ces gens-là. Qui ne trainoient les déliberations en longueur que dans l'eſperance de voir revenir bientôt le Roi de Suéde dans la Pologne, & dans la vuë de lui faire valoir leurs tergiverſations en ſe ſoumetant au Roi *Staniſlas*.

Il ne reſtoit donc à ce Monarque d'autre voye de faire tête au Roi de Suéde & à ſes adherans que la force ouverte, & naturellement il devoit mieux aimer lui faire la guerre dans un païs, qui n'étoit pas le ſien, tel que la Pologne, que dans ſes propres Etats. Ainſi ſes troupes étant partagé en pluſieurs Corps; l'un dans la Pruſſe Polonoiſe, un ſecond dans la Lithuanie & un

un autre aux environs de Varſovie, il donna ordre à ſes Généraux de veiller ſur les demarches des Suédois, & au cas qu'ils vouluſſent tenter le paſſage de la Viſtule de rompre tous les ponts, & ſi après cela on ne pouvoit leur diſputer le paſſage de ce fleuve de ruiner par le fer & le feu tous le païs en deça, en ſe retirant, afin d'ôter la ſubſiſtance à l'Ennemi. Cet ordre terrible fut exécuté, on peut dire avec trop d'exactitude & pour le bien des Polonois & pour les intérêts du Czar. L'avidité & la fureur du Soldat, à qui on lache une fois la bride ne connoit plus de loix & celles de l'humanité ſont les premières qu'il viole. Les malheureux Polonois en furent la victime, mais les cendres de *Liſſa* & de quelques autres places voiſines, que les Commandans *Hayn*, *Schults*, & autres ruinèrent juſqu'aux fondemens

de

de la manière le plus barbare, alienèrent tellement les eſprits, que dès lors on n'aſpiroit plus qu'à voir & les Suédois, & le Roi *Staniſlas* rentrer dans le Royaume & le delivrer de ſes Protecteurs. Ceci eut une influence ſi grande ſur l'aſſemblée de *Lublin* qu'on peut dire que ce fut la ſeule cauſe des irreſolutions qu'on y remarqua & de la retraite de la plûpart des Membres; le Comte de *Denhoff* Maréchal de la Confédération en fit des plaintes à Sa Majeſté Czarienne, qui comprit aſſez le mauvais effet de la conduite de ſes Officiers, qui avoient excedé leurs ordres. Sa Majeſté leur recommanda de faire paroitre plus de moderation & de diſtinguer les Amis des Ennemis; mais ils ne firent que changer leur manière de ruiner les Polonois, qu'ils dépouillèrent de ce qu'ils avoient de plus précieux pour

pour en orner & en enrichir la Ruſſie.

Etat de l'Armée Ruſſienne. L'Armée Ruſſienne étoit alors de plus de cent mille hommes ſavoir 38. mille fantaſſins autant de chevaux, 20. mille Coſaques & 6. mille Calmuks. Le Czar étoit à *Varſovie*, lorſqu'il aprit que le Roi de Suéde aïant terminé par un traité très-avantageux, les démêlez qu'il avoit avec l'Empereur par raport aux Proteſtans de Sileſie, ſe diſpoſoit enfin à rentrer en Pologne; Sa Majeſté Czarienne conçut aiſement qu'elles n'avoit rien à attendre des Polonois confédérez qui ne regloient leurs delibérations, que ſur les mouvemens des Suédois, enſorte que voïant *Charles XII.* ſur le point de venir mettre malgré eux *Staniſlas* en Poſſeſſion du Trône, ils n'eurent pas le cœur de lui opoſer un autre Roi, & l'élection projetée reſta ſans effet. Le Czar

Czar apella auprès de lui le Général Velt-Maréchal *Scheremettoff*, pour prendre l'avis de cet habile Officier ſur les ordres qu'il devoit donner à ſes troupes & ſur les moyens d'éloigner, autant qu'on pouroit, les Suédois des Frontières de la Ruſſie.

Etat de l'Armée Suédoiſe.

Pendant le ſéjour du Roi de Suéde en Saxe ſon armée s'étoit retablie de la maniére la plus avantageuſe, elle avoit été augmentée de plus de 25. mille hommes, ſa Cavalerie étoit bien remontée, & ſurtout la caiſſe Militaire étoit ſi bien fournie, que l'on compte qu'il y avoit plus de 22. millions de Rixdaldres tirées de la ſeule Saxe. L'armée conſiſtoit en 79. Eſcadrons, 61. Bataillons de Dragons, & 101. Bataillons d'Infanterie, ce qui faiſoit en tout 88. mille hommes dont 36. milles étoient diſperſées dans la *Pomeranie*, la Suéde, la Finlande & la Livonie; en-

ſorte que Sa Majeſté Suédoiſe rentra en Pologne à la tête de 52. mille combatans, ſuivis d'Artillerie, de bagages & de munitions où rien ne manquoit. Le Roi *Staniſlas* avoit ſon Corps d'Armée Polonoiſe à part, qui fortifiée de quelques troupes Suédoiſes, devoit prendre ſa route d'un côté pendant que le Roi *Charles* entreroit de l'autre.

Telles étoient les diſpoſitions des uns & des autres, lorſque le 1. de Septembre le Roi de Suéde quitta enfin *Alt-Ranſtadt*. Auſſi-tôt que le Czar, qui s'étoit avancé à *Grodno* & à *Tykozyn*, & qui delà étoit retourné à *Varſovie*, eut été informé, à n'en plus douter, que l'armée Ennemie avançoit ſur ſix Colone vers la Viſtude, & que *Leuwenhaupt* & *Wieſnowiski* avoient reçu ordre d'entrer en Lithuanie pour y attirer les Ruſſiens, il apella tous ſes Géné-

Le Czar tient un Grand Conſeil.

raux

raux à *Varſovie*, où il tint un grand Conſeil de Guerre dans lequel il fut reſolu que Sa Majeſté Czarienne laiſſeroit à ſes Généraux *Menzikoff* & *Scheremettoff*, la conduite de ſes armées & que Sa Majeſté iroit à *Petersbourg* tant pour de là donner les ordres à l'envoi de tout ce dont ſes armées pouvoient avoir beſoin, que pour faire agir ſa Flotte qui étoit conſidérable & en état d'obliger l'Ennemi à quelque diverſion.

Sa Majeſté Czarienne, comme nous l'avons dit ailleurs, étoit du ſentiment de ceux qui croïent que la guerre eſt une ſcience, où l'on ne devient habile que par une longue experience; c'eſt pourquoi ce Prince avoit voulu paſſer par tout les degrés du ſervice tant ſur mer que ſur terre, avant que de commander en Chef, ſoit ſes flotes, ſoit ſes Armées. Il s'étoit fait élever

depuis peu au poſte de Vice-Amiral, mais il avoit donné le commandement de ſes forces Navales au Comte *Fœdor Matweiewitz Apraxin*, frere de la *Czaritze*, veuve du Czar *Fœdor*, frere aîné de Sa Majeſté.

Au reſte il fut reſolu dans ce grand Conſeil de Guerre que les Généraux, chacun dans ſon poſte, defendroient le paſſage de la Viſtule, & que dans leur retraite vers la Lithuanie ils ruineroient tout le païs. Le Prince *Menzikoff* prit poſte à *Potwack*, le Général *Rönne* à *Praag* & le Général *Hayn* à *Blonie*. Le Czar prit la route de ſes Etats, paſſant par *Tykozyn*, *Grodno* & *Wilna* où il s'arrêta quelques tems.

Les Rùſſiens arretent le Roi de Suéde.

Les Généranx Ruſſiens firent paroitre tant de conduite & d'adreſſe dans cette occaſion, que quoique put faire le Roi

Roi de Suéde, ils ne lui laiſſèrent pas jetter ſur la Viſtule les ponts qu'il avoit projetez pour paſſer ce fleuve ; & ce Prince aïant hazardé de le paſſer avec environ 200. hommes dans de petites Barques pour reconnoitre nôtre armée, il manqua d'être enlevé par un parti de 500. Ruſſiens, & il ne dut ſon ſalut qu'à la généroſité de ceux qui l'accompagnoient, & qui ſe firent hacher en piéces pour lui donner le tems de repaſſer le fleuve.

Enfin ce Prince voïant qu'il ne pouvoit réüſſir dans ſon deſſein, réſolut d'attendre que les glaces lui fiſſent un pont de tout le fleuve, il mit ſon armée en quartier d'hiver dans le païs qui eſt depuis *Thorn* d'un côté juſques dans le Territoire de *Dantzik*, & de l'autre juſqu'à *Varſovie* le long de la Viſtule. L'armée Ruſſienne étoit de l'autre

côté du même fleuve du côté du *Niemen*, l'Infanterie depuis *Kaven* juſque vers *Urſa* & la Cavalerie depuis *Tykozin* & *Grodno* juſqu'à *Novogrodeck*; aux environs de laquelle le Prince *Menzikoff* avoit ſon quartier. Enſorte que ſuivant cette diſpoſition cette armée couvroit la Livonie & la Courlande; l'armée de la Couronne étoit à *Wlodowa* dans la Ruſſie noire, ſur le Bug, ſous les ordres du Grand Général *Siniauwski*, enſorte que les Ruſſiens n'en tiroient aucun ſecours.

Le Czar part pour Moſcou pourquoi.

Les choſes étoient dans cet état lorſque Sa Majeſté Czarienne fut informée des propoſitions qu'avoit fait au Roi de Suéde & à *Staniſlas*, un Miniſtre de la Porte qui avoit été envoïé par le Sultan pour féliciter ces deux Princes & pour leur ofrir une Alliance offenſive contre la Ruſſie, afin d'obliger Sa Majeſté Cza-

Czarienne à ne ſe plus mêler des affaires de Pologne. Le Divan voïoit à regrèt *Azoph* entre les mains du Czar & ne demandoit qu'un prétexte de rompre avec Sa Majeſté, pour reprendre cette importante place. Outre cela le Roi de Suéde publioit hautement que ſon deſſein étoit de porter le Théatre de la guerre dans le ſein de la Ruſſie, où il eſpéroit d'exciter quelque révolte parmi un peuple mecontent de ce qu'on lui faiſoit changer tous les jours les coutumes de ſes Ancêtres & de ce qu'on l'accabloit d'impots, pour fournir aux fraix d'une guerre, dont il ne voïoit aucun avantage à eſpérer.

Ces deux circonſtances changèrent de nouveau tous les deſſiens du Czar, il fit revenir à *Smolensko* le *Czarewitz* qu'il avoit laiſſé à *Wilna*, & lui même quitta *Petersbourg*, pour ſe rendre à *Moſcou* où ſa préſence

étoit abſolument nécesſaire tant pour faire réparer les accidens d'une incendie qui avoit reduit en cendre près de 15. cens maiſons, que pour oter toute accaſion de remuer à ceux dont l'eſprit de faction & de revolte étoit à craindre, en faiſant punir exemplairement ceux qui avoient eu part au dernier tumulte d'*Aſtracan*, & qu'il avoit fait amener à Moſcou. Enfin il lui falloit donner des ordres pour l'augmentation des Troupes qui étoient du côté de la mer Noire & ſur les frontières de la Tartarie afin d'ôter aux Turcs toute eſpérance de réüſſir dans le deſſein de lui déclarer la guerre.

Rebelles d'Aſtracan punis.

Sa Majeſté arriva le 16. de Decembre dans cette capitale de ſes Etats, le 1. du même mois on avoit tranché la tête à 30. des plus conſidérables coupables du maſſacre d'*Aſtracan*; & dans le mois de Février on en décapita enco-

encore 70., on en roüa 5. & on en pendit 45. Cette révolte * avoit duré deux ans, avoit couté la vie à tous les Etrangers hommes, femmes & enfans, que les deteſtables *Strelitz* réleguez dans cette Ville avoient immolez à leur fureur avec le Gouverneur *Timaſe Iwanowitz Urſofskie*, & n'avoit été terminée qu'avec bien de la peine & une ſéverité exemplaire par le Général *Pierre Matweiewitz Apraxin* frere de l'Amiral, qui ne donna quartier à aucun des Rebelles, ſinon aux plus coupables qu'il envoya à Moſcou pour les punir du dernier ſupplice ; cet important & dificile Gouvernement fut donné au Knès *Pierre Iwanowitz Gawanske*, Seigneur plein de mérite qui en avoit déja été Gouverneur, il y avoit plus de

* On en a parlé dans le Tome II. page 569.

20. ans; & qui y rétablit le calme.

Nouveaux batimens publics à Moſcou.

Il y avoit deux ans que le Czar n'avoit été à *Moſcou*, ainſi il eſt aiſé de concevoir avec quel empreſſement & quels honneurs, il y fut reçu. Il tint pluſieurs Conſeils dans leſquels il mit ordre à pluſieurs affaires du dedans des Provinces, & il eut la ſatisfaction de voir mettre la dernière mais au ſuperbe établiſſement d'une Apoticairerie Royale qui eſt un des grands ornemens de *Moſcou* & un des plus beaux établiſſemens de ſon Règne. C'eſt un grand batiment fort élevé à l'Eſt du Chateau & dans l'endroit où étoit autrefois le marché aux Volailles; il eſt diviſé en pluſieurs apartemens, le Laboratoire, la Bibliotheque & la Sale des Drogues ſont dignes de la curioſité des Etrangers; le grand nombre de pôts qui ſont dans cette dernière Sa-

le

le ſont tous de Porcelaine de la Chine, ſur le haut deſquels les armes de Sa Majeſté Czarienne ſont en émaille. On employe dans cette Apoticairerie 8. Apoticaires, cinq garçons & plus de quarante ouvriers, & l'on en tire tous les remèdes & toutes les Drogues, dont on a beſoin dans les troupes de Sa Majeſté & ſur ſes flotes.

Le Czar trouva auſſi avec plaiſir que l'on avoit achevé un Hôtel-Dieu dans la *Slabode* des Allemans ; & qu'il pouvoit eſperer du ſuccès d'une Draperie établie à côté de cet Hôtel-Dieu, où étoient arrivé depuis peu pluſieurs ouvriers Polonois que l'on avoit tirés de Liſſa avant d'y mettre le feu. Outre cela le Czar avoit fait tranſporter à Moſcou pluſieurs riches négocians de *Derpt* & de *Nerva* en Livonie, dont il eſperoit beaucoup pour l'établiſſement du commerce.

Le Czar retourne à ſon armée.

Sa Majeſté avoit à peine célébré le premier jour de l'An, ſuivant le nouvel Almanach, c'eſt-à-dire le 1. de Janvier v. ſt., (car autrefois nous le célébrions le 1. de Septembre) qu'il reçut Couriers ſur Couriers du Prince *Menzikoff* qui lui donnoit avis que le Roi de Suéde profitant des Glaces, qui lui ouvroient le paſſage de toutes les Rivières, étoit en mouvement pour rentrer dans la Lithuanie. L'armée Ruſſienne étoit campée de manière que juſqu'alors le Corps que commandoit le Général *Leuwenhaupt* du côté de la Livonie avoit été comme enfermé ſans pouvoir ni avancer ni reculer: il étoit auſſi en mouvement pour profiter du premier que feroient les Ruſſiens. Le Czar dont le plan étoit toujours de tenir autant qu'il pouroit, ſes Ennemis éloignez de ſes Etats, ſe rendit en diligence à *Grodno* pour diſ-

pu-

puter au moins le paſſage du *Niemen* aux Suédois, puiſqu'on n'avoit pû les empêcher de paſſer la Viſtule. Sa Majeſté, qui vouloit conſerver ſes Soldats, & ne pas les hazarder ſans quelque aparence de vaincre, envoïa d'abord ordre aux diferens corps, répandus de côté & d'autre de ſe raſſembler derriere le *Niemen*, réſolue qu'elle étoit d'en venir aux mains avec les premieres troupes Ennemies qui paroitroient; on fortifia le Pont de *Grodno*, & le Czar en confia la garde au Brigadier *Malenfeldt* qui avoit deux mille hommes ſous ſes ordres.

Mouvement de part & d'autre pendant cette Campagne d'hiver.

Le Roi de Suéde avoit effectivement paſſé la Viſtule & avançoit à grandes journées vers la Lithuanie, malgré tous les obſtacles qu'il rencontroit en chemin; car non ſeulement il trouvoit tout le païs ruiné par les Ruſſiens, qui avoient eu ſoin de bruler tout ce qu'ils ne pouvoient

emporter, mais même il avoit à ſe defendre contre les païſans qui s'étoit ſauvez de tous côtez dans les bois, d'où ils ne ceſſoient de faire feu ſur tout ce qui en aprochoient; & tel fut le danger où ce Prince s'expoſa, que deux de ſes gardes eurent leurs chevaux tué ſous eux à quatre pas de lui, en paſſant dans un de ces bois. Le Czar étoit dans *Grodno*, le Roi de Suéde ne le ſavoit pas, mais il avoit été informé que les Ruſſiens avoient reçu ordre de ſe tenir prêts à marcher & qu'ils avoient abandonné les importans portes de *Soſna* & de *Biebra*. Son armée avoit déja paſſé la *Bebreza*, il prit les devants eſcorté ſeulement de 600. maitres pour reconnoitre le Pont de *Grodno*, pendant que ſes * Valaques batoient le païs

* C'étoit des troupes volontaires qui n'avoient point de Solde & qui ne vivoient que

païs, pour donner la chaſſe aux partis Ruſſiens qui ſe répandoient de côté & d'autre pour mettre le feu partout. Le Roi de Suéde attaqua d'abord les Dragons qui avoient la garde du pont, il les renverſa du premier choc & les pourſuivit juſque ſous les murailles de *Grodno*; la nuit l'empêcha de rien entreprendre de plus; & il la paſſa à la belle étoile, réſolu de l'attaquer le lendemain à la pointe du jour. Tout y fut dans une terrible agitation pendant toute la nuit; on avoit raporté au Czar que toute l'armée Suédoiſe étoit en plaine marche, & qu'elle ſeroit devant la Ville avant le lever du Soleil.

Cet-

que de rapines; ce n'étoit point proprement des Valaques, mais des Barbares qui n'épagnoient ni ſacré ni profanes, ni Ami ni Ennemi; il y en avoit auſſi dans l'armée Ruſſienne qui le diſputoient aux *Calmuks*, en Barbarie.

Cette Ville n'étoit pas en état de ſoutenir un ſiège, ainſi la prudence ne vouloit pas que ce Prince riſqua de s'y voir enfermé, c'eſt pourquoi il en ſortit avec le Prince *Menzikoff* avant le jour, avec aſſez de précipitation, pour ſe retirer à *Wilna*; il ne ſavoit pas que le Roi de Suéde en perſonne avoit commandé l'attaque du Pont, autrement il eut tout riſqué pour le faire priſonnier, mais la Providence vouloit qu'il en triompha d'une manière plus éclatante. Dés le point du jour le Roi de Suéde avec ſes Cuirasſiers & ſes Valaques entra dans la Ville abandonnée & s'en empara; le Czar fut bientôt informé par quelques fuïarts du petit nombre de troupes qui avoit jetté l'éfroi dans la Ville & l'avoit obligé à en partir ſi précipitanment, & que *Charles* étoit dans *Grodno* ſi mal accompagné: auſſi-tôt il renvo-

ya

ya 3000. hommes pour reprendre la Ville & enlever ce Prince, mais les Valaques les arrêtèrent quelque tems, juſqu'à ce que les Cuiraſſiers & ceux de la Ville qui s'étoient ſoumis au Roi *Staniſlas*, parurent en ſituation de les bien recevoir, animez qu'ils étoit par le Roi de Suéde, enſorte que ce détachement ſe retira & manqua un coup qui ſans doute auroit réüſſi, s'il eut été conduit avec plus de modération & de prudence.

Le Czar envoya ordre au Prince *Repnin* & au Général *Baur* qui étoient du côté de la Polcſie & de la Volhinie, ſur les frontieres Méridionales de la Lithuanie d'avancer vers *Minski* & *Potozki*, afin d'être à portée de le joindre; il envoya auſſi des ordres aux troupes qui étoient du côté de *Riga* de ſe retirer vers *Poloczk*, ce qui degagea le

le Corps de troupes de *Leuwenhaupt*, qui étoit comme enfermé.

Le Czar changea alors ſon plan, & voyant l'Ennemi en plaine marche & obſtiné à le pourſuivre, il jugea qu'il falloit l'attirer dans un endroit où vraiſemblablement tout lui manqueroit, où il n'auroit ni magazins ni retraites, & où il l'attendroit derrière de bonnes lignes, pour l'attaquer avec avantage, lorſqu'il ſeroit fatigué d'une longue & pénible marche au travers d'un païs ruiné. Sa Majeſté prit donc la Route du *Dnieper* dans l'intention de ſe retrancher ſur le bord de ce fleuve entre *Mohilow* & *Orſa*, d'où il avoit une retraite aſſuré à *Mciſlaw* & ſurtout à *Smolensko*. Les partis de *Coſaks*, de *Calmuks* & de *Valaques* ſe répandirent de tous côtez entre *Wilna Minski* & la *Berezina*, & ſuccagèrent tout le

le païs, on ne voyoit que fumée & flammes de tous côtez. Le Roi de Suéde informé par le Brigadier * *Malenfeldt* de l'état de l'armée Rusſienne & de la route qu'elle tenoit, entreprit de la couper dans ſa marche, en laiſſant là *Wilna* & prenant quelques lieuës plus haut; mais la manœuvre du Czar l'obligea à changer encore de Route, enſorte qu'il fut contraint de s'arrêter dans le Palatinat de *Wilna*, aux environs de cette Ville & de la Riviere dont elle prend ſon nom.

Le Czar envoïa le Général *Baur* faire le dégat dans la Livonie Polonoiſe, d'où il paſſa dans la Suédoiſe, où il pilla & ravagea tout, après quoi il forma

* Le Czar l'avoit fait arrêter pour avoir mal défendu le Pont de Grodno, il s'étoit ſauvé de la priſon & s'étoit retiré près du Roi de Suéde.

ma un gros magazin à *Szebitz* & ſe poſta le long de la Duna, dont il reſta le maitre, malgré le voiſinage de *Leuwenhaupt*. Le Général *Goltz* eut ordre de deſcendre dans la Volhinie avec 15. mille hommes & d'y joindre 12. mille *Valaques* & *Coſaks*, pour prendre en flanc les Suédois dans leurs mouvemens; avec ordre aux habitans de cette Province de ruiner le païs à trente lieuës à la ronde, dès que les Suédois feroient mine d'en prendre la route, & de ſe retirer au delà de *Dnieper*, où le Czar leur donneroit d'autres terres à habiter & à cultiver.

Les meſures du Czar reuſſirent parfaitement, ainſi que nous le verrons ci-après; l'armée Suédoiſe fut obligée de cantonner & de camper juſqu'au mois de Mai, faute de fourage & des autres choſes neceſſaires; outre cela, quoiqu'on n'eut point donné

né de bataille, elle étoit beaucoup diminuée par la fatigue des marches dans une saison aussi rude & dans un païs entiérement ruiné, les chevaux étoient pour la plûpart péris, en un mot de toute l'armée Ennemie il n'y avoit que la caisse Militaire qui fut en bon état aux depends des Lithuaniens. De sorte que le Czar par sa bonne conduite obligea pour la seconde fois son Ennemi à changer de mesures. Cependant il y eut une rencontre entre *Minski* & *Borissow* entre un Regimens de Dragons Suédois & un détachement de l'armée Russienne commandé par le Velt - Maréchal *Scheremetoff*, qui en remporta tout l'avantage.

Sans doute que le Lecteur s'est souvent demandé à lui même, mais qu'est devenue l'armée des confédérés, où est le brave *Siniauwski?* il faisoit la guerre à

coup

coup de plume, il publioit des universaux contre *Staniſlas*, contre le Roi de Suéde, contre *Potoki* Palatin de *Kiow* & les déclaroit traitres à la Patrie, mais quoique ſon armée exiſtât réellement dans la haute Pologne & dans la Ruſſie Noire, on ne la voyoit pas, elle couroit à la petite guerre; & butinoit ſur l'Ami comme ſur l'Ennemi.

Le Czar avoit fait paſſer le *Dnieper* à ſon armée, qui tranquille dans un bon camp où tout abondoit, ſe répoſoit & s'augmentoit conſidérablement. Un Corps de troupes campé entre *Witepsk* & *Kopis* entretenoit la communication avec les détachemens répandus de côtez & d'autres. Sa Majeſté avoit été quelque tems à *Poloczk* d'où elle reſolut de ſe rendre à *Petersbourg* pour y preſſer l'armement de ſa flote qui devoit être conſiderable; mais étant tombé malade

Le Czar tombe malade.

lade dans le moment qu'il ſe diſpoſoit à partir, il ſe fit tranſporter à *Smolensko*, laiſſant la direction de toutes les opérations au Généraux *Scheremettoff*, *Menzikoff*, *Galiczin*; *Goltz*, *Allard*, *Repnin* & *Pflug* qui étoient à *Mohilow*.

Avantages ſur mer.

On peut juger de l'état où Sa Majeſté Czarienne avoit mis ſa marine, depuis qu'elle étoit en poſſeſſion de *Nerva* & de *Petersbourg*, par ce qui ſe paſſa ſur mer en ce tems-ci. La flotte Suédoiſe commandée par l'Amiral *Wachtmeeſter* étoit de 36. Vaiſſeaux de Guerre, dont 12. étoient de 68. pièces de Canon, 8. de 54., 9. de 40. & 7. de 32. outre 6. Gaillotes à Bombes & 5. Brulots; cependant elle n'oſa en venir à une action avec celle du Czar, qui reſta tellement maitreſſe de la mer Baltique, du *Golfe Bothnique* & de celui de Finlande, qu'elle fit une deſcente

te en Finlande où la Ville de *Borgo* dans le *Nylandt* fut priſe, tous les Viellards maſſacrez, les jeunes gens enlevez, & la Ville reduite en cendre, *Biornoe* & & quelques autres Iſles eurent le même ſort, & un grand nombre de Barques chargées de vivres pour *Stokholm* furent enlevées & conduites à *Petersbourg*.

Voïage du Czar à Moſcou.

Dès que le Czar commença à ſe rétablir, il fut obligé de ſe rendre à Moſcou pour apaiſer une nouvelle ſédition excité parmi les *Coſaques* du Don par un

Sédition apaiſée.

des principaux d'entr'eux nommé *Condraſchka Bolawin*, qui à la téte de 5000. hommes, avoit formé le deſſein de ſurprendre *Azoph*, aïant, pour y réuſſir, demandé des ſecours à la Porte & au Kam de Tartares, qui jugeant cette entrepriſe ridicule, n'avoient voulu y prendre aucune part. Le Czar fit partir 20. mille hommes ſous la conduite du

du Prince *Dolgoruki* pour aller mettre les rebelles à la raiſon, mais on aprit bientôt que les gens mêmes de ce Rebelle s'étant voulu ſaiſir de lui, il s'étoit tué lui-même d'un coup de piſtolet, & qu'on avoit porté ſon corps au Gouverneur d'*Azoph* qui lui avoit fait trancher la tête qu'on mit ſur un piquet & ſes quatre quartiers furent attachez aux portes de la Ville. Cette nouvelle épargnoit au Czar plus d'un million, outre qu'il pouvoit emploïer ailleurs les 20. mille hommes qui étoient ſous les ordres du Prince *Dolgoruki*.

En général toutes la nation étoit mécontente de cette trop longue guerre, on murmuroit, & de tous côtez on ne voyoit que des Symptômes de revolte. Enſorte que le Czar étoit obligé de tenir dans le païs de côté & d'autre, des troupes dont il auroit pu augmenter ſon armée. Après avoir mis ordre à

tout, Sa Majeſté retourna à *Smolensko*, où elle arriva dans le tems qu'il venoit de ſe paſſer une action importante entre un corps de ſes troupes & la meilleure partie de l'armée Suédoiſe.

Le Roi de Suéde change de Route.

Le Roi de Suéde aïant apris que le Général *Hittman Mazeppa* étoit en marche avec 25. mille hommes pour joindre l'armée Ruſſienne; que le Grand Général *Siniauwski* étoit en mouvement, & qu'un autre Corps de 15. à 20. mille Ruſſiens marchoit auſſi d'un autre côté; il ſe mit en pleine marche, dans la réſolution de pouſſer ces differens corps avant qu'ils puſſent ſe joindre, ou du moins de ſe placer entre deux pour leur ôter toute communication. Ainſi laiſſant la route de *Moſcou*, il rabatit tout d'un coup vers la *Berezina*, qu'il paſſa le 27. Juin à la faveur d'une de ces feintes qui

qui lui étoient ordinaires & qui quoiqu'uſées en quelque manière lui reuſſiſoient toujours. Les Ruſſiens commandez par le Général *Goltz*, au nombre de 12. à 15. milles étoient campez & retranchez à *Boriſſow*, pour lui diſputer ce paſſage : il envoya le Colonel *Gillenkroon* avec deux mille hommes faire une fauſſe attaque de ce côté-là pendant qu'il fut avec le reſte de ſon armée paſſer cette Rivière un peu plus bas. Le Général *Goltz* en aïant été informé fit d'abord retraite vers *Mohilow*. Le Prince *Menzikoff* avoit ainſi poſté des corps de 12. 15. 18. mille hommes de diſtance en diſtance, tant pour ſoulager ſes magazins & conſumer les vivres, que pour arrêter l'Ennemi, & remporter quelque avantage s'il étoit poſſible. Le Roi de Suéde preſſa ſa marche pour couper le Général *Glotz*, mais inutilement. Le Général

Pflug qui gardoit le paſſage de l'*Odruts* ſe retira, ainſi que le Général *Goltz*, après avoir ruiné les Ponts, ce qui n'arrêta pas les Suédois, qui avancèrent juſqu'aux environs de la *Wabritz* qui n'eſt qu'à cinq lieuës de *Mohilow*. Les Généraux *Rönne Pflug*, *Goltz*, *Repnin*, & le Prince de *Darmſtadt* étoient retranchez derriere cette riviere avec 15. Regimens de Dragons, 22. d'Infanterie, 5. de Cavalerie & 4000. *Calmucks*. Leur retranchement avoit trois toiſes d'épaiſeur, & les Redans dont il étoit fortifié d'eſpace en eſpace étoient garnis de Canon. C'eſt-là où le Prince *Menzikoff* voulut attendre le Roi de Suéde, & comme il ne croïoit pas qu'il fut en état le 16 de Juillet de tanter le paſſage de la Rivière, ce Prince fut à la rencontre de quelques Regimens qui venoient de la grande armée, pour en preſſer la marche, mais

ils

ils arrivèrent trop tard; car le Roi de Suéde impatient attaqua ce retranchement le même jour au matin. Voici comme la choſe ſe paſſa.

Les Suédois à la faveur de l'obſcurité & d'une groſſe pluye paſſèrent la Riviere ayant leur Roi à leur tête, & attaquèrent d'abord le corps commandé par le Général *Repnin* qui avoit commencé à ſe retrancher; il avoit environ 5000. hommes d'Infanterie ſur leſquels l'Artillerie de l'Ennemi faiſoit un feu deteſtable. Pendant qu'une autre ligne de l'Ennemi tachoit de pénétrer entre ce Général & le Velt-Maréchal *Scheremettoff* par un endroit qu'on avoit jugé impraticable, enſorte que le Corps du Prince *Repnin* auroit eu a ſoutenir toute l'armée Ennemi, c'eſt pourquoi il ſe retira en bon ordre vers le Corps du Comte *Scheremettoff* auquel ſe joignit

Acte de Holowſchin.

en même tems le Corps du Général *Goltz*. Ces trois corps avoient été poſtez a différens paſſages pour les defendre également, d'autant qu'on ne pouvoit deviner où l'Ennemi tomberoit. Cette manœuvre fit concevoir au Roi de Suéde que les Ruſſiens étoient devenus plus habiles dans l'art de la guerre qu'il ne ſe l'étoit imaginé. Il fit marcher contre ces trois Généraux toute ſa Cavalerie, qui fut ſi vigoureuſement reçuë que le combat dura 4. heures, pendant lequel les Trabans & quelques Regimens de Cavalerie furent entiérement ruinés puiſqu'il ne reſta que 70. Trabans dont le commandant, Général Major *Wrangel* fut tué, un Général Ajudant, un maitre de Camp, 15. Capitaines, 12. Lieuten. & 27. Enſeignes eurent le même ſort; on peut juger par là de leur perte, qu'on a fait monter à 5. mille hommes. De notre

tre côté nous avons perdu le Prince *Galiczin*, le Major Général *van Swede*, 16. Capitaines 3. Lieutenans, & 5. Enseignes; & aux environs de 2000. hommes. Le terrain trop étroit & entrecoupé de marecages empêcha toute notre Cavalerie & nos Dragons de donner, autrement il y a aparence que toute l'armée Suédoise auroit été entiérement ruinée. C'est pourquoi le Velt-Maréchal *Scheremettoff* voulant gagner une plaine & y attirer l'Ennemi, outre qu'on n'avoit pas ordre de defendre opiniatrément ce passage, fit une belle retraite pas à pas, laissant la conduite de l'arriere garde au Général *Repnin*; mais les Suédois n'osèrent nous suivre, craignant quelqu'ambuscade dans les bois qu'il falloit passer.

Chacun des partis publia de cette action des relations bien diferentes; il est constant que les

deux armées, le Roi de Suéde comme les Généraux Ruſſiens, firent paroitre toute la valeur & toute la bonne conduite imaginable, peu s'en fallut que l'action ne devint générale & les Suédois ne reſterent maitres du champ de bataille & de quelques pièces de Canon, qu'on ne pouvoit emmener à travers les marecages, que parce que les Ruſſiens ſe trouvoient trop reſſerez par deux bois & un marais où ils ne pouvoient mettre leurs troupes en bataille & par où ils ſe retirèrent à la grande armée, pour y attendre les Suédois.

Le Roi de Suéde comprit dès lors qu'il n'arriveroit pas à Moſcou avec autant de facilité qu'il ſe l'étoit imaginé, & que des hommes qui combatent pour la Patrie, pour defendre leurs foyers, leurs pères, leurs femmes, leurs enfans, tirent de la vuë de ces objèts un redoublement de courage

rage qui quelquefois ſe change en fureur.

Le Czar, comme nous l'avons dit ci-deſſus, arriva dans ſon armée deux jours après l'action d'*Holowſchin*; & il ne la quitta plus juſqu'à l'entière defaite de l'armée Suédoiſe. Celle-ci reſta quelque tems aux environs de *Mohilow*, tant pour ſe refaire d'une longue & fatigante marche, ſuivie d'une rencontre auſſi vive, que pour prendre des meſures dans un païs Ennemi & inconnu: comme cette armée s'affoibliſſoit tous les jours, & qu'il n'y avoit pas moyen de la recruter; outre quelle étoit ſur le point de manquer de pluſieurs choſes néceſſaires, le Roi *Charles* envoya ordre au Général *Leuwenhaupt*, qui étoit en Courlande, de le venir joindre avec toutes les troupes qu'il pouroit raſſembler, & autant de munitions, poudre, plomb, &c.

qu'il en trouveroit ; ſur tout de tout ce qui pouvoit remplir les cofres des Chirugiens qui manquoient de drogues & d'onguents pour les malades & les bleſſez. Il ſembloit, après cet ordre donné, que ce Prince attendroit ce renfort dans ce poſte, le moins mauvais qu'il put eſpérer aux environs du *Dnieper*, car ſur le bruit qu'il avoit répandu qu'il alloit droit à Moſcou pour impoſer au Czar telles conditions de paix qu'il voudroit, Sa Majeſté Czarienne avoit fait ruiner au delà de *Smolensko*, une grande étendue de païs où l'armée Suédoiſe auroit dû périr de faim & de fatigues.

Leuwenhaupt part de Courlande.

Le Général *Leuwenhaupt* raſſembla d'abord toutes les troupes de ſon département, & en tirant toutes les garniſons des places, il forma un corps de vingt mille hommes, toutes troupes nationales, qui conſiſtoient en trois Regi-

Regimens de Cavalerie, ſix de Dragons & onze d'Infanterie; qui étoient ſuivies de plus de 7000. Chariots chargez de tout ce que nous avons dit ci-deſſus, & de proviſions pour trois mois pour l'armée Suédoiſe. Ce Général fit tant de diligence que le 24. d'Août il étoit déja arrivé à *Poloczk*, quoique le Général *Baur*, qui étoit dans la Livonie, avec cinq ou ſix mille hommes n'ait ceſſé de le harceler dans ſa marche, pendant laquelle il lui a enlevé quelques chariots & pluſieurs priſonniers ſans compter les deſerteurs.

Le Roi de Suéde impatient de ne pas voir arriver ce ſecours, & tout étant tellement conſumé dans tout le Palatinat de *Mciſlaw* que la meſure de bled y coutoit juſqu'à dix Rixdaldres, reſolut enfin de paſſer le *Dnieper*, je dirois volontiers de courir à ſa perte. C'eſt là où le Czar l'at-

Le Roi de Suéde paſſa le Dnieper.

tendoit, ſi l'on ne peut pas dire qu'il tachoit de l'attirer. Ce paſſage s'exécuta ſans aucun obſtacle, le 15. d'Août; les *Calmuks*, à la verité voltigeoient de côté & d'autres & rendoient aux Suédois à leur tour, dans un païs qu'ils ne connoiſſoient pas, tout le mal que leurs Valaques avoient fait aux Ruſſiens.

Le Czar ſatisfait de voir ſon Ennemi au delà de ce fleuve, dans un païs où il n'avoit ni retraite ni ſecours à attendre, commença à lui faire la guerre d'une autre manière. Ce n'étoit pas ſon intérêt d'en venir dans ſon païs, à une action générale, dont la perte en auroit ouvert l'entrée à l'Ennemi juſqu'au ſein de ſes Etats; ainſi il réſolut de faire la guerre à la manière des Coſaques, c'eſt-à-dire en diviſant ſes troupes en pluſieurs corps qui en ſe retirant toujours, ſe trouvent par tout, attaquent avec

avan-

avantage, & ruinent le païs où leur Ennemi les voudroit ſuivre, pour l'empêcher d'y ſubſiſter; c'eſt ainſi que les Ruſſiens cotoïèrent & harcelèrent ſans ceſſe les Suédois entre le *Dnieper* la *Soſſa* & la *Czarnanapata*; en venant à tous momens aux priſes avec eux avec avantage. Au paſſage de cette dernière Rivierre il y eut une rencontre très vive & ſanglante entre un corps de Ruſſiens commandez par le Prince *Galliczin*, & ſix des plus beaux & des meilleurs Regimens de l'armée Suédoiſe commandez par le Général Major *Rooſen*.

Rencontre de la Czarnanapata.

Le Roi de Suéde l'avoit détaché avec ces troupes pour prendre poſte ſur le bord de cette riviere dans un endroit qui étoit couvert par de grands marais & par où ce Prince vouloit en tenter le paſſage. Le Czar, qui en fut informé à tems jugea à propos de prevenir l'En-

nemi & fit marcher de ce côté-là le corps du Prince *Galliczin* qui consistoit en 8. Bataillons & 3. Escadrons. Le chemin étoit si mauvais que ceux-ci furent obligé de suivre l'Infanterie à pied, & quoiqu'on combla les marais de fascines, le Soldat y enfonçoit à ne s'en retirer qu'avec peine. Le Prince *Galliczin* surmonta cette difficulté & arriva sur le bord de cette Riviere derriere laquelle l'Ennemi étoit avantageusement posté. Le 9. au matin ce Général pasfa la riviere à la tête de ses troupes à la faveur d'un gros brouillard qui empêcha les Ennemis de le decouvrir jusqu'à ce qu'il fit feu sur eux. Ils tirent ferme & l'Escarmouche fut vive de part & d'autre jusqu'à ce que le brouillard étant tombé fit voir aux Ennemis leur perte, & qu'ils étoient environnés de tous côtez; ainsi ils batirent en retraite; nos Russiens les poursuivi-

ſuivirent & leur enleverent 6. Drapeaux & deux Etendarts; leurs cinq Regimens furent ſi mal traitez qu'ils ne purent ſe rétablir & il parût bien qu'ils ſe ſouviendroient longtems de cette rencontre, dont le Czar fut ſi content qu'il donna au Prince *Galliczin* l'ordre de *S. André*. Nous y eumes environs 600. morts & mille bleſſez, & les Ennemis plus d'un tiers davantage. Cette action fut d'autant plus avantageuſe au Czar que les meilleurs Regimens de ſon Ennemi y furent defait, & que dans la ſituation où étoient ceux-ci, un petite perte leur étoit très-conſiderable; enfin les autres troupes Suédoiſes voyant ces Regimens qui paſſoient pour les meilleurs de l'armée revenir au Camp dans un pareille deſordre commencèrent à concevoir qu'elles n'étoient pas invincibles & qu'elles pouvoient craindre d'avoir

voir apris la guerre aux Ruſſiens à leurs propres depens.

Ren-contre. Quelques jours après les *Koſsacks* & les *Calmuks* Ruſſiens ſoutenus de 7000. Dragons donnèrent ſur le bagage de l'aile gauche des Suédois, où il remportèrent encore quelque léger avantage & il en couta la vie aux Généraux *Thurchardt* & *Roſenſtiern*, le Roi y eut même un cheval tué ſous lui. A quels dangers ne l'expoſoit par la téméraire ambition d'aller dans *Moſcou* donner au Czar une Paix, dont celui-ci auroit volontiers reçu par tout des conditions raiſonnables. Et quand on voit des Rois, que le pouvoir abſolu met ainſi en état d'immoler à une chimère le repos & la vie ſi précieuſe de leurs ſujèts, doit-on blamer les nations, qui, obligées d'avoir des Rois, parce qu'ils ont des voiſins remuans ou ambitieux, mettent

tent des bornes à leur autorité, & en leur laiſſant la liberté de défendre l'Etat, leur ôte celle de le ſacrifier à une fole paſſion. Tel étoit *Alexandre*, un furieux plus digne d'être enchainé que couronné de Lauriers.

Le Roi de Suéde après s'être avancé juſqu'aſſez près de *Smolensko*, à travers de tant d'obſtacles & avec tant de peines & de fatigues, ou dans la vuë de s'emparer de cette forteresſe qui lui facilitoit le paſſage juſqu'à *Moſcou*, ou pour faciliter le paſſage du *Dnieper* au ſecours que *Leuwenhaupt* lui amenoit, abandonna tout d'un coup un plan ſi raiſonnable pour ſe rabatre vers la *Soſſa* qu'il paſſa à *Szyszwo*, d'ou par une marche forcée à travers des bois & d'un païs ruiné il ſe rendit à *Poczop* dans la Province de *Sevierski*.

Le Roi de Suéde marche vers l'Ukraine.

Les grandes Promeſſes que l'Hittman *Mazeppa* lui avoit fait

Intelligence avec Mazeppa.

faites, lui firent prendre cette réſolution. Son armée diminuoit tous les jours, & il n'auroit pas eu d'honneur à rebrouſſer chemin, outre qu'il n'eſt pas certain qu'il l'eut pu faire avec ſureté, puiſque l'armée de la Couronne, ſous le grand Général *Siniauwski*, conſtant allié du Czar, étoit maitreſſe de la Campagne en Pologne. *Mazeppa* étoit à la tête de 30. mille *Koſacks Zaporouski*, à qui le Czar avoit confié la Garde de l'Ukraine. Cet *Hittman* avoit auprès de Sa Majeſté Suédoiſe ſon favoris *Biſtnizky*, qui lui faiſoit entendre que les peuples de l'Ukraine la régardoient comme leur liberateur & qu'ils lui tendoient les bras. En falloit-il d'avantage pour entrainer ce Prince de ce côté-là? nous verons bien-tôt ce qui en arriva.

Marche de Leuwenhaupt.

Cette demarche éloignoit le Roi de *Leuwenhaupt* & éloignoit

gnoit par conſequent leur jonction, quoique celui-ci fit autant de diligence qu'il pouvoit à travers un païs ruiné, & continuellement pourſuivi par le Général *Baur* qui ne le quitoit non plus que ſon ombre. Enfin il arriva le 27. Septembre à *Slouw* *. Il y fit auſſi-tôt jetter des Ponts ſur le *Dnieper* & le 3. d'Octobre il le paſſa. Comme il ſortoit de *Slouw*, d'un côté, le Général *Schultz* y entroit de l'autre à la tête de quelques mille *Calmucks* qui donnèrent ſur ſon arriere garde, dont ils enlevèrent quelques priſonniers & quelques chariots de proviſions. Le Général *Baur* arriva le 6. à *Mohilow* où il paſſa le *Dnieper*, le Czar le Prince *Menzikoff*, & le Général *Goltz*, qui étoient à *Gorki* cotoyèrent de leur côté ce corps

* Petite Ville ſur le *Dnieper* au-deſſous de *Kopis* du côté de *Mohilow*.

corps de Suédois, qui de cette manière ſe trouva au milieu de 50. à 60. mille Ruſſiens commandez par le Czar en perſonne. On peut croire qu'ils ne lui donnerent pas le tems d'avancer fort loin dans le païs.

Leuwenhaupt eſt batu.

Le 7. il y eut une Eſcarmouche vers le Village de *Lezno* qui nous couta 4. ou 5. cens hommes, parce qu'à la premiére decharge des Suédois, notre Infanterie prit la fuite; mais Sa Majeſté Czarienne, pour remedier à un ſi grand inconvenient, poſta un bon nombre de *Calmucks* & de *Koſaks* derrière l'armée, avec ordre de ſabrer tous ceux qui quitteroient leurs rangs pour fuir, ſans aucun égard pour perſonne, pas même pour lui, s'il avoit cette lacheté. Cet ordre couta la vie à quelques-uns, mais il obligea les autres à avoir du cœur, enſorte que l'armée ralliée retourna à la char-

charge, mais le Général *Leuwenhaupt* évitant d'en venir aux priſes, continua ſa route vers *Propoisk*. Son Guide l'aïant conduit dans des chemins impraticables & coupez de bois & de marais, il fut contraint de faire alte, averti quil étoit que toute l'armée Ruſſienne étoit à ſes trouſſes.

En effet Sa Majeſté Czarienne, qui l'avoit ſuivi, donna ordre le ſoir même à ſon armée de ſe tenir prête à marcher pour le lendemain, afin d'attaquer l'Ennemi. „ Sur les 4. heures du „ matin l'armée ſe mit en mar„ che & rencontra l'Ennemi à „ quelque diſtance de *Lezno*, „ ſur les 9. heures, lequel avoit „ envoïé devant quelques partis „ pour prendre langue. *Leu*„ *wenhaupt* ne fut pas plûtôt „ averti de nôtre marche & de „ nôtre aproche, qu'il rangea „ ſon armée en ordre de batail-

„ le,

„ le, & fit toutes les diſpoſi-
„ tions imaginables pour nous
„ bien recevoir. A cet effet, il
„ fit avancer deux Bataillons à
„ mille pas de ſon camp pour
„ nous diſputer le paſſage d'un
„ petit marais, qu'il nous falloit
„ franchir pour aller à lui.

„ Sa Majeſté Czarienne don-
„ na ordre à Son Alteſſe le Prin-
„ ce *Menzikoff*, de comman-
„ der au Colonel *Zambel*, qui
„ avoit l'avant-garde, de faire
„ mettre pié à terre à ſon Regi-
„ ment de Dragons, pour atta-
„ quer les deux Bataillons enne-
„ mis, qui firent d'abord feu ſur
„ nos gens, & leur laiſſerent à
„ peine le tems de ſe mettre en
„ ordre de Bataille. Le Colo-
„ nel *Zambel* s'apercevant de
„ l'activité de l'Ennemi, fit mar-
„ cher cinq Eſcadrons à qui il
„ avoit fait mettre pié à terre,
„ pour faciliter au reſte de ſes
„ troupes de ſe mettre en état

„ de

„ de le ſuivre; & aïant ſoutenu
„ le feu de l'ennemi pendant
„ quelque tems, Sa Majeſté Cza-
„ rienne ne manqua pas de le
„ faire ſoutenir par quatre Ba-
„ taillons de ſes gardes & par
„ deux d'*Ingrie*. Nos gens ne
„ firent pas plûtôt leur décharge
„ ge ſur leſdits deux Bataillons,
„ qu'il en reſta plus de la moi-
„ tié ſur la place. L'on ſe ren-
„ dit maitre du paſſage, & on
„ ſe facilita par là le moïen de
„ ſe ranger en ordre de Bataille
„ devant le front de l'Ennemi.

„ Le Général *Leuwenhaupt*
„ s'étant aperçu que ſon avant-
„ garde avoit du deſſous, vou-
„ lut nous prevenir, en faiſant
„ marcher vers nous ſon armée
„ en ordre de Bataille. Sa Ma-
„ jeſté Czarienne voïant alors
„ que la ligne des Ennemis s'é-
„ tendoit beaucoup plus que cel-
„ le de ſon armée, ordonna à
„ Sa Alteſſe le Prince *Menzi-*

„ *koff*

„ *koff* de faire mettre pié à terre
„ à 4. Regiments de Dragons,
„ qu'on plaça d'abord ſur l'aile
„ gauche avec deux Regimens
„ de Cavalerie, pour en couvrir
„ le flanc, ſous le commande-
„ ment du Général *Pflug*; &
„ nôtre droite fut commandée
„ par les Princes de *Gallicʒin*
„ & de *Darmſtadt*, dont le
„ flanc étoit couvert par deux
„ Regimens de Dragons de la
„ garde de Son Alteſſe le Prin-
„ ce *Menzikoff*. Toutes ces
„ diſpoſitions aïant été faites ſur
„ les onze heures, on donna le
„ ſignal du Combat par une dé-
„ charge générale de toute nôtre
„ Artillerie. L'Ennemi commen-
„ ça à s'avancer vers nous avec
„ beaucoup de fierté & de fer-
„ meté, & en étant venus aux
„ mains de tous côtez, & la
„ chaleur du Combat s'opinia-
„ trant de part & d'autre pen-
„ dant plus d'une heure & de-

„ mie

„ mie, la Victoire chancela fort, „ par cette resistance, avant que „ de se déclarer.

„ Pendant le terrible feu que „ l'on faisoit de tous côtez; Sa „ Majesté Czarienne se portoit „ dans les endroits les plus pe- „ rilleux pour animer par sa va- „ leur & par sa presence tous „ les Officiers & les Soldats, & „ s'aparcevant que la gauche „ souffroit beaucoup, elle jugea „ à propos de la faire renforcer „ par le Regiment des gardes „ du Prince *Menzikoff*. Les „ Ennemis voïant nôtre bonne „ contenance à l'aspect de nôtre „ auguste Monarque, commen- „ çerent à lâcher pié, mais tou- „ tefois en ordre de Bataille. „ On redoubla alors la charge „ plus qu'auparavant pour pro- „ fiter de cet avantage, & l'En- „ nemi se trouvant repousé de „ plus en plus jusqu'à ses Cha- „ riots, on fut pendant quelque

„ tems dans l'inaction de part
„ & d'autre: vers les 3. heures,
„ aïant fait avancer le Canon,
„ on commença dérechef à ti-
„ rer.

„ Sur ces entrefaites, Sa Ma-
„ jeſté Czarienne aïant apris que
„ le Général *Baur* n'étoit qu'à
„ demie lieuë de lui avec 5000.
„ hommes jugea à propos d'at-
„ tendre ſon arrivée. Vers les
„ 4. heures ce Général arriva
„ avec le Corps qu'il comman-
„ doit, & fut obligé d'eſſuïer
„ tout le feu de l'Artillerie En-
„ nemie pour gagner nôtre aîle
„ gauche, où il devoit ſe poſter,
„ tandis qu'on faiſoit paſſer deux
„ Regimens de Dragons de cet-
„ te Aîle pour renforcer nôtre
„ droite. Les choſes étant ain-
„ ſi, Sa Majeſté Czarienne
„ commença à bien augurer de
„ de cette journée. Elle ordon-
„ na que ni la droite ni la gau-
„ che ne s'ébranlaſſent pas l'une

„ ſans

„ ſans l'autre. Mais l'aîle gau-
„ che étant reſté aſſez longtems
„ ſans attaquer, l'impatience de
„ de tous nos Officiers & Sol-
„ dats prévint les ordres qu'on
„ avoit donnez. Notre droite
„ recommença auſſi d'attaquer
„ avec la derniere vigueur.
„ l'Ennemi ſe voïant repouſ-
„ ſé, fit avancer deux Bataillons
„ & dix Eſcadrons de ſon Corps
„ de reſerve, pour donner dans
„ le flanc de nôtre droite; mais
„ il fut ſi bein reçu & pourſui-
„ vi enſuite, l'épée dans les
„ reins, que de ces deux Batail-
„ lons il n'échapa qu'environ
„ cinquante hommes; nôtre
„ gauche voïant cet avantage,
„ & nôtre Corps de Bataille s'a-
„ vancèrent juſques dans les cha-
„ riots des Ennemis en renver-
„ ſant toute leur Aîle gauche
„ ſur la droite. *Leuwenhaupt*
„ ne laiſſa pas de rallier ſes trou-
„ pes, & de faire face à nos

„ gens, qui étoient parmi leurs „ Chariots, faiſant un ſi grand „ feu ſur nos Bataillons & Eſ- „ cadrons, qu'on fut obligé de „ ſe retirer. Mais nôtre Corps „ de Bataille & nôtre Aîle gau- „ che s'avançant en même-tems „ vers les Ennemis, les obligèrent „ de faire demi tour à droite „ pour nous faire face. La char- „ ge recommenca plus fort que „ jamais tant de la Cavalerie „ que de l'Infanterie; & ce feu, „ auquel les Ennemis repon- „ doient toujours, ne ceſſa que „ par l'obſcurité, qui ne per- „ mettoit pas de nous reconnoi- „ tre.

„ La nuit étant donc ſurve- „ nuë, & Sa Majeſté Czarienne „ voïant la difficulté d'aller dé- „ loger les Ennemis de derriere „ leurs Chariots, défendit aux „ Officiers, ſous peine d'être „ caſſez, & aux Soldats, ſous „ peine d'être pendus, de s'é-

„ car-

„ carter çà & là pour dépoüil-
„ ler les morts. L'Armée reſta
„ ainſi ſous les armes en obſer-
„ vant l'Ennemi. Cependant
„ on aporta à Sa Majeſté les
„ trophées de la journée, con-
„ ſiſtant en 45. Drapeaux & 10.
„ Etandarts, & on plaça dans
„ nôtre Artillerie les 16. pièces
„ qu'on venoit de gagner. Ain-
„ ſi on paſſa cette nuit, qui fut
„ fort froide.

„ Le lendemain matin, on
„ vit que l'Ennemi avoit fait
„ faire de grands feux, autour
„ de ſes Chariots. Sa Majeſté
„ Czarienne ordonna qu'on en
„ allumât auſſi devant le front
„ de nôtre ligne droite, & qu'on
„ ſe tint prêt à la pointe du jour,
„ lequel étant venu, on marcha
„ aux Chariots de l'Ennemi,
„ dans l'eſperance d'y trouver
„ une auſſi grande réſiſtance
„ qu'auparavant. Mais nous
„ nous aperçumes que *Leuwen-*

„ *haupt* ne s'étoit ſervi de ce
„ ſtratagême que pour couvrir
„ ſa fuite, en abandonnant tous
„ ſes bleſſez à nôtre diſcertion,
„ de méme que les 7000. Cha-
„ riots deſtinez à relever la di-
„ ſette dont l'armée du Roi ſon
„ Maitre étoit accablée.

„ Monſieur le Général *Pflug*
„ fut d'abord commandé avec
„ mille Grenadiers à Cheval &
„ deux mille Dragons pour pour-
„ ſuivre & harceler l'Ennemi
„ qui fuïoit; il ne marcha pas
„ plus d'une demie heure, qu'il
„ trouva le débris de l'Ennemi
„ dans un bois, ſur lequel il ſe
„ jetta & en fit maſſacre pen-
„ dant une lieuë & demie juſ-
„ qu'à *Propoisk*, ou le reſte
„ des fuïards au nombre de plus
„ de 3000. hommes ſe retira
„ dans le Cimetière de l'Egli-
„ ſe.

„ Nôtre Général étant venu
„ pour les forcer, les fuïards
„ com-

„ commencèrent à faire un ſi-
„ gnal pour capituler, & il vou-
„ lut bien envoïer un Lieute-
„ nant Colonel avec ſix Gre-
„ nadiers pour recevoir la capi-
„ tulation. Mais la plûpart des
„ Soldats ſe trouvant ivres d'eau
„ de vie, ne voulurent point
„ prêter l'oreille aux propoſi-
„ tions de leurs Officiers; plu-
„ ſieurs de ces temeraires firent
„ feu ſur nos Grenadiers & en
„ tuèrent deux. Le Lieutenant
„ Colonel voïant leur temerité
„ ſe retira, & le Général *Pflug*
„ ne les voulut plus menager.
„ Nos Grenadiers & Dragons
„ avancèrent donc ſur eux, en-
„ trèrent dans le Cimetière l'é-
„ pée à la main, & tuèrent tout
„ ce qui s'opoſa à leur furie.
„ Pendant ce Carnage une par-
„ tie ſe ſauva vers la Rivière
„ *Soſſa*. Le Général *Mukiſch*
„ les pourſuivit pendant deux
„ heures & aperçut le Comte

„ de *Leuwenhaupt* qui traverſoit
„ cette Rivière à la nage avec les
„ ſiens. Il la paſſa auſſi avec ſon
„ détachement, & aïant vû de
„ l'autre côté le plûpart des Offi-
„ ciers reclamer ſa Clémence, il
„ voulut bien leur donner quartier
„ en faiſant main baſſe ſur les Sol-
„ dats. Il réjoignit enſuite le Gén.
„ *Pflug* avec tous les Officiers &
„ leurs dépouilles. Nous avons
„ 2673. priſonniers, 103. Offi-
„ ciers, 47. Drapeaux, 10. E-
„ tendarts, 16. pièces de Ca-
„ non, 7000. Chariots, & tou-
„ tes les Armes & Bagage com-
„ me en une Victoire complette.
„ De nôtre côté nous avons
„ perdu 70. Officiers tant morts
„ que dangereuſement bleſſez,
„ 12000. Soldats tuez ou bleſ-
„ ſez, entre ces derniers Son
„ Alteſſe de *Darmſtadt*, le Gé-
„ néral *Baur*, le Colonel *Wei-*
„ *den*, & deux Colonels Ruſ-
„ ſiens.

Com-

Comme dans ces grandes occaſions, les partis s'accuſent l'un & l'autre de trahir la vérité, j'ajouterai à la rélation qu'on vient de lire la Lettre que Sa Majeſté Czarienne en écrivit au Velt-Maréchal *Scheremettoff*, à qui elle avoit intêrêt de ne rien deguiſer, outre qu'elle ne pouvoit empêcher qu'il ne decouvrit ce qu'elle lui diroit de contraire à la vérité.

Lettre du Czar au Velt-Maréchal Scheremettoff.

*NOUS AVONS joint notre Ennemi le 29. * Septembre, il étoit poſté très avantageuſement à deux milles de Propoisk, fort de 16000. houmes; il n'eut pas plûtôt aperçû notre Armée, qu'il l'attaqua en flanc avec toute ſon Infanterie, qu'il fit pour cet effet ſortir d'un bois. Nous commandames à trois Regiments*

* Vieux ſtile qui revient au 8. Octobre, Nouveau ſtile.

de nôtre Infanterie, qui avoient été montez pendant la marche, de mettre pied à terre & de faire un demi tour pour être en face de l'Ennemi, ce qu'ils exécutèrent auſſi-tôt, en commençant par une décharge, & ils attaquerent avec tant de vigueur, qu'ils repouſſèrent l'Ennemi au travers du bois juſqu'à la Cavalerie, malgré l'horrible feu de ſon Artillerie & de ſa Mouſqueterie, qu'il fallut eſſuïer. Nos troupes avancèrent enſuite, & on en revint aux mains avec l'Ennemi à une heure après midi. Le Combat continua juſqu'à la nuit par des décharges terribles. L'Ennemi fut pluſieurs fois repouſſé; mais il ſe rélevoit & revenoit à la charge, enſorte que la Victoire balança toute la journée, juſqu'à ce qu'enfin il plût à Dieu, qui en eſt le Diſpenſateur, d'abimer l'Ennemi, qui fut battu à plat-

te

te couture. Il reſta plus de huit mille hommes de ſes troupes ſur la place, ſans compter ceux qui s'écartèrent dans les bois & y tombèrent de leurs bleſſures ou furent maſſacrez par des Calmuques. Tout leur bagage qui conſiſtoit en quelques mille Chariots, toute l'Artillerie de ſeize pièces, avec quarante deux Drapeaux, furent nos trophées, & le Champ de Bataille demeura aux nôtres; le reſte des Ennemis aiant été diſperſé dans les bois.

Le nombre de nos morts & bleſſez nous ſera connu dans la ſuite. Du côté des Ennemis, il y a eu ſeulement un Colonel, l'Ajudant du Général Leuwenhaupt *& quelques Officiers fait priſonniers, parce que nos Soldats ne leur donnèrent point de quartier, en revanche de ce qu'ils en avoient uſé de même en quelques autres occaſions.*

P. S. La Victoire s'augmente d'heure à autre ; on emmene par centaines, les Ennemis debandez à nôtre Armée. Il y a parmi eux grands nombre d'Officiers & de Drapeaux, outre ce qui a été ſpécifié ci-deſſus. Il eſt certain que ce corps, qui étoit commandé par le Général Leuwenhaupt, *& compoſé uniquement de Suédois, ſans qu'il y eût une ſeule perſonne d'une autre nation, eſt défait ſans reſſource.*

La Bataille eſt d'autant plus fameuſe qu'il n'y a pas plus de 20000. *hommes complets de nos gens, qui aïent eu part à cette action, dont on vous fera ſavoir dans la ſuite plus de Circonſtances.*

Le Général *Leuwenhaupt* n'eut pas le tems d'écrire au Roi de Suéde ce qui venoit de ſe paſſer, il lui envoya par diferens

rens chemins le Général Major *Lewen* & un Gentilhomme Polonois, pour lui rendre compte de l'état où il étoit, mais ils tombèrent entre les mains d'un parti Ruſſien qui les ramena au Camp; & c'eſt par eux ſur tout que l'on aprit les circonſtances de cette Bataille qui concernoient les Suédois.

Ceux-ci publièrent une relation de cette bataille bien diférente de ce que nous venons d'en raporter, mais nous croïons n'avoir rien diminué de la gloire que le Général *Leuwenhaupt* y aquit par ſa bonne conduite, & ſous exagerer ni diminuer la perte des deux côtez, nous l'avons raporté ſur la foi des meilleurs mémoires. Voyant qu'il lui étoit impoſſible de reſiſter au nombre, il tira de ſes Chariots ce qu'il y avoit de plus précieux, il en prit les chevaux pour monter ce qu'il put des Soldats qui étoient au-

pres de lui, & après avoir encloué quelques pièces de Canon & mis le feu aux affuts & à quelques Chariots, il pris la fuite & pasſa la *Soſſa* avec environ 4000. hommes qui eſt tout ce qu'il put ſauver des debris de cette journée; le Général *Renſchil* vint à ſa rencontre avec 8. mille Dragons, & il l'avoit joint lorſque le Général *Touwerden* que le Prince *Menzikoff* avoit envoyé à ſa pourſuite vint tomber ſur ſon arrière garde qui lui fit tête & l'obligea à ſe retirer avec perte. Le Roi de Suéde étoit alors à *Starodub* ſur la *Deszna* au centre du Duché de *Sewierski*. Quant à Sa Majeſté Czarienne, après avoir rendu graces au Ciel d'une Victoire auſſi complete & qui lui en promettoit d'autres, elle donna des ordres pour rétablir ſes Regimens qui avoient le plus ſoufert, ſur tout ceux de *Preobrazinsky* & de *Se-*

Leuwenhaupt joint le Roi de Suéde.

Semonofsky, & ſe repoſa quelque tems à *Zizirt*; laiſſant au Velt-Maréchaux *Scheremettoff* & *Menzikoff* le commandement de ſa grande armée, qui étoit du côté de *Novogorod-Sevierski*.

Intelligence du Roi de Suède avec Mazeppa.

Il ne reſtoit plus au Roi de Suéde d'autre parti à prendre que de joindre au plûtôt *Mazeppa* & d'entrer dans l'Ukraine, dans l'eſpérance d'y trouver des troupes, des proviſions & ce qui manquoit à ſon armée, accoutumée à vivre à diſcretion en Saxe, en Pologne & en Lithuanie & qui ſe trouvoit dans un païs gras & fertile à la verité mais deſert & abandonné de ſes habitans.

Nous avons parlé de *Mazeppa* dans le Volume précédent où l'on a vû comment il eſt parvenu au Poſte d'*Hittman* & les bienfaits qu'il avoit reçu du Czar qui lui avoit même donné l'ordre

dre de *St. André*. *Iwan Mazeppa* étoit d'un des bonnes familles de ſa Nation il étoit Savant, n'avoit rien de la Barbarie Coſaque, au contraire il joignoit à la valeur propre à cette nation, un eſprit fin & délicat & beaucoup de prudence. Les grandes actions du Roi de Suéde l'avoient charmé, il croyoit voir un nouvel Alexandre, & quoiqu'il auroit pu acquerir une partie de la Gloire de le vaincre, il aima mieux l'aider à triompher d'un Potentat redoutable, pouſſé qu'il étoit par l'ambition d'afranchir ſa nation de toute ſorte de joug, & de s'en faire reconnoitre le premier Souverain. Pour faire entrer dans ſes vuës la nation entière, c'eſt-à-dire l'armée qui étoit ſous ſes ordres, & qui conſiſtoit en 30. mille hommes, il commença par leur éxagérer tout ce qu'ils avoient à ſoufrir de la part des Mi-

niſtres Ruſſiens qui les traitoient en Eſclaves, & par opoſition faiſant l'éloge de leur courage & de leurs belles actions, il leur vantoit la douceur d'un gouvernement libre & indépendant; Enfin il leur fit comprendre que c'étoit ce qu'ils avoient à attendre du Roi de Suéde qui venoit les delivrer du joug inſuportable ſous lequel ils étoient prêts à ſuccomber.

Pour donner à leur revolte une aparence d'équité, il leur conſeilla d'envoyer au Czar pour lui faire des remontrances, contre ſes Miniſtres. Cette propoſition fut généralement aprouvée & l'on nomma, pour exécuter cette dangereuſe commiſſion, *Woynarowski*, neveu de *Mazeppa*. Le Czar étoit informé de toute la conduite de ſon oncle; on avoit intercepté de ſes Lettres & l'on ſavoit que ſon favoris *Biſtnizky*, étoit auprès du Roi

Roi de Suéde. Dans une autre conjoncture ; le Czar ſe ſeroit ſervi de ces lumières pour faire arrêter *Mazeppa* & punir ſon infidelité & ſa trahiſon, mais dans l'état ou étoient les choſes, Sa Majeſté jugea à propos de feindre, ſe contentant de faire obſerver les *Koſaks* par l'armée du Prince *Menzikoff*, qui ſans apeller l'*Hittman* auprès de lui, pour ne lui donner aucun ſoupçon, ſe contentoit de ſe poſter avantageuſement entre ſon armée & celle de Suéde. Mais lorſque le Czar vit *Woynarowski*, il ne put retenir ſa juſte colère & au lieu de l'écouter, il le fit jetter dans une priſon, d'où il eut néanmoins le bonheur de ſe ſauver. *Mazeppa* informé du ſort de ſon neveu, ne douta pas que ſes intrigues ne fuſſent découvertes, ainſi pour ſauver ſa tête, il preſſa ſa jonction. Comme le Général *Scheremettoff* étoit dans

No-

Novogorod avec une forte garniſon le Roi de Suéde avoit de la peine à trouver un paſſage ſur la *Deszna*; & *Mazeppa*, qui croïoit que tout dépendoit de lui livrer *Baturin* ſa capitale, le preſſoit de faire leur jonction, ainſi l'impatient *Hittman* paſſa cette rivière, ſous prétexte d'attaquer un corps de Suédois; dès qu'il fut ſur l'autre bord, il découvrit ſon deſſein à ſes Soldats, dont les Officiers ſeuls avoient connoiſſance; auſſi-tôt ceux-là proteſtèrent contre un pareil projét & ſe retirèrent, quelques-uns même delibérèrent s'ils ne feroient pas mieux d'arrêter leur Général, enſorte qu'il n'eut que le tems de ſe jetter avec 2000. hommes qui lui reſtèrent fideles, dans le Camp des Suédois à *Sezeptaki*. Deux de ſes Colonels ſe jettèrent avec quelque mille homme dans *Baturin* pour livrer cette Ville au Roi de Suéde,

de, & le reſte des Koſaks paſſèrent dans l'armée du Prince *Menzikoff*.

Baturin priſe.

Cet événement jetta l'épouvante & le deſordre dans toute l'Ukraine, le Prince *Menzikoff* informé de tout, bloqua d'abord *Baturin*; avant que les Suédois s'en puſſent aprocher, & profitant de la diſcorde qui regnoit parmi les *Koſaks*, il fit attaquer la Ville l'épée à la main, s'en rendit maitre, & après avoir paſſé au fil de l'épée tout ce qu'il rencontra, il fit rouër les Officiers & donna au pillage cette miſérable Ville, qui ne pouvoit pas mais des deſſeins infideles du traitre *Mazeppa*. On y trouva 100. pièces de Canon, beaucoup de munitions & d'argent. On traita de même quelques Villes des environs qui ſembloient favoriſer l'*Hittman* & d'où l'Ennemi auroit pu tirer de grands ſecours de vivres & d'argent, outre que la

la révolte auroit pu ſe communiquer dans tout le païs, & même paſſer juſques parmi les *Koſaks Donski* toujours diſpoſez à la révolte.

Eloge de la conduite du Czar.

La prudente conduite du Czar, ſon activité à veiller de tous côtez à ce qui ſe paſſoit, l'attention avec laquelle il profitoit de la moindre demarche de ſon Ennemi, dérangea en 15. jours de tems deux de ſes plus importans deſſeins, la jonction de *Leuwenhaupt* & celle de *Mazeppa*. Il y avoit deux mois que Sa Majeſté Suédoiſe ſe flatoit du ſuccès de ces deux projèts, & s'ils euſſent effectivement réüſſi, c'en étoit fait de l'Empire Ruſſien, le fier Suédois en devenoit le maitre, ſans trouver rien qui fut capable d'arrêter l'impetuoſité de ſes victoires. Nous aurions ici une belle matière à faire l'éloge du grand Prince dont nous écrivons l'Hiſtoire; en mettant dans leur

jour

jour les avantages de cette ſage * lenteur, avec laquelle ſuivant pas à pas ſon Ennemi, il renverſe tous ſes desſeins, au lieu d'imiter la bouillante ardeur de ceux qui ſe fiant ſur le nombre, auroient livré une Bataille avant le paſſage du *Dnieper*, ce qui, quel qu'en eut été le ſuccès, n'auroit fait que prolonger la guerre, puiſque quand même l'Ennemi auroit été batu, il ſe trouvoit en païs ami, où il ne lui auroit pas été impoſſible de ſe rélever de la perte qu'il auroit fait.

Procès de Mazeppa.

Revenons à *Mazeppa*. Le Roi de Suéde voïant à quoi ſe reduiſoient toutes ſes grandes promeſſes, balança s'il ne le traiteroit pas en traitre; & comme un homme qui ne l'avoit attiré dans l'Ukraine que pour le livrer entre les mains du Czar. Il

* *Cunctando reſtituit rem.*

Il le fit obſerver pendant quelques jours, puis réflechiſſant ſur la franchiſe avec laquelle il s'étoit mis entre ſes mains, ſur l'inconſtance des peuples, & ſur la ſéverité avec laquelle les Généraux Ruſſiens traitoient tout ce qui lui apartenoit, il jugea qu'il ne devoit accuſer de cet évenement manqué, que ſa mauvaiſe fortune, & il rendit toute ſa confiance à ce célébre traitre.

Pendant que cela ſe paſſoit de l'autre côté de la *Deszna*, le Prince *Menzikoff* maitre de *Baturin*, y avoit aſſemblé tous les Chefs & les Officiers des *Koſaks* pour confirmer leurs Privileges & les exhorter à ſe choiſir un autre *Hittman*, après avoir fait le procès à *Mazeppa*; ce Prince & le Comte *Golofkin*, Chevaliers de *S. André*, déchirèrent les Patentes qui le créoient Chevalier de cet ordre, on ôta à ſa ſtatue, que l'on avoit faite exprès pour tenir

tenir ſa place, le Cordon Bleu qu'on foula aux pieds, alors le Boureau lui mit la corde au Col & la traina ſur la place, où la potence étoit dreſſée; là on lut ſa ſentence, où on expoſoit ſa trahiſon; après cela on le depoſa de ſa dignité, le Boureau briſa les armes de ſa famille, & enſuite ſon ſabre ſur le viſage de la ſtatuë qui fut penduë. Après cette exécution les Chefs de la nation ſe rendirent à l'Egliſe où ils aſſiſtèrent au ſervice; à la fin duquel, aſſemblez ſur le cimetière en preſence du Prince *Dolgoruki* Commiſſaire du Czar, ils élurent pour leur *Hittman Iwan Iliewitz Skorspaazki*, qui fut d'abord confirmé par Sa Majeſté Czarienne & mit en poſſeſſion de cette dignité au bruit du Canon & de la Mouſqueterie.

Nouvel Hittman élu.

La ſéverité de cette punition, quoique bien meritée, attira à *Ma-*

Deſertion des Koſaks.

zep-

zeppa la compaſſion de ſes peuples; c'eſt l'ordinaire, & l'on voit la Populace deraiſonnable courir avec empreſſement au ſuplice d'un malheureux & lui donner des larmes. Dès que le Roi de Suéde s'aperçut de ces ſentimens parmi les *Koſaks*, il publia un manifeſte pour les encourager à prendre ſon parti en leur promettant tout ce qu'on promet dans de pareilles occaſions. Cette conduite réüſſit & pluſieurs qui avoient d'abord deteſté l'action de l'*Hittman*, vinrent le joindre; ce qui obligea le Czar à traiter cette nation en Ennemie, pour la ramener à ſon devoir. Cependant le Roi de Suéde mit ſes troupes dans des quartiers d'hiver, autour de *Baturin*, où nos Généraux avoient une garniſon de 4000. hommes; & pendant ce rude hiver, il y eut entre les partis des deux Nations pluſieurs rencontres auſſi peu

importantes que la conquête de quelques bicoques dont les hiſtoriens Suédois ont cependant fait beaucoup de bruit, & dont on feroit aiſément connoitre la mince conſéquence ſi l'on vouloit ici donner une deſcription de l'Ukraine : mais après avoir dit qu'après *Baturin*, *Pultava*, *Rylsk*, & quelques autres Villes aſſez mal fortifiée de bois, ce ſont toutes places ouvertes, il ſufit de renvoyer le Lecteur aux deſcription que pluſieurs Auteurs ont donné de cette Province & ſurtout le Chevalier de * *Beaujeu*. On conclura bientôt que les conquêtes faites dans cette Province ne valoient ni la peine ni le ſang qu'elles coûtoient.

Avantages des Ruſſiens en Livonie.

Les Ruſſiens n'étoient pas heureux ſeulement en deça du *Dnieper* ; la fortune s'étoit auſſi déclarée pour eux dans l'Ingrie, & ſur les côtes du Golfe de Finlan-

* Mémoires du Chevalier de *Beaujeu* contenant ſes Voyages en Pologne &c.

lande, où ils avoient remporté deux avantages conſiderables. Trois milles Suédois tombèrent près de *Wybourg* ſur un corps de 1500. Suédois, avec leſquels ils ſe batirent pendant deux heures; les Suédois furent entierement défaits, le Colonel *Schilpenbach* fut fait priſonnier, & 9. Capitaines autant de Lieutenans & d'Enſeignes y périrent. Cette action qui ſe paſſa au milieu du mois d'Août n'empêcha pas le Général Suédois *Lubeckker* de tenter au commencement de Septembre de ſurprendre *Nerva* ou *Petersbourg* avec 10. mille hommes qu'il commandoit, apuïez de la Flote Suédoiſe qui pendant ce tems-là devoit attaquer *Cronſlot* pour faire diverſion. L'Amiral *Appraxin*, qui commandoit dans ces quartiers, informé du deſſein des Suédois fit ſes diſpoſitions pour les bien recevoir. Il ne paſſerent la *Neva*

qu'avec des peines infinies, ils marchèrent d'abord vers les retranchemens des Ruſſiens qui étoient gardez par 6000. hommes qui ſe défendirent avec tant de courage que les Suédois furent obligés de faire retraite & de chercher leur flote après avoir erré de côté & d'autre, ſans pouvoir retourner par où ils étoient venu. L'Amiral *Ankerſtiern* avoit echoué dans ſon deſſein contre *Cronſlot*, & il n'avoit oſé attaquer la flote Ruſſienne. Le Général *Lubeckker* le fit prier d'embarquer ſes Soldats pour les tranſporter en Finlande, & pour couvrir cet embarquement il fit un retranchement, qui ne put le dérober aux Ruſſiens qui le pourſuivoient; ils tombèrent ſur ce retranchement dans le moment qu'une partie des Suédois étoient embarqués & que le reſte étoit occupé à tuer environ 3. milles Chevaux qu'ils ne pouvoient em-

emmener ; les Ruſſiens ſabrerent tous ce qu'ils trouvèrent dans ce retranchement ; il en coûta la vie à plus de 2000. hommes & les Ruſſiens s'emparèrent de tout le Bagage.

Les troupes Ruſſiennes & celles des Confédérez de Pologne remportèrent auſſi quelques avantages ſur les troupes du Roi *Staniſlas* ſur tout près de *Koniecpol* * où *Ribinski* & *Pociey* attaqués par le Palatin, & *Kiow* & le Prince *Wieſnowiski*, batirent ceux-ci, leur tuèrent plus de 3000. hommes & prirent quelques Regimens entiers Priſonniers. Avantages en Pologne

Sa Majeſté Czarienne avoit toujours un Miniſtre auprès du Grand Général *Siniauwski* qui ne faiſoit aucune demarche ſans le conſulter ; c'eſt pourquoi il rejet- Négociation avec le Roi Auguſte.

* Cette Ville eſt ſur le *Bog* dans la *Fodolie*.

rejetta toutes les propoſitions d'accommodement que *Staniſlas* lui fit faire, où le Czar n'étoit pas compris. Enfin Sa Majeſté Czarienne augurant bien du ſuccès de ſes armes, commença à oublier tout le reſſentiment qu'elle avoit du traité d'*Alt-Ranſtadt*, ou pour mieux dire, Sa Majeſté informée que *Staniſlas* faiſoit des préparatifs pour porter des ſecours au Roi de Suéde dant l'Ukraine, jugea qu'il étoit de ſon intérêt de feindre d'avoir oublié l'infidelité du Roi *Auguſte*, afin de l'engager à reprendre courage & à rentrer en Pologne pour y rélever ſon Parti & attirer ceux qui commencoient à témoigner de n'être pas contens de *Staniſlas* & qui ſembloient ſoupirer après la paix. Sa Majeſté envoya en Saxe deux de ſes Miniſtre tant pour s'aboucher avec le Roi de Dannemarc qui devoit s'y rendre pour conclure avec Sa Ma-

Majeſté Czarienne & avec le Roi *Auguſte* une ligue offenſive & defenſive contre la Suéde.

Le Czar attentif à tout, & ne ſe contentant pas de ce qu'on traitoit de ce côté-là contre ſon Ennemi, tachoit de lui ôter la ſubſiſtance & tous ſecours dans l'Ukraine. Nous avons vû ci-deſſus que des ſentimens de compaſſion attirèrent beaucoup de *Koſaks* dans le parti de *Mazeppa*; comme le Czar s'imagina que c'étoit un effet du Manifeſte que le Roi de Suéde avoit diſtribué parmi ce peuple inconſtant, Sa Majeſté y fit diſtribuer le ſuivant qui donne une idée des diſpoſitions de Sa Majeſté à l'égard de ſon Ennemi & en même tems de l'état où étoient les choſes de part & d'autre. L'an 1709.

Manifeſte du Czar en Ukraine

„ Nous PIERRE *Alexiewitz* „ par la Grace de Dieu Czar &c. fai-

„ faisons savoir à nos fideles su-
„ jèts, le *Staroſte* Général des
„ peuples *Zaporouki*, les Colo-
„ nels, Capitaines, autres Offi-
„ ciers & *Koſaks* & à tous au-
„ tres de quelqu'état ou con-
„ dition qu'ils soyent, dans les
„ Villes, aux Marchands; dans
„ les Villages; enfin à tous les
„ habitans de la * petite Ruſ-
„ ſie par notre préſent Mande-
„ ment, que nous ſommes in-
„ formez que notre Ennemi le
„ Roi de Suéde voyant les
„ grandes pertes qu'il a faites,
„ & l'impoſsibilité où il eſt ré-
„ duit de faire tête à nôtre nom-
„ breuſe & victorieuſe armée de
„ la grande & petite Ruſsie, &
„ de

* C'eſt ainſi qu'à la Cour Ruſſienne on nomme l'Ukraine, qui effectivement avec la Podolie de la Ruſſie Noir a autrefois fait partie de l'Empire des Ruſſes, & étoit l'apanage des Princes de la Maiſon Czarienne comme on peut voir dans le premier Volume de ces Mémoires.

„ de venir à bout de l'orgueil-
„ leux projèt qu'il avoit formé
„ d'en triompher & de conque-
„ rir nos Etats, ſur tout depuis
„ qu'aïant ſait une perte très-
„ conſidérable près de *Smolenſ-*
„ *ko*, il a été obligé de ſe reti-
„ rer ſans attaquer nôtre armée,
„ aïant fait tout ſon posſible par
„ ſes marches ſécretes de préve-
„ nir nos armées pour entrer
„ dans la petite Ruſſie à la prie-
„ re & après l'invitation du
„ traitre *Mazeppa*, dans la vuë
„ de ſe joindre à lui, & lorſ-
„ qu'il ſe ſeroit emparé du païs
„ & auroit mis des garniſons dans
„ les places, de lever de groſſes
„ contributions, d'enlever les
„ habitans de force, & de les
„ plonger dans la plus grande
„ miſère, ainſi qu'il a fait en
„ Pologne, en Lithuanie & en
„ Saxe, où il étoit entré ſous le
„ beau titre de Protecteur; après
„ avoir ainſi traité la petite Ruſ-

„ ſie & l'avoir épuiſée, ſon inten-
„ tion eſt de la mettre ſous le
„ joug de la Pologne & dans
„ l'Eſclavage de *Leſzinsky* qu'il
„ a illégitimement placé ſur le
„ trône de Pologne; après avoir
„ ſtipulé entr'autres choſes dans
„ le Traité qu'il a fait avec lui
„ de lui livrer la petite Ruſſie,
„ après en avoir fait le traitre
„ *Mazeppa* Prince Souverain, en
„ échange de la Courlande, la Sa-
„ mogitie & la Livonie Polonoi-
„ ſe que *Leſzinsky* a promis de
„ céder à la Suéde; c'eſt à quoi
„ il a été animé par le ci-devant
„ *Hittman* le traitre & apoſtat
„ *Mazeppa* qui lui a promis de
„ l'aider en cela; comme il eſt
„ évident par ſa trahiſon, après
„ avoir oublié la crainte de Dieu
„ & le ſerment qu'il a fait à nous
„ le grand Czar en baiſant la
„ Croix; il a foulé au pied nô-
„ tre Clemence, quoique nous
„ ne lui en aïons jamais donné

„ de.

„ de ſujet, pour prendre le par-
„ ti du Roi de Suéde, apres
„ avoir fait entendre aux Colo-
„ nels qu'il avoit aſſemblez, qu'il
„ avoit reçu nos ordres de mar-
„ cher avec ſes troupes pour
„ quelqu'entrepriſe contre l'En-
„ nemi ; mais aïant paſſé la
„ *Deszna*, il s'eſt aproché de
„ l'armée de Suéde, il a rangé
„ ſes troupes en Bataille & alors
„ il a découvert ſa mauvaiſe in-
„ tention aux Chefs, à ſavoir
„ qu'il étoit venu, non pour at-
„ taquer les Suédois, mais pour
„ ſe mettre ſous la protection de
„ Sa Majeſté Suédoiſe, enſorte
„ que déja ſes troupes étoient,
„ ſuivant ſa conſpiration, envi-
„ ronnées par les Suédois. C'eſt
„ ainſi que le traitre *Mazeppa*
„ eſt paſſé dans le parti du Roi
„ de Suéde ; il a jetté dans la
„ Ville de *Baturin* le Colonel
„ *Tſchelſchel* & l'Enſeigne Al-
„ leman *Koningsbeck* avec quel-

„ ques troupes de *Serdut* & plu-
„ ſieurs *Koſaks* tirez des Gar-
„ niſons, qu'il avoit corrompu
„ à force d'argent afin d'empê-
„ cher nos troupes d'y entrer
„ dans l'intention de livrer au
„ Roi de Suéde cette Ville, les
„ troupes *Zaporouki*, l'Artille-
„ rie qui y étoit, & une gran-
„ de quantité de Poudre de
„ Plomb & d'autres Munitions;
„ afin qu'il fut en état de con-
„ tinuer la guerre contre nous &
„ de ſe ſoumettre la petite Ruſſie.
„ Lorſque nous fumes infor-
„ mez de tout, nous donnames
„ ordre au Général de notre
„ Cavalerie, *Menzikoff*, d'a-
„ vancer vers la dite Ville avec
„ un détachement, qu'on n'y
„ laiſſa pas entrer à ſon arrivée,
„ enſorte que, ſuivant nos or-
„ dres, il fit propoſer à diver-
„ ſes repriſes au Colonel *Tſchel-*
„ *ſchel*, à l'Enſeigne *Konings-*
„ *beck* & à d'autres de la gar-
„ ni-

„ niſon de capituler, & de re-
„ cevoir de bonne volonté nos
„ troupes ſans faire aucune ré-
„ ſiſtance puiſque nous étions
„ informés des trahiſons de *Ma-*
„ *zeppa* ; mais ſuivant les or-
„ dres de ce traitre ils n'ont vou-
„ lu rien écouter, & ont fait
„ feu ſur nos troupes. C'eſt
„ pourquoi le Prince *Menzi-*
„ *koff*, ſuivant nos ordres, a
„ fait donner l'aſſaut à cette
„ Ville, & avec le ſecours de
„ Dieu, s'en eſt emparé, de
„ maniére que les traitres ad-
„ hérans de *Mazeppa*, ont été
„ punis de leur deſobéiſſance &
„ de leur trahiſon ainſi qu'ils
„ méritoient.

„ Quand le Roi de Suéde
„ s'eſt aperçu que nous avions
„ derangé ſes deſſeins de ce cô-
„ té-là & que la conſidérable ar-
„ mée de ſon Général *Leuwen-*
„ *haupt*, avoit été défaite en la
„ préſence de notre Majeſté

„ Czarienne, enſorte que de 16.
„ mille hommes, à peine trois
„ s'en étoient-ils ſauvez, apres
„ avoir perdu Artillerie, Dra-
„ peaux, Munitions & Bagages
„ que trainoient pres de huit
„ mille Chariots avec les dé-
„ pouilles de la Courlande de la
„ Lithuanie & de la Pologne,
„ outre 15. cens Officiers qui
„ ſont reſté priſonniers; que ſon
„ Général *Lubekker* étant entré
„ en Ingrie avec 12. mille hom-
„ mes y avoit été batu le 12.
„ Octobre dernier. Il avoit
„ paſſé la *Neva* & s'étoit poſté
„ entre *Petersbourg* & *Nerva*
„ dans la vuë d'incommoder nos
„ troupes & nos partis, mais
„ notre armée ſous les ordres
„ de nôtre Amiral *Apraxin* lui
„ ayant coupé la rétraite de la
„ *Neva*, il ne put ſortir du dan-
„ ger où il s'étoit engagé qu'en
„ ſe retirant vers le bord de la
„ Mer, où il fit faire un retran-
„ che-

„ chement, pour ſe mettre à cou-
„ vert pendant qu'il envoya à
„ l'Amiral de Suéde qui n'étoit
„ pas loin delà avec la Flotte
„ Roïale, pour le prier de le
„ venir prendre avec ſes trou-
„ pes, & le dérober ainſi à une
„ perte infaillible. Dès que *Lu-*
„ *bekker* fut informé que nos
„ troupes aprochoient, il ordon-
„ na à ſa Cavalerie qui conſiſtoit
„ en 6000. hommes de tuer tous
„ ſes chevaux afin de paſſer à bord
„ des Vaiſſeaux dans les Chalou-
„ pes que l'Amiral lui avoit envo-
„ yées. Nos troupes inſtruites de
„ ce qui ſe paſſoit, ont attaqué &
„ paſſé le retranchement, où elle
„ ont tué deux mille hommes, ſans
„ compter ceux qui ne pouvant
„ ſe jetter dans les Chaloupes ſe
„ ſont noyez, & d'autres qui
„ s'étant ſauvé dans les bois y
„ ont été tuez ou pris priſon-
„ niers, de maniére que toute
„ cette armée a été auſſi entié-

„ rement

„ rement ruinée. Enfin Sa Ma-
„ jeſté Suédoiſe voyant les per-
„ te que ſon armée même fai-
„ ſoit de ce côté-ci, il n'a oſé
„ attaquer ni *Starodub*, ni
„ *Pooſch-Doper* ni *Novogorod*
„ dans *Sewierski*. Dans *Staro-*
„ *dub* d'Ukraine il a mis quel-
„ ques centaines de Soldats que
„ les notres & nos fideles ſujets
„ de la petite Ruſſie ont ou ſa-
„ brez ou fait priſonniers : ce
„ qui l'a réduit dans une telle
„ extremité qu'il a mis en déli-
„ bération s'il ne ſe ſauveroit
„ pas en Pologne ou en Vala-
„ chie, ce qu'il auroit exécuté,
„ ainſi que les priſonniers & de-
„ ſerteurs nous l'ont raporté, ſi
„ le traitre *Mazeppa* ne l'en
„ avoit empêché, en lui faiſant
„ eſperer des ſecours dans l'U-
„ kraine. Préſentement que le
„ Roi de Suéde eſt réduit dans
„ un état tres-miſerable & qu'il
„ a perdu l'eſpérance de toutes

„ ſes

„ ſes victoires imaginaires, il a
„ recours à de foibles expédiens,
„ en répendant dans la petite
„ Ruſſie, en forme de Paſqui-
„ nade, un ſchandaleux Mani-
„ feſte dans lequel il n'a pas
„ honte d'attaquer notre perſon-
„ ne ſacrée & notre gloire par des
„ Calomnies & par de fauſſes
„ imputations. Car il dit I°. que
„ notre Majeſté Czarienne a en-
„ trepris cette guerre contre lui
„ ſans aucune juſte cauſe, com-
„ mandant de maltraiter inhu-
„ mainement ſes ſujets; ce qui
„ eſt une pure calomnie; car
„ nous avons entrepris cette
„ guerre pour defendre nos Pro-
„ vinces, pour réunir à nos Do-
„ maines pluſieurs païs que ſes
„ Ancêtres à la faveur de ſi-
„ niſtres contracts avoient arra-
„ chez à nos Etats Héréditaires
„ particulierement l'Ingrie & la
„ Carelie, pour la delivrance de
„ ceux de nôtre Religion qui
„ ſou-

„ ſoufroient ſous ſon joug &
„ pour celle de nos bons ſujets
„ dont on a contraint pluſieurs
„ d'embraſſer le Lutheraniſme ;
„ pour tirer raiſon de l'affront
„ fait à notre perſonne ſacrée &
„ à nos Ambaſſadeur à Riga
„ par le Gouverneur *Dalberg*,
„ & ſur lequel le Roi de Suéde
„ n'a voulu nous donner aucune
„ ſatisfaction, quelque requiſi-
„ tion que nous en aïons faite,
„ prétendant au contraire juſti-
„ fier cette injuſte conduite. De
„ plus nous avons commencé
„ cette guerre ſuivant la coutu-
„ me de toutes les Puiſſances
„ Chrétiennes, apres pluſieurs
„ avertiſſemens, remontrances
„ & proteſtations contre le Roi
„ de Suéde ſeul, ſans jamais
„ avoir donné ordre de s'en
„ prendre à ſes ſujets ou de leur
„ faire aucun tort. Bien loin de
„ là les priſonniers Suédois ſont
traitez parmi nous, comme il

„ eſt

„ eſt en uſage parmi les nations
„ Chrétiennes, pendant qu'il
„ traite tiranniquement nos pri-
„ ſonniers de la grande & peti-
„ te Ruſſie, dont il a retenu la
„ plûpart contre la parole qu'il
„ leur avoit donnée, les laiſſant
„ mourir de faim; ſans vouloir
„ entendre à aucun échange ni
„ à aucune rançon, quoique
„ nous lui en euſſions ſouvent
„ fait faire la propoſition à la
„ requiſition de nos fideles ſu-
„ jèts. Bien plus, le troiſiéme
„ jour, après la Bataille de
„ *Frauwſtadt*, ſes Généraux
„ ont fait maſſacrer tous les pri-
„ ſonniers delà grande & petite
„ Ruſſie avec une cruauté in-
„ connuë aux Turcs mêmes; &
„ dans d'autres rencontres le
„ Roi de Suéde a fait couper
„ les doîts aux priſonniers qu'il
„ avoit faits ſur nous & les à
„ ainſi renvoyez. Aïant attaqué
& batu un corps de nos trou-

„ pes

„ pes de la petite Ruſſie qui
„ étoit dans la grande Pologne,
„ & celles-ci ſe ſentant trop foi-
„ bles aïant mis les armes bas
„ en demandant quartier, il leur
„ a fait ôter leurs armes avec
„ inſulte & voltigeant autour
„ d'eux en les raillant il les a
„ fait aſſommer non avec des
„ armes mais à coups de baton,
„ de la maniére la plus cruelle.
„ C'eſt ainſi qu'en dernier lieu
„ il a fait ſabrer dans quelques
„ villages tous ceux qui lui ont
„ fait quelque réſiſtance, mê-
„ me leurs femmes & enfans.
„ L'armée Suédoiſe inſulte à no-
„ tre Ste. Réligion juſqu'à faire
„ des Ecuries de nos Egliſes; ce
„ qui fait aſſez connoitre juſ-
„ qu'où le Roi de Suéde porte
„ la violence, la vengeance, ſa
„ ſoif du ſang des Chrétiens de
„ la grande & petite Ruſſie &
„ ſon averſion pour leur ſalut.

IIº. Le Roi de Suéde inſinuë

„ adroi-

„ adroitement aux habitans de
„ la petite Rusſie qu'ils doivent
„ reſter avec leurs biens & effets
„ tranquillement dans leurs mai-
„ ſons &c. Mais ſous ces apa-
„ rences trompeuſes il cache le
„ poiſon de ſes funeſtes deſſeins:
„ car apres les avoir ainſi trom-
„ pé, ſon but eſt de les piller
„ plus facilement & de leur en-
„ lever tout ce qu'ils ont, d'au-
„ tant qu'il en a beſoin pour l'en-
„ trétien de ſes troupes affamées
„ & qui manquent de tout; c'eſt
„ ainſi qu'il tache de reduire nos
„ fideles ſujets ſous la domina-
„ tion de *Leſzinski* & du trai-
„ tre *Mazeppa*; en les contrai-
„ gnant d'abjurer leur vérirable
„ Réligion, pour les obliger
„ d'ambraſſer la Lutherienne,
„ ainſi qu'il a fait en Pologne &
„ en Lithuanie; où il a fait pil-
„ ler & ſouiller les Egliſes ſur
„ tout à *Minski* à *Boriſſouw* &
„ à *Mohilow*, c'eſt ce que té-

moi-

„ moignent hautement les cris
„ & les larmes des Moines &
„ des Prêtres, expoſez à la rage
„ des Soldats Suédois, qui ont
„ enlevé des Egliſes, les Vaſes
„ Sacrés, l'argent & tous les or-
„ nemens des Saints, juſqu'aux
„ choſes mêmes que l'on avoit
„ caché, qu'ils ont découvert en
„ mettant les Eccléſiaſtiques à
„ la torture. Pendant le ſervi-
„ ce Divin ils ſont entré dans
„ les Egliſes avec leurs chiens:
„ & ce qui eſt de plus impie,
„ dans la Cathedrale de *Mohi-*
„ *low*, ils ont jetté à terre &
„ foulé aux pieds le Saint Sacre-
„ ment du Corps de Jeſus Chriſt
„ & ils ont bu dans le ſacré Ca-
„ lice. C'eſt ainſi qu'ils ont
„ trompé les Sileſiens, les Sa-
„ xons & les Polonois, & en ſe
„ donnant pour leurs Protecteurs
„ il les ont entiérement pillez
„ & du butin enrichi leur armée:
„ ils leur ont fait ſoufrir tous les

„ maux

„ maux de la guerre, les ont
„ ruinez, violé leurs droits &
„ priviléges, & en Sileſie ils ont
„ enlevé aux Catholiques, mal-
„ gré eux, plus de ſeptante
„ Egliſes qu'ils ont donné aux
„ Lutheriens.

„ C'eſt pourquoi nous aver-
„ tiſſons, exhortons & ordon-
„ nons à nos fidelles ſujets de
„ la petite Ruſſie, de ſe donner
„ de garde des tromperies de
„ nôtre Ennemi, & de n'ajou-
„ ter point foi au trompeur Ma-
„ nifeſte de l'apoſtat *Mazeppa*;
„ & pour ſe mettre à couvert
„ de l'invaſion de l'Ennemi dans
„ les endroits où notre armée ne
„ poura ſe trouver, de ſe retirer
„ avec leurs effets en lieu de ſu-
„ reté & de faire enſorte que
„ l'Ennemi ne trouve rien pour
„ ſa ſubſiſtance, afin qu'encore
„ plus affoibli par ce moyen, il
„ ſoit d'autant plûtôt obligé de
„ ſortir de la petite Ruſſie, ain-

„ ſi

" ſi qu'à ſon grand préjudice
" il a été obligé de faire des
" environs de *Smolensko*. Cet
" Ennemi mortel ne cherche
" qu'à en faire accroire à nos
" peuples de la petite Ruſſie,
" en publiant que notre Majeſté
" Czarienne viole leurs anciens
" droits & priviléges, & que
" nous ne cherchons qu'à nous
" rendre maitres de leurs Villes;
" prenant de là occaſion de les
" exhorter de penſer à leur an-
" cienne liberté. Il n'y a pas
" de perſonne raiſonnable en
" Ukraine qui ne voye claire-
" ment que c'eſt une fauſſeté
" groſſiére, inventée pour faire
" germer les ſemences de rebel-
" lion qu'il a répandu de tous
" côtez; car dés que notre tres-
" auguſte Pere le Grand Czar
" & Prince *Alexis-Michaelo-*
" *witz*, de glorieuſe mémoire,
" Souverain de toute la Ruſſie,
" acquit la petite Ruſſie, il lui
" ac-

„ accorda & confirma ſes privi-
„ léges & libertez ſuivant les
„ pactes & conventions ; & juſ-
„ ques aux preſens troubles, il n'y
„ a pas eu une ſeule place, ou-
„ tre celles dont on eſt conve-
„ nuë, qui ait été occupée par
„ nos troupes de la grande Ruſ-
„ ſie ; encore celles qu'elles oc-
„ cupent à préſent pour la dé-
„ fence du païs, ſeront-elles
„ évacuées auſſi-tôt que l'Enne-
„ mi en ſera chaſſé. On peut
„ affirmer que ſous le Ciel il n'y
„ a pas de Nation qui jouiſſe
„ de libertez, de priviléges & d'un
„ Gouvernement auſſi doux que
„ celui dont jouïſſent le peuples
„ de la petite Ruſſie ſous la pro-
„ tection de notre Majeſté Cza-
„ rienne ; car nous ne ſoufrons
„ pas qu'il entre un ſol du Cer-
„ cle de la petite Ruſſie dans
„ notre Treſor, & notre faveur
„ pour ce Cercle eſt telle que nous
„ le défendons avec nos trou-

„ pes & à nos dépens, ainſi que
„ les Egliſes des vrais fidel-
„ les, les Cloitres, Villes &
„ habitations contre toute inva-
„ ſion des Turcs & des Héréti-
„ ques.

„ Quant à l'exhortation que
„ l'Ennemi leur fait de penſer à
„ leurs anciens priviléges, nous
„ y conſentons volontiers, les
„ vieillards de cette nation ſe
„ ſouviendront encore, & les
„ jeunes gens auront apris de
„ leurs Peres quelles libertez,
„ & priviléges ils ont obtenus
„ ſous le commencement de la
„ Regence de Sa Majeſté Cza-
„ rienne notre Pere de glorieu-
„ ſe Mémoire tant pour les cho-
„ ſes Civiles, que pour celles qui
„ concernent le Salut & les cho-
„ ſes Eccléſiaſtiques: ils ne peu-
„ vent manquer de ſe reſſouve-
„ nir en même-tems de la pe-
„ ſanteur du joug Polonois, &
„ avec quelle horrible injuſtice

„ ce

„ ce peuple en a été tirannisé; de
„ quelle maniére ils avoient don-
„ né aux Catholiques Romains
„ & aux Unitaires toutes leurs
„ Eglises. Le Roi de Suéde en
„ renvoyant ces peuples à leurs
„ anciens priviléges, les avertit
„ indirectement du dessein qu'il
„ a formé de les rendre les Es-
„ claves des Polonois, de *Le-*
„ *scinski* & du traitre *Mazep-*
„ *pa.*

„ Quant à la fausse & mali-
„ cieuse imputation de l'Enne-
„ mi, que c'est par nos ordres
„ que l'on a brulé les maisons
„ & ruiné les biens des peuples
„ de la petite Rusie, ce sont
„ des inventions de l'Ennemi
„ pour faire soulever ces peu-
„ ples, car nous avons defen-
„ du à nos troupes de la grande
„ Rusie sous peine de la vie de
„ faire le moindre tort à la na-
„ tion de la petite Rusie, &
„ même nous avons puni de

„ mort quelques-uns qui ont
„ desobéis à nos ordres près de
„ *Patschen* ; & si l'on a été
„ obligé de bruler quelques-unes
„ de leurs maisons, ç'a été pour
„ empêcher qu'il trouva rien
„ pour sa subsistance & afin que
„ n'aïant ni provision ni retrai-
„ te, il fut obligé de se retirer;
„ ce qui seroit déja arrivé près
„ de *Starodub*, si le traitre *Ma-*
„ *zeppa* ne l'en avoit empêché,
„ ainsi que nous l'avons rapor-
„ té ci-dessus ; & après tout s'il
„ y a quelqu'un qui ait soufert
„ quelque perte par cette raison,
„ nous promettons, qu'aussi-tôt
„ que l'Ennemi sera retiré, nous
„ aurons la générosité de la ré-
„ parer ; & pour cet effet ceux
„ qui auront ainsi soufert quel-
„ que perte, n'auront qu'à en
„ dresser une spécification.

„ A présent que nos peuples
„ de la petite Russie connoissent
„ ces faussetez de l'Ennemi, &
„ qu'ils

„ qu'ils éprouvent les effets de
„ notre Clemence, rien ne les
„ empêchera de fermer l'oreille
„ aux tromperies de l'Ennemi,
„ & ſi l'Apoſtat & le traitre *Ma-*
„ *zeppa* s'ingère de répandre
„ ailleurs des univerſaux, ils les
„ régarderont comme des pro-
„ ductions d'un traitre, qui ne
„ méritent pas qu'ils y faſſent
„ attention, encore moins qu'ils
„ y obéïſſent, mais au contrai-
„ re ils les remettront entre nos
„ mains; & ils feront paroitre
„ leur zèle à pourſuivre cet En-
„ nemi allié du traitre *Mazep-*
„ *pa*, qui ne cherche qu'à dé-
„ pouiller la petite Ruſſie, de
„ ſes Egliſes & de ſa Réligion
„ pour s'en rendre le maitre,
„ ainſi comme perturbateurs du
„ répos public, ils les pourſui-
„ vront dans les bois, au paſſa-
„ ge de Rivieres, & leur courront
„ ſus pour conſerver la Ste. Re-
„ ligion Orthodoxe, les Saintes

„ Egliſes & la gloire de la Na-
„ tion. A ces cauſes pour ſe
„ mettre à couvert de leur in-
„ vaſion, ceux qui ſont dans des
„ Villes non fermées & dans des
„ Villages ouverts, ou dans le
„ plat païs, ſe rétireront à l'a-
„ proche de l'Ennemi avec leurs
„ femmes, enfans & vivres, ne
„ laiſſant ſur tout à l'Ennemi ni
„ proviſions, ni pain, ni retrai-
„ te; ſur tout ils ſe donneront
„ garde ſous peine de la vie d'o-
„ béïr aux univerſaux du Roi de
„ Suéde & de ſon allié *Mazep-*
„ *pa* en leur portant ou vendant
„ aucune choſe, & de cette ma-
„ niére ſi l'Ennemi fait des pré-
„ paratifs pour quelque exécu-
„ tion militaire, nos troupes de
„ la grande & petite Ruſſie le
„ vaincront plus facilement avec
„ le ſecours du Ciel, & délivre-
„ ront le Cercle de la petite
„ Ruſſie de l'invaſion dont il eſt
„ menacé & de l'eſclavage qu'on
„ lui

„ lui prépare ; & l'orgueilleux
„ Ennemi ſera diſperſé. C'eſt
„ pourquoi notre Majeſté Cza-
„ rienne eſt venu en perſonne à
„ la tête de ſes troupes pour la
„ délivrance de ſes ſujets de la
„ petite Ruſſie.

„ De plus nous déclarons que
„ quiconque de la petite Ruſſie
„ prendra priſonnier un Géné-
„ ral de l'armée Ennemie, aura
„ pour recompenſe 2000. Rou-
„ bles, mille pour un Colonel
„ & pour les autres Officiers à
„ proportion de leur charge ;
„ pour chaque Cavalier, Soldat
„ ou Dragons 5. Roubles, &
„ pour chaque qu'on aura tué 3.
„ Roubles, que nous ordonnons
„ être payés de notre Tréſor.
„ Nous ordonnons de publier
„ cette préſente notre ordonnan-
„ ce ſous notre grand Sceau, &
„ de l'afficher dans les Villes à
„ la maiſon de Ville & dans les

„ Villages à la porte de l'Egli-
„ ſe, & d'en faire la lecture au
„ peuple &c.

Le Czar publia à peu près dans le même tems un autre manifeſte contre *Mazeppa* dans lequel Sa Majeſté Czarienne informoit les peuples de l'Ukraine du deſſein formé de les ſoumettre de nouveau à la Pologne. Je n'entrerai point dans le détail des marches & contre-marches des deux armées dans cette vaſte Province; ni de toutes les rencontres qu'il y eut entre pluſieurs petits corps de part & d'autre & preſque toujours à l'avantage des Ruſſiens, enſorte qu'on peut dire que le Czar vainquit le Roi de Suéde en détail, lui tuant ici 500. hommes, là mille, dans un autre endroit deux mille; & de cette maniére il rendoit la victoire entiére beaucoup plus facile.

Le

Le Roi de Suéde toujours occupé du projet de pénétrer dans la grande Rusſie, marcha vers les frontiéres ; mais quelques rencontres qu'il eut ſur tout auprès de *Holka* avec le Général *Rönne*, derangèrent encore ce projèt; le Général Rusſien y remporta une victoire complette & il ne s'en fallut preſque rien que Sa Majeſté Suédoiſe ne fut priſe ou même tuée, car les Rusſiens ne donnoient quartier à perſonne, aïant eu dans cette action un cheval tué ſous elle & 12. de ſes *Trabans* à ſes côtez ? La perte que les Suédois firent alors, affoiblit tellement leur armée, que les *Koſaks* craignant un revers de fortune, l'abandonnèrent tout d'un coup & implorèrent la Clemence du Czar. Enſorte que Sa Majeſté Suédoiſe fut obligé de rentrer dans l'Ukraine dans l'eſpérance de recevoir quelque renfort de la Pologne, ou enfin

Le Roi de Suéde veut pénétrer en Ruſſie.

Rentre en Ukraine.

de repasser le *Dnieper*. Mais les choses étoient changées ; le Czar n'avoit laissé avancer les Suédois vers les frontiéres de la grande Russie que parce qu'il étoit certain qu'il leur seroit impossible d'y pénétrer à travers des marais, des bois, & d'un païs où l'on n'avoit pas laissé un grain de bled ; outre que Sa Majesté Czarienne esperoit bien de profiter de cette fausse démarche pour couper à son Ennemi la rétraite qu'il se flattoit de trouver du côté de la Pologne ; en effet, outre un détachement de 15. à 20. mille hommes que Sa Majesté Czarienne avoit envoyé au delà du *Dnieper* sous les ordres du Général *Goltz* pour joindre le grand Général *Siniauwski* & exécuter ce dont Sa Majesté Czarienne étoit convenu avec le Roi *Auguste*, pour son retour en Pologne ; Sa Majesté avoit posté di-

Mesures du Czar pour l'enfermer de tous côtez.

fe-

ferens corps entre les Suédois & le *Dnieper* ; 5000. hommes étoit dans *Pultawa* ; le Général *Rönne* couvroit les frontiéres de la grande Rusſie, & le reſte de l'armée Rusſienne étoit aux environ de *Rumne* & le long de la *Sula*, enſorte que l'armée Suédoiſe étoit enfermée de tous côtez. Son Quartier Général étoit à *Buditzin*, d'où le Général *Stakelberg* eut une rencontre très-vive avec le Général *Rönne* près de la *Worksla*, où les Rusſiens eurent tout l'avantage ausſi bien que dans une autre le 7. de Mai près du Chateau d'*Opochnouw*.

Siége de Pultawa

Enfin le Roi de Suéde prit la Réſolution de décamper de *Buditzin* où il avoit paſſé tout le mois d'Avril & une partie de celui de Mai ; & dans un Conſeil de guerre il fut réſolu qu'on feroit le ſiége de *Pultawa*. C'étoit *Mazeppa* qui avoit mis cette entrepriſe en tête à Sa Majeſ-

té Suédoiſe, en lui faiſant entendre qu'elle y trouveroit toute ſorte de proviſions & des vivres pour ſon armée outre des ſommes conſidérables que lui même y avoit cachées dès qu'il eut pris la réſolution d'embraſſer le parti des Suédois, le Général *Renſchildt* & le Comte *Piper* s'opoſérent inutilement à cette entrepriſe, quoiqu'ils remontraſſent à Sa Majeſté, comme par un eſprit de profètie, tout ce qui eſt arrivé depuis.

Pultawa ſeroit ailleurs qu'en Ukraine une place de peu d'importance, elle eſt ſituée ſur la *Worksla* environ à 16. lieuës ou 64. Werſtes du *Boriſthenes* (car on ne l'apelle plus en cet endroit *Dnieper*), la *Worksla* qui ſe diviſe là en pluſieurs branches y formes des marais couverts de bois. Qui de ce côté-là en rendent l'accès dificile; juſqu'à cette guerre, *Pultawa* n'avoit pas été for-

fortifiée, mais dans la circonſtance préſente le Czar l'aïant jugé propre à ſervir de retraite au gens du plat païs & à contenir quelques Magazins, il l'avoit fait couvrir de quelque retranchemens faits aſſez à la hâte, auxquels on avoit ajouté neuf redoutes. Le Général Major *Allard*, Ecoſſois & Ingenieur en Chef de Sa Majeſté Czarienne, s'étoit jetté dans la place, par ordre de ce Prince, dès qu'on ſçût qu'elle étoit menacée. Il y avoit cinq mille hommes de bonnes troupes, & cet Ingenieur piqué contre les Suédois, dont il prétendoit avoir été aſſez maltraité pendant qu'il avoit été leur priſonnier avoit fait eſpérer de leur vendre cher la conquête de cette place.

Le Czar qui jugeoit de l'entrepriſe de ce ſiége tout autrement que le Roi de Suéde & que *Mazeppa*, & qui voyoit

que ce Monarque, dont il eſtimoit infiniment la valeur & les belles qualitez, couroit à ſa perte, lui fit faire des propoſitions de paix aſſez avantageuſes, puiſque Sa Majeſté Czarienne ofroit de rendre tout ce qu'elle avoit conquis à l'exception de *Petersbourg* & de *Sleutelbourg* aux environs deſquelles le Roi de Suéde laiſſeroit au Czar un terrain convenable. Des propoſitions ſi raiſonnables furent rejettées avec la hauteur ordinaire; & le Roi de Suéde fit comprendre qu'il vouloit détrôner le Czar & que les Ruſſiens lui païaſſent trente millions pour l'indemniſer des fraix d'une guerre, qu'il leur avoit faite aux dépends des Saxons & des Polonois.

Le Général *Rooſe* eut ordre d'inveſtir *Pultawa*, & le Prince *Menzikoff* s'avanca avec un gros de Cavalerie & d'Infanterie pour in-

inveſtir la petite armée Suédoiſe, qui étoit réduite à 15. où 18. mille hommes, ce qu'on ne peut ſpécifier au juſte parce qu'il n'y avoit pas un Regiment ni une Compagnie complete. Les Suédois n'avoient, pour ainſi dire, pas d'Artillerie. Ainſi il fallut attaquer les redoutes de *Pultawa* l'épée à la main, ils en gagnèrent trois, mais elles leur coutèrent près de 3000. hommes ; cependant ils y alloient avec tant de fureur que le Prince *Menzikoff* commença à craindre pour la place ; c'eſt pourquoi il tâcha d'y jetter du ſecours : & l'on peut dire que, quoiqu'il ait rendu en pluſieurs occaſions de ſignalez ſervices au Czar ſon Maitre & ſon Bienfaiteur, celui qu'il lui rendit dans cette occaſion, l'emporte ſur tous les autres, car de ce ſecours jetté à propos dans *Pultawa* s'eſt enſuivi la vigoureuſe reſiſtance des aſſiegez

Secours jetté dans Pultawa.

&

& la réſolution deſeſpérée que prit le Roi de Suéde de livrer la funeſte Bataille qui mit fin à cette guerre & à ſes vaſtes projets. Voici de quel ſtratagême ſe ſervit le Prince *Menzikoff* pour réuſſir dans le deſſein qu'il avoit formé de jetter 12. cens hommes dans la Ville à travers des marais dont nous avons parlé ci-deſſus.

Il envoya deux détachemens de ſes troupes, avec du Canon, l'un au-deſſus de la Ville, l'autre au-deſſous, & leur ordonna de faire grand feu, dans le tems que les troupes de ſecours défileroient par deſſus le pont pour entrer dans la place. Il étoit nuit: on ne pouvoit voir ce qui ſe paſſoit, & le feu des Ruſſiens étoit fort grand. Le Roi de Suéde ne doutant point que ſes troupes ne fuſſent attaquées, vint lui-même au ſecours de ſon Regiment des Gardes qui étoit

au-

au-desſous de la Ville, & envoïa d'autres troupes pour ſoutenir celles qui étoient au-desſus. Cependant les troupes du ſecours chargées de taſſines ſe firent un pont à travers les marais & ſans être apperçu entrèrent dans la Ville, après quoi les Ruſſiens prirent poſte de l'autre côté de la riviere, & commencèrent dès qu'il fut jour à y conſtruire une redoute avec du Canon, pour couvrir leur pont & aſſurer leur communication. La garniſon. éleva de ſon côté une ligne à l'entour de ſes murailles: tout cela à la vuë des aſſiegeans, qui ne firent aucun mouvement pour l'empêcher.

Pendant que cela ſe paſſoit, le Czar prit la réſolution de terminer enfin cette guerre par la défaite entiére de ſon Ennemi, puiſqu'en balançant plus long tems, il pouvoit arriver quelque révolution qui le mettant en poſſeſſion

ſion de *Pultawa*, rétabliroit ſes affaires, du moins pour quelque tems. Outre qu'il ſufiſoit d'attaquer pour être aſſuré de vaincre. Il avoit accoutumé ſes troupes à triompher des Suédois, qui n'avoient plus l'art funeſte de les mettre en déroute au premier choc ; le nombre étoit du côté du Czar & l'on peut dire le courage : la miſére, l'abbatement & la crainte du côté du Roi de Suéde. Ses troupes, qui conſiſtoient encore en 18. mille hommes, étoient dépourvu de tout ; ſans habits, ſans chemiſes, ſans bas, ſans ſouillers la plûpart ſans poudre & ſans plomb, il ne leur reſtoit que l'Epée & la bayonette, & deux ſeuls moyens de ſortir de l'horrible embaras où ils étoient, vaincre ou mourir. Ainſi dans le tems que le Czar donnoit ſes ordres pour paſſer la *Worksla* afin de livrer Bataille à l'Ennemi & le chaſ-

chaſſer de devant *Pultawa* & de toute l'Ukraine, le Roi de Suéde prenoit la réſolution deſeſperé de livrer Bataille aux Ruſſiens, ſans autre eſperance, ſans doute, que de les intimider par une entrepriſe auſſi téméraire. Mais pourquoi la nommer ainſi? la neceſſité n'a point de loi, il falloit vaincre ou mourir, la gloire mourante du Roi de Suéde pouvoit-elle ne pas éxiger qu'il préſentât lui-même une Bataille qui étoit inévitable.

Le Roi de Suéde paſſe à la nage un petit bras de la *Worksla* avec 30. de ſes gardes pour aller reconnoitre l'Ennemi, & pourvoir à la conſervation du Général *Sparr* qui étoit avec 300. hommes dans un poſte auprès duquelle 10. Regimens Ruſſiens s'étoient avancés. Pendant que ce Prince étoit dans l'eau une bale lui perce la bote & le pied. Il n'en dit rien, ſoit qu'il ne vou-

Le Roi de Suéde eſt bleſſé.

voulut pas allarmer ſes gens, ſoit qu'il crut la bleſſure peu de choſe, ſoit même qu'il ne l'eut pas ſenti; elle étoit neanmoins conſidérable, ce qui ne l'empêcha point d'achever ce pourquoi il avoit paſſé la Riviere. Le ſang qui couloit de ſa bote en abondance, fit connoitre le danger où il étoit, on le preſſa d'y aporter remede, mais il ne voulut pas; & ce ne fut que lorſque ſa jambe trop enflé ne pouvoit plus reſter dans la bote, qu'il permit qu'on mit celle-ci en piéces; mais quelle fut la triſteſſe de ceux qui l'aprochoient lorſque les Chirurgiens trouvèrent que la gangrene étoit déja dans la playe, & qu'ils déliberèrent de lui couper la jambe. Il ſe fit faire de profondes inciſions; & plus tranquile que les Spectateurs, il voïoit couler ce ſang noir & livide avec autant de préſence & de force d'Eſprit que ſi c'eut été celui de

ſes

ſes Ennemis ; coupez, diſoit-il en ſe tenant lui même la jambe, n'aprehendez pas plus que moi. Cette violente opération arrêta la gangrene, & peu après le Roi ſe ſentit en état de ſoufrir le Brancard.

On a fort exagéré la fermeté du Roi de Suéde dans cette occaſion ; pour moi ſans vouloir ravaler les vertus de ce héros, pour qui j'ai toûjours eu une véritable vénération, je ne ſai s'il n'eſt pas plus blamable que loüable d'avoir négligé ſi long tems cette bleſſure. Il devoit être perſuadé que le ſalut de 20. mille hommes, qui s'étoient expoſez pour lui à tant de dangers, dépendoit de ſa conſervation, ainſi les moindres choſes, qui pouvoient y contribuer, devoient lui paroitre conſidérables ; à plus forte raiſon une bleſſure telle que celle-ci ; & n'étoit-ce pas plûtôt ferocité & deſeſpoir que fer-

fermeté & courage que cette tranquilité avec laquelle il ſe faiſoit taillader le pied. Cette bleſſure a ſans doute eu une grande influence ſur la déroute dont elle fut ſuivie, mais elle a ſervi à conſerver la vie à ce héros qui indubitablement ſe ſeroit fait tuer dans l'action pour ne pas ſurvivre à ſa gloire, s'il eut été le maitre de s'expoſer au milieu de ſes Ennemis qui ne donnoient de quartier à perſonne.

Il reçut cette bleſſure le 13. de Juin v. ſt. Le Czar qui avoit fait paſſer la *Worksla* à toute ſon armée, s'étoit avancé juſqu'à un Werſte, c'eſt-à-dire un quart de lieuës, des Suédois. Sa Majeſté Czarienne aïant poſté la Cavalerie entre les bois ſur la droite, avoit emploïé l'Infanterie à faire un retranchement garni de Canons & de redoutes pour n'être pas ſurpris par les Suédois. Le 16. avant le jour, ceux-

Bataille de Pultawa.

ceux-ci prévinrent les Ruſſiens, & ſortant de leurs défilez, il tombèrent avec toute leur armée ſur la Cavalerie Ruſſienne, avec une fureur à laquelle le Czar ne s'attendoit pas; quoique cette Cavalerie fit ſon devoir, elle fut pouſſée & obligée de ſe retirer derriere le retranchement juſqu'à ce que l'Infanterie fut avancée à ſon ſecours; auſſi-tôt que celle-ci eut fait un feu terrible ſoutenu de l'Artillerie des Redoutes, l'aile droite des Ennemis fut renverſée & le Général *Slippenbach* fait priſonnier.

Pendant cette première attaque le Czar avoit détaché le Prince *Menzikoff* avec le Lieutenant Général *Reutzel* pour aller faire tête aux troupes du ſiége, & tanter de les chaſſer de leurs travaux. Chemin faiſant le Prince *Menzikoff* rencontra 3000. hommes de l'arrier-Garde de l'Aîle droite, qu'il pouſſa avec vi-

vigueur, enſorte qu'il en tua une partie & fit pluſieurs priſonniers; arrivé aux tranchées des Ennemis il y trouva le Général *Rooſe* qu'il attaqua avec tant de précipitation, que le corps qu'il commandoit n'aïant pas eu le tems de ſe reconnoitre, ſe rendit à diſcretion, c'eſt ainſi que ſe paſſa la premiére ſcene de cette mémorable journée.

La Cavalerie Ennemie, qui s'étoit un peu retirée, s'étoit jointe à l'Infanterie. Elle ſe rangea d'abord avec toutes les troupes en ordre de Bataille à un quart de lieu de notre Camp. Sa Majeſté Czarienne fit auſſi ſortir deux lignes d'Infanterie des Rétranchemens, laiſſant la troiſiéme pour les garder, & elle rangea ſon armée de maniére que l'Infanterie étoit au milieu & la Cavalerie ſur les Aîles. La droite étoit commandée par le Général *Baur*, parce que le Général *Rönne*

Rönne avoit été bleſſé au côté dans la première action ; la gauche étoit commandée par le Prince *Menzikoff*, où ſa preſence étoit très-néceſſaire. Le Czar, aïant auprès de lui le Général Velt-Maréchal *Scheremettoff*, commandoit le Centre, le Prince *Repnin* & le Général *Allard* ainſi que pluſieurs autres étoient à leurs poſtes, l'Artillerie étoit ſous les ordres du Lieutenant-Général *Bruſſen.* Dans cet ordre on avança vers l'Ennemi, qui contre toute attente avoit eu la hardieſſe de s'aprocher de notre armée, ce qui fit commencer l'action par un grand feu de part & de d'autre à 9. heures du matin. Les notres firent leur décharge ſi à propos & avec tant de bravoure que l'armée Ennemie, tant Cavalerie qu'Infanterie, fut entiérement renverſée après une demi heure de Combat, quoiqu'avec peu de perte de notre

côté. L'Infanterie Suédoiſe ſur tout ne pouvant ſuporter notre feu prit la fuite, & fut pourſuivie par les notres l'Epée à la main & avec les bayonnettes & les piques juſqu'à un bois près de là où l'on fit priſonnier les Généraux *Stakelberg* & *Hamilton*, le Velt-Maréchal *Renſchildt* & le Prince de *Wurtemberg* couſin du Roi de Suéde. La Cavalerie pourſuivit les fuïars juſqu'à près d'une demie lieuë & l'on ne voyoit la Campagne couverte que de corps morts. Sa Majeſté Czarienne, qui ſe trouvoit par tout, voyant l'Ennemi en fuite & entiérement défait donna ordre que l'on fit quartier, & que ſur tout l'on ſauva le Roi ſon Ennemi. Sa Majeſté donna dans cette action des preuves non ſeulement de valeur, mais auſſi de ſon expérience dans l'art militaire, par la ſage diſpoſition qu'elle fit elle même de ſes troupes en-

forte qu'il n'y eut que la premiére ligne, forte de 10. mille hommes qui eut part à l'action : qu'on juge par la victoire qu'elle a remportée, ſi les Suédois pouvoient en rechaper.

Quand on raporta à Sa Majeſté Czarienne qu'on avoit trouvé la litiére du Roi de Suéde toute en piéces ſur le Champ de Bataille, elle témoigna une inquiétude extraordinaire du ſort de ce Prince dont elle plaignoit la deſtinée ; & elle donna ordre de le chercher parmi les morts, pendant qu'elle commanda le Prince *Galliczin* Lieutenant-Général de la Garde avec les Regimens d'*Ingrie* & d'*Aſtracan*, & le Général *Baur* avec 10. Regimens de Cavalerie pour pourſuivre l'Ennemi ; le Prince *Menzikoff* joignit ce détachement avec un autre & ſe mit à la pourſuite des Suédois qui s'étoient ralliez en un corps & avoit pris la

route du *Boriſthenes* pour tenter de ſe retirer en Pologne.

Le Prince *Menzikoff* aïant pris un fourier Suédois & quelques Soldats, aprit d'eux que le corps d'armée étoit aux environs de *Perewoloſna* ſur le bord du *Boriſthenes* dans un poſte fort avantageux ; mais qu'ils manquoient de tout, n'aïant, ni pain, ni poudre ni plomb; & que le Roi de Suéde étoit dans ce camp prêt à paſſer le *Boriſthenes.* C'en fut aſſez aux Ruſſiens pour leur donner des ailes, ils furent bientôt en preſence de l'Ennemi. Mais avant de raporter ce qui ſe paſſa à *Perewoloſna*, il faut revenir aux ſuites immediates de la victoire.

Pendant l'action, le Roi de Suéde, qui avoit laiſſé la diſpoſition de tout au Velt-Maréchal Comte *Renſchildt*, s'étoit fait porter dans ſa litière dans les endroits les plus dangereux, cherchant

chant ſans doute à ne pas ſurvivre à ſa gloire. Il tenoit d'une main ſon Epée & de l'autre un piſtolèt, & étoit environné de ſes *Trabans*. Quand la déroute de ſon armée fut totale, les Généraux qui étoient auprès de lui le conjurèrent de penſer à ſa conſervation, & ce fut avec toutes les peines du monde qu'on obtint qu'il conſentit qu'on le mît ſur un cheval, qui un moment après fut tué d'un coup de feu, le lieutenant Colonel *Wolfsveldt*, qui ſe trouva là, donna ſon cheval ſur lequel on mit le Roi avec beaucoup de peine. C'eſt de cette maniére qu'on l'arracha du Champ de Bataille. Quand il en fut un peu éloigné il entra dans une chaiſſe, & de là on le mit ſur un chariot du Général *Meyerfeldt* atellé de 12. chevaux & ſa Cavalerie raſſemblée autour de lui l'eſcorta juſqu'au *Boriſthenes*; il ne témoigna de l'inquié-

tude que pour le Comte *Piper*, ſon premier Miniſtre, il envoya trois de ſes gardes pour le chercher, mais ils furent ou tuez ou pris.

Le Comte *Piper* ne voyant aucun moyen d'échaper, s'étoit ſauvé du côté de *Pultawa* dans une redoute occupée par les Suédois. Il avoit avec lui quelques perſonne de la Chancellerie & une bonne partie de ſes papiers & de ſes Effets; les Généraux *Baur* & *Allardt* eurent le bonheur de le découvrir dans le tems qu'il alloit bruler ſes papiers, & le firent priſonnier; ils s'emparèrent en même tems de la Chancellerie & d'environ deux millions, pour la plûpart en argent de Saxe.

Le Roi de Suéde déſeſpérant ne ſe ſauver, eut recours à la voye de la négociation & il envoya le Général *Meyerfelt* au Czar, pour lui faire des propoſitions

ſitions ainſi qu'il paroit par la Lettre ſuivante.

.... *Après la Bataille de* Pultawa *Sa Majeſté Suédoiſe s'étant retiré au bord du* Boriſthenes *avec les debris de ſon armée & voyant qu'il étoit impraticable à paſſer à cauſe qu'il étoit trop rapide & eſcarpé, elle changea la peau de Lion en celle de Renard, & envoya ſon Général* Meyerfelt *avec un Trompette à Sa Majeſté Czarienne pour lui faire ſavoir qu'elle accepteroit la paix qu'on lui avoit offerte pluſieurs fois ; ou qu'à ce defaut elle demandoit qu'on lui permit de ſortir librement du païs & de ſe retirer en Pologne, ſurquoi Sa Majeſté Czarienne ne pouvant qu'être ſurpriſe de ce langage, répondit que le Roi de Suéde s'aviſoit trop tard d'accepter la paix, dont on ne pouvoit plus accorder les-mêmes Articles de-*

puis que les affaires étoient changées de face ; & qu'aiant pénétré dans le païs ſans en prévoir les conſequences, c'étoit à lui à voir à preſent comment il en ſortiroit, & que bien loin de lui accorder la liberté de ſe retirer, Sa Majeſté Czarienne alloit envoyer des Chaſſeurs pour prendre l'oiſeau pendant qu'il étoit dans les fillets.

Le Trompette fut chargé de cette réponce, & renvoyé au Roi de Suéde. On arréta le Général Meyerfeldt, *tant à cauſe qu'il avoit oſé venir ſans Paſſeport, que parce qu'il avoit déja été fait priſonnier à la Bataille de* Kaliſch, *& élargi à condition que le Roi de Suéde élargiroit un Général Ruſſien, ce qui n'aïant pas eu ſon éffet, il étoit priſonnier comme auparavant.*

Le Roi de Suéde aïant apris au retour du Trompette que ſa mo-

modération affectée n'avoit rien produit & que toute eſperance de retraite & de défence lui étoit otée, remit le commandement de ſes troupes au Comte de Leuwenhaupt, *en lui diſant qu'il* n'étoit plus en ſon pouvoir de les proteger & qu'il les laiſſoit à ſa diſpoſition, lui ordonnant de ne point attendre juſqu'à l'extremité, eu égard à l'impoſſibilité de ſe retirer de ce mauvais pas.

Je n'entrerai point dans la détail du paſſage de ce Monarque infortuné & trop vindicatif, ni de ce qui ſe paſſa dans ſa retraite chez les Turcs. Pendant qu'on diſpoſoit tout pour le tranſporter de l'autre côté du fleuve ; après avoir été un moment fort penſif il ſe tourna vers *Mazeppa* qui ne l'avoit pas abandonné & qui dans cette occaſion lui fut d'un grand ſecours, & lui dit, „ ha ! ſi nous avions ſuivi le con-

„ ſeil du fidele *Renſchild* & du „ Comte *Piper ! Mazeppa !* „ *Mazeppa !* tu m'as trompé, „ mais j'eſpere que Dieu ne per- „ mettra pas que je tombe au „ pouvoir de mes Ennemis. Revenons à *Perewolosna.*

Dès que le Prince *Menzikoff* fut à portée du Camp des Suédois, il envoya ſommer le Général *Leuwenhaupt* de mettre bas les armes, ou qu'on ne feroit quartier à perſonne. Celui-ci ne voyant aucun moyen de ſe tirer d'affaire & aïant les ordres du Roi ſon maitre, envoya le Général Major *Creutz*, le Colonel *Duker*, le Lieutenant-Colonel *Trausfetter* & l'Ajudant Général *Duklas* au Prince *Menzikoff*, pour tacher d'en obtenir quelques conditions avantageuſes; ſur tout pour tirer le grand nombre de malades de l'état miſérable où ils étoient. Ces Officiers exécutèrent ſi bien la commiſ-

ſion

ſion dont ils étoient chargez, que le Général Ruſſien leur accorda la Capitulation ſuivante.

I. Que toutes les troupes Suédoiſes ſans exception, qui ſont ſous les ordres du Comte de *Leuwenhaupt*, tant Généraux que Soldats ſe rendront avec leur ſuite priſonniers de guerre à Sa Majeſté Czarienne.

II. Que tous les ſimples Soldats, Cavaliers Dragons & Mouſquetaires mettront bas les armes & reſteront priſonniers de guerre juſqu'à leur rançon ou échange, mais ils retiendront neanmoins leur monture & tous ce qu'ils ont, excepté les armes & munitions: Et tous les chevaux, excepté ceux des Officiers ſeront livrez à Sa Majeſté Czarienne.

III. Il ſera laiſſé à tous les Généraux & Officiers leurs bagages & Equipages & leurs perſonnes ſeront rélachées ſans ran-

çon ou échange dès que la paix ſera faite entre Sa Majeſté Czarienne & le Roi de Suéde: Cependant ils ſeront traitez honnêtement & il leur ſera permis d'aller pour quelque tems chez eux, ſur leur parole.

IV. Il ſera remis à Sa Majeſté Czarienne l'Artillerie Suédoiſe, avec toutes les munitions, Drapeaux, Etandars, inſtrumens de Muſique, comme auſſi la caiſſe Militaire du Roi de Suéde dans l'état où elle ſe trouve à préſent.

V. Les *Koſaks Zaporowki* & autres rebelles, qui ſe trouvent preſentement dans les troupes Suédoiſes, ſeront d'abord livrez à Sa Majeſté Czarienne.

VI. Pour la ſureté & confirmation de cet accord, les Articles ci-deſſus ſeront ſignez par les Généraux Commandans de l'armée de Sa Majeſté Czarienne & de celle de ſa Majeſté Suédoiſe & la

la Capitulation ſera expediée double. Fait au Camp de *Perewolosna* le 30. Juin v. ſt. 1709.

Signé,

Alexandre Prince *Menzikoff.*

Addition. Tous les Généraux & Officiers rétiendront non-ſeulement leurs Bagages, mais auſſi leurs Valets & les Commiſſaires, Auditeurs, Sécrétaires, Aumoniers, & Chirurgiens, ſeront auſſi compris dans la permiſſion de retenir leurs Bagages & Valets, comme les Officiers.

En exécution de cette Capitulation les Ruſſiens firent priſonniers le Général d'Infanterie Comte *Leuwenhaupt* Gouverneur de *Riga*; deux Généraux Majors & deux Ajudans Généraux du Général Velt-Maréchal *Renſchildt.*

Trophées de Pultawa.

12. Regimens de Cavalerie.

11. Regimens de Dragons qui faiſoient en tout 10681. têtes; y compris 7. Colonels, 10. Lieutenans-Colonels, 16. Majors, 182. Capitaines &c.

Le Regiment entier des Gardes à pied qui montoit à 1465. y compris le Colonel *Pooſen*, le Major, 8. Capitaines &c.

11. Regimens d'Infanterie ou plûtôt leurs débris montant à 3606. hommes y compris 2. Colonels, 4. Lieutenant-Colonels, 3. Majors, 60. Capitaines &c.

De l'Artillerie 535. hommes. En tout 16287. priſonniers, outre quelques perſonnes de la Cour du Roi comme ſon Chambellan *Gunter*, &c.

On a pris 142. Etendars & Drapeaux 19. pièces de Campagnes de *Bronze*, 2. Canons de fer, 2. Haubitz & 8. Mortiers.

On avoit pris après la Bataille de *Pultawa* le 27. le Comte *Pi-*

Piper, & le Général Velt-Maréchal *Renſchildt*, 4. Généraux Majors, 4. Colonels 6. Lieutenant Colonels, 4. Majors; 2. Capitaines de Cavalerie, 20. d'Infanterie, 54. Capitaines-Lieutenans, deux Sécrétaires, deux Chanceliſtes, le Confeſſeur de Sa Majeſté Suédoiſe & 2880. Soldats. 137. Drapeaux, 4. Canons, & 4. paires de Timbales. Les morts montoient à 6. ou 7. milles parce que dans la première chaleur on ne fit quartier à perſonne.

La perte des Ruſſiens montoit à 883. morts & 3263. bleſſez ce qui fait en tout 4146.

Auſſi-tôt que Sa Majeſté Czarienne ſçut que le Roi de Suéde avoit haſardé de paſſer le *Boriſthenes* avec *Mazeppa* & quelques centaines de Cavaliers, il écrivit la Lettre ſuivant au Général *Goltz*, qui, comme nous avons dit ci-deſſus, étoit dans la

Vol-

Volhinie, où il commandoit 20. mille Ruſſiens que le Czar avoit envoyé au ſecours de l'armée de la Couronne menacée par le Roi *Staniſlas* & par le Général *Craſſaw* à la tête de 12. mille Suédois qui pilloient une ſeconde fois la Pologne.

Lettre du Czar au Général Goltz.

Nous vous avons déja donné avis de l'heureuſe Victoire que nous avons remportée ſur notre Ennemi, le Roi de Suéde, le 27. Juin v. ſt. & nous joignons ici une rélation par laquelle vous aprendrez de quelle maniére nos troupes ont ateint les reſtes de l'armée Ennemie, & les ont contraints de ſe rendre à diſcretion; & vous verrez par là quelle victoire complette & inouie le Tout-puiſſant nous a fait remporter ſur l'Ennemi. Comme le Roi de Suéde s'eſt échapé avec peu de monde & que j'aprehende qu'il ait fait ſa re-

retraite du côté de la Volhinie, vous devez ſans perte de tems commander quelque Cavalerie reglée pour marcher à ſa rencontre, pour tacher de le prendre priſonnier & l'empêcher qu'il ne joigne ſes troupes qu'il a encore en Pologne.

Signé,

PIERRE.

Pendant que le Czar envoïoit cet ordre au Général *Goltz*, le Roi de Suéde en avoit expedié un autre au Général *Craſſaw*, où après l'avoir inſtruit de ſon deſaſtre, il lui commande de ſortir de Pologne & de ſauver ſes troupes le plûtôt qu'il pouroit.

Vertus du Czar

Le Czar informé par le Prince *Menzikoff* de l'heureux ſuccès de ſa courſe, puiſqu'il avoit tous ſes Ennemis en ſon pouvoir ſans coup férir, ſe rendit d'a-

d'abord à *Perewolosna* où il arriva dans le moment qu'on exécutoit la Capitulation. Le ſort de tant de malheureux le toucha ſenſiblement, & plus d'une fois il témoigna combien il deſaprouvoit la conduite d'un Prince qui ſacrifie de cette manière à ſon ambition tant de fidelles ſujèts, dont il devroit être le Pere & le Conſervateur. Il accorda généreuſement la liberté à tous les Généraux & aux Officiers, & pour donner au Soldat des marques ſenſibles de ſa compaſſion, il fit diſtribuer à ces malheureux plus de 15. mille ducats. Le lendemain il traita à ſa table tous les Généraux Suédois, & avec cette affabilité qui lui étoit naturelle, s'étant informé du Velt-Maréchal *Renſchild* à combien pouvoit monter l'armée Suédoiſe, & celui-ci aïant répondu qu'il la croïoit forte de 19. mille Suédois, & 10. à 11. mil-

milles *Koſaks*, il lui dit „ com-
„ ment eſt-il poſſible qu'un Prin-
„ ce auſſi prudent que le Roi
„ de Suéde ſe ſoit hazardé avec
„ une poignée de monde dans
„ un païs inconnu, ſur tout tel
que celui-ci ? le Velt-Maréchal
lui aïant répondu „ qu'ils n'a-
„ voient pas toujours été con-
„ ſultés dans les opérations, mais
„ que comme fidelles ſujèts de
„ leur Roi ils avoient obéïs à
„ ſes ordres ſans contradiction.
Cette fidelité plût tant à Sa Ma-
jeſté Czarienne, qu'otant l'épée
qu'elle avoit au côté, elle la donna
au Comte *Renſchildt* en le priant
de la conſerver comme un gage
de l'eſtime qu'il faiſoit de ſa fi-
delité pour ſon Roi. Il ne té-
moigna pas moins de bonté au
Comte *Piper*; & afin que tous
les Priſonniers de rang ne man-
quaſſent de rien, Sa Majeſté les
partagea entre ſes Généraux : le
Comte *Renſchildt* échût au Com-
te

te *Scheremettoff*, le Comte *Piper* au Comte *Golowkin* que le Czar venoit de faire Grand Chancelier, le Prince de *Wurtemberg* au Prince *Menzikoff*, le Général *Stakelberg* au Général *Rönne* & ausſi des autres.

Recompenſes accordées par le Czar.

Mais ce n'étoit pas aſſez de témoigner ſa compaſſion envers ſes Ennemis, Sa Majeſté penſa à recompenſer la valeur & la bonne conduite de ſes propres troupes. Elle fit pour cet effèt une promotion conſiderable, le Prince *Menzikoff* fut fait Général Velt-Maréchal, le Comte *Golowkin* Grand-Chancelier, Monſieur *Rönne* Général en Chef, Monſieur *Schapiroff* Vice-Chancelier, les Princes *Repnin* & Grégoire *Dolgoruki* eurent le Cordon Bleu de *St. André*; tous les autres Officiers furent avancez à proportion de leur rang & de leurs ſervices & Sa Majeſté Czarienne ordonna des récompences

pences pour tous les Soldats, Cavaliers & Dragons. Elle ne s'oublia pas elle-même dans cette promotion; j'ai déja remarqué que ce Prince avoit voulu paſſer par tous les poſtes tant ſur Terre que ſur Mer; & aïant allegué pour preuve de la valeur avec laquelle il s'étoit comporté, que lui même avoit pris au fort de l'action un Général Suédois priſonnier, & qu'il avoit eu ſon chapeau percé d'une bale, il fut élevé au poſte de Général Major. Les *Koſaks* rebelles vinrent ſe ſoumettre, & il leur accorda leur pardon à condition qu'ils mettroient bas les armes, & que l'on ne donneroit aucun quartier à ceux que l'on trouveroit en armes dans la Campagne. Mais en même-tems il promit 10. mille Roubles à quiconque livreroit le vieux *Mazeppa* mort ou vif.

Des Couriers portèrent de tous côtez l'importante nouvelle de

Alliance entre les Rois de

Pologne de Pruſſe & de Dannemarc.

de cette victoire, la plus complette qui ait été remporté depuis quelques ſiècles. Le Roi *Auguſte* fut des premiers qui en fut informé; il y avoit peu de tems qu'il étoit de retour de *Berlin* où il avoit eu une entrevuë avec le Roi de *Pruſſe* & le Roi de *Dannemarck*, dans laquelle on avoit formé une Alliance dont la victoire de *Pultawa* fit éclore les effets plûtôt que l'on n'avoit cru.

Diſtribution de l'armée Ruſſienne.

Dans un Conſeil de Guerre tenu à *Pultawa* le Czar partagea ſon armée en trois Corps, afin de ne pas donner le tems à ſes Ennemis de ſe reconnoitre, & pour tirer de ſa victoire tous les avantages poſſibles. 40. milles hommes ſous la conduite des Velt-Maréchaux *Scheremettoff* & *Menzikoff* marchèrent vers la Livonie, & la flote d'Archangel eut ordre de ſe rendre en diligence dans le Golfe de Finlande.

lande. 30. mille hommes ſous les Lieutenans Généraux *Gallic-zin* & *Baur* prirent la route de la Pologne, & les Généraux *Repnin* & *Allard* reſtèrent ſur les frontières de la Ruſſie avec 16. milles hommes pour y maintenir le répos à la tranquilité.

Réjouïſſance à Moſcou

On peut s'imaginer comment cette grande nouvelle fut reçue à *Moſcou*; le *Czarewitz*, qui y étoit, ordonna des fêtes auxquelles tous les Miniſtres étrangers & tout le peuple eut part; & dans l'eſperance que le Czar, qu'on regardoit comme le defenſeur & le conſervateur de la liberté du Nord, viendront bientôt dans ſa capitale, on y dreſſa environs trente Arcs de Triomphe dans les ruës où il devoit paſſer; mais des affaires plus importantes l'apelloient ailleurs. Sa préſence étoit néceſſaire en Pologne; ainſi il paſſa le *Boriſthenes*, dans l'intention de ſe ren-

Maladie du Czar à Kiow.

pre ſans perdre de tems auprès du Général *Goltz* & du Grand Général *Siniauwski*; mais fatigué des grands mouvemens qu'il s'étoit donné depuis quelque tems il tomba malade à *Kiow* où il fut obligé de s'arrêter quelque tems. Cependant il donnoit delà ſes ordres pour faire avancer quelques Regimens en Pologne pour renforcer l'armée du Général *Goltz*, afin qu'il fut en état de donner la chaſſe aux Général *Craſſaw*.

Le Roi Auguſte retourne en Pologne

La victoire de *Pultawa* étoit ſi grande & ſi extraordinaire qu'on eut long tems de la peine à la croire au delà de Viſtule, mais enfin on fut obligé de n'en plus douter. Alors les Polonois partiſans du Czar & ceux de la confédération de Sendomir reprirent courage. Le Primat *Szembeck* & les autres qui s'étoient retirez du Royaume tinrent des conferences & deputèrent

rent vers le Roi *Auguſte* pour l'engager à remonter ſur le Trône. On ne peut affirmer quels étoient alors les ſentimens de ce Prince, puiſqu'il agit tout autrement qu'il ne parla dans le manifeſte qu'il publia peu de tems après.

D'abord il reſiſta beaucoup aux inſtances qu'on lui fit de ſe rendre ſans perdre de tems en Pologne, où dans la ſituation où étoient les Eſprits, ſa preſence étoit neceſſaire; & on eut mille peine à le porter à prendre une réſolution telle qu'on la ſouhaitoit; cependant il parle dans ſon manifeſte, de ſon retour, comme d'une choſe à laquelle il étoit obligé en Conſcience. Quoiqu'il en ſoit & ſans examiner ni la conduite de ce Prince ni ſes motifs, il ſufit de dire qu'il fit précéder ſon retour en Pologne par un long manifeſte que l'on peut diviſer en trois parties.

Manifeſte du Roi Auguſte.

Dans la premiere, il déclame contre la manière indigne dont le Roi de Suéde l'a traité, & contre la tirannie qu'il a exercée contre ſes ſujèts ſur tout dans ſes Etats Héréditaires de Saxe. Cette partie eſt fort longue, & le Roi y entre dans un aſſez grand détail des vexations des Suédois. Dans la ſeconde il paſſe à ſon abdication, il en fait voir l'injuſtice & en même tems la nullité, enfin il proteſte qu'il eſt obligé en Conſcience de ne pas obſerver le Traité d'*Alt-Ranſtadt* qui eſt un acte ſubreptice & de violence, outre qu'il avoit fait ſerment de ne jamais quitter la Couronnne ſans le conſentement des Etats de Pologne. Enfin dans la troiſiéme, il déclare la Réſolution qu'il a priſe de rentrer dans la poſſeſſion d'un bien qu'on lui avoit enlevé de force, il en explique les motifs, & il inſinue que c'eſt de concert

avec

avec Sa Majeſté Czarienne à la conſtance, à la fermeté, à la fidelité de laquelle il donne de juſtes Eloges.

Conduite du Roi Staniſlas.

Ce Manifeſte ne laiſſant aucun doute ſur l'intention du Roi *Auguſte* de remonter ſur le Trône, le Roi *Staniſlas* ne perdit point de tems & publia un autre Manifeſte, mais d'un ſtile très-conforme à la ſituation de ſes affaires, & rempli de ſentimens d'une entière ſoumiſſion aux ordres de la providence. Enfin ſe voïant dans l'impoſſibilité de reſiſter à ſes Ennemis, il conſeilla lui-même à ſes amis de faire leur paix aux meilleures conditions qu'ils pouroient, & ſans luter contre la fortune, il céda à ceux qu'elle favoriſoit.

Un hiſtorien doit ſe contenter de raporter les faits avec toutes leurs circonſtances & laiſſer à ſes Lecteurs le plaiſir de la réflexion. Nous avons obſervé

cette règle juſqu'ici aſſez ſcrupuleuſement. Cependant nous ne pouvons reſiſter à la tentation de mettre ici quelques réflexions ſur la grande révolution dont nous venons de donner l'hiſtoire.

Reflexion. Dans les Manifeſtes que nous avons raportez ci-deſſus tant de Sa Majeſté Czarienne que du Roi de Suéde ; on a vû ces deux Princes s'accuſer mutuellement d'injuſtice dans la déclaration de cette guerre, & tous deux en apellant au tribunal du Roi des Rois, faire toute la terre juge de la juſtice de ſa conduite & de l'injuſtice de celle de ſon Ennemi. Nous avons vû plus d'une nation jetter la pierre un grand Prince dont nous écrivons l'hiſtoire, & l'accuſer ainſi que le Roi *Auguſte* d'avoir déclaré la guerre à la Suéde ſans aucune raiſon. Nous pourions dire que nôtre Monarque a refuté plus d'une fois

fois ces imputations ; mais le public a été l'écho de ſon Ennemi, qui toutes les fois qu'il avoit remporté quelqu'avantage, le faiſoit ſonner bien haut, comme un témoignage que le Ciel équitable rendoit à la juſtice de ſes armes. Aujourd'hui que *Pultawa* a été témoin non d'un ſimple avantage, non d'une demi-victoire, mais du triomphe le plus complèt que l'on ait vû depuis pluſieurs ſiècles ; que dira-t-on de la juſtice de cette guerre ? de quel côté eſt le droit ? c'eſt ſans doute du côté pour lequel le Ciel s'eſt déclaré d'une manière ſi éclatante. Je ne demande pas qu'un Théologien décide cette queſtion ; je ſai combien ces Meſſieurs ſavent donner de faces diférentes aux choſes ; ils ne manqueroient peut-être pas de raiſon pour prouver que la victoire de *Pultawa*, étoit un juſte chatiment du Ciel ſur la nation Ruſ-

ſienne ; le Ciel, diroient-ils, comble quelquefois les hommes des biens de ce monde dans ſa colere. Ces Paradoxes ſont bons à débiter dans un endroit, où perſonne n'oſe répondre à l'orateur & où la volubilité de la déclamation arrache notre aprobation pour ce que nous n'avons ſouvent pas le tems de comprendre ; mais quand on voudra en parler de ſang froid, ne faudra-t-il pas avouër que les avantages où les deſavantages dans les opérations Militaires, ne ſont rien moins que des déciſions ou des ſentences du Ciel. Diſons-le avec le célébre Maréchal de *Turenne*, le Ciel eſt preſque toujours du côté des plus gros Eſcadrons. Le Roi de Suéde à vaincu les Ruſſiens, tant qu'ils n'ont pas ſçu faire la guerre & que leur grand nombre leur étoit plus nuiſible qu'avantageux ; mais dès que le Czar y eût tenu la main,

main, & qu'à la tête de ſes armées il eut pris le ſoin de les inſtruire à combatre, les Suédois ont éprouvé que deux hommes ſont toujours plus fort qu'un. Ainſi donnons toute la gloire à qui elle apartient; le Czar en formant ſes Soldats a travaillé de longue main à la grande victoire qu'il a remportée, diſons mieux, aux deux victoires qui ont aneanti ſon Ennemi; car ſans la premiére, ſans la défaite de *Leuwenhaupt*, le Roi de Suéde triomphoit juſqu'à la fin; le Czar a ſçu joindre l'art & l'adreſſe à la force. Il a attiré ſon Ennemi dans un païs où il n'avoit point de retraite, là il l'a fatigué, il l'a affamé, & lorſqu'il n'en pouvoit plus il l'a attaqué avec une certitude humaine de le vaincre; il a réüſſi: pouvoit-il ne pas réüſſir, il avoit pris toutes les meſures qui lui promettoient le ſuccès. Il en a

toute la gloire, & la posterité lui donnera l'admiration que ses Ennemis n'ont pu refuser à sa prudence & à sa sage conduite. Repassons en Pologne.

Le Czar se rend à Thorn

Nous avons laissé le Czar malade à *Kiow*, pendant que son Général *Goltz* avançoit vers la *Vistule* avec le Corps de Russiens qui avoient joint le Grand Général de la Couronne, & que le Roi *Auguste* passoit l'*Oder* pour prendre le chemin de *Thorn*, où il assembla un grand Conseil & où le Czar vint le joindre pendant que ses troupes devisées comme nous l'avons marqué plus haut * prenoient la route de la Lithuanie & de la Livonie. Sa Majesté Czarienne arriva le 14. de Septembre à *Soliec* où le Comte *Siniauwski* la reçut magnifiquement, peu de jours après cette armée fut grossie par 12. Regimens qu'y amenèrent successivement de l'Ukraine les

* Page 214. & 215.

Lieu-

Lieutenans Généraux *Heuſcke* & *Beckem*, & le 19. cette armée paſſa la *Viſtule* pour joindre celle de Saxe à *Boriſlauw*. Cependant cette jonction ne ſe fit point parce que le Roi *Auguſte* avoit trouvé à propos de ſe rendre à *Thorn* où il avoit donné rendez-vous au Czar, & où les Grands, qui venoient ſe ſoumettre de tous côtez, l'attendoient, pour y tenir avec ceux de la Conféderation de Sendomir un grand Conſeil qui aprouvât ſon retour.

Le 8. Octobre, comme le Czar aprochoit de *Thorn* avec un nombreuſe ſuite de Grands & de Généraux, le Roi *Auguſte* vint ſur la rivière juſqu'à une demie lieuë de la Ville à la rencontre de ſon *Reſtaurateur*. Le Czar paſſa dans le Yacht du Roi & ces deux Princes ſe félicitèrent ſur la ſatisfaction qu'ils avoient de ſe revoir, le Roi félici-

licitèrent le Czar ſur la glorieuſe victoire qu'il avoit remportée, & le Czar le complimenta ſur ſon retour, ſans lui faire les juſtes réproches que le traité d'*Alt-Ranſtadt* méritoit ; il eſt vrai que le Roi les avoient parvenu tant par la maniére dont il avoit traité ſes Plénipotentiaires, que par les raiſons de ſa conduite alleguées dans ſon Manifeſte. Les Miniſtres Saxons s'aquitèrent enſuite des mêmes devoirs de congratulation & témoignèrent à Sa Majeſté Czarienne qu'ils avoient toujours fait des vœux pour la proſperité de ſes armes, mais qu'ils n'avoient jamais oſé eſpérer qu'elle fut ſi complette. Ce grand Prince leur répondit, *vos vœux, Meſſieurs, étoient proportionnez à la foibleſſe humaine, & Dieu m'a accordé une victoire proportionnée à ſa Toute-Puiſſance.* On paſſa les premiers jours en réjouïſſances, pendant

dant leſquels le Czar parut aïant à ſon côté l'Epée dont le Roi *Auguſte* avoit fait préſent au Roi de Suéde pendant qu'il étoit en Saxe & qu'on avoit trouvée dans le Bagage ne ce Prince après la Bataille de *Pultawa*.

Des divertiſſemens, on paſſa aux négociations ; les Grands Polonois firent une députation au Czar au nom de la République pour le féliciter ſur la défaite totale de ſon Ennemi, & Sa Majeſté leur répondit, que *perſonne n'avoit plus gagné que la République aux bénédictions dont le Ciel avoit comblé ſes armes, puiſqu'il lui rendoit ſon legitime Roi.* Le Sénat demanda au Czar des Commiſſaires auxquels le Polonois propoſérent „ que Sa Majeſté, ſuivant ſes „ promeſſes, ne laiſât en Polo- „ gne que 12. milles hommes „ parce que le païs étoit ſi ruiné „ qu'il ne pouvoit en entrete-

„ nir d'avantage ; que les Ruſ-
„ ſiens rendiſſent compte aux
„ Propriétaires de l'adminiſtra-
„ tion de leurs biens dont ils s'é-
„ toient emparez ; que Sa Ma-
„ jeſté rendit à la République
„ ſes forteresſes dans l'Ukraine
„ Polonoiſe ; & que l'on remit
„ en liberté le Prince *Wieſno-*
„ *wiski* que Sa Majeſté Cza-
„ rienne avoit fait arrêter ainſi
„ que quelques autres „ qui aïant
deſerté la confédération de Sen-
domir pour embraſſer le par-
ti de *Staniſſas*, avoient été cau-
ſe d'une partie des maux que les
Ruſſiens & les confédérez avoient
ſouferts du depuis.

On ne peut pas dire que ces propoſitions fuſſent en elles-mêmes deraiſonnables ; mais les circonſtances où elles étoient faites, les changeoient de nature. Le Czar ne devoit plus être conſidéré comme allié de la plûpart de ceux qui lui tenoient ce langage,

gage, puiſqu'ils avoient ſuivi le parti de ſes Ennemis, & que ce n'étoient que leurs convenances & leurs intérêts qui les avoient conduits à *Thorn*, puiſque ſi le Roi de Suéde eut encore été en deça du *Nieſter* à la tête ſeulement du Corps qui fuïoit de tous côtés ſous ſon Général *Craſſaw*, il n'y en eut peut-être pas eu un qui fut venu ſe ſoumettre, ce qu'ils faiſoient moins par inclination que par crainte. Auſſi le Czar leur répondit-il en Maitre, ſans que l'on entendit alors les Grands, dire d'un air de confiance & de hauteur, que *les loix du Royaume ne permettoient pas qu'aucune puiſſance étrangère ſe melât de leurs affaires Domeſtiques.* On ne répondit pas un mot à la propoſition de reſtituer les places de l'Ukraine; & en effèt le Czar ne venoit-il pas d'en faire la conquête en en chaſſant les Suédois: on deman-

da que pour ſervir d'exemple, la Diète punit exemplairement *Wiesnowiski* & ceux dont la conduite avoient été cauſe des maux de la République ; enfin le Czar déclara qu'il ſe reſervoit de punir ſelon ſon bon plaiſir le Palatin *Pottoki* & le Sieur *Smiegelski*, s'il pouvoit s'en ſaiſir. Quand aux troupes on convint que le Prince *Menzikoff* qui commanderoit l'armée Ruſſienne auroit ſes quartiers dans la Baſſe Pologne, & que l'armée Polonoiſe & la Saxonne hiverneroient dans la haute & dans la Pruſſe.

Pottoki ſe retira en Hongrie avec ſes troupes qu'il joignit aux mécontens, ce qui manqua de brouiller l'Empereur avec le Roi de Suéde, ſi celui-ci n'eut deſaprouvé hautement la conduite de ce Palatin. Le Général *Craſſaw* environné de tous côtez ne cherchoit qu'un endroit par où

il

il put échaper ; le Roi de Pruſſe, qui avoit déja pris des Liaiſons avec les Rois de Dannemarc & de Pologne & avec le Miniſtre du Czar, contre la Suéde, ne vouloit pas lui accorder le paſſage ſur ſes terres pour ſe retirer en Pomeranie ; le Roi *Auguſte*, qui vouloit éviter toute brouilleries avec ſes voiſins, engagea Sa Maj. Czar. dans quelques conſeils de guerre que l'on tint ſur ce ſujèt, à ſe contenter de mettre ſon Ennemi dans la néceſſité de violer les frontières de ſes voiſins & de s'en faire de nouveaux Ennemis, ce qui arriva en effèt.

Entrevue du Czar & du Roi de Pruſſe.

Après les meſures priſes à *Thorn*, ces deux Monarques en partirent l'un pour retourner dans ſes Etats de Saxe, & le Czar pour *Marienwerder*, où le Roi de Pruſſe s'étoit rendu pour s'aboucher avec Sa Majeſté Czarienne, au devant de laquel-

quelle ce Prince vint à une demie lieuë de cette petite Ville. Le Czar reſta neuf jours à *Marienwerder* & le Roi de Pruſſe y confirma l'Alliance qui avoit deja été projettée avec les Rois *Auguſte* & de *Dannemarc*, mais on trouva à propos que ce Prince feindroit pendant quelque tems de garder une eſpèce de neutralité, pendant que le Roi de *Dannemarc* commenceroit à éclater de ſon côté. Mais la négociation la plus importante qui s'y fit dela part du Roi de Pruſſe fut en faveur du Duc de Courlande, ſon neveu, pour lequel il obtint du Czar, la reſtitution de ce Duché; & l'année ſuivante ce jeune Prince épouſa à *Petersbourg* la Princeſſe *Anne. Iwanowna* nièce de Sa Majeſté Czarienne.

Le Czar va à Mittaw.

Le Czar partit de *Marienwerder* le 5. de Novembre pour ſe rendre à *Mittaw*, afin de joindre

dre ſes Généraux & régler les opérations auxquelles il deſtinoit ſes troupes. Le Général Velt-Maréchal *Scheremettoff* étoit arrivé dès le mois de Novembre aux environs de *Poloczk* avec 52. milles hommes; ſon Avant-garde qui conſiſtoit en 7000. chevaux, s'étoit avancée juſqu'à *Mittaw*. A leur aproche le Général *Stromberg*, qui commandoit dans *Riga*, ne doutant point que les premiers efforts du Czar ne tombaſſent ſur la Livonie, avoit rapellé les troupes Suédoiſes qui étoient en Courlande, où le Lieutenant-Général *Allard* prit d'abord leur place. L'armée du Czar étoit partagée en 6. Corps diférens,

Le premier corps ſous les ordres du Général Velt-Maréchal *Scheremettoff*, étoit de 52000. hommes. Le Lieutenant-Général *Allard* en commandoit 15000. tant Dragons qu'Infanterie, le Lieu- Deſcription de ſon Armée.

Lieutenant-Général *Belling* 8. mille Fantaſſins, le Général Major *Back* 4000. & le Général Major *Noſtitz* 4000. & autant de *Koſaks*. Ce Corps avança de *Poloczk* à *Kreutzberg*.

Le ſecond Corps ſous le Général Prince *Repnin* étoit de 18000. hommes qui marchoient de *Widza* le long de la *Duna*.

Le troiſiéme Corps ſous le ordre du Général *Reutzel*, étoit de 16000. hommes & marchoient par *Turch* & *Seffauw* vers la Courlande.

Le Quatriéme corps étoit commandé par le Prince *Galliczin*, il comprenoit 7000. hommes des Gardes qui marchoient auſſi vers *Mittaw*.

Le Général *Baur* commandoit le cinquiéme détachement qui étoit de 12000. hommes tant Dragons que *Koſaks*; & qui ſuivoient le cours de la *Duna*.

En-

Enfin le Général d'Artillerie *Beuſt* avoit ſous ſes ordres les Canoniers & Bombardiers au nombre de 4000., 9000. Fantaſſins & 2000. Dragons en tout 15000. hommes.

Ces ſix corps comprenoient 120000. hommes de troupes Ruſſiennes, capables d'entreprendre les conquêtes les plus difficiles, étant commandées par tant de Généraux exprimentez ſous les ordres du Prince *Menzikoff*, qui étoit Généraliſſime ou plûtôt l'Ajudant Général du Czar, qui l'avoit toujours auprès de lui. 63. Mortiers 300. pièces de gros Canons, & 60000. bombes ſuivoient cette armée; dont le rendez-vous étoit devant *Riga*, le Magazin & le Rampart de la Suéde ſur la Mer Baltique, que le Czar avoit réſolu d'aſſieger. Siége de Riga medité.

Dès la fin d'Octobre toute l'armée Ruſſienne s'étoit répandue dans

dans la Livonie & la Courlanne ; le Comte *Scheremettoff* à *Neuſtadt* à huit lieuës de *Riga*, le Lieutenant-Général *Allard* à *Birſſen*, & le Général *Belling* à *Bautzke* ; enſorte que le Général *Stromberg* ſe voyant enfermé de tous côté commença par bruler les Fauxbourgs, & ruiner le Fort *Kobber*. Enſuite il répandit de tous côtez des eſpeces d'Univerſaux remplis d'imputations outrageantes contre les Ruſſiens qui en furent très piquez, enſorte que le Comte *Scheremettoff* fit publier le manifeſte ſuivant.

Manifeſte contre le Gouverneur de Riga.

„ Nous avons vû avec étonnement une Eſpece de Mandement imprimé, daté de *Riga* le 22. Octobre, que le Gouverneur de cette Ville a fait répandre de tous côtez, & dans lequel il ne craint point d'attaquer les Généraux de Sa Ma-

„ Majeſté Czarienne mon très-
„ gracieux Souverain, par les
„ expreſſions les plus injurieuſes
„ & les plus choquantes, por-
„ tant même indirectement ſes
„ outrages juſqu'à Sa Majeſté
„ Czarienne. Un pareil proce-
„ dé eſt d'autant plus étonnant
„ que cette fierté ne ſied plus
„ aux Suédois, qui devroient re-
„ connoitre que le Tout-puiſſant
„ las de l'orgueil de cette nation
„ s'eſt ſervi depuis quelque tems
„ des armes triomphantes de Sa
„ Majeſté Czarienne pour la re-
„ primer, enſorte qu'il ſemble
„ qu'elle devroit paroitre un peu
„ plus humble; mais ce vice leur
„ eſt ſi naturel qu'ils ne ſont
„ point ſenſibles aux humiliations
„ les plus affligeantes. Cepen-
„ dant toute la terre eſt témoin
„ de la conſidération & des
„ égards avec leſquels nous avons
„ toujours traité la Généralité
„ Suédoiſe, bien éloignez d'imi-
„ ter

„ ter leur conduite; mais le der-
„ nier mandement eſt tel qu'il
„ ne nous permet plus de nous
„ taire & nous nous trouvons
„ obligez d'y repondre.

„ Nous avons publié dans la
„ Livonie & dans l'Eſtonie des
„ Univerſaux dans leſquels nous
„ avons promis à la Nobleſſe
„ de la delivrer enfin de l'Eſcla-
„ vage des Suédois & de l'opreſ-
„ ſion injuſte où elle a été ex-
„ poſée par les excès de ce qu'on
„ apelle la Reduction & la li-
„ quidation, & que nous la ré-
„ tablirons dans l'état de ſon an-
„ cienne liberté; c'eſt l'invaria-
„ riable intention de Sa Majeſté
„ Czarienne, que le Tout-puiſ-
„ ſant favoriſera puiſque c'eſt
„ une entrepriſe & juſte & chré-
„ tienne. Si nous avons eu tort
„ de traiter d'injuſte le procedé
„ de la Suéde contre la Livonie
„ & l'Eſtonie nous en apellons
„ au jugement, non du Gouver-
„ neur

„ neur Général Comte *Strom-*
„ *berg*, mais à celui de tant d'ac-
„ tes répandus dans toute l'Eu-
„ rope. N'examinons qu'un ſeul
„ article. Le Roi de Suéde n'a-
„ t-il pas régardé les pauvres ha-
„ bitans de ces deux Provinces
„ avec des yeux de maratre, puiſ-
„ qu'il les a abandonnez comme
„ toute l'Europe a vû, les ju-
„ geant indignes de ſa protec-
„ tion ; & pendant huit ans en-
„ tiers il les a laiſſé en proye
„ aux invaſions de leurs Enne-
„ mis. Au lieu de ſecourir de
„ ſi fidelles ſujèts, ſe livrant à ſon
„ ambition & à l'eſpérance fla-
„ teuſe d'aſſouvir ſa vangeance,
„ il les a expoſez à tous les ha-
„ zards de la guerre, trainant
„ toutes ſes forces à pluſieurs cen-
„ taines de lieuës de leurs fron-
„ tieres, & expoſant ſans aucu-
„ ne pitié une belle armée aux
„ miſeres de la faim & du froid;
„ pour aller troubler & ravager

„ d'au-

„ d'autres Etats, & reduire tant
„ de milliers d'hommes à la
„ mendicité, ſans vouloir enten-
„ tendre parler de paix. Enſorte
„ que ſans penſer à la fin que
„ devoit avoir un tel procédé,
„ & ſans ſuivre aucune loi, ni
„ de l'humanité ni du Chriſtia-
„ niſme, il a fait voir en toutes
„ occaſions le peu de cas qu'il fai-
„ ſoit du ſang humain.

„ Lorſqu'on réflechit; à qui pa-
„ roit-il que le Gouverneur de
„ *Riga* pouvoit mieux apliquer
„ les noms de Barbare qu'à ſon
„ propre Souverain; & lorſqu'il
„ conſidérera que les droits de la
„ nature exemptent de tous de-
„ voirs de pauvres ſujèts aban-
„ donnez, qui ſont tellement
„ épuiſez par toutes ſortes de
„ vexations, qu'ils ſont hors d'é-
„ tat de payer le moindre im-
„ pots, puiſque leur Souverain
„ ne leur a tenu aucune des pro-
„ meſſes qu'il leur a faites, il

„ ne

„ ne penſera plus à les contrain-
„ dre de ſe joindre à ſes troupes, &
„ de s'opoſer à leur liberateur ;
„ ce qu'on ne perſuadera à au-
„ cune perſonne raiſonnable : au
„ contraire on aura raiſon de
„ s'en moquer & de répondre
„ *quand le Souverain manque*
„ *à la protection qu'il doit à ſes*
„ *ſujèts, la fidelité & l'obéïſ-*
„ *ſance de ceux-ci ceſſe naturel-*
„ *lement, puiſque l'engagement*
„ *eſt réciproque.*

„ Le tems fera voir ſi Sa Ma-
„ jeſté Czarienne ne tiendra pas
„ les promeſſes qu'elle fait aux
„ habitans du Duché de Livo-
„ nie, de rétablir & maintenir
„ leurs priviléges, droits, ſta-
„ tuts & coutumes jurez &
„ violez par le Roi de Suéde,
„ & alors ces peuples auront
„ plus d'un motif de témoigner
„ leur reconnoiſſance au Czar
„ & de l'aimer & le reſpecter
„ comme leur liberateur.

„ Ce que le Gouverneur dit
„ d'actions barbares, comme
„ meurtres &c. eſt une imputa-
„ tion abſolument fauſſe qui ne
„ merite que du mépris. Quand
„ quelque Officier hautain ou
„ quelque Soldat viole avec or-
„ gueil les ordres preſcrits (ce
„ qui arrive dans toutes les ar-
„ mées) ils en ſont puniſſables
„ avec droit & raiſon pour ſer-
„ vir d'exemple. Mais qu'il de-
„ mande aux priſonniers que
„ l'on a tranſportez de ce Païs
„ à *Moſcou*, s'ils veulent reve-
„ nir ; pour certain ils répon-
„ dront que non, & aucun ne
„ voudra changer ſon état pre-
„ ſent contre celui dont on les
„ a tirés. Le grand nombre d'Of-
„ ficiers & de Soldats pris à
„ *Pultawa* avouëront même que
„ le Czar les a traitez avec une
„ clemence extraordinaire &
„ qu'après les miſeres où ſont ex-
„ poſez nos priſonniers qui ſont

„ en

„ en Suéde, ils ne méritoient
„ ni ces bienfaits, ni ces dou-
„ ceurs. Ils avouëront que le
„ Czar a fait enlever, panſer &
„ ſoigner leur bleſſez & leurs
„ malades, que leur Roi avoit
„ abandonnez dans les bois &
„ dans la Campagne.

„ On ne comprends point ce
„ que veut dire le Gouverneur
„ en exhortant les Livoniens à
„ ſe defendre, & enſuite en leur
„ commandant de ſe joindre aux
„ troupes qui ſont dans le païs.
„ Au premier Article on repon-
„ dra que la colere ſans force
„ eſt vaine; & touchant le ſe-
„ cond, on priera Monſieur le
„ Gouverneur d'indiquer aux
„ Nobles Livoniens en quel coin
„ de leur païs ſe trouve l'armée
„ Suédoiſe, puiſqu'on doute
„ avec raiſon qu'on puiſſe y raſ-
„ ſembler 10. Soldats Suédois.

„ Quand Monſieur le Gou-
„ verneur Général écrira avec

„ plus de politeſſe, on lui répondra
„ plus modeſtement, puiſqu'on
„ eſt réſolu d'imiter ſon ſtile à
„ l'avenir. Donné à notre Quar-
„ tier Général à *Mittaw* &c.

Riga Bombardée.

Le Czar étant arrivé à *Mittaw* écouta favorablement les plaintes des Courlandois, & modéra les contributions auxquelles ſes Généraux les avoient taxez. Le 21. il en partit pour ſon armée & le 25., il arriva devant *Riga*. Tout y étoit prêt pour un Bombardement. Sa Majeſté le commença elle même en mettant le feu à la première Bombe. Le Magiſtrat envoya des Députez pour detourner ce malheur, s'il étoit poſſible, mais ils ne purent rien obtenir. Le Czar reſta fort peu de tems dans un endroit où il n'y avoit point de gloire à aquerir. Ses ſujèts l'attendoient avec impatience, & *Moſcou* étoit rempli d'étrangers qui

qui étoient venu pour honnorer le triomphe de ce Monarque. C'eſt pourquoi Sa Majeſté traverſant le Livonie ſe rendit à *Derpt* & de là à *Petersbourg* où elle donna les ordres pour les Vaiſſeaux qui devoient ſervir la Campagne prochaine, & en même tems pour faire à *Nerva* des Magazins des choſes néceſſaires à la grande entrepriſe du ſiége de *Riga*; enfin, Sa Majeſté fit au Roi de *Dannemark* des remiſes conſidérables pour le mettre en état de pouſſer la guerre de ce côté-là contre la Suéde.

Après toutes ces ſages & néceſſaires ordonnances, Sa Majeſté ſe rendit à *Colmoske* à quatre Werſtes de *Moſcou*, où elle arriva le 23. de Decembre pour s'y repoſer juſqu'à ce qu'on eut mis la derniere main aux préparatifs de ſon entrée Triomphante qui ſe fit le 1. jour de l'an 1710. de la maniere ſuivante. 1710. Entré Triomphante du Czar dans Moſcou

La Solemnité commenca au ſon de toutes les Cloches de la Ville, & au bruit des Canons des Rempars, à pluſieurs repriſes, & la marche ſe fit dans l'ordre ſuivant.

I. Les Trompettes & Timbaliers à cheval, tous richement vêtus.

II. Son Altesſe le Prince *Michel* l'aîné de *Galliczin*, Lieutenant-Général & Colonel des Gardes, à Cheval, à la tête du Regiment des Gardes à pied, de *Semionowski*; ce Regiment habillé & armé avec la derniere magnificence & propreté, précedé des chevaux de parade de ce Prince, couverts de houſſes très-riches.

III. Le Regiment des Gardes à Cheval, de *Semionowski*, auſſi ſomptueuſement équipé que le premier.

IV. L'Artillerie priſe aux Ennemis

nemis dans la Bataille contre le Général *Leuwenhaupt*.

V. Les Drapeaux & Etendars pris dans cette Bataille.

VI. Les hauts & bas Officiers faits priſonniers dans la même Bataille.

VII. Une Compagnie du Regiment des Gardes à Cheval, de *Preobrazenski*, dont la magnificence en monture ſurpaſſoit encore celle de *Semionowski*.

VIII. Les priſonniers faits à la Bataille de *Pultawa*, & par capitulation à *Perewolosna*; les bas Officiers marchant les premiers ſuivis des Enſeignes, Sous-Lieutenant, Capitaines-Lieutenans, Capitaines de Cavalerie & d'Infanterie.

IX. Les Officiers de l'Artillerie Ennemie; & ceux qui la ſervoient.

X. L'Artillerie priſe à la Bataille de *Pultawa*.

XI. Les Etendars, Drapeaux,

Timballes & autres Trophées pris dans la même Bataille.

XII. Les Majors, Lieutenans-Colonels, & Ajudans Généraux du Roi de Suéde.

XIII. Les Officiers de ſa Cour, & de l'Ecurie, & la Chaiſe dont Sa Majeſté Suédoiſe ſe ſervoit pendant la Bataille.

XIV. Sa Chancellerie.

XV. Le Général & Colonel aux Gardes, *Pooſe*; les Généraux Majors *Hamilton*, *Stackelberg*, *Rooſe*, *Krus*, *Kreutz*, *Slippenbach*; le Comte de *Leuwenhaupt*, Général de l'Infanterie, & Gouverneur de *Riga*; le Comte de *Reinſchild*, Grand Velt-Maréchal & Conſeiller privé du Roi de Suéde; le Comte de *Piper* premier Miniſtre, Conſeiller privé & Grand Maréchal de la Cour de Sa Majeſté Suédoiſe; tous à pied, & conduits de la même maniére que nos priſonniers à la Bataille de *Nerva*

va l'avoient été il y a quelques années dans *Stockholm.*

XVI. Sa Majeſté Czarienne à cheval ; à ſa droite, un peu en arriere, Son Alteſſe le Prince de *Menzikoff*, Général Velt-Maréchal de Sa Majeſté, & à ſa gauche, Son Alteſſe le Prince *Baſiles Dolgoruki*, Général Major & Lieutenant-Colonel des Gardes à pieds, tous deux à Cheval.

XVII. Le Regiment des Gardes de *Preobrazenski.*

XVIII. Les Chariots d'Ammunitions apartenans à l'Artillerie Ennemie.

A chaque Arc de Triomphe, dont il y en avoit 7. en differens endroits de la Ville, les Grands de la Cour, les Seigneurs du Sénat, & les Eccleſiaſtiques allèrent au devant de Sa Majeſté Czarienne, & lui firent des complimens de félicitation ſur les victoires ſignalées, & ſur les

Lauriers immortels qu'elle avoit, par l'aſiſtance divine, moiſſonnez pour ſon auguſte perſonne, & qui réjailliſſoient auſſi ſur ſon fidelle Empire.

Ces harangues étoient entremelées de concerts de voix & d'inſtrumens. Cela étant fini pluſieurs jeunes Seigneurs, vêtus à la Romaine & tenans d'une main des Lauriers & de l'autres des palmes, ſaluèrent tour à tour Sa Majeſté Czarienne, & mirent ſous ſes pied ces marques de victoire.

On a chanté ſur cette Révolution inouie, des vers qui la conſerveront à la Poſterité la plus reculée, & l'on a recité des Panegiriques à l'honneur de Sa Majeſté Czarienne. Il eſt impoſſible d'exprimer la joïe & les acclamations de peuple qui bordoit les ruës & s'empreſſoit à voir ſon Grand & victorieux Monarque. Il n'y avoit point de

de maiſon dans la Ville qui ne fut illuminée, tapiſſée ou ornée en déhors; en un mot les Richeſſes, les Arts, & la Pompe ont également concouru à l'éclat de cette entrée Triomphante.

Cette Solemnité fut ſuivie de toutes ſortes de réjouïſſances & de fêtes qui durèrent pluſieurs jours; & le 16. de Février Sa Majeſté ajouta encore à tant de gloire la ſatisfaction autentique & publique que la Reine *Anne* de la Grande-Bretagne lui fit faire pour l'affront que ſon Ambaſſadeur avoit reçu à Londres.

Satisfaction donnée au Czar par la Reine d'Angleterre.

En 1708. Sa Majeſté Czarienne aïant jugé à propos de rapeller Monſieur de *Mattueow* ſon Ambaſſadeur auprès de la Reine *Anne*, pour l'employer auprès des Etats Généraux des Provinces-Unies en la même qualité; quelques marchands, à qui ce Seigneur devoit, avoient eu la

hardieſſe de l'arrêter d'une maniére même aſſez inſolente, en ſupoſant que ſon caractere n'étoit plus reſpectable parcequ'il avoit eu Audience de congé. La Cour improuva d'abord cette inſolence, les Marchanns furent arrêtez & mis ſous la garde d'un meſſager, on offrit à l'Ambaſſadeur toutes les ſatisfactions, mais il refuſa tout juſqu'au preſent ordinaire & au Yacht que la Reine lui fit ofrir pour le tranſporter en Hollanne.

Le Czar informé de cet Evenement prit la choſe comme tout Souverain l'auroit priſe, il prétendit que les Marchands fuſſent punis de mort; & que la Reine lui fit une ſatisfaction publique. Mais les loix d'Angleterre n'autoriſant pas cette condamnation, on mit la choſe en négociation; enfin Monſieur de *Witworth* Miniſtre de la Reine à *Moſcou* ménagea les choſes de maniére que le Czar

ſe

ſe contenta de la ſatisfaction la plus ample que la Reine pouvoit lui faire ; & qui ſe fit ainſi.

La Reine avoit revêtu Monſieur *Witworth* du caractere d'Ambaſſadeur Extraordinaire ; & le Czar pour donner plus d'éclat à cette cérémonie qui ſe fit le $\frac{5}{16}$ de Février, l'envoya prendre dans ſon caroſſe en ſon hôtel par ſon Ecuyer tranchant & par ſon *Echanſon* qui faiſoit les fonctions de maitre des cérémonies. Le Czar avoit raſſemblé autour de ſa perſonne, dans la Salle d'Audience, non ſeulement ſes Miniſtres & ſes Généraux mais encore tous les Miniſtres étrangers ; & les deux Regimens des Gardes étoient ſous les armes dans l'interieur de la Cour. L'Ambaſſadeur fut reçu en bas de l'Eſcalier par Monſieur *Nariskin* Gentilhomme de la Cham-

bre, au haut par le Prince *Scherbatoff* Conſeiller d'Etat & dans l'Anti-Chambre par Monſieur *Muſſin Puchkin* Conſeiller privé. Le Czar étoit de bout ſous un Dais ſuperbe, la tête découverte, & apuié ſur une table, aïant un fauteuil derierre lui & entouré de toutes les perſonnes que j'ai dit ci-desſus. Auſſi-tôt que l'Ambasſadeur l'eut aperçu, il fit ſa premiere réverence, la ſeconde au milieu de la Sale & la troiſiéme lorſqu'il monta ſur l'Eſtrade, ou reſtant debout & chapeau bas ſon Excellence fit en *Anglois* la harangue ſuivante, dont le Sécrétaire d'Ambasſade lut tout de ſuite la traduction en Allemand & un des Sécrétaires de Sa Majeſté Czarienne en fit autant en langue Ruſſienne, afin que les étrangers & la Nobleſſe de l'Empire en entendiſſent le contenu.

Très-

Très-Haut & Très-Puiſſant Empereur.

„ CE n'eſt qu'avec une dou-
„ leur très-ſenſible que je
„ ſuis obligé de faire mention
„ à Vôtre Majeſté Imperiale,
„ de l'affront qui eſt arrivé der-
„ niérement à Monſieur ſon
„ Ambaſſadeur dans la Gran-
„ de-Bretagne. J'en aurois beau-
„ coup plus de reſſentiment,
„ ſi je n'étois pas pourvû des
„ ordres exprès, & du plein-
„ pouvoir de déclarer avec com-
„ bien de ſoin Sa Majeſté la
„ Reine de la Grande-Bretagne,
„ ma très-Clemente Maitreſſe,
„ a tâché d'en donner une ſatis-
„ faction ſuffiſante, & propor-
„ tionnée tant à ſon équité,
„ qu'à la grandeur de ſon Ame,
„ & telle qui puiſſe ſervir d'un
„ témoignage évident de ſon
„ amitié conſtante, qu'Elle a

„ de

„ de tout tems eu pour Vôtre
„ Majeſté Imperiale, & qu'Elle
„ a à cœur de vous continuer
„ inviolablement.

„ Le premier avis de ce fâ-
„ cheux accident n'arriva pas
„ plûtôt à la Cour, que les cou-
„ pables reſſentirent ſa haute in-
„ dignation Royale: on les ar-
„ rêta tout auſſi-tôt, on les exa-
„ mina devant Sa Majeſté la Rei-
„ ne dans ſon Conſeil, on les
„ empriſonna, on les pourſui-
„ vit en juſtice à la derniere ri-
„ gueur de nos Loix; & bien
„ que celles-ci ne ſe trouvaſſent
„ pas aſſez étenduës, on les dé-
„ clara néanmoins infames, du
„ conſentement unanime de tou-
„ te la Nation, dans le Parle-
„ ment aſſemblé, qui a fait con-
„ noître à l'Univers par un Acte
„ public, combien elle déteſte
„ l'indignité du fait, & a pris
„ des précautions néceſſaires
„ pour prévenir doreſnavant de

„ pa-

„ pareilles inſolences. On ne
„ s'en eſt point tenu-là : ces per-
„ ſonnes coupables ont été dé-
„ clarées depuis indignes d'au-
„ cune grace, ou protection,
„ & excluës du pardon général,
„ que Sa Majeſté la Reine a fait
„ publier à tous ſes Sujets, mê-
„ me à ceux qui avoient atten-
„ té de la maniére la plus énor-
„ me contre ſa Sacrée Perſonne;
„ & au lieu que d'autres Crimi-
„ nels jouïſſent actuellement de
„ ce bénéfice, ceux-ci ſouffrent
„ juſqu'à préſent la haute diſ-
„ grace de Sa Majeſté.

„ Et afin que ſon équité Ro-
„ yale & amitié ſe répandent
„ dans le monde d'avantage, &
„ devienent plus éclatantes, Sa
„ Majeſté la Reine m'a bien
„ voulu honorer du haut carac-
„ tére de ſon Ambaſſadeur Ex-
„ traordinaire, Commiſſaire &
„ Plénipotentiaire, & me don-
„ ner le pouvoir de repréſenter

„ ſa

„ ſa Perſonne Royale, comme
„ ſi Elle même étoit preſente;
„ pour témoigner en premier lieu
„ ſon chagrin, & une juſte &
„ haute averſion qu'elle a pour
„ ce fait téméraire, attenté con-
„ tre un Miniſtre public, & ſur
„ tout contre un tel que Sa Ma-
„ jeſté la Reine eſtime très-par-
„ ticuliérement; & demander
„ enſuite excuſe pour le défaut
„ & l'inſuffiſance de nos ancien-
„ nes Conſtitutions pour le Cas
„ d'une auſſi extraordinaire vio-
„ lation du Droit des Gens,
„ pour laquelle on devoit avoir
„ puni les coupables à la der-
„ niere rigueur & à bon titre,
„ conformément au ſouhait de
„ Vôtre Majeſté Imperiale; &
„ aſſurer enfin Vôtre Majeſté
„ Impériale de la maniére la
„ plus ſincere, combien Sa Ma-
„ jeſté la Reine eſt portée pour
„ l'entretien de l'ancienne ami-
„ tié & bonne intelligence qui

„ a

„ a été depuis ſi long tems en-
„ tre les deux Couronnes : ce
„ qu'il plaiſe à Vôtre Majeſté
„ Impériale de remarquer plus
„ amplement dans ſa Lettre pre-
„ ſente, qui lui doit ſervir de
„ témoignage du grand panchant
„ & de la haute eſtime que Sa
„ Majeſté la Reine a pour Vô-
„ tre Majeſté Imperiale.

„ C'eſt pourquoi je prie
„ très-inſtamment au nom de
„ Sa Majeſté la Reine, que
„ Vôtre Majeſté Impériale dai-
„ gne bien recevoir les excu-
„ ſes ſuſdites avec l'affection
„ fraternelle & ordinaire, &
„ n'imputer point à Sa Majeſté
„ la Reine, ni à la Nation Bri-
„ tannique, un accident dont
„ quelques perſonnes déreglées
„ ſont auteurs ; mais qu'en le
„ mettant entiérement en oubli,
„ Vôtre Majeſté Imperiale veüil-
„ le bien continuer généreuſe-
„ ment dérechef ſa haute incli-

„ nation

„ nation à la Reine ma Maitreſ-
„ ſe & à ſes Peuples.

„ Pour moi, je m'eſtimerai
„ très-heureux ſi je puis contri-
„ buer en quelque maniére à ce
„ grand œuvre ſi avantageux
„ aux deux Couronnes, & ſi né-
„ ceſſaire à l'Etat de l'Euro-
„ pe.

„ Pluſieurs grands bienfaits &
„ marques de grace que j'ai dé-
„ ja reçuës pendant la fonction
„ de mon Emploi précédent,
„ dont le ſouvenir & la recon-
„ noiſſance me demeurera tou-
„ jours, me font eſperer le mê-
„ me favorable accueil pendant
„ le reſte de mon ſéjour, dans
„ l'exercice de ma nouvelle
„ Commiſſion, toutes les fois
„ que j'aurai l'honneur de faire
„ quelques propoſitions à la
„ Cour de Vôtre Majeſté, par
„ ordre de ma Très-Clemente
„ Reine.

„ En finiſſant, je demande la

„ per-

„ permiſſion de pouvoir recom-
„ mander les Sujets Britanniques
„ qui habitent en ce Païs, à la
„ haute protection de Vôtre
„ Majeſté Imperiale, à l'égard
„ du libre Commerce que leurs
„ Ancêtres ont commencé les
„ premiers par la voye d'Archan-
„ gel, avec de grands fraix &
„ perte de beaucoup de mon-
„ de

„ *étoit Signé*,

„ CHARLES WHITWORTH.

Après la Harangue & la lecture des deux Traductions, Monſieur l'Ambaſſadeur délivra à Sa Majeſté Czarienne la Lettre de Sa Majeſté la Reine de la Grande-Bretagne, dont voici la teneur Traduite de l'Anglois, ſelon la Copie de la Chancellerie Britannique.

Nous

NOus avons déja écrit à Vôtre Majeſté Impériale, pour lui témoigner le ſenſible chagrin que nous avons eu du malheureux affront qui arriva à Vôtre Ambaſſadeur avant qu'il quittât Nôtre Cour. Nous avons reçû depuis la Lettre que Vôtre Majeſté Impériale nous écrivit ſur ce ſujet : & nous pouvons aſſurer Vôtre Majeſté Imperiale, que Nous fûmes pénétrée d'un véritable déplaiſir, quand Nous vîmes combien Vous étiez ſenſible à la violence qui avoit été commiſe contre la propre Perſonne de Vôtre Majeſté Impériale dans le Caractere de Vôtre Ambaſſadeur ; & Nous fûmes d'autant plus touchée de regrèt dans cette occaſion, que Nous fimes réfléxion ſur l'inſuffiſance de nos Loix à donner une ſatisfaction auſſi ample que nous ſouhaitions de

de faire, tant pour le grand reſſentiment que Nous avions Nous-mêmes de l'indignité qui avoit été faite, que pour faire voir à Vôtre Majeſté Imperiale combien Nous étions portée à faire toute la réparation convenable de l'injure faite à un ſi bon Ami & Allié. Mais il faut avoüer, que Nous eûmes en même tems un plaiſir, de remarquer le deſir qu'avoit Vôtre Majeſté Impériale de prevenir toute la méſintelligence qui pouvoit ſurvenir là-deſſus, & la grande eſtime que Vous faiſiez paroître pour nôtre amitié, auſſi bien que le ſoin que Vous marquiez de la vouloir conſerver & la cultiver, par des marques mutuelles d'amitié & d'affection.

C'eſt pourquoi Nous eſpérons de Vôtre bonté, que ſur les repréſentations qui Vous ont été faites de tems en tems en nôtre Nom, par nôtre Envoyé Extraor-

traordinaire à vôtre Cour Impériale, Vôtre Majeſté Imperiale aura bien voulu entrer dans la Nature de cette affaire; dans laquelle Vôtre Majeſté Imperiale verra, que Nous n'avons pas la moindre diſpoſition à favoriſer les coupables, ni de les ſouſtraire à la Juſtice; mais qu'il y a des difficultez inſurmontables quand aux Loix anciennes & fondamentales du Gouvernement de nos Peuples; qui, à ce que Nous craignons, ne permettent pas qu'on donne une ſentence ſi ſévére & ſi rigoureuſe, que Vôtre Majeſté Impériale ſembloit d'abord attendre dans ce Cas; & Nous nous perſuadons que Vôtre Majeſté Imperiale, qui eſt un Prince également renommé pour la Clemence & pour l'exacte Juſtice, n'exigera pas de Nous, qui Nous ſommes chargée d'être la Gardienne & la Protectrice des Loix, que Nous in-

infligions aucune punition à nos Sujets, que la Loi ne Nous autoriſe pas de faire.

Cependant Nous n'avons pas laiſſé en même tems d'employer tous les moyens que Nous avons jugé les plus efficaces, pour perſuader Vôtre Majeſté Imperiale & tout le monde de la ſincérité de nos intentions, & de nos efforts dans cette affaire. Et afin que les coupables fuſſent punis ſuivant que les Loix & les Conſtitutions de nos Royaumes, qui étoient alors en force, pouvoient permettre, Nous donnâmes des ordres exprès & réïtérez à nos Officiers de Juſtice, & à nos Miniſtres, de les pourſuivre avec la derniére rigueur.

Cette pourſuite a été depuis pouſſée avec une très-grande application, & on n'a rien omis de ce qui pouvoit la conduire à une auſſi prompte concluſion qu'il

étoit poſſible. Toutes fois les choſes ſont telles, que nous nous trouvons obligée d'informer Vôtre Majeſté Impériale, que tant à cauſe des differentes plaidoiries en faveur des Criminels, des lentes & indiſpenſables manieres de procéder dans les Procès de Loi d'une ſi grande importance, que du cas même, qui eſt d'une nature extraordinaire, contre lequel il n'a pas été ſuffiſamment pourvû dans les anciens Statuts de ces Royaumes, il n'a pas encore été dans le pouvoir de tous nos Juriſconſultes verſez dans les Loix, d'obtenir une Sentence, ni une déciſion finale de cette affaire.

Conſidérant donc tous ces inconveniens, & prévoyant les délais qui vrai-ſemblablement pouvoient arriver dans le cours ordinaire de la Loi, & déſirant en même-tems de Vous donner des marques ſignalées de nôtre cha-

chagrin, comme auſſi de vous faire voir l'indignation de tous nos Sujets à cet égard. Nous avons paſſé un Acte du Parlement fait de la maniére la plus ſolemnelle par le Grand Conſeil, & l'Aſſemblée de nôtre Royaume de la Grande Bretagne, dans lequel il y eſt fait une déclaration auſſi autentique qui ſe puiſſe, de la juſte horreur qu'ont nos Sujets en général de cette violente inſulte, & tous les Actes & Procédures qui ont du raport à l'arrêt de la Perſonne de l'Ambaſſadeur de Vôtre Majeſté Imperiale, ſont annullez & effacez des regitres de nos Cours de Juſtice; & ceux qui y ont eu part ſont notez comme des Criminels, infames, & abandonnez aux Loix qui étoient en force dans ce tems-là, & ſi quelque perſonne oſoit commettre à l'avenir une ſemblable offenſe, ou violer en aucune ma-

niére les Priviléges des Ambaſſadeurs & d'autres Miniſtres Etrangers, ils ſeront ſujets aux plus ſeveres peines & punitions que le pouvoir arbitraire des Juges jugera à propos de leur infliger, & auxquelles on n'a point mis de bornes dans cette nouvelle Loi. De ſorte que toutes les inſultes de cette nature ſeront prévenuës à l'avenir, & la ſureté dont les Miniſtres de tous les Princes doivent jouïr, ſera fermement établie & conſervée par cette célébre Ordonnance. Et ceci demeurera comme un monument à toute la Poſtérité, de la déference qu'on a renduë à Vôtre Majeſté Impériale; & tous les Miniſtres qui viendront dans la ſuite, ſeront redevables de cet Acte extraordinaire pour leur protection, à la conſidération particuliére que Nous & nos Peuples avons euë pour ce qui

qui regarde l'honneur de Vôtre Majeſté Imperiale. C'eſt pourquoi, comme Vôtre Majeſté Impériale ne peut s'empêcher de voir, que Nous avons employé nos derniers ſoins à faire pourſuivre les coupables & les faire punir, non pas toutes fois avec le ſuccès que Nous ſouhaitons; & puiſque Nous avons obtenu, que les répreſentatifs de tous nos Sujets de la Grande-Bretagne feroient un Acte, tant pour une réparation de ce qui s'eſt paſſé, que pour prévenir à l'avenir de ſemblables inſolences; Nous prions inſtamment Vôtre Majeſté Imperiale de recevoir tout ce que Nous avons fait de nôtre côté, comme ce que Nous pouvions faire de plus ici pour Vôtre ſatisfaction: En quoi Vôtre Majeſté Imperiale Nous donnera la plus forte preuve qui ſe puiſſe, de ſa conſtante affection envers Nous; & Elle peut-

être assurée, que de Nôtre côté, Nous ne manquerons pas du mieux que Nous pourons, & dans toutes les occasions, de lui en témoigner Nôtre reconnoissance par Nôtre estime & Nôtre ferme amitié.

Et afin de ne rien omettre de ce qui étoit outre cela en Nôtre pouvoir, pour faire une réparation convenable, Nous avons jugé à propos de faire choix de quelque Personne digne & capable d'exprimer à Vôtre Majesté Imperiale, de la maniere la plus publique & la plus solemnelle, l'indignation que Nous avons euë de l'affront commis, & nôtre chagrin de ce qu'il n'est pas en Nôtre pouvoir de faire punir les criminels comme ils le méritent. Et comme Nôtre Fidel & bien Aimé, le Sieur Charles Whitworth, *a par son habilleté & son expérience dans toutes les affaires qui*

qui ont été confiées à ſes ſoins, comme auſſi par ſa bonne conduite à la Cour de Vôtre Majeſté Imperiale depuis pluſieurs années, mérité nôtre probation Roïale; c'eſt pourquoi Nous lui avons donné un pouvoir ſpécial & commiſſion de répréſenter Nôtre Perſonne, comme Nôtre Ambaſſadeur Extraordinaire dans cette occaſion, & de faire les excuſes & les déclarations en Nôtre Nom, qui comme nous eſpérons ſatisferont entiérement Vôtre Majeſté Impériale. Et Nous prions par celle-ci Vôtre Majeſté Imperiale de vouloir bien admettre & récevoir ledit Sieur Charles Whitworth, *comme Nôtre Ambaſſadeur Extraordinaire pour cet effet, & de dônner une entiére créance à tout ce qu'il Vous dira en Nôtre Royal Nom, comme ſi Nous étions preſente en Perſonne pour le faire. Nous*

ajoûterons ſeulement, comme une marque de Nôtre eſtime pour Vôtre Ambaſſadeur même qui a ſouffert cette inſulte, que comme Nous avions connu ſes vertus perſonnelles, & ſes grandes qualitez pendant qu'il réſidoit à nôtre Cour, auſſi Nous avons été plus particuliérement touchée, qu'un tel outrage fut arrivé à un homme d'un tel mérite & d'une ſi grande conſidération, étant d'ailleurs l'Ambaſſadeur d'un ſi grand Prince & d'un ſi bon Allié. Et ainſi ſouhaitant que le Grand Diſpenſateur de tous les biens veüille répandre ſes bénédictions celeſtes ſur la Perſonne & les Royaumes de Vôtre Majeſté Impeperiale, Nous Vous recommandons à ſa Sainte Protection.

Fait à Nôtre Palais à Windſorce... d'Août 170.

étoit Signé,

ANNE REINE.

Sa

Sa Majeſté Czarienne reçut cette Lettre des mains de l'Ambaſſadeur & après l'avoir remiſe au Grand-Chancelier *Golowkin* ce Prince répondit à l'Ambaſſadeur.

Réponſe de Sa Majeſté Czarienne.

IL convenoit bien que Sa Majeſté la Reine Nous eût donné la ſatisfaction, en puniſſant les Criminels conformément à Nos demandes, de la maniére la plus rigoureuſe, & ainſi qu'il eſt de coûtume dans l'Univers; mais puiſque Sa Majeſté Vous a ordonné de Nous en faire des excuſes en qualité de ſon Ambaſſadeur Extraordinaire pour ce cas, & de remontrer qu'Elle ne pouvoit pas leur infliger un tel chatiment à cauſe de l'inſuffiſance des Conſtitutions précedentes de ſon Royaume, & qu'Elle a fait paſſer un Acte nouveau pour l'avenir, du conſentement unanime du Parle-

ment, Nous recevons tout ceci pour une marque de l'affection qu'Elle a pour Nous & pour la ſatisfaction même; & Nous donnerons les ordres à Nos Miniſtres, afin de vuider cette affaire entiérement avec Vous dans les Conférences.

Après cette Reponce l'Ambaſſadeur ſe retira en faiſant les trois reverences uſitées; il fut reconduit à ſon hôtel dans le même ordre qu'il en étoit venu; & Monſieur l'Ecuyer tranchant l'a regalé avec autant d'abondance que de délicateſſe & de propreté pendant trois jours, les tables étant ſervies par les Officiers de la maiſon de Sa Majeſté Czarienne. L'Ambaſſadeur ſe rendit le $\frac{2}{20}$ chez le Grand-Chancelier où dans des conférences qu'il eut avec les Miniſtres de Sa Majeſté Czarienne on convint

vint du reſte de la ſatisfaction & d'un renouvellement d'amitié, voici les articles qui furent ſtipulez.

„ Que Sa Majeſté Czarienne
„ Empereur de la Grande Ruſ-
„ ſie envoïera ordre à Monſieur
„ de *Matueof* ſon Ambaſſadeur
„ Plénipotentiaire à la Haye,
„ de donner proviſionnellement
„ avis à Sa Majeſté la Rei-
„ ne de la Grande Bretagne,
„ que Monſieur *Charles Whit-*
„ *worth*, revetu du caractere de
„ ſon Ambaſſadeur Extraordi-
„ naire, Commiſſaire, & Plé-
„ nipotentiaire exprès, & pré-
„ ciſement pour faire ſes excu-
„ ſes à l'occaſion de l'affront
„ en queſtion, s'eſt acquité de
„ ſa commiſſion; & que Sa Ma-
„ jeſté déférant aux inſtances de
„ Sa Majeſté la Reine, a bien
„ voulu recevoir ces mêmes
„ excuſes faites en ſon Nom,

„ pour la ſatisfaction de l'outra-
„ ge qui a été fait à Londres à
„ l'Ambaſſadeur de Sa Majeſté
„ Czarienne; en vuë de témoi-
„ gner par là le grand cas qu'elle
„ fait de l'amitié de Sa Majeſté
„ Britannique, de la continuation
„ de cette même amitié, & en
„ eſperance du retour pareil de
„ ſon côté, dans les occaſions
„ qui regarderont Sa Majeſté
„ Czarienne & qu'en conſéquen-
„ ce de ceci Sa Majeſté Cza-
„ rienne veut bien oublier auſſi
„ les malverſations criminelles
„ des auteurs & complices dudit
„ affront, & demande que Sa
„ Majeſté la Reine veuille les
„ abſoudre du Procès inſtruit,
„ de la ſentence rendue & des
„ peines infligées pour la même
„ inſulte.

„ Que Sa Majeſté Czarienne
„ aïant un juſte égard aux fide-
„ les & ſignalez ſervices que ſon
„ ſuſdit Ambaſſadeur, qu'on a

„ in-

„ insulté, lui a rendus, en gra-
„ cieuse souvenance du zèle
„ louable de feu son pere, son
„ Excellence Monsieur *Artemon*
„ *Sergiewitz* de *Matueof*,
„ premier Ministre & *Boyar* du
„ Règne du pere & du grand
„ pere de Sa Majesté Czarienne
„ de glorieuses mémoires, qui
„ en exhortant les rebelles à
„ leur devoir a couronné ses fi-
„ dels & importans services de
„ son sang répandu par les Mu-
„ tins, & à la justice même;
„ elle ne peut qu'en signe de sa
„ grace & haute bien-veillance
„ envers lui, demander, après
„ sa satisfaction, celle de son
„ Ministre en particulier, com-
„ me une réparation de son
„ honneur & de celui de sa Mai-
„ son, par le moïen d'une Let-
„ tre de Sa Majesté la Reine,
„ & le rembourſement de tous
„ les fraix & dommages, qu'il
„ a été obligé de faire & souf-

„ frir à l'occaſion de cet af-
„ front.

„ Que Sa Majeſté Czarienne
„ donnera ordre à ce même Am-
„ baſſadeur de demander ſa Let-
„ tre de Recréance, qu'il a re-
„ fuſée d'accepter en quittant
„ Londres, de même que le pré-
„ ſent ordinaire & le Yacht que
„ Sa Majeſté la Reine lui avoit
„ fait offrir, & cela par raiſon
„ de l'affront ſuſdit.

„ Le tout ci-deſſus étant mis
„ en exécution, Sa Majeſté Cza-
„ rienne marquera elle-même à
„ Sa Majeſté la Reine ſon con-
„ tentement de ſa ſatisfaction,
„ par une Lettre, qui ſera de-
„ livrée à ſon tems à Monſieur
„ l'Ambaſſadeur *Whitworth*.

C'eſt de cette maniére que la violation du droit de gens commiſes à Londres en la perſonne de l'Ambaſſadeur Extraordinaire de Sa Majeſté Czarienne à la Cour de Sa

„ Ma-

„ Majeſté Britannique, fut re-
„ dreſſée à la ſatisfaction des
„ deux Couronnes.

A peu près dans ce même tems Sa Majeſté Czarienne reçut l'agréable nouvelle de la priſe d'*Elbing*, Ville conſidérable de la Pruſſe Polonoiſe où il y avoit une garniſon de 8. à 9. cens Suédois. Voici comme cette conquête ſe fit.

Priſe d'Elbing.

Le Général Major *Noſtitz* s'étoit poſté avec trois mille Ruſſiens vers la fin de Janvier ſur les avenuës d'*Elbing* qu'il tenoit enfermée de maniére que rien n'y pouvoit entrer, comme perſonne n'en pouvoit ſortir. Comme il géloit & que le double foſſé de cette Ville étoit couvert de glaces épaiſſes, le Commandant Ruſſien, pour profiter de cette circonſtance, forma le deſſein de prendre cette fortereſſe par eſcalade & l'épée à la main. Ainſi aïant fait ſemblant de préparer

toutes

toutes choſes pour former le ſiége afin de mieux tromper les Ennemis; il commanda le 7. de Février 2000. hommes diviſés en ſept corps pour faire autant d'at-d'attaques à 5. heures du matin, ſavoir 5. véritables & 2. fauſſes, avec ordre en cas que l'une vint à réuſſir de pouſſer les Suédois par tout, ſans leur donner le tems de ſe reconnoitre. Suivant ces ordres, les troupes ſe mirent en mouvement ſous le commandemant de Brigadier *Balck*, & après avoir paſſé les foſſez elles eſcaladèrent les murailles du côté de la Ville neuve & des magazins à grains, & percèrent dedans malgré le feu du Canon dont les remparts étoient abondanment garnis, & l'oppoſition du gros de la garniſon, outre que les ouvrages étoient minez & contre-minez. Les Suédois furent pouſſez juſqu'au pont de la vieille Ville ſur la Riviere, où

où ils ſe defendirent pendant quelque tems avec opiniatreté; mais ils furent enfin obligez de ceder, & on les pourſuivit juſqu'à la grande place de la vieille Ville, où le Brigadier *Balck* fit toute la Garniſon priſonniere, avec les deux Lieutenant-Colonels qui la commandoient. Cette action étoit d'autant plus hardie, que cette Ville eſt defenduë par 12. Baſtions Royaux, par deux foſſez remplis d'eau, & par une haute muraille révetue de Remparts de Gazon. Le Général Major *Noſtitz*, en conſideration de la bonne conduite que les deux commandans Suédois ont fait paroitre dans l'action, leur rendit l'épée juſqu'à nouvel ordre du Czar: Ces Officiers avouèrent qu'ils ne pouvoient comprendre comment on avoit hazardé une pareille entrepriſe & encore moins qu'on en ſoit ſi heureuſement venu à bout, attri-

attribuant la réuſſite uniquement à la bonne conduite, & à la bravoure des Officiers & Soldats de Sa Majeſté Czarienne, qui ne perdirent dans cette conquête que 28. hommes; & on fit 760. Soldats priſonniers, 100. bas Officiers, 12. Enſeignes, autant de Lieutenans & de Capitaines & deux Lieutenans Colonels; on trouva dans la Ville plus de 3. milles quintaux de poudre, 185. Canons de fer, 45. gros Mortiers du même metal & 128. Mortiers de fonte à la Coehorn; avec une grande quantité de boulèts, d'armes, de munitions & de vivres. Le Général *Noſtitz* fit entrer dans la Ville une groſſe garniſon & exigea du Conſeil 50. mille florins de contribution & 200. mille de la Bourgoiſie.

Le Czar partit de *Moſcou* à la fin de Février après un grand feſtin où il avoit aſſiſté, dans la

deſſein de ſe rendre en Pologne par *Petersbourg* & par la Livonie; le *Czarewitz* étoit en Pologne & s'étoit rendu de *Cracovie* à *Varſovie*, le Czar aïant deſſein de lui faire voir un partie des Cours de l'Europe.

Dans cet intervale le Roi *Auguſte* avoit tenu une Diète à *Varſovie* dont nous ne raporterons que ce qui concerne Sa Majeſté Czarienne. Les Membres de cette aſſemblée étoient extraordinairement diviſez entr'eux & la plûpart cherchant, comme on dit, à pêcher en un trouble, prenoit le prétexte du ſéjour des troupes Ruſſiennes en Pologne pour entretenir la diviſion dans la Republique; cependant il eſt certain que le Czar n'y tenoit ſes troupes qu'à cauſe de ces diviſions, & pour ne pas perdre les fruits de ſes conquêtes, dont le principal étoit d'avoir chaſſé le Roi *Staniſlas* de la Pologne.

Mais

Mais il lui reſtoit un grand nombre de partiſans, & ils ne demandoient avec tant d'inſtance la retraite des troupes Ruſſiennes que pour être en état de réprendre le deſſus; mais Sa Majeſté Czarienne, qui étoit informée de tout par le prudent *Dolgoruki* qu'il avoit revêtu du caractère d'Ambaſſadeur auprès de la Republique; mepriſant les inſolences de cette nation, qui vomiſſoit contre lui les calomnies les plus odieuſes, agiſſoit comme la prudence le demandoit, en ſuivant le précepte du Mazarin, qui parlant des Pariſiens mécontents diſoit dans ſon jargon; *laichons les dire pourvou qu'ils nous laiche faire.* Pour juger de la ſituation des Eſprits on n'a qu'à lire le mémoire ſuivant du Prince *Dolgoruki:* & les Articles qui ſuivent avec les réponces, feront connoitre comment Sa Majeſ-

jeſté Czarienne ſe conduiſit avec ces fiers Polonois.

Sa Majeſté Czarienne m'a revêtu du caractere de ſon Ambaſſadeur afin que je travaille ici à réunir ſes intérêts avec ceux du Roi de la République, dans la vûë de rétablir la paix & le répos. Je vous avouë que je decouvre ſans peine les obſtacles que ce deſſein rencontre. Le nombre des partiſans de la Suéde eſt trop conſidérable, & ils prétendent avoir autant à dire ici que les bien-intentionnez. Puiſque ces Perſonnes animées de l'eſprit Suédois prétendent avoir ici leur libre ſufrage, pour agir en faveur de la Suéde, j'ai ordre du Czar mon maitre de propoſer de nouveau les Articles ſuivans.

Memoire du Prince Dolgoruki à la Diéte de Pologne

I. En me conduiſant ſuivant les ordres que S. M. Cz. m'a donnez, de veiller ſur tout ce qui ſe traitera ici contre ſes intérêts & ceux de

„ de ſes alliez ; il me pa-
„ roit , que ſuivant ce qui a été
„ reſolu à *Thorn*, on ne doit
„ pas ſoufrir dans la Diète les
„ Ennemis de la République, &
„ que ſuivant les loix & coutu-
„ mes vous devez ſans perdre
„ de tems les juger comme trai-
„ tres & perturbateurs de la Re-
„ publique. Sa Majeſté ne pre-
„ tend pas s'atribuer aucun pou-
„ voir arbitraire, comme il pou-
„ roit l'exiger avec raiſon, puiſ-
„ que l'on a répandu contre lui
„ des calomnies execrables & tel-
„ les qu'un Prince ne peut les
„ ſoufrir ; les quelles on a decou-
„ vertes par des Lettres inter-
„ ceptées adreſſées à l'Ennemi ;
„ mais Sa Majeſté attend la ſen-
„ tence de la République, &
„ lui demande ſatisfaction ; c'eſt
„ pourquoi elle demande que les
„ partiſans de la Suéde ne ſoient
„ pas admis dans le corps de la
„ Republique, & qu'ils ſoient
„ exclus

„ exclus de l'amniſtie; qu'ils „ ſoient traitez comme Ennemis „ de la République & par con- „ ſequent depouillez de leurs „ charges & de leurs biens, puiſ- „ qu'ils ont fait plus de mal à la „ République que les Suédois „ même, & qu'ils ont violé le „ le traité fait entre le Czar „ mon maitre & la Républi- „ que.

„ II. Que toutes les troupes „ qui ont ſervi l'Ennemi ſoient „ caſſées & qu'aucun Chef du „ parti ennemi n'ait aucun com- „ mandement.

„ III. Que l'on faſſe dans cet- „ te Diète un traité de Paix per- „ petuelle contre Sa Majeſté „ Czarienne & la République, „ ainſi que ſous le Regne du „ dernier Roi, lequel traité on „ fera imprimer pour le com- „ prendre dans les concluſions „ de la Diète.

„ IV. Que la Diète envoye

„ un

„ un Ambassadeur à la Porte, „ pour lui notifier le retour du „ Roi sur le trône & les traitez „ conclus contre ses Ennemis.

La Diète de son côté presenta au Ministre Russien les Articles suivant & l'on peut voir par les réponces qu'il y fit, que Sa Majesté Czarienne agissoit en maitre autant qu'en allié.

Articles proposés par la Diète au Prince Dolgoruki; & répondu

1. Que le traité conclu soit observé ponctuellement & sans alteration. *Monsieur l'Ambassadeur promet qu'il sera observé dans tous ses Points.*

2. Que les troupes Russiennes sortent du Royaume. *Cela se fera lorsqu'il y aura de l'herbe.*

3. Que les quartiers d'hiver assignez aux troupes de la Couronne, & occupez par Russiens soient d'abord évacuez. *Monsieur l'Ambassadeur promet d'écrire sur cela aux Officiers &*

& Commandans qu'ils ſe comportent mieux avec les troupes de la Couronne.

4. Que la Ville d'*Elbing* ne ſoit rendue qu'à la République ſuivant le Traité. *Comme la Ville d'Elbing a été priſe pendant le ſéjour de Monſieur l'Ambaſſadeur en cette Ville, ſon Excellence promet d'écrire au Commendant d'Elbing, afin qu'il l'occupe juſqu'à l'arrivée de Sa Majeſté Czarienne.*

5. Que le Prince *Wieſnowiski* ſoit relaché. *Comme ce Prince a touché de l'argent de Sa Majeſté Czarienne & que s'étant enſuite declaré ſon Ennemi, il a été arrêté, la République doit en écrire à Sa Majeſté Czarienne & l'aſſurer qu'elle ne ſollicite ſon élargiſſement que pour le punir.*

6. Qu'on donne toute ſureté au Quartier-Maitre de la Couronne ou *Staſnitz Coronni* &

qu'on mette en liberté Monſieur *Zabokziki* Evêque de *Luko*, & autres Gentilshommes. *Si la République promet de faire punir le Quartier-Maitre de la Couronne qui a ſoulevé les Tartares contre Sa Majeſté Czarienne, de même que l'Evêque de Luko qui a été adherant ouvert du Roi de Suède, avec d'autres Gentilshommes, on les lui livrera; & à l'égard des biens dudit Quartier-Maitre, on écrira afin qu'ils ne ſoient pas plus chargés que les autres.*

7. Qu'on reſtitue à la République ſon Artillerie & ſes munitions qui ont été enlevées. *Cela ſera rendu à la République n'aïant été pris que pour empêcher l'Ennemi d'en profiter.*

8. Que les troupes Ruſſiennes s'abſtiennent de toute extorſion dans le Royaume. *Monſieur l'Ambaſſadeur en écrira d'abord, afin que ceux qui pouroient être trop*

trop chargez fuſſent ſoulagez à l'avenir, que tous les chevaux enlevez ſoïent rendus; & que les places occupées par les Ruſſiens ſoïent remiſes à la République.

9. Qu'on rende les livres pris à *Kiow* concernant les vivres. *en cas qu'ils ne ſoyent pas égarez, ils ſeront reſtituez.*

10. Que les Artiſans & les Nobles qui ſont en Ruſſie, ſoient relachez & qu'à l'avenir, il n'en ſoit retenu aucun autre. *Cela n'a jamais été pratiqué, étant libre à chacun d'y aller ou d'y reſter.*

11. Que les Bateaux enlevez & les Grains ſoient rendus. *Les beſoins de la guerre ont exigé cet enlevement de bateaux, & on les rendra lorſqu'on n'en aura plus de beſoin.*

12. Qu'on bonifie la pillage du Caſtellan *Miendzerziki*, de de l'Egliſe des Jeſuites, & les

autres contributions tirées des Palatinats de *Belz*, de *Cracovie* & de *Sendomir*; & qu'on rende auſſi la ſtatuë de Nôtre Dame de *Poloko*, & les livres enlevez. *Le Général Polonski a été envoyé pour ce ſujet à Sa Majeſté Czarienne, & à ſon retour on ſatisfera la République ſur cet Article.*

13. Qu'on donne toute ſureté à la Religion Romaine dans les Etats de Sa Majeſté Czarienne. *Cette ſureté aura lieu, en cas qu'on l'accorde auſſi en Pologne aux Ruſſiens.*

14. Qu'on païe les ſubſides promis. *Depuis l'action de Kaliſch, on a déja païé en diverſes fois* 4640000. *fl. à compte de cette ſomme & le reſte ſuivra lorſqu'il ſera néceſſaire.*

15. Que les Ruſſiens mariez en Pologne, ne pourront hériter ni emporter d'heritages hors

hors des frontieres. Sa Majeſté Czarienne. *Ne contraint perſonne en aucune maniere d'aporter des héritages ni de mener des femmes en Ruſſie ; neanmoins ſi quelqu'un y veut aller librement, elle ne peut l'empêcher ni le defendre.*

16. Qu'on reſtitue quelques Egliſes, & terres de Nobles, qui ont été enlevées. *Le Général Polonski répondra là-deſſus.*

Ces négociations furent ſuivies de pluſieurs Reſolutions violentes que l'on prit, ſoit dans la Diète ſoit dans les *Senatus-Conſilia* qui la ſuivirent, juſques-là qu'on propoſa de rompre les traitez faits avec le Czar, & de mettre ſur pied une armée de 36. mille hommes, afin d'être en état de ſe paſſer de troupes auxiliaires ; mais on avoit beau reſoudre, il ne s'exécutoit rien & le Ruſ-

ſiens reſtoient dans leurs quartiers.

Ceux qui étoit devant *Riga*, tenoient cette Ville bloquée de près, on y jettoit de tems en tems quelques bombes, les aſſiegez faiſoient des ſorties aſſez infructueuſes, enfin le Velt-Maréchal *Scheremettoff* tachoit de reduire cette puiſſante Ville par la famine. Pendant qu'il y travailloit, le jeune Duc de Courlande; dont on traitoit le mariage avec un Princeſſe Ruſſienne nièce de Sa Majeſté Czarienne ſe rendit dans ſon armée, où il fut reçu ſelon ſon rang & le Velt-Maréchal lui fit préſent d'un ſaphir eſtimé 50. mille écus & du plus beau cheval Turc qu'on ait vû dans ce païs; ce Prince envoya Sa Majeſté Czarienne un exprès avec des Lettres où il lui repreſentoit le triſte état de la Courlande & du Semigall, qu'il

Les Ruſſiens ſortent de la Courlande.

qu'il depeignit d'une maniére ſi vive que Sa Majeſté envoïa ordre par le même exprès au Velt-Maréchal de faire ſortir toutes les troupes qui étoient dans ces deux Provinces, de faire ceſſer les contributions dès l'heure même, & de remettre celles qui n'avoient pas été païées.

Siege de Wybourg.

Sa Majeſté Czarienne etoit alors à *Petersbourg*. Depuis qu'elle y étoit arrivé de Moſcou, elle avoit elle même exécuté la grande entrepriſe de pénétrer dans le Grand-Duché de Finlandande, ce qu'elle jugea à propos de commencer par le ſiege de la principale Ville qui fut ſur la côte, & qui étoit la plus utile aux deſſeins de Sa Majeſté. Pour cette effèt Sa Majeſté fit aſſembler aux environs de *Petersbourg* 20. à 24. mille hommes qu'elle fit avancer parti par eau, partie par terre vers *Wybourg* capitale de la Carélie Suédoiſe,

& port de mer très-important pour les Suédois ſur le Golfe de Finlande. L'Amiral *Apraxin* ſe préſenta devant la Ville la nuit du 2. au 3. d'Avril; il attaqua les Fauxbourgs, que les aſſiegez abandonnèrent après avoir mis le feu à deux magazins l'un de Goudron & l'autre d'uſtanciles d'Artillerie; les Ruſſiens s'y logèrent éteignirent les Flammes & s'emparèrent de trois Vaiſſeaux qui étoient dans le Port. Sa Majeſté ſe rendit devant cette Ville avec une partie de ſa flotte pour y tranſporter les proviſions, les munitions & l'Artillerie neceſſaire, qui conſiſtoit en 80. pieces de Canon, 26. Mortiers & 250. Coehorns. Une Eſcadre de 13. Vaiſſeaux de guerre Suédois ſe preſenta pour s'opoſer à ce tranſport mais elle n'oſa rien entreprendre; le ſiége fut pouſſé avec vigueur, & dura neanmoins juſqu'au 12. de Juin

que

la garniſon demanda à capituler. Elle obtint tout ce qu'elle demanda ſavoir de ſortir avec armes & bagages & les proviſions neceſſaires pour être tranſportée à *Stokholm*; la liberté de conſcience pour le clergé & les habitans, la liberté pour les habitans du plat païs de retourner dans leurs maiſons &c. Mais quand il s'agit d'exécuter cette capitulation, le Général Amiral *Apraxin* fit arrêter la garniſon & lui déclara qu'elle reſteroit priſonniere de guerre; & que quoique Sa Majeſté Czarienne ne fut pas accoutumée à manquer à ſa parole elle étoit obligée d'en agir ainſi pour ſe faire raiſon de la conduite des Suédois, en trois occaſions, où ils avoient violé les droits qu'on garde même avec les Ennemis parmi les nations Chrétiennes.

Garniſon de Wybourg arrête, pourquoi.

I. On avoit envoyé à la flote Suédoiſe un Vaiſſeau Ruſſien

avec Pavillon blanc, commandé par le Lieutenant *Smith*, avec des Lettres des Suédois priſonniers en Ruſſie ; pour recevoir en échange celles des Ruſſiens priſonniers en Suéde, ainſi que cela s'étoit déja pratiqué pluſieurs fois, cependant ſans aucune raiſon on s'étoit ſaiſi du Vaiſſeau, on avoit arrêté l'équipage & on avoit arraché & dechiré le Pavillon de Sa Majeſté Czarienne.

II. On avoit arrêté à *Stokholm*, contre l'uſage entre les Princes Chrêtiens le Reſident *Chilkow*, & on avoit ſaiſi & confiſqué ſes effèts ; Sa Majeſté Czarienne avoit renvoyé le Réſident Suédois *Kniperkroon*, à condition qu'il procureroit l'élargiſſement du Miniſtre Ruſſien, ainſi qu'on étoit convenu dans le Cartel des priſonniers, caractere pour caractere, cependant bien loin de mettre *Chilkow* en li-

liberté on le retenoit plus renfermé que jamais.

III. Que lors de la déclaration de guerre, on avoit arrêté en Suéde tous les marchands Ruſſiens & ſaiſi leurs effets, & qu'enſuite on les avoit condamnez à des travaux pénibles ou pluſieurs étoient morts de faim.

Le Comte *Apraxin* déclara qu'auſſi-tôt que la Regence de Suéde auroit donné ſatisfaction ſur ces trois griefs, la garniſon jouïroit de tous les avantages qu'on lui avoit accordé dans la Capitulation. Cependant il permit aux Officiers bleſſez, aux Veuves & aux Enfans de ceux qui avoient été tuez de ſe retirer où ils vouloient, avec tout ce qui leur apartenoit.

Le Velt-Maréchal *Scheremettoff* ne fut pas plûtôt informé de la reddition de cette importante place, qu'il en donna avis au Gouverneur de *Riga*. Il lui Suite du ſiege de Riga.

avoit écrit quelques jours auparavant une Lettre des plus civiles pour l'exhorter à épargner une plus grande effuſion de ſang & la ruine totale de la Ville, en lui offrant une Capitulation honorable, d'autant qu'il étoit informé de l'état où il étoit reduit & de l'impoſſibilité où il étoit de ſe defendre encore quelques jours. Mais le Général *Stromberg* ne répondit qu'à coup de Canons à toutes ces invitations. Il eſperoit toujours du ſecours par mer, mais les Ruſſiens, maitres de l'entrée de la rivière l'avoient bordée de 300. pièces de Canon, avoient elevé ſix redoutes de diſtance en diſtance, & avoient fait une forte Eſtacade dans la rivière derriere laquelle un pont de Bateaux portoient 12. pieces de Canons pour la défendre; de maniére que la flote jugeant qu'il étoit impoſſible de forcer de tels obſtacles, elle s'étoit

s'étoit retirée, après avoir perdu quelques Chaloupes qu'elle avoit hazardées. Enfin le 10. de Juillet jour de la fête de St. *Pierre*, dont Sa Majeſté Czarienne portoit le nom, le Gouverneur de *Riga* demanda à capituler; le 11. on donna les otages de part & d'autres, deux Colonels & un Haut-Auditeur de la part des aſſiegeans, & douze du côté des Ennemis, parce que ceux-ci envoyèrent des Députez de la Garniſon, de la Nobleſſe, du Magiſtrat, de la Bourgeoiſie & de la Cour de Juſtice. La Capitulation, qu'ils propoſèrent contenoit 68. Articles de la part du Gouverneur, 33. dela part de la Nobleſſe & des Etats du Païs, & 23. de la part de la Ville. Le Velt-Maréchal *Scheremettoff* leur répondit très-favorablement, d'autant que le Czar vouloit leur donner de favorables impreſſions de ſon Gouver- Reddition.

nement; en effet on leur accorda plus qu'ils ne demandoient puiſque Sa Majeſté Czarienne leur promit de rendre à la Nobleſſe qui ſe ſoumetroit à ſa domination tous les biens que les Suédois lui avoient enlevez par la Chambre de Reduction.

De 12. mille hommes dont la garniſon avoit été compoſée, il en ſortit 5. milles, dont il y avoit près de 3. mille malades. Lorſqu'ils ſortirent le Velt-Maréchal *Scheremettoff* fit paſſer dans ſon armée les debris de deux Regimens de Carelie, de trois Drapeaux de la Nobleſſe Livonienne & d'un Regiment de *Wybourg*, alleguant que ces Provinces aïant été conquiſes, ces troupes nationales ne devoient plus être conſiderées comme Suédoiſes. Outre cela le Général Major *Alfendeyl* 5. Colonels, 20. Lieutenans-Colonels, en Ingenieur, un Ajudant-Général, 19. Ma-

jors, 37. Capitaines 14. Lieutenans & quelques Enſeignes & Cornetes, preſque tous Livoniens ſe mirent ſous la protection de Sa Majeſté Czarienne. On trouva dans la Ville environ 500. pièces d'Artillerie, mais point de proviſions & peu de munitions; près de 60. mille citoyens étoient morts de la peſte & de la faim pendant ce ſiége. Dès le lendemain de la reddition, la Nobleſſe & le Magiſtrat firent homage au Czar entre les mains du Velt-Maréchal avec beaucoup de Solemnité. L'aïant conduit dans la Sale des Nobles leur Orateur lui fit cette Harangue remarquable.

Homage des Livoniens au Czar.

LE Tout-Puiſſant, Souverain maitre de l'Univers, eſt le ſeul qui éleve & qui humilie les Royaumes & les Republiques. L'expérience nous en donne des preuves certaines.

Harangue des Nobles Livoniens.

L'hiſ-

L'hiſtoire & les monumens qui ſont devant nos yeux nous aprenent juſqu'à quel degré de grandeur la providence Divine avoit porté l'Empire de Ruſſie depuis quelques ſiécles. Le Haut & Puiſſant Czar notre très-Clement conquerant & Souverain l'a porté juſqu'au plus haut degré; la conquete des Royaumes d'Aſtracan & de Cazan avoit donné un grand luſtre à cet Empire, Mais le glorieux Monarque qui le gouverne aujourd'hui a ajouté plus qu'aucun autre à ſon éclat, en l'augmentant des conquêtes faites ſur les Ottomans, & en leur enlevant ce qu'ils ne poſſedoient que par le droit du glaive & de la guerre. Notre ſiècle eſt ſi attentif aux éclatantes victoires de ce grand Prince, que chacun en Europe comme en Aſie, ſe regle ſur ſes intérêts, & reſpecte ſes forces & ſon ſage Gouvernement.

Les

Les lumieres de la pieté & de la Religion relevent l'éclat de ſon Gouvernement ; l'équité s'y rencontre avec la bonne foi, & tout l'Univers eſt étonné de voir avec quel ſoin toute la nation eſt policée ; Vôtre Excellence, Monſeigneur, a à toutes ces choſes autant de part qu'un Miniſtre peut y en prendre, tant en paix qu'en guerre ; & elle tache d'en repandre les avantages, ſuivant la volonté de ſon puiſſant maitre, ſur d'autres Païs & Provinces. Celle de Livonie & l'ordre de ſa Nobleſſe adore les decrèts de la Providence & met ſon bonheur dans la permiſſion qu'elle a de baiſer le Sceptre favorable de Sa Majeſté Czarienne, faiſant des vœux au Ciel pour l'affermiſſement du trône de la très-illuſtre famille Czarienne, puiſque nous commençons à reſpirer à la vuë des avantages promis

mis à nôtre ſoumiſſion ; nous en attendons les effets & nous nous engageons, comme nous l'avons fait ſous d'autres Gouvernemens, à nous aquiter fidelement de tous les devoirs de bons ſujèts, tant pour nous que pour nos deſſendans.

Sa Majeſté Czarienne qui attendoit la nouvelle de cette reddition avec impatience, la reçut avec beaucoup de joye, & ordonna à cette occaſion des actions de graces & des réjouiſſances publiques. Elle donna auſſitôt ordre que l'on mit la derniere main à cette conquête en y ajoutant celle de l'important Fort de *Dunamunde* qui tint une quinzaine des jours, au bout deſquels il fut obligé de ſe rendre; la peſte y faiſant autant & plus de ravage que nos bombes & nos boulets. Le Czar donna en même tems ſes ordres pour les ſieges

Suite de conquêtes.

ſieges de *Pernaw*, de *Revel*, & de * *Kexholm*. Ces ſièges durèrent fort peu de tems & donnèrent peu de peine parce que le Ciel combatoit pour le Czar, en detruiſant les Suédois par l'épée de l'Ange exterminateur. *Pernaw* ſe rendit le 21. d'Août, & *Kexholm* le 19. Septembre : *Arnsberg* dans l'Iſle d'Oeſel ſuivit cet exemple. *Revel* capitula le 9. d'Octobre; de 50. mille habitans, la peſte en avoit à peine laiſſé 3. mille.

Après tant de conquêtes les premiers ſoins du Czar furent de faire ſentir aux Livoniens la douceur de ſon Gouvernement & de leur rendre tous leurs privilèges, de retablir leurs forteresſes &

* Cette Ville que les Ruſſiens nomment *Carelo-Gorod*, & qui eſt ſur la côte Occidentale du Ladoga, eſt la Capitale de la Kexholmie qui fait partie de la Carelie, & qui étoit proprement la Carelie Ruſſienne. La Gardie l'avoit priſe aux Ruſſiens en 1617.

& de ſe ſervir de leur induſtrie pour mettre la dernier main au projèt qu'il avoit formé depuis ſi longtems de faire fleurir le commerce dans ſes Etats; il invita les étrangers à venir repeupler ce beau païs que la peſte & la guerre avoient rendu preſque deſert, & aïant envoyé un Reſident à *Hambourg*, où jamais les Ruſſiens n'en avoient eu, il le chargea de donner des paſſeport à tous ceux qui voudroient venir s'établir dans la Livonie; & pour gagner entiérement la Nobleſſe, il forma 15. Regimens de Livoniens, dont il voulut que tous les Officiers fuſſent de la Nation.

Enfin il voulut élever un monument éternel de ſa gratitude après tant de conquêtes, c'eſt pourquoi il fit batir à *Pultawa* une magnifique Egliſe en l'honneur de *S. Pierre* & de *S. Samſon*, parcequ'il portoit le nom de

de l'un & qu'il avoit remporté la victoire le jours que l'Égliſe Grecque fête le ſecond. Il y ajouta une Colomne ſur laquelle, à la maniere des Romains, il fit mettre la Deſcription de cette glorieuſe Bataille.

1711. Guerre de Turquie.

Tout d'un coup la Guerre changea de Theatre par raport à Sa Majeſté Czarienne ; car, quoiqu'elle continuât dans le Nord entre les Danois & les Suédois, le Czar fut contraint de faire tout d'un coup paſſer ſes troupes vers le midi. Depuis que le Roi de Suéde étoit à Bender, il n'avoit rien oublié de concert avec l'Ambaſſadeur de France & le Kam des Tartares pour engager la Porte à déclarer la guerre aux Ruſſiens.

Monſieur *Pierre Tolſtoy*, qui réſidoit alors à *Conſtantinople* de la part du Czar, eut bien-tôt le vent de tout ce qui ſe paſſoit; il

il n'épargna ni Amis ni preſens, pour traverſer les Négociations du Parti Suédois, & l'on peut dire qu'il remua Ciel & Terre, pour mettre la Porte dans les interêts du Czar ſon Maitre, & pour l'engager à faire ſortir le Roi de Suéde de ſes Etats, en inſinuant aux Miniſtres, qu'un plus long ſéjour de ce Prince dans l'Empire Ottoman, alloit lui attirer une guerre inevitable.

Le *Divan* délibera ſouvent ſur cette affaire, on y examina avec ſoin tous les ſentimens pour & contre, l'on ne manqua pas de prendre l'avis du *Kam des Tartares*, & le Reſultat de tous ces Conſeils fut, *que le Grand-Seigneur étoit obligé de proteger le Roi de Suéde, puiſque ce Prince s'étoit mis ſous la puiſſante protection de la Haute Porte; mais que l'Alcoran ne permettoit pas, que pour ſervir ce*

ce Prince, la Porte déclarât la guerre à Sa Majeſté Czarienne, à moins que ce Prince n'eut au préalable enfreint la Paix renouvellée entre la Haute Porte & lui, & qu'en commetant quelque hoſtilité ou faiſant quelqu'invaſion ſur les Terres de l'Empire Ottoman, il n'y donnât lui-même une juſte occaſion.

Cette Réſolution fit deſeſperer le Roi de Suéde, de venir à bout de ſon deſſein, & il commença à craindre d'être obligé de quitter la *Turquie*, ſans avoir rien terminé ; mais le *Kam des Tartares*, qui avoit pris ſes interêts à cœur, gagna pluſieurs perſonnes, qu'il envoya à *Conſtantinople*, pour y faire des plaintes contre les Ruſſiens. La Porte ne donna pas dans ce piège ; ces perſonnes ne furent pas écoutées, & on n'ajouta pas foi à leurs accuſations controuvées,

vées, juſqu'à ce qu'enfin le Grand Vizir *Aly Bacha* de *Ziorlu*, fut diſgracié, depoſé, & bani le 15. Juin 1710. tant à cauſe de ſes violences, que parce qu'on l'accuſa fauſſement de s'être laiſſé corrompre par l'Ambaſſadeur Ruſſien. *Kiuperli Sade* fut declaré Grand Vizir; mais il ne gouverna l'Empire que 63. Jours, ſa conduite étoit trop reguliere, & il étoit trop ſincere, pour plaire au Grand-Seigneur, qui le renvoya bientôt dans ſon Gouvernement de *Negropont*.

Pendant cette courte adminiſtration il avoit déterminé le Grand Seigneur à accorder au Roi de Suéde une eſcorte conſiderable pour le reconduire comme en triomphe à travers de la Pologne. Ce Grand Viſir notifia cette réſolution à Monſieur *Tolſtoy*, qui y opoſa inutilement les remonſtances les plus vives; il

il en donna d'abord avis au Czar qui écrivit au Sultan, la Lettre ſuivante.

Lettres du Czar au Sultan.

„ APrès avoir été informé par les Lettres du Grand „ Vizir que la paix avoit été „ confirmée au nom de Votre „ Hauteſſe, que vous aviez en„ tierement renouvellé la treves „ de 30. années qui avoit été „ concluë entre nous & votre „ frere Sultan *Muſtapha*, il n'y „ a que quelques années & que „ vous l'aviez aprouvée par écrit „ & par ſerment, voulant que „ nous fuſſions aſſurez qu'elle „ ſeroit obſervée inviolablement; „ nous n'avons apris ces choſes „ qu'avec beaucoup de ſatisfac„ tion, & notre intention étoit „ d'aſſurer Votre Hauteſſe que „ nous étions réſolu d'obſerver „ cette paix. Mais quelques ſu„ jéts de plainte que Votre Hau-

„ teſſe nous a donnez nous en
„ ont empêché.

„ Nous avions eſperé qu'a-
„ près avoir confirmé cette paix,
„ Votre Hauteſſe éloigneroit tout
„ ce qui pouvoit donner occa-
„ ſion de la violer, & par con-
„ ſequent que vous feriez ſortir
„ ſur le champ de Vos Etats les
„ *Koſaks* rebelles nos ſujèts, &
„ le Roi de Suéde notre Enne-
„ mi, qui favoriſe autant qu'il
„ peut la violation de cette paix,
„ conjointement avec les *Koſaks*
„ rebelles en mettant le Kam
„ des Tartares dans ſes intérêts
„ à force de preſens. Dans cet-
„ te attente nous avions promis
„ à notre Ennemi de le laiſſer
„ eſcorter vers ſes Etats par deux
„ ou trois mille Turcs, afin que
„ rien ne l'empêchât de partir.
„ Quoique ſuivant le droit des
„ gens il ſoit permis à tout le
„ monde de pourſuivre ſon En-

„ nemi

„ nemi par tout, de demander
„ des ſujèts rebelles, & de les
„ livrer: cependant nous avions
„ renoncé volontairement à ce
„ droit, nous contentant des
„ promeſſes de Votre Hauteſ-
„ ſe.

„ Neanmoins nous aprenons
„ avec le plus grand étonnement,
„ non-ſeulement que le Roi de
„ Suéde n'eſt pas encore parti
„ de *Bender* avec ſon Eſcorte,
„ conformement à notre accord,
„ & que les *Koſaks* rebelles
„ n'ont pas encore été chaſſés
„ des Etats de Votre Hauteſſe,
„ mais encore que les troupes
„ Turcques & Tartares augmen-
„ tent conſidérablement aux en-
„ virons de *Bender*, que le Kam
„ des Tartares & autres perſon-
„ nes de votre Porte ſont con-
„ tinuellement en conferences
„ avec notre Ennemi, & qu'il
„ publie de tous côtez que pour
„ l'amour de lui vous êtes diſ-

„ posé à rompre la susdite paix
„ & à nous déclarer la Guerre:
„ outre cela que le Kam des
„ Tartares a permis aux restes
„ des *Kosaks* rebelles de *Ma-*
„ *zeppa* de faire une irruption
„ dans nos Etats, les ruiner, &
„ en enmener les habitans en es-
„ clavage, qu'il leur donne tou-
„ te assistance, que plusieurs
„ Tartares de Crimée se sont
„ joints à eux & que depuis peu
„ ils ont pillé les Villages de
„ *Nerubiskiana* & *Torsowiznia*
„ & celui de *Miaiekinkam* près
„ de *Zebedin*, d'où ils ont enle-
„ vé plusieurs habitans. Ce qui
„ nous irrite le plus est que l'on
„ a permis à ces *Kosaks* rebel-
„ les de prendre pour leur Gé-
„ néral un certain *Minastro* re-
„ connu infame par tout le mon-
„ de, & cela pour faire tort à
„ nos fideles sujets *Zaporowski*.
„ Nous avons aussi apris que
„ votre Grand Vizir *Numan*
„ *Bassa*

„ *Baſſa* a declaré entr'autres
„ choſes de votre part à notre
„ Miniſtre reſident à votre
„ Cour, que Votre Hauteſſe
„ avoit accordé au Roi de Sué-
„ de une Eſcorte de 40000. hom-
„ mes pour repaſſer par la Po-
„ logne. Nous ſommes étonné
„ de ces propoſitions qui em-
„ portent une violation de la
„ derniere paix, ſur tout après
„ avoir fait déclarer à Votre
„ Hauteſſe par notre Reſident
„ à votre Haute Porte que ſi le
„ Roi de Suéde entroit en Po-
„ logne avec une armée ſi nom-
„ breuſe de Turcs & de Tartares,
„ nous ſerions obligez avec nos
„ alliez le Roi & la Republique
„ de Pologne de regarder cela
„ comme une rupture de la Paix.
„ C'eſt pourquoi nous ſuplions
„ Votre Hauteſſe de ne pas exi-
„ ger le paſſage par le Royau-
„ me de Pologne pour le Roi
„ de Suéde, qui ne cherche qu'à

„ y mettre la diſcorde, d'autant
„ plus qu'il peut prendre d'autres
„ chemins comme par la Hon-
„ grie & l'Allemagne, pour re-
„ tourner en ſureté dans ſes
„ Etats, ſans aucun obſtacle
„ de la part de ſes Ennemis.
„ mais au cas que Votre Hau-
„ teſſe voulut abſolument faire
„ conduire le Roi de Suéde au
„ travers de nos armées & de la
„ Pologne ſous l'Eſcorte ſuſdite
„ de 2. à 3. mille Turcs, nous
„ y conſentons, à condition qu'il
„ n'y ait pas de Tartares, par-
„ ce que nous ne pouvons le
„ permettre à cette nation que
„ nous ſavons très portée à rom-
„ pre la Paix. De cette manié-
„ re le Roi de Suéde peut re-
„ tourner en toute ſureté dans
„ ſes Etats avec la ſuſdite Eſcor-
„ te ſoit par la Pologne, la Po-
„ meranie, le Sileſie ou la Hon-
„ grie; ſans être inquieté ni par
„ nos troupes, ni par celles de
„ Po-

„ Pologne, ni par celles de Saxe.
„ Ce que nous promettons en
„ faveur de Votre Hauteſſe &
„ nous l'exécuterons religieuſe-
„ ment ; quoique, ſuivant le
„ droit des gens nous ne ſoïons
„ pas obligé de faire de pareilles
„ propoſitions à notre Ennemi.
„ Que s'il arrive que Votre
„ Hauteſſe ne veuille pas agréer
„ nos juſtes ofres, qui paſſeront
„ pour tels devant tout le mon-
„ de, & que deferant aux avis
„ du Grand Vizir, elle perſiſte
„ à vouloir faire paſſer le Roi
„ de Suéde par la Pologne avec
„ cette nombreuſe Eſcorte, nous
„ ne pourons avec nos alliez re-
„ garder ce procedé que comme
„ une rupture de la paix, & au
„ cas qu'il s'enſuive quelques
„ dommages, & qu'il y ait du
„ ſang innocent répandu, nous
„ nous en déclarons innocens à
„ la face de l'Univers.

„ Comme un fidele allié nous

„ n'abandonnerons pas dans le
„ beſoin, le Roi & la Républi-
„ que de Pologne, pendant que
„ les forces du Roi de Suéde
„ ſont auſſi conſidérables que ja-
„ mais, & nous ne manquerons
„ pas de leur donner toute ſor-
„ te de ſecours, pendant que la
„ fortune nous favoriſe & juſ-
„ qu'à ce que la Suéde ſoit en-
„ tierement abaiſſée. D'autant
„ plus qu'en vertu de notre Al-
„ liance avec le Roi & la Ré-
„ publique nous ſommes obligez
„ d'aider le Roi & la Républi-
„ que de Pologne non ſeulement
„ avec 30. mille hommes, mais
„ même, dans le beſoin, d'y em-
„ ployer toutes nos forces con-
„ tre leurs Ennemis; c'eſt auſſi ce
„ qu'ils ſont obligez de faire
„ pour nous.

„ Voilà ce que nous voulions
„ ſoumettre aux Reflexions de
„ Votre Hauteſſe, eſperant que
„ comme un Souverain qui ai-

me

„ me la Paix & la juſtice, Vo-
„ tre Hauteſſe ne prêtera pas
„ l'oreille aux perſuaſions du Roi
„ de Suéde, qui ne cherche qu'à
„ ſemer la diſcorde, & ne don-
„ nera point les mains à une en-
„ trepriſe ſi préjudiciable. Nous
„ attendons ſur cela la Réſo-
„ lution de Votre Hauteſſe &
„ ſon conſentement pour l'exé-
„ cution de que nous lui avons
„ propoſé ci deſſus. Du reſte
„ notre Envoyé ne manquera
„ pas de s'expliquer plus ample-
„ ment ſur tout ce que deſſus,
„ & nous nous ne raportons à
„ ce qu'il dira &c.

à Petersbourg *le* 27. *Juillet.*
1710.

Cette, Lettre qui heurtoit de front les Reſolutions de la porte, la diſgrace du Vizir & ce qui arriva à la reception de ſon Succeſſeur, cauſa une nouvelle

Révolutions à la Porte.

révolution. *Baltazi Mehemet Bacha* fut celui qui ſucceda à *Kiuperli*.

Ce changement fit renaitre les eſperances du Roi de Suéde, qui crut qu'il ne devoit rien épargner pour rendre les Ruſſiens odieux, & allumer ainſi inſenſiblement le feu de la guerre entre les deux Nations. C'eſt la coûtume, lorſqu'il y a un nouveau Grand Vizir, que les Miniſtres étrangers lui demandent Audience, pour feliciter ſon Alteſſe, (c'eſt le titre qu'ils affectent alors) ſur ſon élevation à ce premier Poſte de l'Empire. Le Roi de Suéde profita de cette occaſion pour ſes vûës, en faiſant enſorte qu'on n'obſervât pas le cérémonial uſité parmi les Potentats de l'Europe; en effet le Miniſtre Ruſſien ayant demandé audience le premier, on lui fit réponſe que de tout tems, on avoit donné le premier rang

à

à l'Ambaſſadeur de France, en qualité du plus ancien Allié de la Porte, outre que ſuivant les Capitulations, la Porte donnoit le titre d'Empereur aux Rois de France.

L'Ambaſſadeur Ruſſien répondit à cela, que le Souverain des François n'étoit conſideré chez tous les Princes Chrétiens, que comme Roi & non comme Empereur, dignité qui étoit plus convenable à ſon Maitre, comme Souverain de la Grande Ruſſie; & qu'outre cela, le premier rang lui étoit dû en qualité d'Ambaſſadeur Extraordinaire.

Cette diſpute occupa le tapis pendant quelques jours; on examina les Regiſtres des Capitulations; & ſur ce qu'on trouva que ni dans les Traitez, ni dans les renouvellemens de Paix, entre la Haute Porte & Sa Majeſté Czarienne, on ne lui donnoit d'autre titre que celui de Czar

de Ruſſie, il fut reſolu que ſon Ambaſſadeur ne ſeroit admis à l'Audience, qu'après celui de France, & l'on fit ſavoir aux autres qu'ils y ſeroient auſſi admis, s'ils le vouloient, après l'Ambaſſadeur de la Grande Bretagne.

Monſieur *Tolſtoy* proteſta, mais inutilement contre cette réſolution, & fit ſavoir au Vizir, que les choſes étant ainſi, il ſeroit privé de l'honneur de le voir. Les Tartares, les Suédois & les François, ne manquèrent pas d'inſpirer au Vizir, que cette réponſe étoit orgueilleuſe & pleine de mépris pour ſa perſonne; & ils ſupoſèrent adroitement contre les Ruſſiens, des plaintes qu'on faiſoit venir des Frontieres, ce qu'on ne manquoit pas d'envenimer par toutes ſortes de moyens, juſqu'à ce qu'enfin on réſolut à la Porte, de déclarer la Guerre au Czar, dont on envoya l'Am-

l'Ambaſſadeur aux *Sept-Tours.*

On envoya auſſi-tôt aux Gouverneurs, Commandans & Officiers des Provinces, Villes & Terres de l'Empire *Ottoman*, la déclaration de guerre ſuivante en forme de Manifeſte.

Manifeſte du Sultan.

A la reception de ces preſentes de nôtre Haute Porte, vous ſaurez que depuis qu'en l'An 1112. * *il a plû au Tout-Puiſſant de rétablir la Paix, entre nôtre Empire & le Czar de Ruſſie, les Articles du Traité de Paix & d'Amitié ont été obſervez de nôtre part, ainſi qu'ils le devoient être; cependant nous avons remarqué depuis ce tems-là juſqu'à preſent, que lui tout au contraire, a tâché par toutes ſortes de moyens, de troubler nôtre Empire & les Terres qui en dependent, par des hoſtilités, & d'en moleſter les fideles habitans nos Sujets, en leur*

* C'eſt 1700.

fermant l'entrée de ſes Frontiéres, & par d'autres procedez injuſtes, comme faiſant batir une Fortereſſe aux environs de Caminiek, *pour ſe rendre maitre de l'entrée de la* Crimée; *Et pour rétreſſir de plus en plus les Frontieres de nôtre Empire, il a fait bâtir pluſieurs Châteaux & redoutes en pluſieurs endroits, ſur tout à* Azoph *& aux environs; il a auſſi mis ſur cette Mer là une nombreuſe Flote, & s'eſt rendu maitre de tous les Forts qui ſont entre le* Boriſthene *& le* Bog, *quoique de tout tems ce Terriroire aît apartenu à la Pologne, & que de nôtre part nous lui en euſſions recommandé la conſervation pendant la Paix; de plus ce Prince a paſſé par force la* Samar *& le* Bog, *& s'eſt avancé juſqu'à dix huit lieuës de* Bender *de ce côté-ci du* Nieſter, *& de* Jazy *Réſidence de Vaivode de* Moldavie;

davie; *contre les Articles des Traitez de Paix & d'Amitié, il s'eſt rendu maître de deux Fortereſſes de la Pologne nommées* Slatin *&* Hotin, *& de toutes les Places qui ſont depuis ces deux Fortereſſes juſqu'aux Frontieres de la* Hongrie.

Le Roi de Suéde ayant été vaincu dans la derniere Bataille qu'il livra aux Ruſſiens vers nos Frontieres, & contraint pour conſerver ſa liberté & ſa vie, de ſe retirer ſur les Frontieres de nôtre Empire & ſous nôtre Imperiale Protection, les Ruſſiens ont eu la hardieſſe de le pourſuivre pendant 48. *lieuës ſur nos Terres, d'en enlever* 300. *Suédois, & contre le contenu de la Capitulation, les emmener Priſonniers; & même le Roi de Suéde après un ſejour de trois mois à* Bender, *ayant envoyé environ* 700. *de ſes Soldats à* Carlowitz *en* Moldavie, *pour*

pour y reſter en repos, le Czar les fit attaquer par 6000. *Ruſſiens, en ſorte que la plûpart furent tués & le reſte enmené en Eſclavage.*

Ce n'eſt pas encore le tout; le ſeizieme du mois de Muharem *de la preſente Année* 1122. *les Ruſſiens ſont entrés par* Zitticzke *dans la* Crimée, *où après avoir maſſacré ou pris plus de vingt fideles Muſulmans, ils ont enlevé* 1700. *Chevaux.*

Outre toutes ces hoſtilitez commiſes en toutes occaſions depuis la derniere Paix, par les infideles Ruſſiens, qui ont toujours eu en vûë dans tous leurs mouvemens d'entrer en Ennemis ſur nos Frontieres, d'en enlever les Chevaux, d'y faire des Eſclaves, d'y maſſacrer nos Sujets, piller leurs biens, & commettre une infinité d'autres violences incroyables, nous ſommes bien informez, que l'infidelle Czar

Czar tantôt ſe trouve à la tête de ſes troupes, tantôt va roder dans la Pologne, pour y mettre dans ſon parti & dans ſa dépendance par toute ſorte de voyes illicites, la plus grande partie des Nobles de cette République. C'eſt ainſi que peu-à-peu il travaille à l'affoiblir, pour ſe rendre maître avec le tems de toute la Pologne & de ſes plus fortes Places ſituées près de nos Frontieres; & pour y réuſſir, il fait conſtruire des Forts d'eſpace en eſpace ſur les Frontieres qui confinent les nôtres, & les munit de Soldats, de Magazins, & de Munitions de guerre. Il s'eſt deja emparé de la Fortereſſe de Kaminiek, *dans la vûë, en continuant ſur le même pié, de s'avancer vers la* Moldavie, *& s'ouvrir ainſi un chemin juſqu'au cœur de nos Etats. Depuis que ces mauvais deſſeins du Czar ſont découverts*

couverts, il cherche à faire perir ceux qui ne ſont pas du parti regnant, & maitriſant déja toute la Pologne, il fait ſes efforts pour mettre le deſordre dans nôtre Empire, ſous des fauſſes marques d'amitié, mais en éffet par ſes fourberies.

Ces fauſſes maximes & ces Projets trompeurs des Infideles Ruſſiens ayant été découverts de tous côtés, Nous avons aſſemblé en nôtre preſence nos Vizirs, gens de Loi & de Droit, les Santons & autres Perſonnes de nôtre Grand-Conſeil, qui ont unanimement declaré, qu'il étoit abſolument neceſſaire d'entreprendre la Guerre contre les infidelles Ruſſiens; ſurquoi le très-ſage & ſavant Aly Mufti, *Grand Prêtre des Croyans de tout l'Univers, aïant été conſulté, a répondu que s'il étoit conſtamment vrai, que le Roi de Ruſſie, nonobſtant le Traité*

de

de Paix, eut tué quelques Sujèts des Frontieres des fideles, & enmené d'autres en Eſclavage, ces choſes étant bien averées, il avoit en cela rompu la Paix, & que l'Empereur des croyans, conformement à la Loi, étoit obligé de mettre ſes Armées en Campagne, & de lui faire la guerre pour la défenſe de ſes Etats, & pour rendre vains les mauvais deſſeins du ſuſdit Roi; & à cette fin il en a delivré le Fetpha. *

A cet effet, pour l'exécution de la dite réſolution, & pour rendre vains les Projets des infideles contre les vrais-croyans, nous avons commandé à nôtre Lieutenant Général & Grand Vizir Mehemet Bacha *&c. d'aſſembler nos Milices de* Grece *& de* Natolie *& de nos autres Pro-*

* C'eſt ainſi qu'on nomme l'avis du Mufti mis par écrit.

*Provinces, de faire avancer (ſous la bénédiction du très-Haut) dès le commencement de l'Année prochaine, nôtre Flote Impériale du côte d'*Azoph, *de déclarer la Guerre aux infideles Ruſſiens, d'attaquer le Czar dans ſa Rebellion, & de s'oppoſer de tous côtés à ſa perfide deloyauté, ainſi que nous l'attendons de la bonne conduite de nôtre dit Grand Vizir.*

Et au cas qu'il fut béſoin d'une Armée plus nombreuſe que celle qui fut ci-devant employée dans la Guerre contre Vienne; Vous, mon Vizir, Gouverneur de N..... ferez marcher 500. *hommes bien armés, & exercés dans la Guerre, comme gens de vôtre Porte, avec tous les Beys &c. de vos Provinces. Et en conſequence de celui-ci nôtre Commandement Imperial, auſſi-tôt que vous l'aurez reçû, & ſans diferer, vous aurez à*

vous

*vous tenir prêt à marcher avec autant de gens qu'il eſt dit ci-deſſus, enſemble les Beys &c. de la Province, pour, ſous le bon plaiſir de Dieu, vous rendre à nôtre Armée Imperiale dans la Plaine d'*Andrinople, *Vous gardant bien d'exiger ſur vôtre paſſage les moindres proviſions de nos Sujets, ſans les payer, ou de commettre contr'eux la moindre choſe contraire à la ſainte Loi. Vous vous rendrez avec les ſuſdites Troupes au tems marqué dans le lieu du rendez-vous, ajoutant foi à celle-ci nôtre Lettre Imperiale, écrite de* Conſtantinople *lieu de nôtre Réſidence, au commencement du mois de* Silkade *de l'an* 1122. *ou de* Decembre 1710.

Le Grand Vizir ſe diſpoſa auſſi-tôt à ſe mettre en Campagne; & au mois de Mars 1711. il ſortit de *Conſtantinople*, pour ſe rendre à la tête de l'Armée *Ottoman*

tomane qu'il avoit fait assembler près d'*Andrinople*, d'où il la fit d'abord decamper, & prendre la route du *Danube*.

Prépatifs du Czar.

Quoique Sa Majesté Czarienne ne put être informée de ce qui se passoit à *Constantinople*, tant parce que son Ministre étoit renfermé, comme nous avons dit, que parce que l'on arrêtoit tous les couriers sur la Frontière, ensorte que de trois Lettres que ce Monarque avoit écrites au Grand Seigneur, celui-ci n'en avoit reçu aucune; elle l'aprit d'ailleurs assez à tems pour donner des ordres si précis qu'elle fut en Campagne avant les Turcs. Les premiers ordres qu'il donna fut pour la defence d'*Azoph* où il envoya le Vice-Amiral *Vander Cruys* avec 300. bons Officiers de Mer; & laissant au Prince *Menzikoff* le commandement de ses armées de Terre & de Mer, en

en Livonie, Ingrie & Finlande, il ſe rendit de *Petersbourg* à *Moſcou* pour être plus à portée de faire de nouvelles levées & de faire defiller une nombreuſe armée vers l'Ukraine. Les Généraux *Repnin*, *Allard* & *Galliczin* conduiſirent ſur trois Colonnes, à travers de la Pologne la meilleure partie des troupes Ruſſiennes qui étoient en Samogitie & en Lithuanie; & pour avoir en peu de tems ſon armée augmentée de 100. mille hommes, le Czar ordonna que dans tous ſes Etats on levât le quatriéme hommes de ceux qui étoient capables de porter les Armes & le deuxiéme de tous les Valets de la Nobleſſe; ce dernier Article ſeul pouvoit en fournir un grand nombre, car il n'y a point de Païs où la Nobleſſe ait plus de Domeſtiques que dans nôtre Ruſſie.

Le Velt-Maréchal *Scheremettoff*

toff qui étoit déja vers les Frontieres à la tête de l'armée reçut 30. mille hommes de ces nouvelles levées; le Prince *Romadonowski* eut ordre de faire avancer les Milices contre les Tartares, & outre cela Sa Majeſté fit un traité avec *Apaka Taguin*, Prince des Tartares *Calmuks*, qui lui envoya 25. mille hommes, pour leſquels le Czar lui paya 100. milles ducats en eſpèces. De cette manière, ſans compter les troupes qui étoient reſtées ſous les ordres du Prince *Menzikoff*, ni les *Koſaks*, Sa Majeſté Czarienne aſſembla contre les Turcs une armée de 150. mille hommes de troupes reglées; outre que *Apaka Taguin* profitant de l'occaſion pour tomber ſur les Tartares Précopites ſes Ennemis, ſe mit en Campagne avec 50. mille *Calmuks* & 22. mille *Circaſſes* pour occuper les Tartares *Dorzowski* & *Norowski*

ki qui ſont les remparts de la *Crimée*. A tous ces préparatifs le Czar joignit un Manifeſte contre la conduite injuſte de la Porte, & en même tems il fit faire la déclaration ſuivante par ſes Miniſtres dans les Cours Chrétiennes.

Déclaration du Czar touchant la guerre avec les Turcs.

„ NOus ſommes informez de divers endroits „ que la Porte *Ottomane*, pour „ donner quelques couleurs à la „ guerre qu'elle nous a declarée, „ & à l'infraction de la paix, par „ l'irruption que les Tartares ont „ faites dans nos Etats, allegue „ pluſieurs prétextes mal fondez, „ tachant de faire croire qu'elle „ a été contrainte d'en venir à „ cette extremité, parce que nous „ étions réſolu de ne pas obſer„ ver la paix plus longtems avec „ elle & de lui déclarer la guer„ re. Elle allegue que contre „ les Articles de la paix nous

„ avons conſtruit pluſieurs For-
„ teresſes ſur nos Frontières,
„ que nous avons fait entrer de
„ nos troupes ſur celles de la
„ Turquie, & que nous n'avons
„ pas voulu permettre que le
„ Roi de Suéde fut eſcorté en
„ toute ſureté juſques dans ſes
„ Etats. Nous avons jugé ne-
„ ceſſaire de déclarer publique-
„ ment que jamais nous n'avons
„ eu intention de rompre en au-
„ cune maniére la paix, qui
„ étoit entre nous & la Porte,
„ ou de commencer la guerre
„ contre les Turcs; bien loin de
„ là nous avons juſqu'à preſent
„ religieuſement obſervé cette
„ paix; les Forteresſes que nous
„ avons fait batir ne ſont en au-
„ cune maniére contre le conte-
„ nu du Traité, puiſqu'elles
„ ſont ſur notre propre terrain,
„ & qu'elles ſont aprouvées non
„ ſeulement par le traité même
„ mais encore par le reglement
„ des

„ des Limites, fait par des Com-
„ misſaires nommez de part &
„ d'autres; outre qu'il y a déja
„ pluſieurs années qu'elles ſont
„ baties. Enſorte qu'il eſt éton-
„ nant que la Porte en faſſe au-
„ jourd'hui un de ſes griefs. Il
„ eſt faux auſſi que nos troupes
„ ſoïent entré ſur les terres de
„ la Turquie, elles n'ont été que
„ ſur les Frontieres; quoique,
„ ſuivant le droit de la guerre,
„ elles euſſent pu pourſuivre &
„ chaſſer notre Ennemi juſque
„ ſur les terres *Ottomanes*, &
„ ſi elle l'ont fait, c'étoit dans
„ un Païs deſert; outre que ce
„ grief ainſi que le reſte a été
„ réparé par le renouvellement
„ & la confirmation de la Paix,
„ l'année derniere, par la-
„ quelle la Porte a ſtipulé avec
„ notre Ambaſſadeur, qu'elle
„ conduiroit le Roi de Suéde à
„ travers la Pologne avec une
„ Eſcorte de 500. Turcs & que

 „ nous

„ nous le ferions conduire de-
„ puis les Frontières par nos
„ Officiers; ce à quoi nous a-
„ vons consenti, & de plus nous
„ avons promis d'obtenir le
„ consentement de la Republi-
„ que & du Roi de Pologne.
„ La Porte aïant diferé sous di-
„ vers prétextes d'exécuter cette
„ convention, nous avons dé-
„ claré au Sultan dans deux Let-
„ tres que nous lui avons écri-
„ tes, & nous lui avons fait dé-
„ clarer par notre Ambassadeur
„ & Conseiller privé *Tolstoy* que
„ nous voulions laisser passer li-
„ brement le Roi de Suéde par
„ la Pologne pour retourner dans
„ ses Etats, & que nous con-
„ sentions qu'il eut une Escorte
„ de 500. Turcs; ce qui fait
„ connoitre que de notre côté
„ nous avons toujours été por-
„ té pour la Paix, & que nous
„ avons fait tout ce qui depen-
„ doit de nous pour prévenir
„ la

„ la meſintelligence & pour en-
„ tretenir une bonne intelligen-
„ ce & un bon voiſinage avec la
„ Porte *Ottomane*. Et afin d'en
„ inſtruire tout l'Univers, nous
„ confirmons derechef nos dé-
„ clarations précedentes, portez
„ que nous ſommes à nous ac-
„ commoder avec la Porte avant
„ d'en venir à une guerre dé-
„ clarée; & à vivre avec elle
„ comme ci-devant en bon ami
„ & voiſin.

„ Et quoique nous aïons fait
„ avancer nos troupes ſur les
„ Frontieres de la Turquie, par
„ précaution & pour notre ſû-
„ reté, après avoir été informez
„ de tous côtez de la rupture
„ des Turcs, & que non ſeule-
„ ment on nous avoit déclaré la
„ guerre à *Conſtantinople*, mais
„ même que l'on avoit arrêté no-
„ tre Ambaſſadeur qui a été ren-
„ fermé dans les *Sept-Tours*;
„ cependant nous ne comme-

„ trons aucune hoſtilité, au cas
„ qu'on ſe conduiſe paiſiblement
„ de la part des Turcs, qu'on
„ ſuſpende tous les préparatifs
„ de guerre, & qu'on remette
„ notre Ambaſſadeur & ceux de
„ ſa ſuite en liberté; & nous re-
„ tirerons nos troupes des Fron-
„ tières, auſſi-tôt que nous au-
„ rons des ſuretez de la part de
„ la Porte; nous aporterons mê-
„ me toutes les facilitez convena-
„ bles à notre accommodement,
„ pour lequel nous accepterons
„ volontiers la médiation de Sa
„ Majeſté Imperiale, de la Rei-
„ ne de la Grande Bretagne &
„ des Etats Généraux, laquelle
„ même nous leur demandons.
„ Mais au cas que la Porte, ſans
„ que nous lui en euſſions don-
„ né aucun ſujèt, perſiſte à rom-
„ pre avec nous & à nous faire
„ la guerre, nous déclarons à
„ la face de l'Univers que nous
„ ſommes innocens du ſang qui
„ ſera

„ ſera répandu à cette occaſion,
„ & nous eſperons que Dieu ap-
„ puïera la juſtice de notre cau-
„ ſe & benira nos armes contre
„ l'infracteur des Traitez, qui
„ encore l'année derniere a re-
„ nouvellé & confirmé la Paix
„ avec nous par les ſermens les
„ plus ſacrez.

Cette déclaration étoit du 28. de Février; les Tartares avoient commencé les hoſtilitez dès la fin de Janvier, après que le Roi de Suéde & le fils du *Kam* eurent publié chacun un long Manifeſte. Le *Kam* étoit à la tête de 150. mille hommes de ſes troupes, ſon fils en commandoit 50. milles & le Palatin *Potokki* le ſuivoit à la tête de 10. milles hommes ramaſſez de toutes nations, Polonois, Suédois, Hongrois, Valaques & Koſaks. Les Tartares voiſins des *Koſaks Donski*, qu'ils engagèrent à la

Invaſion des Tartares en Ruſſie.

Revolte, commencèrent les hoſtilitez du côté d'*Azoph* ; mais leur Campagne fut de courte durée, ils avancèrent juſqu'à *Izium* * pillant & ravageant tout le païs, il deſirent 4. ou 5. mille Ruſſiens, & ſe retirèrent avec leur butin.

En Ukraine. L'invaſion du *Kam* & de *Potokki* cauſa plus de deſordres ; ils batirent quelques partis Ruſſiens & s'emparèrent de pluſieurs *Slabodes* ou Colonies, telles que *Wolno*, *Maliwoloda*, *Noiviwoloda* &c. Ils prirent *Mercovi*, *Ternocka* & quelques petits forts. En un mot le *Kam* penetra juſqu'à *Samara*, & il brula ſous les fortifications de cette Ville 150. Barques deſtinez au tranſport des troupes & de l'Artillerie. La neige qui commença alors à tomber

* C'eſt la premiere Ville de Ruſſie au dela des deſerts d'*Azoph* elle eſt ſur un des bras du *Donetz-Sewierski* ou petit *Don*.

ber l'obligea de ſe retirer, & vers la fin de Mars il arriva au *Perécop* avec un butin conſidérable & près de 12. mille Eſclaves.

Potokki, les *Koſaks d'Orlik* & le Sultan * *Galga* s'avançèrent le long du *Boriſthenes*. Ils répandirent de tous côtez les Manifeſtes du Roi de Suéde, du Sultan *Galga* & même de *Potokki*, mais ils firent peu d'effet, cependant ne trouvant aucune reſiſtance, parce que les troupes étoient du côté du *Nieſter* & de la *Moldavie*, ils pénétrent juſqu'à *Niemirow* au-deſſus de *Braclaw* & au deça du *Bog*, & même au delà, d'où après quelques Eſcarmouches & avoir rançonné le Païs, ils ſe retirerent du côté de *Bialocerkiew*. *Potokki* & les Tartares

* Nous avons déja dit que c'étoit le titre du fils ainé du *Kam*.

donnèrent trois assauts à cette Forteresse ; ils y perdirent beaucoup de monde avant d'être maitres de la Ville, mais le Chateau se defendit jusqu'à l'arrivée du Prince *Galliczin* qui mit ces Maraudeurs en fuite après leur avoir tué plus de 5. mille hommes, enlevé le butin & delivré les Esclaves qu'ils avoient faits. 500. Russiens avoient soutenus dans le Chateau de *Bialocerkiew* les efforts de 37. milles hommes & leur en avoit tué plus de 4000. Cette expédition du Prince *Galliczin* les dissipa & obligea *Potokki* à regagner la Turquie.

Lents Préparatifs des Turcs.

Pendant que ceci se passoit le nouveau Vizir, fort ignorant dans l'art de la guerre en faisoit les préparatifs assez lentement ; on fit la lourde faute de déposer l'Amiral *Gianum-Codgia* le meilleur homme de Mer qu'eut la Porte, cependant son Successeur donna

donna ſes ordres pour mettre ſur la Mer Noire près de 300. Voiles où l'on devoit embarquer 37. mille hommes. Le *Topſi-Baſſa* eut ordre de tenir près un gros train d'Artellerie avec 14000. hommes. Enfin l'armée de Terre devoit être de 120000. hommes tant Cavalerie qu'Infanterie ſans compter les Tartares, qu'on faiſoit monter à 200. mille hommes. On depoſa le Serakier de *Bender* & *Mauro-Cordato* Prince de *Moldavie*, parce qu'on les ſoupçonnoit d'intelligence avec les Ruſſiens, & on donna la dignité du dernier à *Demetrius Cantimir* qui étoit allié du *Kam* des Tartares. Un Prince * du même nom étoit *Hoſpodar* de *Walachie*; le Czar

 avoit

* Il s'eſt depuis retiré en Ruſſie avec ſa famille, & le Czar reconnoiſſant de ce qu'il avoit hazardé pour ſes intérêts, a eu ſoin de lui & de ſes Enfans.

avoit négocié une Alliance avec celui-ci & auſſi-tôt que l'armée Ruſſienne eut paſſé le *Nieſter* il la vint joindre avec 20000. hommes & publia un Manifeſte tant pour juſtifier ſa conduite que pour engager ſes ſujèts à prendre les armes. Quelque tems après l'*Hoſpodar* de *Moldavie* ſuivit ſon exemple non par inclination comme le premier, mais parce que la prudence vouloit que le Gouverneur d'une Province Chrétienne, où l'on commençoit à regarder Sa Majeſté Czarienne comme l'Ange envoyé du Ciel pour mettre fin à la Tyrannie des Turcs, ſuivit le parti du plus fort.

Effectivement les préparatifs des Turcs avançoient ſi lentement, malgré les preſentes ſollicitations de *Funck* & de *Poniatowski* Miniſtres du Roi de Suéde, qu'à la fin d'Avril leurs troupes n'étoient pas encore raſſem-

ſemblées près d'*Andrinople*. Outre que le Grand Seigneur étoit dans une grande irreſolution, tantôt voulant commander lui-même ſon armée, tantôt voulant en laiſſer le ſoin à ſon Grand Vizir.

Le Czar qui avoit donné ordre à tout dans l'interieur de ſes Etats, avoit ſur tout pourvû à la defenſe d'*Azoph*. Il avoit été informé que les Turcs auroient ſur la Mer Noire 18. Vaiſſeaux de Guerre, 20. Galleres, 100. Volites 40. Galliotes à 30. Rames, 60. à 20. Rames, & 120. Felouques à 12. Rames; ce qui devoit faire 358. Batimens, qui ſeroient montez par 40. milles hommes, ſans compter 30000. hommes de Trebiſonde, qui devoient avancer par terre. C'eſt pourquoi Sa Majeſté Czarienne fit des efforts extraordinaires de ce côté-là aïant fait équiper à *Veronize* Préparatifs du Czar pour la Flotte.

20. Vaisseaux de ligne à la tête desquelles étoit le Vaisseau Amiral monté de 86. pieces de Canon ; & des Galères & autres Batimens en grand nombre & sur lesquels il fit embarquer environ 23000. hommes ; mais les eaux du *Don* se trouvèrent trop basses & les gros Batimens devinrent par là inutiles, mais le succès de la Campagne rendit de même inutile la Flote des Turcs, ensorte qu'il ne se pasa rien de ce côté-là.

Médiation rejetée par le Roi de Suéde.

Pendant tous ces préparatifs de part & d'autres, les Puisances Chrétiennes qui ont leurs Ministres à la Porte & sur tout la Reine de la Grande Bretagne & les Etats Généraux des Provinces-Unies tachèrent de prévenir les suites d'une guerre si importante, en persuadant au Roi de Suéde de faire la Paix. Monsieur *Jeffries* Ministre de Sa Majesté Brittannique

se

ſe rendit à *Bender*, & dans une Audiance qu'il eut de Sa Majeſté Suédoiſe, il lui fit des propoſitions de Paix; mais ce Monarque étoit trop fier des préparatifs extraordinaires que la Porte faiſoit à ſa conſidération; outre qu'il avoit fait une étroite Alliance avec le Sultan; ainſi il répondit au Miniſtre Anglois qu'il ſeroit toûjours prêt à faire une paix raiſonnable, mais qu'il ne la pouvoit faire avec Sa Majeſté Czarienne ſans y comprendre la Porte; il proteſta contre la neutralité du Nord que l'on avoit arrêtée à la Haye ſans ſon conſentement, & déclara qu'il ne conſentiroit jamais à la liberté du Commerce & de la Navigation dans la Mer Baltique vers les ports du Czar dans le Golfe de Finlande. Autant valoit-il rejetter purement & ſimplement toute propoſition de paix.

Il faut avouer d'un autre côté que

que Sa Majeſté Czarienne voyant une partie de ſes troupes au delà du *Nieſter*, c'eſt-à-dire ſur les terres de l'Ennemi, ſans voir encore celui-ci en Campagne avoit conçu des Eſperances ſi flateuſes, qu'il ſembloit que le Ciel l'avoit deſtiné pour renverſer le formidable Empire des *Ottomans* & relever la croix dans les lieux où le Croiſſant avoit dominé ſi long-tems; c'étoit le langage que tenoit le Savant *Hoſpodar* de *Walachie* dans ſon Manifeſte; & tous les Grecs de l'Empire *Ottomans* ſe flatoient des mêmes eſpérances, puiſqu'ils firent aſſurer ſécretement celui qu'ils conſideroient comme leur liberateur, qu'à la premiere occaſion ils ſe ſouleveroient en ſa faveur.

Le Czar paſſe le Nieſter.

Le Czar arriva le 12. de Juin à * *Soroka* avec toute ſa Cour, car

* Cette Ville eſt ſituée de l'autre côté du *Nieſter* dans la *Walachie* à 24. lieuës Françoiſe au Sud-Oueſt de *Bracklaw*.

car le *Czaritze*, *Catherine-Matweiwna*, avec laquelle Sa Majeſté avoit declaré ſon mariage ſecrèt, avoit voulu accompagner ce Monarque dans cette dangereuſe expédition. Cette illuſtre Princeſſe, qui fait aujourd'hui le bonheur de la Ruſſie & qui lui tient lieu de Mere, après avoir perdu le Pere de la Patrie, avoit merité par ſa vertu le rang éclatant où l'avoit élevé Sa Majeſté Czarienne, qui ſe connoiſſoit ſi bien en vrai merite. Des raiſons d'Etat avoit obligé ce Monarque des l'an 1692. à répudier la *Czaritze Otokeſa*; & depuis lors plus occupé du bonheur de ſes peuples & de ſa gloire, que des charmes enchanteurs de l'amour, il n'avoit trouvé que la vertueuſe *Catherine* digne de rallumer cette paſſion dans ſon grand cœur; & ne pouvant la poſſeder qu'en partageant le Trône avec elle, il jugea digne de cet honneur

La Czaritze l'armée.

neur celle dont la vertu avoit reſiſté à tous autres charmes.

Le Czar eut à peine avancé de quelques jours dans ce païs qu'il s'y trouva dans la même ſituation où il avoit vû le Roi de Suéde en Ukraine à peu de choſe près. Il trouva un païs deſert, point de vivres pour la moitié de ſon armée, point de magazins, éloigné de ſes Etats & de tout endroit d'où il put tirer du ſecours. Il eſt vrai qu'il ne voyoit pas encore un Ennemi puiſſant, & qu'il étoit à la tête d'un armée formidable, mais cette armée lui devenoit à charge dans un païs où il ne pouvoit la faire ſubſiſter.

Le Czar arrive à Juſſy.

Le Czar ſe rendit à *Jaſſi*, où il tint un grand Conſeil de guerre, dans lequel on réſolut de Camper autour de cette Ville juſqu'à ce qu'on y eut formé des Magazins capables de fournir à la ſubſiſ-

ſubſiſtance de l'armée ; rien n'étoit plus prudent : cependant le Czar changea de réſolution, pour en prendre une qui ſembloit ne devoir pas être moins utile, ce fut de marcher vers le *Danube*, ſur la nouvelle que l'on reçut que les Turcs n'étoient pas encore avancé juſqu'à ce fleuve ; l'intention de Sa Majeſté Czarienne étoit de ſe ſaiſir de leurs ponts ſur le *Danube* & de leur en diſputer enſuite le paſſage. Il eſt certain que ſi l'on eut pris ce parti non ſeulement on trouvoit des vivres de ce côté-là, mais même on jettoit l'Ennemi dans un Embaras dont il eut eu peine à ſe tirer. Mais la fortune étoit laſſe de favoriſer nos armes ; & pour nous rendre plus ſages & moins entreprenans elle voulut pour un moment nous humilier en nous abandonnant, enſorte que Sa Majeſté Czarienne prétant l'oreille aux Con-

gnes vaſtes & deſertes où l'armée manqua bientôt de tout. Le Czar aïant apris que les Turcs s'avançoient vers le *Danube* envoya le Général *Janus* avec un gros détachement pour leur en diſputer le paſſage, mais il étoit trop tard; ils l'avoient paſſé ſur ſix ponts, & ce Général les trouva en pleine marche le long du *Pruth*. Enfin le 8. de Juin le Grand Vizir vint camper vis-à-vis l'armée Ruſſienne, n'aïant que le *Pruth* entre deux. Le *Kam* des Tartares dont l'armée étoit dans le Sangiacat de *Bender*, s'étoit avancé d'un autre côté, enſorte que l'armée Ruſſienne dénuée de tout, ſe trouva enfermée de deux côtez.

Les armées en preſence.

Le Corps détaché que commandoit le Général *Janus* étoit le plus avancé; le Velt-Maréchal *Scheremettoff* ſe poſta avec un autre corps à un demi mille plus loin aïant ſous ſes ordres une

Premiere attaque.

une partie de la Cavalerie, & les Tartares Rusſiens qui eſcarmouchoient ſans ceſſe avec les partis de l'Ennemi. La nuit de 9. au 10. trois *Bachas* paſſèrent le *Pruth* avec leurs Troupes & le *Kam* des Tartares, s'avança pour les ſoutenir. Cette Avantgarde tomba ſur le Corps du Général *Janus* qui la nuit s'étoit retiré derière un bois ; ſon Avantgarde, qui étoit de mille Dragons defendus par des Chevaux de Friſe, fut forcée par les Tartares ; ainſi ce Général fut contraint de ſe retirer juſqu'au Camp du Velt-Maréchal, & enſemble ils tacherent de rejoindre le Czar qui étoit dans un fond avec ſon Infanterie; Sa Majeſté avança vers eux, & des le point du jour les Tartares revinrent à la charge; les notres ſe tinrent ſerrez & firent tête à l'Ennemi avec beaucoup de fermeté. Sa Majeſté forma un quaré de toute

te ſon armée & batit en retraite du côté de la Rivière, mais les Spahis l'attaquèrent à leur tour de ce côté-là ; ainſi ſe voyant environné de tous côtés, & aïant apris qu'un convoi de 4. mille Chariots de proviſions avoit été enlevé, Sa Maj. fit travailler à de profonds retranchemens qu'on borda de Canons & de Chevaux de Friſe. Les Ruſſiens enfermez.

Pendant ce tems-là le Grand Vizir, à la perſuaſion de *Poniatowski* fit paſſer la Rivière au reſte de ſon armée, & s'avança juſqu'à 200. pas des Retranchemens. Il fit avancer ſon Artillerie & commença à canoner l'armée Ruſſienne à qui cela ne fit pas beaucoup de mal ; on avoit formée au Centre une eſpece de retranchement de tous les Chariots, & c'eſt-là que la Czaritze & ſa Cour s'étoit retiré. Cette heroïne fut une des premières à conſeiller au Czar, puiſqu'il étoit Avis de la Czaritze.

étoit enfermé de tous côtez par ſes Ennemis & qu'il n'y avoit pas moyen de ſortir du mauvais pas où l'on étoit, de tenter la voïe de la négociation. L'*Hoſpodar Cantimir* fut conſulté, & l'on fit paſſer quelqu'Emiſſaire au Camp Ennemi à qui l'or, dont on l'avoit chargé, ouvrit l'accès auprès du Caïmacan du Grand Viſir, que l'on n'eut pas beaucoup de peine à gagner; & l'on s'aperçut bientôt de l'effet de cette intrigue; le feu commença d'abord à ralentir, enfin la Czaritze ſacrifia tous ſes joyaux, on ramaſſa tout l'argent que l'on put & l'on fit une ſomme capable de tenter l'avarice naturelle aux premiers Miniſtres de la Porte.

Le Roi de Suéde arrive à l'armée Turque.

C'eſt alors que le Roi de Suéde informé par *Poniatowski* de l'état des choſes ſe rendit au Camp du Grand Viſir *incognito*. Après avoir examiné la ſituation

des

des deux armées il entra dans la Tente du Général Turc & lui répreſenta qu'il pouvoit abimer l'armée Ruſſienne en la canonnant ſeulement, ſans expoſer ſes troupes; *donne moi*, lui dit cet interpide Prince, *vingt pièces de Canon, je te fais rendre en deux heures de tems toutes cette armée que tu prendras priſonniere avec le Czar & toute ſa Cour, jamais occaſion ne fut plus belle pour immortaliſer les armes Ottomanes.* Mais la négociation étoit déja trop avancée pour que le Viſir ſuivit un tel avis & il répondit au Roi de Suéde, *mais ſi je prends le Czar, qui gouvernera ſon Empire?* Paroles qui irritèrent tellement ce Prince, que tournant le dos au Viſir il ſortit de ſa Tente, remonta à Cheval & retourna à toute bride à *Bender*.

Enfin le 21. les Turcs continuant à canoner, & les Tarta-

res d'un autre côté ne donnant aucun relache, Sa Majeſté Czarienne envoya un Trompette & le Colonel *Boſſa* au Grand Viſir avec une Lettre par laquelle il lui demandoit une ſuſpenſion d'armes, après lui avoir déclaré que ſon intention n'avoit jamais été de rompre avec la Porte & que ce n'avoit été que pour ſe deſendre, qu'il avoit pris les armes, qu'il étoit prêt à donner à ſa Hauteſſe toute ſorte de ſatisfactions & à conclure une paix raiſonnable pourvû que l'on arrêta l'effuſion du ſang humain.

Cette Lettre fit tout l'effèt qu'on en pouvoit attendre ſur un eſprit déja prévenu; & comme l'armée *Ottomane* étoit en marche pour attaquer les retranchemens des Ruſſiens, le Viſir fit donner ordre par quelque centaine de Chiaoux de batre la retraite, & lui même le Sabre à la main paſſa à travers les rangs

en

en publiant la ſuſpenſion d'armes & donnant ordres aux Commandans de l'Artillerie de ne plus tirer. Il vouloit que le Velt-Maréchal *Scheremettoff* ſe rendit dans ſon armée pour traiter de la paix & ſervir d'Oſtage, mais enfin il ſe contenta du Baron *Schafiroff* Vice-Chancelier qui fut accompagné du jeune Comte *Michel Scheremettoff*. La négociation ne traina pas longtems & l'on dreſſa le traité ſuivant.

COmme il a plû à Dieu, le Maitre Souverain de l'Univers, de permettre par ſa ſage Providence & ſon infinie Miſéricorde, que l'armée victorieuſe des Croyans, ait enfermé le Czar de Ruſſie & toutes ſes Troupes ſur le bord du Prut, *où elles ont été tellement batuës que Sa Majeſté Czarienne a été reduite à la néceſſité de recher-*

cher la Paix, & de la demander publiquement, c'eſt là la veritable raiſon pour laquelle nous avons écrit ces preſentes, dont les Conditions ſont exprimées ci-après.

I. *Que la Fortereſſe d'*Azoph *ſera rendue à l'Empire* Ottoman, *dans l'état où elle étoit, lorſqu'elle fut priſe avec toutes les Terres & Juriſdictions qui en dependent.*

II. *Que les trois Fortereſſes de* Tychan, Kaminiek, *& du nouveau Fort conſtruit près de la* Samar *ſeront demolies, & le Canon dudit dernier Fort avec toutes les Munitions remis à l'Empire: Et qu'il ne ſera jamais permis de rebatir d'autres Forts dans leſdits trois endroits.*

III. *Que le Czar ne moleſtera à l'avenir en aucune maniére les Coſaques* Barrabas *&* Potkali, *ſujets de la Pologne, ni*

ceux

ceux qui dependent du très-Puiſſant Kam Dewlet Jeray, *Prince de la* Crimée; *& que ledit Czar les laiſſera jouïr des Lieux de leur demeure, comme cela a toujours été ci-devant.*

IV. *Qu'à l'avenir, à l'exception des Marchands qui voyagent, le Czar ne pourra tenir perſonne à* Conſtantinople *pour y réſider, ſous le nom d'Ambaſſadeur ou de Miniſtre de ſa part.*

V. *Que l'on mettra en liberté tous les Turcs, que juſqu'ici ont été faits Priſonniers ou Eſclaves, quel qu'en ſoit le nombre, & on les renvoyera à la Haute Porte.*

VI. *Que d'autant que le Roi de Suéde s'eſt mis ſous la favorable Protection de la Haute Porte, il ne lui ſera fait deſormais aucun empêchement, & il ne ſera pas inquieté ſur ſa route, lorſqu'il voudra retourner*

dans ſes Etats; & méme, s'il ſe peut, la Paix ſe fera entre les partis, au cas qu'on puiſſe convenir des Conditions.

VII. *Que la Haute Porte de ſon côté & les Ruſſiens du leur promettent, que les Habitans, Sujets, ou autres perſonnes qui ſeront ſous leur protection, ne ſeront ni moleſtés, ni inquietés de part & d'autre, à condition que le Sereniſſime, très-Haut & très-Clement Empereur, nôtre très-Clement Seigneur & Maitre, ſera ſuplié d'oublier la conduite irreguliere du Czar, & de ratifier à* Conſtantinople *ſous le bon plaiſir de Dieu, le Traité d'Alliance, dont copie ſera delivrée au Czar, d'autant que c'eſt ſur ce fondement que cette obligation paſſée en conſequence de nos Plein-pouvoirs, a été delivrée de ſa part, & après avoir reçû de la part dudit Czar des Otages & quatre En-*

Engagemens par écrit, que les ſuſdits Articles ſeroient exécutés, il lui a été permis de ſe retirer dans ſes Etats, ſans craindre d'être inquieté ſur ſa route, ni par les Tartares, ni par aucunes autres Troupes; & auſſi-tôt que les ſuſdites conditions ſeront exécutées, & la Capitulation faite & acceptée, la Haute Porte permettra au Baron Pierre Schafiroff *Chancelier & Conſeiller ſecret du Czar, & au Général Major* Michel *fils de* Boris Scheremettoff, *de retourner ſans delai dans leur Païs, après qu'ils auront fait ce à quoi ils ſe ſont engagés & pourquoi ils ſont reſtés comme Otages du Czar dans nôtre victorieuſe Armée, & à cette fin cet Article a été inſeré ici. Fait le ſixiéme du mois* ſi Ilhegi il Aghir *l'An* 1123. *dans la Plaine de* Hoes Jeſti, *c'eſt-à-dire dans la Plaine où on avoit*

perdu l'eſprit. Selon le ſtile Chrétien le 24. Juillet 1711.

C'eſt ainſi que ſe termina cette courte guerre qui manqua d'entrainer après elles la ruine entière de l'Empire de Ruſſie, car ſi le Viſir eut ſçu ſon metier, il pouvoit par la faim & ſans riſquer un ſeul homme, contraindre le Czar & toute ſon armée à ſe rendre à diſcretion. Nous n'examinerons pas ſi le parti qu'il a pris étoit celui de la prudence, ceux qui ont lû l'hiſtoire, ſavent que *Pontius* Général des Samnites tenant l'armée Romaine dans une pareille ſituation, demanda au Vieux *Herennius* ce qu'il devoit faire, * *il faut*, dit-il, *les paſſer tous au fil de l'épée*

* Ait ille aut omnes occidendos ut vires frangerentur, aut omnes dimittendos ut beneficio obligarentur. *Aurel. Vict.* Cap. 30.

l'épée pour affoiblir ces trop puiſſans Ennemis, ou les renvoyer genereuſement pour mériter leur reconnoiſſance. Le Viſir ſuivi le dernier de ces deux avis, car non ſeulement il permit au Czar de ſe retirer, mais même il lui donna juſqu'aux Frontieres une eſcorde de 12. milles Turcs pour empêcher les indociles Tartares de violer le Traité qui venoit d'être conclu.

Retraite du Czar.

L'Armée Ruſſienne aïant reçu du Vizir quelques Chariots de vivres décampa en bon ordre, Tambour batant, Enſeignes déployées & l'épée à la main, enmenant 40. piéces de Canon. A la verité ils ne pouvoient faire que de petites traites faute de Chevaux & à cauſe du grand nombre de malades. On compte que cette expédition a couté à Sa Majeſté Czarienne environ 20. milles hommes, ſans parler de quelques millions en bijoux

en argent dont il a païé le Traité de Paix que la Porte n'obſerva pas long-tems comme nous verons ci-après.

Neanmoins la premiere nouvelle qu'en reçut le Grand Seigneur par ſon premier Ecuyer *Oſman Aga*, lui fit tant de plaiſir qu'après avoit ordonné des réjouiſſances pendant trois jours, non ſeulement il aprouva de vive voix & par Lettres toute la conduite de ſon Viſir mais même il lui envoya des preſens dignes de ſa Puiſſance. Nous verons dans la ſuite que le Roi de Suéde inſpira d'autres ſentimens au Sultan, qui rompit la paix deux fois de ſuite & la conclut de nouveau avec autant de facilité.

Le Czar ſe retira en toute diligence du côté de ſes Etats avec la Czaritze & ſa Cour pour donner ſes ordres à l'exécution du traité qu'il venoit de conclure, afin

afin d'ôter aux Turcs tout ſujèt de plainte & toute occaſion de le troubler dans l'exécution de ſes deſſeins du côté du Nord. Il laiſſa à ſes Généraux la conduite de ſes troupes qui repaſsèrent à travers de la Pologne où une partie s'arrêta pendant que le reſte gagna la Lithuanie & la Livonie, d'où une partie fut envoyé ſous les ordres du Général *Baur* dans la Pomeranie.

Guerre en Pomeranie

Pendant que le Czar lutoit contre la fortune ſur les bords du *Pruth*, ſes alliez ne laiſsoit pas les Suédois en répos; il eſt vrai qu'on avoit conclu un traité de Neutralité pour les Provinces Suédoiſes en Allemagne, mais le Roi de Suéde avoit proteſté contre cette neutralité, & ſes Généraux l'avoient rompuë, ce qui donna lieu aux alliez de Sa Majeſté Czarienne de pénétrer dans la Pomeranie & même de

former le blocus de *Stralſundt*, qu'ils levèrent depuis.

Sa Majeſté Czarienne ſe rendit d'abord, par *Varſovie* à *Elbing* où elle arriva le 12. de Septembre, elle n'y reſta qu'autant de tems qu'il lui en fallut pour ſe repoſer, & continua ſon voyage vers *Carelsbadt*, où elle devoit aller prendre les eaux; elle arriva le 20. à *Dreſde* d'où elle partit le 22. Après avoir pris les eaux avec aſſez de ſuccès &, pendant ſon ſéjour à *Carelsbadt*, avoir terminé une négociation avec Mr. *Kameke* que le Roi de Pruſſe lui avoit envoyé, ce Monarque revint à *Dreſde*, d'où il ſe rendit à *Torgaw*, le 24. d'Octobre. Le *Czarewitz*, ſon fils, y étoit arrivé deux jours auparavant & la Reine de Pologne avoit fait des préparatifs pour celebrer le Mariage de ce Prince avec la Princeſſe *Charlote-Chriſtine-Sophie* de *Wolfen-*

Mariage du Czarewitz.

fenbuttel. Le *Czarewitz* avoit près de 22. ans, & la Princesse étoit agée de 18. elle étoit fille du Duc *Louïs-Rodolphe* de *Brunswik-Wolfenbuttel* & de *Christine Louïse d'Oetingen*; & sœur de la Princesse Epouse de *Charles VI.* qui venoit d'être élu Empereur des Romains, à *Francfort.* Ce mariage fut célébré avec peu de cérémonies, le Dimanche 25. d'Octobre n. st. par un Prêtre du rite Grec & suivant la Liturgie Grecque. Le *Czarewitz* fut conduit à l'Autel par le Czar, & la Princesse par le Duc *Antoine Ulric* de *Wolfenbuttel* son aïeul. La Reine de Pologne & sa Cour, le Duc de *Wolfenbuttel* Pere de l'Epouse & sa Mere furent présens à cette Cérémonie, il y eut un magnifique festin chez la Reine de Pologne, & quelques jours après les nouveaux Epoux prirent la route de *Wolfenbuttel*;

Voïage du Czar & ſon retour à Peters-bourg.

& Sa Majeſté Czarienne celle de *Croſſen* en Sileſie, où le Prince Royal de Pruſſe regala Sa Majeſté pendant trois jours. Le ſujèt de ce Voyage étoit de voir par elle même l'état de ſes troupes dans ces quartiers là, où elles étoient commandées par le Général *Baur* & pour entendre ce qu'on y diſoit de l'état des affaires des alliez du Nord.

Le Czar ne reſta en Sileſie que juſqu'au 4. de Novembre, qu'elle reprit la route de la Pruſſe. Le 8. elle arriva à *Thorn* où elle s'embarqua le même jour pour *Elbing* avec la Czaritze. Leurs Majeſtez trouvèrent dans cette Ville une nombreuſe Cour de Miniſtres étrangers qui les y attendoient, & ſur tout le célébre Prince *Ragotzki* qui s'y étoit rendu de *Danzik*. Enfin les troubles que la faction Françoiſe & Suédoiſe excita de nouveau en Turquie rapellant le Czar dans

ſes Etats, Sa Majeſté s'y rendit par *Koninsberg*, *Memel* & *Riga*, où Sa Majeſté s'arrêta quelque tems. Le Magiſtrat en corps reçut ſon nouvean Souverain à la Porte de la Ville & Sa Majeſté leur promit ſa protection pourvû qu'ils lui fuſſent auſſi fideles qu'ils l'avoient été à la Suéde; le 22. de Decembre N. St. on célébra avec beaucoup de Pompe la fête de *S. André* Patron de l'ordre de Ruſſie, le College de la Nobleſſe, le Conſeil, le Magiſtrat tout s'empreſſa à donner tous les jours de nouvelles fêtes au Souverain qui par un grand nombre de bienfaits gagna l'amour de ce Peuple naturellement généreux & fidelle à ſes Maitres.

Il s'agiſſoit de réparer les pertes de la Campagne derniére, & de ſe mettre dans une ſituation non ſeulement à pouſſer avec vigueur la guerre dans le Nord 1712. Preparatifs.

Nord avant que le Roi de Suéde y revint, mais encore à faire comprendre aux Turcs que ce n'étoit ni la crainte de leur puiſſance ni le defaut de forces qui avoit arraché au Czar le dernier traité, mais une fatale néceſſité, à laquelle il n'étoit pas poſſible de reſiſter. Sa Majeſté recevoit de tous côtez des avis de l'inconſtance des Turcs, pour ne pas dire de leur orgueilleuſe fierté, ou plûtôt de l'adreſſe avec laquelle le Roi de Suéde ſecondé par le Kam & par Monſieur *Deſalleurs* Miniſtre de France travailloit à mettre le deſordre dans l'Empire *Ottoman*, en perſuadant au Sultan de deſaprouver toute la conduite de ſon Grand Viſir. C'eſt pourquoi pendant que d'un côté il donnoit des ordres precis pour l'exécution du Traité de *Falxin*, de l'autre il raſſembloit des troupes

dans

dans la Volhinie ſous les ordres du Général *Rönne* afin de n'être pas ſurpris.

De *Riga* Sa Majeſté Czarienne ſe rendit à *Revel*, où elle fit auſſi quelque ſéjour, tant pour donner ſes ordres à la réparation & à l'augmentation de ſes fortifications que pour prendre les avis de plus éclairez du païs pour le rétabliſſement du Commerce. Enfin ce grand Prince qui donnoit un attention extraordinaire juſqu'aux moindres choſes ſe rendit à *Petersbourg* où toute la famille Czarienne, la Czaritze Douairiere, la Ducheſſe Doüairiere de Courlande, & la Princeſſe Natalie, le vinrent joindre, enſorte que dès lors il parut aſſez que Sa Majeſté préféreroit la ſéjour de cette nouvelle Ville à celui de Moſcou.

Le Czar étoit paiſible Poſſeſſeur de la Livonie; l'Empire avoit

Le Czar demande.

D'être reconnu Membre de l'Empire.

avoit autrefois regardé cette Province comme un de ſes fiefs; ainſi Sa Majeſté, qui ambitionnoit de ſe voir au nombre des Princes de l'Empire, fit ofrir à l'Empereur *Charles VI.* de prendre de lui l'inveſtiture du Duché de Livonie, & moyennant qu'il put avoir ſon Miniſtre à la Diète de l'Empire, de fournir à Sa Majeſté Imperiale un ſecours de 25. mille hommes contre la France; la partialité avec laquelle le Miniſtre de cette Couronne à *Conſtantinople* ſe conduiſoit à l'égard des Ruſſiens, avoit extraordinairement irrité Sa Majeſté Czarienne contre cette Couronne. Neanmoins ſes ofres ne furent pas acceptez; on allegua qu'à la verité le Czar étoit maitre de la Livonie, mais que ſa réſtitution pouroit devenir une des conditions du traité qu'il feroit enfin quelque jour avec la Suéde; que la Pologne avoit

inté-

intérêt que cela fut ainſi, outre que ce Duché devenant fief de l'Empire, celui-ci ſe veroit obligé de prendre part à toutes les brouilleries qui arriveroient en Pologne. Mais ces raiſons n'étoient qu'un prétexte, on craignoit de voir un membre ſi puiſſant dans le College des Princes ; c'eſt ce qui a aſſez paru depuis, car quoique Sa Majeſté Czarienne fut maitre de la Livonie par conquête & par la ceſſion qui lui en a été faite par le Traité de paix, lorſqu'elle a inſiſté ſur la même demande, on n'a pas laiſſé de lui refuſer cette ſatisfaction. Retournons aux affaires de Turquie.

Affaires de Turquie.

Le Czar avoit effectivement donné ordre d'exécuter les Articles de la paix du *Pruth* & ſes Généraux qui étoient ſur les côtes de la Mer Noire, firent ſur le Champ miner les Ouvrages de *Tanganrok* & d'*Azoph* qu'ils de-

devoient faire ſauter, on brula quelques mauvais Vaiſſeaux, ont fit remonter le Don à la plûpart des Barques & l'on vendit aux Turcs 4. Vaiſſeaux de Guerre pour la ſomme de 36. mille ducats. Mais les nouvelles que le Czar reçu de la Turquie l'engagèrent à ſuſpendre l'exécution du Traité.

Le Viſir étoit convenu lorſqu'on ſigna la paix du *Pruth*, que le Roi de Suéde ſortiroit au plûtôt des Etats *Ottomans*; & c'eſt cette promeſſe qui avoit donné lieu à l'Article VI. de ce Traité. Le Viſir fit ce qu'il put pour tenir cette promeſſe; mais le Roi de Suéde & ſa faction prirent les devants après du Sultan, en accuſant le Viſir d'avoir trahis les intérêts de l'Empire, ſur tout le Roi de Suéde ſe plaignoit de ce qu'il l'avoit exclu du Traité de paix. Le Viſir fut informé de bonne heure de tout

ce

qui ſe paſſoit à *Conſtantinople*, c'eſt pourquoi il mit des Eſpions en Campagne par le moyen deſquels il intercepta toutes les Lettres que le Roi de Suéde écrivoit ou à ſon Miniſtre *Funck* ou au Sultan. Il decouvrit par ce moyen les diſpoſitions du Roi de Suéde à ſon égard; ainſi il prit aiſement la Réſolution de concert avec le Baron *Schafiroff* & le Comte *Scheremettoff*, otages Ruſſiens, de pouſſer à bout le Roi & de l'obliger à partir; c'eſt pourquoi après lui avoir fait inſinuer qu'il devoit partir, & en aïant reçu une Reponce la plus fiere, il lui ôta la penſion journalière qu'on lui payoit & envoya quelques détachemens de ſon armée aux environs de *Bender* pour le garder à vuë.

Enfin un certain *Savari* homme adroit & entreprenant, banquier à *Bender*, qui étoit dans les intérêts du Roi de Suéde, ha-

hazarda ſa tête pour faire paſſer une des Lettres de ce Prince juſqu'au Serail, il prit un habit Turc paſſa à travers l'armée du Viſir & ſe rendit à *Conſtantinople* chez l'Ambaſſadeur de France, à qui il remis les Lettres du Monarque Suédois, tant pour lui que pour le Sultan & l'adroit *Savari* en dit plus de bouche que les Lettres ne portoient. Monſieur *Deſalleurs* eut bientôt Audience, il préſenta les Lettres & auſſi-tôt tout changea de face. Le Viſir reçut ordre ſur ordre de revenir à *Conſtantinople*, il n'y obéït qu'après avoir deſobéï trois fois; on le craignoit tant qu'il étoit à la tête des troupes, c'eſt pourquoi on uſa de diſſimulation, car quoique ſa ſentence fut prononcée *in petto*, le Sultan le fit recevoir magnifiquement à *Andrinople*, où il lui envoya un ſuperbe Caphtan. Mais à peine fut-il éloigné des troupes qu'un

Ca-

Capitzler Kihaiali lui ſignifia l'ordre du grand Seigneur, qui le depoſoit de ſa dignité & le releguoit à *Metelino* après lui avoir enlevé toutes ſes richeſſes, il avoit été preciſement un an revêtu de cette ſuprême dignité qui fut conféré au *Bacha Juſuf*, *Aga* des Janiſſaires.

Dès ce moment la Scene changea & devint auſſi contraire aux Ruſſiens que favorable à la faction Suédoiſe, le Kam ſe rendit à une maiſon de plaiſance près de *Conſtantinople* d'où il ſe rendoit de tems en tems auprès de grand Seigneur avec lequel il eut pluſieurs conferences, dont le Reſultat fut de déclarer de nouveau la guerre aux Ruſſiens s'il ne donnoient promptement ſatisfaction à la porte ſur les trois Article ſuivants.

I. Que ſi le Czar veut exécuter le dernier Traité de paix il doit avant un mois faire ſortir ſes

Second Traité de Paix.

ſes troupes de la Pologne & promettre de ne plus ſe mêler ni directement ni indirectement des affaires de ce Royaumes.

II. Que le Roi de Suéde retournant dans ſes Etats ſous telle eſcorte que ce fut, ſuivant le bon plaiſir du Sultan, le Czar ne poura ſous ce prétexte rentrer en Pologne ni y envoyer ſes troupes; car en ce cas toute l'armée *Ottomane* ſeroit à portée de s'y opoſer.

III. Que le Czar ne ſe mêle en aucune maniére de ce qui concerne les Coſaques qui dépendent de la Pologne ou du Kam de Tartares. Que ſuivant la Paix il demoliſſe *Taganrok* & reſtitue *Azoph* au plûtôt.

Les Ottages Ruſſiens que l'on gardoit à vuë opoſerent à ces Articles les trois ſuivans.

I. Que le Roi de Suéde ſortit ſur le Champ des terres de l'Empire *Ottoman*,

II. Que

II. Que la Porte ſe contentât de ce qui avoit déja été exécuté par raport au reſte de l'Ukraine & des Koſaks Ruſſiens.

III. Que ſi le Roi de Suéde de retour en Allemagne rentroit dans la Pologne, la Porte ne pouroit trouver mauvais que Sa Majeſté Czarienne y rentrât auſſi.

Ces Demandes & ces Reponces devinrent le ſujèt d'une longue négociation, dont les Ambaſſadeurs de la Grande Bretagne & des Etats Généraux furent les médiateurs. Ces négociations durèrent depuis le premier jour de l'année juſqu'au 16. d'Avril que l'on ſigna le Traité ſuivant.

Second Traité de Paix.

„ D'Autant qu'après le Traité d'une Paix perpetuelle „ conclue près de la Riviere du „ *Pruth* en *Moldavie*, entre „ Sa Majeſté le Czar de la Gran-

„ de Ruſſie d'une part, & le
„ Grand Seigneur d'autre part,
„ il eſt ſurvenu quelques diſpu-
„ tes & differens, on eſt con-
„ venu de part & d'autre, de
„ requerir & prier les Nobles
„ Seigneurs, Monſieur *Robert*
„ *Sutton* Chevalier, & Monſieur
„ *Jacob Colyer* Comte de l'Em-
„ pire Romain, Ambaſſadeurs
„ en *Hongrie* de la part de Sa
„ Majeſté la Reine de la Gran-
„ de Bretagne, & de Leurs
„ Hautes Puiſſances les Etats
„ Généraux des Provinces-U-
„ nies, & Reſidens à la Porte
„ *Ottomane*, d'employer leur
„ Médiation, au nom de leurs
„ Hauts Souverains, pour ter-
„ miner & ajuſter leſdits diffe-
„ rens. Leurs Excellences y
„ aïant conſenti, le ſuſdit Trai-
„ té a été confirmé, aprouvé &
„ expliqué ſous leur Médiation
„ dans pluſieurs Conferences te-
„ nues à cet éfet, entre Nous

„ Mi-

„ Miniſtres & Plenipotentiaires
„ de Sa Majeſté Czarienne *Pier-*
„ *re Schafiroff* Vice-Chancelier
„ d'Etat, Conſeiller privé, &
„ Chevalier de l'ordre de l'*Ai-*
„ *gle Blanche* & de la *Genéro-*
„ *ſité*, & le Comte *Michel*
„ *Scheremettoff* Général Major
„ d'une part, & ſon Excellence
„ *Juſuf Bacha* Grand Vizir de
„ ſa Hauteſſe d'autre part, &
„ pour la perfection neceſſaire
„ des Articles dudit Traité, a
„ été conclu & arrêté ce qui
„ ſuit.

„ I. Que trente jours après la
„ Signature des Preſentes, Sa
„ Majeſté Czarienne retirera tou-
„ tes ſes Troupes qu'Elle a dans
„ la Pologne de ce côté-ci;
„ Mais comme il faut des or-
„ dres exprès de Sa Majeſté
„ Czarienne pour celles qui ſont
„ à l'autre extremité dudit Ro-
„ yaume, on accordera pour cel-
„ les là le terme de trois mois,

„ pendant leſquels elles devront
„ ſe retirer, après lequel tems
„ aucunes Troupes Ruſſiennes ne
„ pourront reſter dans ledit Ro-
„ yaume ſous quelque prétexte
„ que ce ſoit, & Sa Majeſté
„ Czarienne ne pourra ſe mêler
„ en aucune maniere du Gou-
„ vernement de la Nation Po-
„ lonoiſe, encore moins y faire
„ rentrer ſes Troupes à l'avenir;
„ mais ſi le Roi de Suéde, ou
„ ſes Troupes venoient à trou-
„ bler ce Royaume, dans la vûë
„ de porter en même tems la
„ guerre dans les Etats de Sa
„ Majeſté Czarienne, deſorte
„ que ſes deſſeins ennemis ſoient
„ publics & notoires, alors il
„ ſera permis aux Armées Ruſ-
„ ſiens de les attaquer, ſans que
„ la Haute Porte le prenne pour
„ une rupture de la Paix; bien
„ entendu, que ſi le Roi de
„ Suéde ou ſes Troupes ſe reti-
„ roient après quelque Bataille

„ entre

„ entre les Armées Suédoiſes &
„ Ruſſiennes, Sa Majeſté Cza-
„ rienne ſera obligée de retirer
„ auſſi ſes Troupes dudit Ro-
„ yaume ; & de n'y laiſſer aucu-
„ ne Milice Ruſſienne.

„ II. Que lorſque la Haute
„ Porte jugera à propos, que le
„ Roi de Suéde retourne dans
„ ſes Etats, cela ſe fera par tel
„ chemin que le Grand Seigneur
„ trouvera bon, ſans ſtipuler
„ pour cela ni tems ni route ;
„ Et au cas que la Haute Porte
„ prenne la réſolution de faire
„ paſſer Sa Majeſté Suédoiſe
„ avec ſes Troupes & celles de
„ la Porte, par la Ruſſie, juſ-
„ ques dans ſes Etats, il ne ſera
„ fait aucun tort, ni publique-
„ ment, ni ſecretement, aux Sujets
„ ni aux Provinces Ruſſiennes ;
„ ce qui ſera auſſi obſervé par S.
„ Maj. Cz. & par ſes Sujets, à l'é-
„ gard du Roi de S., de ſes Trou-
„ pes, & de celles que la Haute Por-

„ te lui donnera pour l'eſcorter,
„ juſqu'à ce que Sa Majeſté Sué-
„ doiſe ſoit arrivée ſaine & ſau-
„ ve dans ſes Etats, d'où les
„ Troupes *Ottomanes* revenant,
„ elles ne pourront être aucune-
„ ment inquietées ou moleſtées
„ par les ſujets de Sa Majeſté
„ Czarienne, qui les laiſſeront
„ retourner paiſiblement.

„ III. Vû que Sa Majeſté
„ Czarienne eſt en poſſeſſion de
„ la Ville de *Kiow* & de ſes
„ Dependances, Territoires, &
„ Forts en deçà du *Boriſthene*;
„ comme auſſi du Païs des *Ko-*
„ *ſaques*, nommé l'Ukraine, ſi-
„ tuée au delà du même Fleuve
„ avec ſes anciennes Limites,
„ ces Païs reſteront en la poſſeſ-
„ ſion de Sa Majeſté Czarien-
„ ne; Mais d'un autre côté Sa-
„ dite Majeſté Czarienne ſe re-
„ tirera de tous les Chateaux,
„ Forts, & Terres apartenantes
„ aux *Koſaques* hors du Terri-

„ toi-

„ toire de *Kiow* en deçà du
„ *Boriſthene*, & de la même
„ manière qu'ils les poſſedent
„ avec leurs anciennes Limites:
„ comme auſſi de l'Iſle de *Sac-*
„ *cia* jointe à ce côté-ci dudit
„ Fleuve, deſorte qu'à l'avenir
„ Sa Majeſté Czarienne n'inquie-
„ te & ne moleſte leſdits *Koſa-*
„ *ques* ni ſecretement ni publi-
„ quement, encore moins les
„ Habitans de la *Crimée* & au-
„ tres Sujets de la Haute Porte;
„ Et au cas que contre la Te-
„ neur du Traité de Paix & d'a-
„ mitié, il leur ſoit fait quelque
„ tort, Sa Majeſté Czarienne
„ en punira rigoureuſement les
„ Agreſſeurs, & mettra bon or-
„ dre pour que cela n'arrive
„ plus. La Haute Porte promet
„ de ſon côté, que ni les *Tar-*
„ *tares*, ni les *Koſaques* qui
„ ſont ſous ſa dependance, n'en-
„ treprendront rien contre cette
„ paix au préjudice des Ruſ-

„ ſiens, ou des *Koſaques* depen-
„ dans de Sa Majeſté Czarien-
„ ne & que faiſant le contraire
„ ils ſeront punis par la Haute
„ Porte.

„ IV. Comme la Ville d'*A-*
„ *zoph* eſt ſituée à l'extremité
„ de l'Empire *Ottoman*, & que
„ la Fortereſſe de *Circaski* eſt
„ ſur les Confins de la Ruſſie
„ comme Place frontiere, deſor-
„ te que ſi l'on batiſſoit quel-
„ ques nouveaux Forts entre les
„ deux, cela ne manqueroit pas
„ de cauſer quelque mecontен-
„ tement & quelque jalouſie, on
„ eſt convenu pour l'éviter,
„ qu'il ne ſera point bati de
„ nouveaux Forts entre ces Pla-
„ ces frontieres, ni d'une part
„ ni de l'autre; Et outre cela,
„ que dans l'eſpace de quatre
„ mois, à compter du jour de
„ la ſignature de la preſente
„ Convention, tout Fort ou quel-
„ que Place que ce ſoit ayant

„ l'air

„ l'air de Forteresse, située en-
„ tre les deux susdites Places
„ Frontieres sur le Territoire de
„ la derniere pour la conserva-
„ tion du Magazin de *Taghan-*
„ *rok*, sera detruite jusqu'aux
„ Fondemens; mais le Grand
„ Seigneur pourra, s'il le juge à
„ propos, faire rebatir la For-
„ teresse qui est au delà du *Ta-*
„ *naïs* vis-à-vis d'*Azoph*, batie
„ par Sa Majesté Czarienne pen-
„ dant qu'Elle étoit maitresse
„ d'*Azoph*, & démolie environ
„ le tems de la restitution de
„ cette Place à l'Empire *Otto-*
„ *man*; on pourra aussi rétablir
„ sa communication avec ladite
„ Ville d'*Azoph*.

„ V. Comme par les Articles
„ de la Paix conclue en *Mol-*
„ *davie*, on est convenu que la
„ Ville d'*Azoph* seroit rendue
„ dans le même état où elle étoit
„ lorsqu'elle fut prise sur l'Em-
„ pire *Ottoman* par Sa Majesté

„ Czarienne, & que lorſque Sa-
„ dite Majeſté Czarienne s'en
„ empara, il y avoit 60. pieces
„ de Canon de Bronze, qui ne
„ s'y ſont pas trouvées lors de
„ la reſtitution, d'autant qu'on
„ n'a laiſſé en leur place que des
„ pieces de Fer, Sa Majeſté
„ Czarienne ſera obligée de fai-
„ re reparoitre les ſuſdites pie-
„ ces de Bronze par une exacte
„ recherche, & étant retrouvées
„ les reſtituer; & s'il y en man-
„ quoit quelques-unes, d'en pa-
„ yer l'équivalent à la Haute
„ Porte, ce qui étant executé,
„ on rendra à Sa Majeſté Cza-
„ rienne les pieces de Fer qui
„ ont été laiſſées à la place de
„ celles de Bronze.

„ VI. D'autant qu'en conſe-
„ quence du Traité de Paix
„ conclu ſur les Frontieres de
„ *Moldavie*, la Fortereſſe de
„ *Caminiek*, & le Chateau nou-
„ vellement bati à l'emboucheu-

re

„ re de la *Samar*, ont été de-
„ molis, ſous condition que de
„ part ou d'autre il ne ſera bati
„ dans ces mêmes endroits au-
„ cun autre Fort, ledit Article
„ ſubſiſtera dans ſon entier & ſe-
„ ra obſervé, & il ne ſera reba-
„ ti aucun Fort ni d'une part
„ ni de l'autre, dans les deux
„ endroits ſuſdits.

„ VII. En conformité de cet
„ Inſtrument de Paix, on eſt
„ convenu & accordé, que cette
„ Paix continuera 25. ans de
„ ſuite, à compter du jour de
„ la ſignature des preſentes, de-
„ ſorte qu'elle ſera obſervée de
„ part & d'autre avec toute ſor-
„ te de zèle & de droiture; &
„ en cas qu'on jugeât à propos
„ de part & d'autre, de prolon-
„ ger ledit terme avant qu'il fut
„ expiré, il ſera permis de le
„ faire. Si après la Ratification
„ de cette Paix, & la nomina-
„ tion d'un Ambaſſadeur pour

„ faire l'échange de la Capitu-
„ lation, on trouve à propos de
„ part & d'autre, de regler
„ quelqu'autre point avantageux
„ pour la conſervation d'une
„ bonne amitié & harmonie en-
„ tre les deux Etats, ce qui ſe-
„ ra reſolu, ſera joint à la pre-
„ ſente Convention & ratifié par
„ la Haute Porte, autrement les
„ ſept Articles ci-deſſus ſeront
„ tenus pour acceptés & aprou-
„ vés par Nous Plenipotentiai-
„ res de Sa Majeſté Czarienne
„ en vertu de nos Plein-Pou-
„ voirs, & ſous la Médiation
„ & en preſence des ſuſdits Am-
„ basſadeurs Mediateurs. En
„ foi de la Verité de ce que
„ deſſus, avons ſigné de nôtre
„ main, & ſçellé de nôtre Sçeau
„ cet Inſtrument dreſſé en Lan-
„ gue Ruſſienne, & nous l'a-
„ vons échangé conjointement
„ avec une Traduction Italien-
„ ne contre l'Inſtrument Turc

„ ſigné

„ ſigné & ſçellé par le Grand
„ Viſir *Juſuf Bacha*.

à Conſtantinople le 5. d'Avril 1712. v. ſt.

étoit Signé,

(L. S.) *Pierre Schafiroff.*
(L. S.) *Michel Scheremettoff.*

On peut dire que ce Traité fut conclu & ſigné, de bonne foi de part & d'autre; ce qui le prouve ſans condiction, c'eſt qu'auſſi-tôt que le Czar en eut reçu la nouvelle de la part du Baron *Schafiroff*; il en fit auſſi-tôt expedier la Ratification, & envoya des ordres vers la Mer Noire afin que ſes Généraux exécutaſſent ceux qu'ils recevroient de ſes Miniſtres à *Conſtantinople*, conformement aux Articles de ce Traité. Enfin il fit paſſer dans l'Ukraine & dans les Provinces voiſines une partie des

troupes qui étoient dans la Volhinie ſous les ordres du Velt-Maréchal *Scheremettoff* & du Général *Rönne*, celles qui étoient dans la Lithuanie paſſerent en partie dans la Livonie & la Courlande, & en partie dans la Pomeranie où les Alliez du Nord avoient reſolu le ſiege de *Stralſundt*. Le Sultan n'agiſſoit pas avec moins de bonne fois comme il paroit par la Lettre ſuivante qu'il écrivit au Gouverneur de *Bender* & où l'on voit au naturel les vuës & les intention de ſa Hauteſſe.

Lettre du Grand Seign. au Bacha de Bender.

„ A la vûë de ces preſentes
„ de nôtre part vous ſçau-
„ rez, que pendant les Confe-
„ rences qui ſe tenoient entre
„ les Ambaſſadeurs d'Angleterre
„ & des Provinces-Unies, &
„ les Plenipotentiaires & Ota-
„ ges du Czar de Ruſſie, pour
„ accommoder les differens qui

„ étoient

„ étoient ſurvenus entre nôtre
„ Puiſſant Empire & le Czar,
„ tous les Viſirs, Gens de Loi
„ & de Droit, & Commandans
„ de nos Troupes aſſemblés au
„ Divan, ont été unanimement
„ d'acord, qu'il étoit à propos
„ de conclure la Paix aux con-
„ ditions propoſées; à cet éfet
„ les Inſtruments en ont été
„ dreſſés & delivrés de part &
„ d'autre; deplus les ſuſdits Ple-
„ nipentiaires ont envoyé de
„ leur part, en conſequence deſ-
„ dits Inſtruments, une Perſon-
„ ne au Czar de Ruſſie,
„ pour faire nommer un Am-
„ basſadeur, afin de rece-
„ voir la Capitulation Imperia-
„ le; pour ces raiſons nôtre dé-
„ part d'ici à été jugé inutile,
„ c'eſt pourquoi nous avons con-
„ tremandé les Milices de *Na-*
„ *tolie*, leur enjoignant par nos
„ ordres exprès de ne pas ſortir
„ de leur diſtrict; neanmoins il

nous

„ nous plait pour le ſervice de
„ nôtre Empire, vous élever à
„ Dignité de *Seraskier*, ou Gé-
„ néraliſſime de nos Milices de
„ *Romelie* & d'*Uſu*, afin qu'a-
„ vec leſdites Troupes vous ac-
„ compagnez à l'amiable à tra-
„ vers la Pologne, le très-Emi-
„ nent Prince entre les Chré-
„ tiens, *Charles* Roi de Suéde
„ (dont la fin ſoit heureuſe)
„ qui s'eſt mis ſous nôtre Pro-
„ tection, & qui eſt à preſent
„ à *Bender*, car c'eſt nôtre bon
„ plaiſir & ainſi nous plait:
„ Vous Commandant d'aviſer à
„ tout ce qui ſera neceſſaire
„ pour cet éfet, avec le très-
„ Eminent *Dewlet Jeray Cam*
„ Prince de *Crimée*, & d'ex-
„ pedier le Noble *Achmed*
„ *Chiaoux-Bacha* de nôtre Cour,
„ pour l'exécution de nôtre Vo-
„ lonté Imperiale, & pour veil-
„ ler à ce que les Conditions
„ de Paix & d'amitié conclues,

„ tant

„ tant par raport à la Pologne
„ qu'à la Ruſſie, ſoient exacte-
„ ment obſervées à tous égards;
„ à cet éfet nous l'avons char-
„ gé de deux Copies dudit Trai-
„ té, pour remettre l'une au
„ ſuſdit Kam, & vous remettre
„ l'autre entre les mains; &
„ comme le Grand Général de
„ Pologne nous a fait ſçavoir par
„ une Lettre & un Exprès,
„ qu'en conſequence d'une Re-
„ ſolution de la Republique, le
„ Palatin de Ruſſie étoit prêt
„ pour venir vers nous en qua-
„ lité d'Ambaſſadeur Extraordi-
„ naire, auſſi-tôt que nous lui
„ en aurions accordé la permiſ-
„ ſion, Nôtre Majeſté Impéria-
„ le a bien voulu lui accorder
„ ſa demande, cependant nous
„ avons differé juſqu'à preſent à
„ lui faire reponſe; mais aïant
„ réſolu de faire paſſer amiable-
„ ment le Roi de Suéde par la
„ Pologne, pour retourner dans

„ ſes

„ ſes Etats, nous jugeons qu'il
„ eſt neceſſaire de hâter l'arri-
„ vée dudit Ambaſſadeur tou-
„ chant ledit Paſſage ; C'eſt
„ pourquoi nôtre Grand Viſir
„ & premier Miniſtre *Juſuf Ba-*
„ *cha* eſt actuellement occupé à
„ repondre à la Lettre du Gé-
„ néral de Pologne, afin de ren-
„ voyer au plûtôt ſon Exprès,
„ ainſi dès que ledit Exprès ſe-
„ ra arrivé auprès de vous,
„ vous ne l'arrêterez en aucune
„ maniere, vous lui expedirez
„ promptement les Lettres qu'il
„ doit porter de vôtre part, &
„ de celle du *Kam des Tartares*
„ à la Republique de Pologne,
„ & le ferez partir pour la Vil-
„ le où il doit ſe rendre; & auſ-
„ ſi-tôt que l'Ambaſſadeur de
„ Pologne ſera arrivé ſur les
„ Frontieres de nôtre victorieux
„ Empire, vous le ferez partir
„ pour ici avec une bonne & ſû-
„ re eſcorte.

„ Com-

„ Comme vous verrez dans
„ l'Inſtrument de Paix conclue
„ ici avec les Plenipotentiaires
„ Ruſſiens, qu'il y eſt dit ex-
„ preſſement que les troupes
„ Ruſſiennes doivent ſortir de
„ toute la Pologne dans l'eſpa-
„ ce de trois mois, & qu'il eſt
„ probable que l'Ambaſſadeur de
„ Pologne pourra être ici vers
„ ce tems-là, pour concerter
„ avec lui les moyens dont on de-
„ vra ſe ſervir, pour conduire
„ en bonne amitié le Roi de Sué-
„ de à travers la Pologne, s'il
„ plait à Dieu, ſans cauſer le
„ moindre tort à la Republique,
„ nous avons jugé à propos qu'il
„ falloit que ledit Ambaſſadeur
„ pût donner de bonnes aſſû-
„ rances de l'exécution de cet
„ Article: Aïant de plus conſi-
„ deré, que *Bender* eſt Frontie-
„ re de la Pologne, & ainſi à
„ portée d'y avoir correſpondan-
„ ce, nous avons trouvé à pro-

„ pos

„ pos, tant par raport à l'exé-
„ cution du ſuſdit Article, qu'au
„ Paſſage du Roi de Suéde au
„ travers de la Pologne, ſans y
„ commettre aucun deſordre,
„ ni y cauſer le moindre tort,
„ qu'il en ſeroit écrit de nôtre
„ part au *Kam des Tartares*,
„ pour l'informer que nous avons
„ fort à cœur le départ du Roi
„ de Suéde en la maniere ci-deſ-
„ ſus exprimée, & que nous
„ vous avons donné ordre de
„ préparer toutes choſes pour
„ ledit départ, & de prendre en
„ tout les avis de ſon Alteſſe,
„ vous conduiſant à cet égard
„ avec fidelité ſuivant nos inten-
„ tions & nôtre bon plaiſir. A
„ cet éfet vous tiendrez prêt
„ tout ce qui ſera neceſſaire pour
„ les Troupes, & pour le dé-
„ part du Roi de Suéde, & tou-
„ tes les proviſions dont on pour-
„ ra avoir beſoin; vous veille-
„ rez à l'exécution de toutes les

„ con-

" conditions de la Paix, tant
" en Pologne qu'en Ruſſie, de
" ſorte que le tems du départ
" du Roi de Suéde étant arri-
" vé, tout ſoit trouvé prêt &
" en ordre pour pouvoir mar-
" cher avec les milices pour l'eſ-
" corte dudit Roi, de maniere que
" les Troupes puiſſent être de
" retour avant l'hiver. Vous ſe-
" rez chargé de l'exécution de
" ces ordres importans de con-
" cert avec le *Kam des Tarta-*
" *res*, & vous vous conduirez
" avec une prudence toute par-
" ticuliere, n'épargnant aucune
" peine pour en venir à bout
" avec ſuccès. Vous en preſſe-
" rez l'exécution de maniere
" qu'on puiſſe en être inſtruit
" en tems & lieu, & que les
" choſes, ſuivant nôtre Imperia-
" le intention, ſoient dirigées
" juſqu'à ce point, qu'avant
" que l'Ambaſſadeur de Pologne
" arrive ici, tout ſoit ſûr & dé-

" ja

" ja reglé. Ce que vous aurez " fait ne ſera pas ſeulement " aprouvé, mais même vous " aquererez les Eloges dûs à vo- " tre prudence & à vôtre zèle " pour le ſervice de nôtre Em- " pire, & pour lequel on aura " une attention particuliére ; " vous aurez auſſi ſoin de tenir " des Memoires exacts de ce qui " ſe paſſera ſur les Lieux ; & à " l'égard deſdites Affaires. C'eſt " ſur cette aſſûrance, que nous " vous avons adreſſé nôtre Com- " mandement Imperial, ſur le " contenu duquel vous vous re- " glerez exactement, auſſi-tôt " après l'avoir reçû, ajoutant " foi à nôtre Sein Imperial.

écrit à Conſtantinople Lieu de nôtre Reſidence, le 11. *Avril.*

Néanmoins cette paix ne dura point ſix mois & les partiſans du Roi de Suéde trouvèrent encore

core le moyen d'exciter une nouvelle révolution à la Porte & de déterminer le Sultan à retablir ce Prince dans ſes Etats à main armée & même à mettre ſur le Trone de Pologne *Staniſlas* qui s'étoit rendu à *Bender* auprès de ſon Protecteur. Mais pour ſuivre l'ordre des tems, il faut que nous retournions vers le Nord.

Affaires de Pomeranie

Le Prince *Menzikoff* étoit paſſé en Pomeranie, où le Czar avoit déja plus de 36. mille hommes, pour donner ſes ordres à leur jonction avec les Danois & les Saxons. Il fit publier des univerſaux pour engager les Habitans à reſter dans leurs maiſons; & le Czar ſe rendit en perſonne dans cette Province, où la Czaritze le ſuivit, dans le tems qu'on croyoit que Leurs Majeſtez feroient le voyage de Moſcou; en effet un affreux incendie avoit reduit en cendre la meil-

niere bloqué par terre. Sa Majeſté Czarienne, la Czaritze & le Czarewitz ſe trouvoient alors en Pomeranie; le Czar eut pluſieurs conferences avec le Roi de Pologne; ces deux Monarques allèrent enſemble reconnoitre *Stralſundt* & l'Iſle *Rugen*; & convinrent de borner leurs entrepriſes à l'attaque de cette Iſle: puiſque dès qu'ils en ſeroient les maitres, *Stralſundt* ne pouroit tenir, tout chemin au ſecours étant alors fermé aux Suédois. Les Princes *Menzikoff* & *Kurakin* & le Comte *Golowkin* eurent pluſieurs conference à *Gripswalde* avec les Comtes de *Flemming* & de *Schembeck*, ſur les préparatifs pour l'exécution de cette entrepriſe; mais pendant que l'on diſpoſoit tout, on aprit que les Suédois avoient debarqué dans cette Iſle un ſecours de 8. à 10. milles hommes commandez par le Géneral *Steinbock*;

Affaires de Pomeranie

boek; il eſt vrai que la Flotte Danoiſe tenta d'en empêcher le débarquement mais elle s'y prit trop tard, enſorte que l'attaque de cette Iſle devint impraticable. Il falhut donc changer de plan; c'eſt pourquoi, après avoir exhorté le Roi de Dannemarc à faire obſerver les Suédois pour les empêcher de porter de nouveaux ſecours à *Stralſundt*, Leurs Majeſtez Czarienne & Polonoiſe firent enfermer les Suédois par de bons retranchemens, & le Czar aïant laiſſé ſes troupes aux ordres du Roi Auguſte, prit la route de Berlin, où il arriva *incognito*: & après avoir conferé avec Sa Majeſté Pruſſienne il prit le chemin de Dreſde, d'où il ſe rendit à *Carelsbadt* & de là il retourna à Berlin. Pendant l'abſence de Sa Majeſté, le Général *Steinbock* hazarda avec beaucoup de bonheur de ſortir de *Stralſundt*, après avoir ex-

exhorté les Bourgeois & deux mille hommes qu'il y laiſſoit en garniſon à faire leur devoir, au cas qu'il fuſſent attaqués ; dans le tems qu'on s'imaginoit qu'il hazarderoit la temeraire entrepriſe de venir attaquer les troupes Saxonnes & Ruſſiennes, il prit tout d'un coup la Route du *Mecklenbourg*, en paſſant les marais que forme le *Ribritz* à un quart de lieuës de *Damgarten*, & à *Blommendorf* ſur des Ponts qu'il y fut fit jetter à la hate. Les Suédois entrez dans le *Mecklenbourg* s'y mirent au large en s'emparant de *Roſtok* ; le Roi Auguſte les ſuivit avec ſes troupes & celles de Ruſſie, il s'empara adroitement de *Guſtrow* ; & fit toutes les diſpoſitions pour joindre l'armée Danoiſe, qui decampa du Holſtein pour paſſer auſſi dans le *Mecklenbourg*, afin d'attaquer tous enſemble les Suédois. D'un autre côté ceux-ci

qui attendoient encore un ſecours de Suéde ne ſe presſoient pas d'en venir aux mains : c'eſt pourquoi, le Général Comte de *Flemming* s'étant abouché avec le Comte de *Steinbock*, ils convinrent aiſement d'une ceſſation d'hoſtilitez pour 15. jours, afin de convenir dans cet intervale d'une ſuſpenſion d'armes dans le Nord pour 3. mois.

Le Czar reçut à *Berlin* la nouvelle de cette convention, qu'il deſaprouva ; c'eſt pourquoi il ſe rendit d'abord dans le *Mecklenbourg* auprès du Roi Auguſte pour en prevenir les ſuites, en faiſant toute la diligence poſſible pour joindre le Roi de *Dannemarc*. Ce Prince avoit auſſi de ſon côté fait avancer ſes troupes à grands pas & ſe trouva à *Gadebuch* dès le 14. de Decembre ; quelques Eſcadrons Saxons le joignirent mais les Ruſſiens ne purent le faire avant

Bataille de Gadebuch.

avant le 20., que les Suédois attaquèrent l'armée Danoiſe dans un poſte très-avantageux, où elle fut neanmoins batue & entièrement defaite : les Saxons qui n'avoient pas eu beaucoup de part à l'action rejoignirent d'abord les Rusſiens, pour être en état enſemble de s'opoſer au paſſage des Suédois victorieux, que l'on croyoit devoir reprendre la Route de la Pomeranie pour pénétrer en Pologne & faciliter le retour de leur Monarque; mais le Général *Steinboek*, bien loin de prendre ce parti, qui paroiſſoit le plus raiſonnable, fit avancer ſes troupes vers le *Jutlandt* pour prendre ſes quartiers dans le *Holſtein*, ſuivant des inſtructions qu'il avoit de la Regence de *Stokholm*. Le Czar balança quelque tems s'il ne l'attaqueroit pas dans ſa marche, mais enfin il fut reſolu de ſe retirer du côté de la Pomeranie,

& , après en avoir concerté avec le Roi de Dannemarc ; d'ouvrir la Campagne par l'attaque de *Rugen* & le Siege de *Stralſundt*.

Nouveaux embaras

Pendant que le Czar s'expoſoit à toutes ces fatigues pour aſſaillir ſon Ennemi de tous côtez & le reduire dans une impuiſſance qui l'obligeât à demander la paix, les affaires ſe brouilloient de nouveau en Turquie ; & de nouveaux Ennemis attaquoient ſes troupes en Pologne. D'un autre côté ceux de ſes ſujets qui concouroient avec lui à la gloire de ſon reigne & à l'exécution de ſes projets, s'empreſſoient à faire de *Petersbourg* une des grandes & des puiſſantes Villes du Nord ; & la Renommée de ce Monarque volant juſqu'au Centre de l'Aſie, en attira un Ambaſſadeur de Perſe qui fit à Moſcou une entrée Superbe en attendant le retour de Sa Majeſté.

du

Le Staroſte *Grudzinski* qui s'étoit retiré en Turquie auprès du Roi de Suéde entreprit de faire une irruption en Pologne avec environ 4000. hommes tant Coſaques & Valaques qu'autres troupes ramaſſées; il pénétra juſques dans la Grande Pologne, où il enleva à * *Pisdry* le Regiment entier du Général *Baur* dont le Colonel *Gordon*, qui le commandoit, ni les Officiers ne ſavoient pas qu'ils euſſent des Ennemis ſi près d'eux. Un autre parti pénétra audelà de *Poſnanie* juſqu'à *Schwerin* où il y avoit vn Magazin gardé par 300. Ruſſiens qui firent une belle reſiſtance & tuèrent beaucoup de monde à l'Ennemi, avant de ſe rendre. En un mot cette irruption eut tant de ſuccès que ſi le Roi de Suéde & *Potokki* ſe fuſ-

Irruption de Grudzinski.

* Cette Ville qui eſt dans le Palatinat de *Kaliſch* à 5. lieuës de *Gneſn* eſt ſur la *Warta* que l'on paſſe ſur le Pont de *Piſdry*.

ſent avancez avec le reſte de leurs troupes, rien ne les auroit empêché de relever leur parti en Pologne, où chacun ſe ſeroit déclaré pour eux; mais enfin le Général *Baur* informé de ce qui étoit arrivé à ſon Regiment, quitta la Pomeranie & ſe rendit en poſte à *Poſnanie* où il raſſembla en diligence un corps de 4000. Ruſſiens auxquels 80. Drapeaux de l'armée de la Couronne ſe joignirent. Le chanſe tourna alors tout d'un coup contre *Grudzinski*, qui fut ſurpris par *Baur* comme il avoit lui-même ſurpris *Piſdry*; enſorte qu'il n'eut que le tems de décamper en confuſion & de prendre la fuite. On les pourſuivit avec chaleur jour & nuit, & on les ateignit à *Kruterſchien*. Auſſitôt *Grudzinski* & les Officiers Commandans ſous lui, abandonnèrent leurs troupes, & ſe retirèrent en Sileſie. Les Polonois

Il eſt defait.

nois, qui étoient dans ce parti & qui faiſoient l'avant-garde ſe rendirent d'abord aux troupes de la Couronnes, avec leſquelles ils firent leur capitulation & enſemble ils revinrent vers le reſte du parti compoſé d'Allemans, de Koſaks & de Valaques; quelques uns de ces derniers prirent la fuite, mais 2000. mirent les armes bas & ſe rendirent. Tel fut le ſuccès de cette expedition dont le Général *Baur* & les Ruſſiens remportèrent toute la gloire: outre que cette invaſion donna au Czar de juſtes ſujèts de plaintes contre les Turcs, puiſque c'étoit violer le dernier traité de paix. Ce qui donna lieu au Velt-Maréchal *Scheremettoff* de publier des univerſaux par leſquels, après s'être plaint de cette violation du Traité & de la conduite des Nobles des Palatinats de *Cracow*, de *Siradie* & de *Kaliſch*, qui avoient favoriſé

vorisé cette invasion & s'étoient joints aux Ennemis, il avertissoit les habitans de la Grande & petite Pologne que s'ils ne se conduisoient avec plus de modération & s'ils faisoient le moindre pas pour favoriser *Stanislas* ou les Suédois, le Czar se serviroit du droit que cette infraction lui donnoit de rentrer en Pologne avec toutes ses troupes.

Le Turc déclare la Guerre au Czar.

Le Grand Seigneur s'étant laissé persuader par le *Kam des Tartares* par Monsieur *Desalleurs* & par les Ministres Suédois, rompit encore le dernier Traité, sous prétexte qu'il y avoit encore des troupes Russiennes en Pologne, car du reste le Traité du *Pruth* avoit été exécuté; & le Czar, qui avoit reçu avis des Ministres d'Angleterre & de Hollande, qu'il n'auroit point de paix avec les Turcs tant qu'il ne leur restitueroit pas

pas *Azoph*, en avoit fait ſauter les fortifications auſſi bien que de *Taghanrog*, & l'avoit fait remettre au *Baſſa* qui avoit ordre d'en prendre poſſeſſion. Ainſi il ne reſtoit au Divan aucun ſujèt de plaintes, cependant il prétendit en trouver dans le ſejour que faiſoient encore quelque troupes Ruſſiennes en Pologne & dans le paſſage des mêmes troupes en Pomeranie; car dans la déclaration de guerre le ſeul griéf contre le Czar étoit, *il eſt notoire que contre les conditions du Traité, contre cet engagement ſolemnel, le Czar a non-ſeulement fait paſſer ſes troupes par la Pologne, dans les terres & Provinces de la Suéde, mais même qu'à preſent il eſt actuellement lui-même en Pologne avec une partie de ſes troupes. A ces cauſes &c.*

Il eſt vrai que le Czar n'a-

voit evacué ni *Thorn* ni *Elbing*, mais on pouvoit regarder ces Villes comme des conquêtes enlevez aux Suédois & qui lui apartenoient juſqu'à ce qu'un Traité de paix en eut diſpoſé autrement. Ainſi dans toute autre conjoncture ce n'auroit pas été là un ſujet de rupture, ſur tout dans le Divan, où l'on n'en vient à cette extremité que pour les ſujèts les importans. Cependant le Grand Viſir *Juſuf Bacha* aïant été depoſé, diſgracié & exilé à *Rhodes*, *Soliman Bacha* fut mis en ſa place; & les Otages Ruſſiens, l'Ambaſſadeur *Tolſtoy* & un Gentilhomme qui avoit aporté la ratification du dernier Traité, furent envoyés aux *Sept-Tours*. Le Grand Seigneur après avoir pris la Reſolution de reconduire le Roi de Suéde d'un manière éclatante & de remettre *Staniſlas* ſur le trône

trone de Pologne, déclara de nouveau la guerre à Sa Majeſté Czarienne.

Quelque tems après le Grand Seigneur ſe rendit à *Andrinople*, pour y aſſembler les milices mandées, & paroitre à leur tête en Campagne pour commencer la guerre; neanmoins il voulut qu'avant tout le Roi de Suéde partit pour ſes Etats, c'eſt pourquoi on envoya à *Bender* une perſonne de marque avec les ordres neceſſaires; mais Sa Majeſté Suédoiſe s'y opoſa ſans détour, déclarant qu'elle ne vouloit point encore partir, & qu'elle vouloit avoir une entrevuë avec le Sultan pour le deſabuſer & le convaincre de ſes intentions favorables pour l'Empire *Ottoman*. Cette reponce fut mal raportée & encore plus mal interpretée, & l'on en conclut que le Roi de Suéde vouloit faire la Loi dans les Etats de ſa Hauteſſe.

1713. Obſtination du Roi de Suéde.

C'eſt pourquoi le Grand Seigneur renvoya d'abord une perſonne à *Bender* avec des ordres precis, *de faire partir ſur le champ Sa Majeſté Suédoiſe & au cas qu'elle refuſât d'obéïr, de ſe rendre maitre par force de ſa perſonne & de le conduire à* Andrinople *mort ou vif.* Dans la crainte qu'on n'entreprit d'exécuter ces ordres dont Sa Majeſté Suédoiſe fut d'abord informée, elle fit fortifier ſon Palais ; ſans pouvoir neanmoins ſe perſuader que les Turcs vouluſſent en venir à cet extremité ; mais la Tragedie qui s'en ſuivit & qui fut ſçue de toute la terre fit bien voir que ce Prince n'avoit pas deviné juſte.

Négotions. Les Miniſtres *Ottomans* commencerent des lors à changer de vuës ; & ſi la guerre n'avoit pas été déja declarée elle ne l'eut pas été ; mais après cette demarche il y alloit de l'honneur du Sul-

Sultan de ſoutenir la gageure; cependant on s'aperçut bientôt que les Miniſtres inclinoient plus pour la paix que pour la guerre. Les Miniſtres Ruſſiens en furent informez dans leur priſon, où l'on peut tout faire entrer pour de l'argent. Dans ce tems là on reçut la nouvelle que le Czar avoit reſtitué *Elbing* à la Republique, ce qui otoit tout prétexte de plainte au Sultan, auſſi commença-t-on à prêter l'oreille aux négociations. Le Comte de *Colyer* Ambaſſadeur des Etats Généraux à la Porte, obtint la liberté des Miniſtres Ruſſiens qui arrivèrent le 10. de Mars à *Andrinople*. Cette négociation fut longue & dificile, & il fallut toute la fermeté & toute l'habileté du Baron de *Schafiroff* & du jeune Comte *Scheremettoff* pour venir à bout de l'inſolence & de l'opiniatreté des Miniſtres *Ottomans*

mans : enfin le 3. de Juillet 1713. on convint des Articles ſuivans.

Troiſieme Traité de paix avec les Turcs.

I. Que Sa Majeſté Czarienne fera ſortir, dans l'intervale de deux mois, à compter du jour de la ſignature des préſentes, toutes ſes troupes hors de la Pologne, ſans y en laiſſer aucune ſous quelque prétexte que ce ſoit. Les dites troupes vuideront la Pologne dans ledit tems de deux mois, ſans que Sadite Majeſté puiſſe les y faire rentrer ſous quelque prétexte que ce ſoit ; comme auſſi que Sa Majeſté Czarienne ne poura ſe mêler en aucune maniére des affaires de la Pologne & de ſon Gouvernement, & ſi Sa Majeſté Czarienne juge à propos d'envoïer quelques troupes auxiliaires en Pomeranie, elles ne pouront paſſer ni par la Pologne ni par autres terres qui en dépendent ; auſſi

auſſi lorſque Sa Majeſté Czarienne retirera leſdites troupes de la Pomeranie, elles ne pouront paſſer tout au plus qu'une fois ſur l'extremité des Frontieres de Pologne; ſans pouvoir une ſeconde fois repaſſer en Pomeranie par les terres de Pologne.

Mais au cas que le Roi de Suéde ou ſes troupes vinſſent à faire une invaſion en Pologne, & à ſoulever les Polonois contre les Ruſſiens, en les engageant dans une alliance avec Sa Majeſté Suédoiſe; deſorte qu'il ſoit viſible, que leur deſſein tende à une guerre ouverte; alors il ſera libre à Sa Majeſté Czarienne d'entrer auſſi en Pologne & de commettre telles hoſtilités qu'Elle voudra contre ſes Ennemis; ce que la Haute Porte ne conſiderera pas comme une rupture de la Paix. S'il y avoit une Bataille entre les troupes de Sa Majeſté Czarienne & celles du

du Roi de Suéde, de ſorte qu'après ladite Bataille Sa Majeſté Suédoiſe ſe retirât avec ſes troupes, Sa Majeſté Czarienne ne pourra y reſter, & ſera obligé de ſe retirer auſſi-tôt avec ſes troupes hors de ce Royaume, ſans qu'il en reſte aucune en Pologne, ſous quelque prétexte que ce ſoit. De plus au cas que Sa Majeſté Suédoiſe paſſe amiablement avec le ſecours de la Porte au travers de la Pologne, pour retourner dans ſes Etats, Sa Majeſté Czarienne ne poura pour cette raiſon envoyer aucunes troupes en Pologne.

II. Lorſque la Porte jugera à propos de renvoyer le Roi de Suéde dans ſes Etats, ce ſera par tel chemin qu'on trouvera bon, & on ne ſera obligé de fixer le tems, ni de déterminer la route: Au cas que la Porte veuille que Sa Majeſté Suédoiſe paſſe par les Etats de Sa Majeſté

té Czarienne avec l'eſcorte qu'elle lui donnera, leſdites troupes ne pouront cauſer aucun domage, ni aux Domaines, ni aux Sujèts de Sa Majeſté Czarienne juſqu'à leur arrivée en Suéde, ſoit publiquement, ſoit d'une maniére indirecte; Sa Majeſté Czarienne ſera tenuë d'obſerver la même choſe de ſon côté, juſqu'à ce que le Roi de Suéde ſoit arrivé dans ſon païs avec ſes troupes & celles que la Porte lui accordera: de ſorte qu'il ne lui ſera fait aucun domage ou préjudice, ni directement ni indirectement, & bien loin de là, on le laiſſera paſſer en Paix & tranquillement juſqu'à ce qu'il ſoit arrivé au lieu dit: tout de même il ne ſera fait aucun tort ou préjudice publiquement ou ſecretement, ni par Sa Majeſté Czarienne ni par ceux qui dépendent d'elle, aux troupes de la Porte, pendant leur retour.

III.

III. Les *Koſaques* & leurs terres, qui ſont de l'autre côté du *Boriſthenes* ſous l'obéïſsance & de la dependance de Sa Majeſté Czarienne demeureront comme ci-devant ſous ſa dépendance; la Forteresſe de *Kiovie* avec ſa *Palanque* & ſes vieilles limites au deça de ce fleuve reſteront au pouvoir de Sa Majeſté Czarienne de la même maniere qu'il a été arrêté du tems du *Sultan Mahomet*; mais Sa Majeſté Czarienne cedera tout le reſte qui eſt en deça du *Boriſthenes*, comme auſſi l'Iſle de *Saccia*, qu'on a réünie à ce côté-ci du fleuve. De plus les *Koſaques* retenus ſous l'obéïſſance de Sa Majeſté Czarienne ne pouront en aucune maniere, ſoit publiquement ou ſécretement, faire le moindre tord, contre la Paix, aux habitans de la *Crimée* ou des autres Provinces de l'Empire *Ottoman*, encore moins leur

leur faire aucune violence, ou domage; & le contraire arrivant, Sa Majeſté Czarienne ne pourra s'excuſer en diſant que ce ne ſont pas des Ruſſiens, mais des *Koſaques*, & elle punira les coupables & leur defendra de commettre pareilles violences à l'avenir. De la même maniére il ſera défendu aux *Tartares* & aux *Koſaques* dependans de la Porte de faire le moindre tord ou préjudice, contre la Paix, aux Rusſiens, ou aux *Koſaques* dependans de Sa Majeſté Czarienne & au cas qu'ils faſſent quelque choſe au contraire, ils ſeront punis par la Haute Porte.

IV. D'autant que la Forteresſe d'*Azoph* eſt une place Frontiere de la Porte, comme *Cercaski* eſt ſitué ſur les Frontieres des Etats de Sa Majeſté Czarienne, & ſont conſiderées l'une & l'autre comme places Frontieres, & qu'en batiſſant quelque

que nouveau Fort entre les deux, cela pouroit cauſer quelque nouvelles brouilleries; on eſt convenu qu'on ne pourra ni d'un côté ni d'autre batir aucun fort entre ces deux places, & comme dans le Traité fait ſous *Juſuf Paſcia*, il a été ſtipulé qu'on demoliroit dans le tems de quatre mois la Fortereſſe, ou batiment en forme de Fortereſſe, conſtruit ſur le territoire de *Cerkaski*, pour y mettre à couvert les munitions au tems de la reddition d'*Azoph* & de la demolition de *Taghanrog*; on eſt convenu de nouveau qu'au cas qu'on n'ait pas ſatisfait entierement à cet Article, il y ſera ſatisfait ſans aucun delais; mais comme dans le tems qu'*Azoph* étoit au pouvoir de Sa Majeſté Czarienne on a bati une Forteresſe ſur le bord du *Tanais*, & qu'au tems de la reſtitution d'*Azoph* à la Porte, ladite Fortereſſe a été démo-

démolie, d'autant que cette Forteresse demolie n'est séparée d'*Azoph* que par le *Tanais*, & que ce Fort dependoit d'*Azoph*; la Porte pourra, si elle veut, faire batir une autre Fortereſſe, ſur le terrain de celle qui a été démolie.

V. Comme il a été ſtipulé dans le dernier inſtrument de Paix que la Fortereſſe d'*Azoph* ſeroit renduë dans le même état où elle étoit lorſqu'elle fut priſe avec ſon territoire & ſes dépendances, & que dans le tems qu'elle fut conquiſe par Sa Majeſté Czarienne, il y avoit 60. piéces de Canons de fonte; que lors que ladite Forteresse fut renduë à la Porte, ces Canons ne s'y trouverent point, mais en leur place des Canons de fer; Sa Majeſté Czarienne fera faire une exacte recherche avec toute la diligence pour retrouver leſdits Canons, deſorte que ceux qui ſeront retrouvez en nature

ſeront

ront rendus à la Porte & la valeur de ceux qui ne ſe trouveront pas ſera païée à ladite Porte, & aprês que la Porte aura reçu leſdits Canons en nature ou leur valeur, elle reſtituera les pieces de fer à Sa Majeſté Czarienne.

VI. Comme ſuivant le Traité de *Moldavie*, la Fortereſſe de *Caminieck* & celle qui étoit à l'embouchure de la *Samar* ont été demolies, & que l'on eſt convenu par ledit Traité, qu'à l'avenir, il ne poura être bati de nouvelles Fortereſſes de part ou d'autre auxdits endroit, ledit Article ſera tellement obſervé de part & d'autre, qu'à l'avenir il ne ſera bati de part ou d'autre aucune Forteresſe dans leſdits endroits.

VII. Les limites ſeront marquées depuis l'endroit où les eaux de la *Samar* & de *l'Erel* ſe jettent dans celles du *Boriſthenes*, préciſement au milieu, juſqu'aux

ſources deſdites Rivieres, de ſorte que la partie de la *Samar* paſera ſous la domination de la Porte, ſans qu'il lui ſoit permis d'y bâtir aucune Forteresſe, Château, ou Palanque. Et comme il a été ſtipulé dans le Traité du *Pruth* entre la Porte & Sa Majeſté Czarienne que la Forteresſe d'*Azoph* ſeroit renduë à la Haute Porte dans l'état où elle étoit quand elle a été priſe par Sa Majeſté Czarienne avec ſes dependances depuis la *Samar* & l'*Erel* juſqu'au *Tanais* & à *Azoph*, leſdites terres ſeront coupées par le milieu & limitées en conformité dudit Article, de la même maniere que la Porte les a poſſedées avant qu'*Azoph* tombât entre les mains de Sa Majeſté Czarienne, afin qu'en conſequence la poſſeſſion en ſoit retablie ſur l'ancien pié; & au cas qu'il s'y trouve quelques places, Forteresſes ou Palanques, elles

Raiſons du Czar contre le Sequeſtre de la Pomeranie

elles reſteront, comme ci-devant, en la poſſeſſion de celui, qui en eſt actuellement maitre; mais les places qui ont été ruinées auprès de *Muis*, reſteront ainſi ruinées.

VIII. Il ſera ſévérement défendu aux *Koſaques* Ruſſiens ou autres dépendans de Sa Majeſté Czarienne de faire le moindre tort ou la moindre violence, ſoit publiquement ou indirectement, aux ſujéts *Ottomans*, leurs voiſins, ſoit ceux d'*Azoph* ou de la *Crimée*; comme de leur enlever leur Bétail, ou leur faire quelqu'autre tort; de ſorte que qui que ce fut ne ſoit expoſé à telles inſolences. Et au cas qu'on decouvre que quelqu'un ait commis quelques tels actes contraires au Traité de Paix, le coupable ſera ſéverement puni en public; d'autre part la Porte commandera aux *Kams de la Crimée*, aux *Galgai-*

gainuradins & autres Sultans, comme auſſi aux Commandans & Juges ſur les Frontieres de s'abſtenir de commettre la moindre inſolence, ſoit publiquement ſoit ſecretement, ſoit avec beaucoup ou peu de monde, ſur les terres ou contre les ſujèts de Sa Majeſté Czarienne en enlevant des Eſclaves ou du Bétail en leur cauſant quelqu'autre tort ou préjudice, ou en les moleſtant de quelqu'autre maniére que ce ſoit; & au cas qu'on découvre que quelqu'un ait commis quelques actions de ce genre contre la Paix; on ne protegera pas de telles perſonnes, mais elles ſeront punies par la juſtice ſuivant la grieveté du crime, & on fera recherche des choſes enlevées, pour être reſtituées aux Proprietaires. Et au cas que quelque violence donnât lieu à quelques diferens qui ne pouroient être decidés par

les *Kams de la Crimée*, par les autres Sultans ou par les Généraux, Commandans ou Juges des Frontieres de part & d'autre, on aura recours à la Haute Porte, bien entendu qu'en pareil cas on decidera tels diferens le plûtôt qu'il ſe poura, ſans faire trainer les choſes en longueur.

IX. S'il arrivoit que les *Calmuques* fiſent quelque tord ou préjudice aux peuples de la *Crimée* ou du *Nogai* & aux *Circaſſes* dépendans de la *Crimée*, & qu'il ne ſe trouve parmi eux aucun Ruſſien ou dépendant de la Ruſſie; ſi ceux de la *Crimée* ou les *Tartares*, ſous prétexte de ſe vanger des *Calmuques*, commettoient quelques violences ſur les terres ou contre les ſujèts de la Ruſſie; les malfaiteurs ſeront punis de part & d'autre & le Butin reſtitué.

X. Comme nous n'avons aucun

cun Pleinpouvoir, & que nous ne ſommes en aucune maniere inſtruits des Intentions de Sa Majeſté Czarienne par raport aux choſes que la Porte propoſe en faveur de ceux de la *Crimée*, on parlera de cette affaire dans un autre tems pour en convenir, du conſentement des parties interesſées.

XI. Il eſt ſtipulé que pendant 25. années à conter du jour de la ſignature du préſent Traité la Paix ſera exactement entretenuë de part & d'autre, & les conditions ci-desſus exprimées ſincerement executées. Et au cas qu'avant l'expiration du dit terme les parties jugent à propos de le prolonger, on poura le faire. Ausſitôt qu'on aura donné connoiſſance de cette bonne paix à Sa Majeſté Czarienne, Sa dite Majeſté donnera avis de ſa Ratification par Lettre, & nommera un Ambaſſadeur de diſtinc-

tion pour venir recevoir de ſa part la Capitulation Imperiale, & le dit Ambasſadeur devra ſe rendre à la Porte 90. jours après la concluſion de cette paix à commencer à conter du 13. Juin 1713. v. ſt. A ſon arrivée à la Porte, nous recevrons avec lui la Capitulation Imperiale, & au cas qu'alors on voulut joindre au preſent Traité quelque Article avantageux & profitable aux deux Parties (ſans enfreindre au ſurplus la bonne harmonie & l'amitié deja retablie) on en poura conferer avec l'Ambasſadeur, qui viendra de la part de Sa Majeſté Czarienne & on poura les jouter à la Capitulation; mais s'il arrivoit alors qu'on ne puiſſe convenir ſur quelques Articles, cela n'empêhera pas la Haute Porte de ratifier le ſuſdit Traité, tel qu'il eſt arrêté. En conſequence, en vertu de nos Plein-

Pou-

Pouvoirs, nous ſousſignés avons confirmé du Sçeau de nos Armes, & ſigné de nôtre main le ſuſdit inſtrument autentique écrit en langue Ruſſe & contenant les onze Articles ſtipulez & accordez: & après en avoir fait une traduction en Italien, nous l'avons envoyé à la Haute Porte, & en avons reçu un Inſtrument ſemblable en langue Turque, ſigné & ſcellé par ſon Excellence le Grand Viſir *Aby Paſcia*, en vertu de ſon *Grand Vicariat*; en conſequence de quoi auſſitôt l'arrivée de l'Ambaſſadeur, qui doit être nommé par Sa Majeſté Czarienne & que la Capitulation nous aura été remis & le contenu d'icelle obſervée, nôtre Miniſtère étant alors achevé, la Porte nous permettra de partir avec le ſuſdit Ambaſſadeur, pour retourner auprès de Sa Majeſté Czarienne nôtre

très-Clement Seigneur & Maitre.

étoit Signé,

L. S. *Pierre Baron Schafiroff.*
L. S. *Michel Scheremettoff.*

Enfin on s'en tint à ce Traité; & quelques mouvemens que ſe donna le *Kam des Tartares*, à qui la faction Suédoiſe avoit mis en tête de profiter de la conjoncture pour faire rétablir le tribut que les Czars païoient autrefois à ſes Prédeceſſeurs, il ne put réuſſir, d'un côté la Porte ne voulant pas pour cela entrer en guerre & de l'autre les Plénipotentiaires Ruſſiens refuſant avec fermeté d'entrer en négociation ſur cet Article quelques menaces qu'on leur fit, parce qu'ils étoient informez ſous mains par le Sécrétaire du Comte de *Colyer* de la Reſolution du

du Visir, & jusqu'à quel point iroit l'effet de ses menaces. Cependant cette affaire & celle du reglement des limites couta encore bien des peines & des chagrins aux Otages Russiens qui ne purent partir de *Constantinople* que le 14. de Septembre 1714. quelques Semaines avant que le Roi de Suéde partit de *Demotica* pour retourner par la Hongrie & l'Allemagne dans ses Etats, comme nous le dirons en son tems.

Les Négociations d'*Andrinople* & de *Constantinople*, n'empêchoient pas les opérations militaires dans les Provinces de Suéde en *Allemagne*. Nous n'entrerons pas dans le détail de ce qui se passa dans le *Holstein* où l'armée victorieuse du Général *Steinbock* fut enfermée & prise comme dans un filet par les bonnes & prudentes dispositions de l'armée Danoise. Expéditions dans le Holstein.

Le Czar y eut beaucoup de part. Car après la Bataille de *Gadebuch* Sa Majeſté ſe mit à la pourſuite des Suédois avec une partie de ſes troupes auxquelles elle fit même paſſer le *Stecknis*; d'où elle les diſperſa aux environs de *Hambourg*. C'eſt alors que Sa Majeſté ſe rendit dans cette grande Ville avec le Prince *Menzikoff*; elle y eut quelques conférences très-longues avec le Général *Scholten* dont elle prit les avis ſur les opérations de cette Campagne. De *Hambourg*, ce Monarque ſe rendit à *Altena* que les Suédois avoient brulé, il en vit le ruines avec douleur, & fit diſtribuer mille roubles aux miſerables habitans. Et pour les dedommager en quelque manière de leurs pertes il promit de les favoriſer dans leur commerce à *Archangel*. Cependant les troupes faiſoient divers mouvemens ſoit pour

pour resserer les Suédois soit pour faciliter la jonction des Danois & des Russiens. Le Czar fit attaquer par le Général *Baur* un corps de Suédois qui gardoient le Pont de *Holling-Stedt*; quoique ceux-ci fissent quelque resistance le Général Russien qui étoit à la tête de 4000. hommes, emporta ce poste, poussa les Suédois, & surprit même le Village où il fit quelques prisonniers, mais en se retirant ensuite, il fit rompre le Pont. C'est alors que le Général *Steinbock* s'aperçut qu'il avoit fait une fausse demarche en prenant cette Route, & il voulut réparer cette faute en repassant l'*Eyder* pour rentrer dans la Pomeranie, mais informé que la Cavalerie Russienne étoit en pleine marche, il fut obligé de changer de dessein & de se poster entre *Frédérickstadt*, *Hussum* & *Tonningen*, où il se re-

Le Czar prend Frederickſtadt.

trancha, mais le Czar ne l'y laiſſa pas long-tems en répos. Car le 12. de Février ce Prince s'étant mis en perſonne à la tête de 5. Bataillons de ſes Gardes & de quelques Dragons, attaqua les retranchemens que les Suédois avoient faits devant *Frédérickſtadt*: & après une fort longue réſiſtance il s'en rendit maitre, aïant chaſſé les Ennemis, qui furent obligez de ſe retirer vers le gros de leur Armée; ſurquoi la garniſon Suédoiſe qui étoit dans la Ville prit auſſi la fuite avec précipitation de ce côté-là. Les Ruſſiens avoient été repouſſez deux fois & n'emportèrent le retranchement l'épée à la main qu'à la troiſiéme attaque. Ils pourſuivirent quelque tems leurs Ennemis, enlevèrent quelque Bagage & firent environs 300. Priſonniers; ſans avoir perdu qu'un Lieutenant & quelques Dragons

&

& Grenadiers. Sa Majeſté Czarienne entra ce jour même dans *Frédérickſtadt* avec ſes troupes & y paſſa toute la nuit. La crainte qu'eut le Général *Steinbock* d'être attaqué, lui fit mettre tout en œuvre pour engager le Colonel *Wolf* à lui remettre la Fortereſſe de *Toningen* où il put mettre ſon armée en ſureté. Cette retraite mit fin à la Campagne, la ſaiſon n'étant point propre à faire le ſiege de cette Ville ni même à la bombarder. Le Roi de Dannemarc mit alors le Duché de *Holſtein* en ſequeſtre, & les troupes Ruſſiennes entrerent en quartiers dans des poſtes d'où elles étoient a portée d'empêcher les Suédois de paſſer l'*Eyder*.

Le 24. de Février le Czar prit congé du Roi de Dannemarc & lui remit le Commandement de ſes troupes après avoir fortement recommandé à ſes Gé- Le Czar retourne dans ſes Etats

néraux de faire obſerver une exacte diſcipline à ſon armée ; & en quitant Sa Majeſté Danoiſe il l'aſſura qu'il alloit travailler à tailler de la beſoigne aux Suédois du côté de la Finlande. Nous verons dans un moment qu'il tint parole. Le 25. Sa Majeſté Czarienne partit de *Frédéricſtadt* pour *Hanovre* en paſſant par *Stade*. Elle fut reçue avec tous les honneurs imaginable à la Cour de l'Electeur, où pendant le ſéjour qu'elle y fit, elle eut pluſieurs entretiens avec la Princeſſe *Sophie* Electrice Doüairière, pour laquelle ce Monarque avoit conçu une très-grande eſtime, lorſqu'il l'avoit vûe dans ſon premier Voyage de Hollande. De Hanovre Sa Majeſté Czarienne ſe rendit à la Cour de *Wolfenbuttel* où elle réuſſit a réconcilier la Princeſſe avec le Czarewitz & l'engager à ſe rendre à *Petersbourg*. De la le Czar

Czar ſe rendit à *Schonhauſen* où il eut une entrevuë avec le Roi de Pruſſe qui venoit de ſucceder à ſon Père & qui s'étoit exprès rendu ſur le paſſage de Sa Majeſté Czarienne pour concerter avec elle ce qui concernoit la Pomeranie. Enfin ce Monarque, dont la preſence étoit nécesſaire dans ſes Etats s'y rendit avec beaucoup de diligence par *Danzik*, *Koninsberg* & *Riga*. Il trouva la Czaritze dans cette dernière Ville où elle accoucha d'une Princeſſe qui fut nommée *Marie-Petrowna*.

Auſſi-tôt que le Czar fut arrivé à *Petersbourg* il fit aſſembler tant à *Revel* qu'à *Nerva* & autres ports du *Golfe* environ 300. Batimens ſur leſquels il embarqua au commencement de Mai, 12. mille hommes. Qu'il tranſporta avec un vent favorable ſur les côtes de Finlande où elles debarquèrent à *Helſingfos*. Expedition en Finlande.

Un

Un corps de troupes Suédoiſes ſous les ordres du Général *Lubekker* accoutumé à n'être pas heureux contre les Ruſſiens, n'oſa s'opoſer à cette deſcente. Elles brulèrent leurs Baraques, & ſe retirèrent du côté d'*Abo* pour y faire tête aux Ruſſiens derrière les murailles de cette Capitale du païs; mais le Czar ne ſe jugeant pas aſſez fort pour les y aller attaquer ſe contenta de faire de *Borgo* une place d'armes & d'y dreſſer un bon magazin; enſuite Sa Majeſté retourna à *Petersbourg* pour y embarquer un ſecond convoi qui le mit en état de pouſſer ſes conquêtes dans cette Province.

Pendant que le convoi ſe préparoit, le Vice-Amiral mit en Mer avec 12. Vaiſſeaux de Guerre & 5. Frégates dans le deſſein d'aller enlever ou bruler 3. Vaiſſeaux Suédois qui étoient devant *Helſingfos*, & qui pouvoient em-

empêcher la libre communication du Czar avec ſon armée, par eau. Cette entrepriſe ne réuſſit point le Vaiſſeau du Vice-Amiral aïant donné ſur un Ecueil, où il fut obligé de le bruler lui-même. Outre que quelques Capitaines firent une très mauvaiſe manœuvre. Ce mauvais ſuccès ne retarda point les progrès du Czar; il revint avec le ſecond convoi; ce qui mit le Prince *Galliczin* en état de former une armée de 20. milles hommes d'Infanterie & de 4. mille Chevaux, qui étoit ſuivie d'un bon train d'Artillerie. Le Czar ſe mit lui même en Mer avec 20. Fregates pour aller chercher une Eſcadre Suédoiſe qui étoit dans le *Golfe*; mais aïant apris qu'elle étoit poſtée ſi avantageuſement qu'il n'étoit point poſſible de l'attaquer, il abandonna ſans peine ce projèt pour retourner joindre ſon armée

mée qui étoit près de *Schrendo* à 5. lieuës d'*Helſingfos*. Le 2. de Septembre les Ruſſiens forcèrent le paſſage de *Carelsloio*, qui étoit defendu par 800. Suédois; cet avantage leur ouvrit le chemin d'*Abo*, où l'armée Ruſſienne arriva le 8. Elle la trouva abandonnée & il n'y étoit reſté que 20. perſonnes, que le Czar careſſa beaucoup. Le plus beau butin que Sa Majeſté fit dans cette Ville, où il trouva beaucoup de vivres, ce fut la Bibliotheque & une grande quantité de Livres épars d'un côté & d'autre que Sa Majeſté fit raſſembler & tranſporter à *Petersbourg* pour en remplir la Bibliotheque qu'elle avoit envie d'y dreſſer. Après la priſe d'*Abo* Sa Majeſté retourna à *Petersbourg*; aïant donné ordre à ſes Généraux d'aller chercher l'armée Suédoiſe qui étoit du côté de *Thavaſthus* & qui étoit tout au plus

Priſe d'Abo.

plus forte de 9. à 10. mille hommes.

Thavaſthus n'eſt pas une place de défence auſſi les Suédois après s'y être vaillanment defendu quelque tems, l'abandonnèrent pour ſe retirer dans les Montagnes & entre les Marais dont ce païs eſt coupé, ainſi après avoir jetté le Canon dans l'eau, ils ſe poſtèrent au paſſage avantageux de *Palköna* qu'ils avoient garni de Canons. Les Ruſſiens les ſuivirent dans leur retraite, mais à la vuë de ce poſte il firent alte & furent contraints de ſe couvrir d'un retranchement & même d'y mettre du Canon. Cependant les Géneraux Ruſſiens qui reconnurent d'abord la dificulté d'emporter ce poſte, tentèrent de prendre les Ennemis par derriere en paſſant. quelques Marais profonds & qu'on jugeoit impraticables. Il firent faire des radeaux & raſſemblèrent tout ce qu'ils

Combat de Pulköna.

qu'ils purent de Barques & de Pontons, ſur leſquels ils paſſerent environs 7. milles hommes commandez par les Lieutenans Généraux *Apraxin* & *Butterlin* & par le Général Major *Tshermiſchew*. *Arnfeldt*, qui commandoit les Suédois, avoit été averti de ce deſſein; ainſi il avoit envoyé quelques Regimens pour ſoutenir 400. Cavaliers qui étoient dans le poſte où devoit aborder les Ruſſiens; qui y auroient trouvé une vigoureuſe reſiſtance ſans un épais broüillard qui favoriſa leur paſſage. Le Prince *Galliczin* attaqua d'abord la Cavalerie Suédoiſe au ſecours de laquelle *Arnfeld* avança avec 4. où 5. Regimens, ce qui donna lieu à un Combat opiniatre, les Ruſſiens furent repouſſez par la Cavalerie juſque dans l'eau; mais l'autre Aîle qui n'avoit affaire qu'à de l'Infanterie Suédoiſe, la chargea avec vigueur & la fit reti-

retirer. Enfin l'Amiral *Apraxin*, le Lieutenant-Général *Bruce*, & les Généraux-Majors *Gollowin* & *Wolokonski* qui avoient fait l'Arriere-garde avec les Dragons & quelqu'Infanterie qui avoit passé la dernière sur les radeaux, vinrent à la charge & pousserent les Suédois avec tant d'activité qu'ils les chasserent de leurs retranchemens, ensorte qu'ils prirent la fuite à toute bride du côté de *Noreſt* & de *Tammerfort*. De cette manière la victoire resta aux Russiens qui perdirent dans cette action plus de 700. hommes. Les Ennemis en perdirent 600. & on leur fit 200. Prisonniers, on gagna 12. pieces de Canon 7. Haubitz & 8. Drapeaux. Le Czar fit fortifier *Thavaſthus* pour arrêter-là les Suédois; jusqu'à ce que la saison lui permit l'année suivante de pousser ses conquêtes.

Les troupes que le Prince *Men-*

Menzikoff commandoit dans la Pomeranie ne remportoient pas moins de Gloire, & celles qui étoient dans le *Holſtein* n'aidèrent pas peu le Roi de Dannemark à reduire *Tonningen*, & le Général *Steinbock* Comme il n'étoit point posſible de former le ſiège de *Stralſundt* ſans être maitre de l'Iſle *Rugen*, les Ruſſiens & les Saxons aidez par les Danois exécutèrent cette entrepriſe avec beaucoup de bonheur le 23. de Juillet, & la deſcente ſe fit près du Village de *Grabaw*, ſans autre perte que de 5. où 6. hommes, quoique la côte fut bordée de Cavalerie & d'Infanterie & que le Général *Dukker* ne fut pas éloigné ; mais il ſe retira fort à propos à *Stralſundt*.

Priſe de Rugen.

Il y avoit déja quelque tens que le Prince *Menzikoff* avec 24. mille Ruſſiens avoit formé le blocus de *Stetin*. Suivant une

Priſe de Stetin.

une convention faite avec le Roi de Prusse, qui a toujours fort ambitionné d'avoir cette Ville, on étoit tombé d'accord de mettre la haute Pomeranie Suédoise en sequestre entre ses mains, moyennant certaine somme qu'il fourniroit & qu'il retireroit de la Suéde, enforte qu'il devoit contribuer à ce siége, mais il le fit si lentement, que si l'Artillerie Saxonne ne fut arrivé le siege en auroit encore été deferé, il fut ouvert le 14. de Septembre & ne dura que jusqu'au 30. que le Comte de *Meyerfeldt* n'étant pas en état de la defendre plus long tems la rendit au Prince *Menzikoff* qui la remit au Roi de Prusse.

La Pomeranie étant en sequestre entre les mains du Roi de Prusse & le Roi de Dannemarc aïant de son côté sequestré le *Holstein*, les Alliez du Nord furent obliges de retirer leurs troupes

pes des Provinces de Suéde en *Allemagne*; dans cette retraite le Prince *Menzikoff* s'étant posté sur le Territoire de *Hambourg* menaça cette Ville d'exécutions militaires sur je ne sais quels sujèts de plaintes, si elle ne lui payoit 500. mille écus, elle accorda pour la moitié; la Ville de *Lubek* en paya 100. mille pour de pareilles raisons & la Ville de Danzik 150. milles. Avec ces contributions se Prince regagna *Petersbourg* où il fut rendre compte Sa Majesté Czarienne de tout ce qui s'étoit fait en son absence. Ce Monarque très-content du succès de ses armes ne pouvoit aprouver le traité du Sequestre de la Pomeranie qui lui lioit les mains de ce côté-là, c'est pourquoi il refusa de le ratifier alleguant au Roi de Prus-
„ se, que le second Article du
„ Traité de Sa Majesté Prus-
„ sienne avec la Maison de *Got-*
„ *torp*

„ *torp* portoit que la garniſons
„ Suédoiſes de *Stetin* & de *Wiſ-*
„ *mar* ſe retireroient à *Stral-*
„ *ſundt* & à *Rugen*, & que Sa
„ Majeſté Pruſſienne s'obligeoit
„ de leur procurer un libre paſ-
„ ſage; au lieu que dans le Trai-
„ té conclu entre ce Monarque
„ & le Prince de *Menzikoff*, il
„ étoit ſtipulé que les garniſons
„ de ces deux Villes devoient
„ être tranſportées en Suéde.
„ Que par le V. Article du Trai-
„ té fait avec les Holſteinois,
„ il étoit dit que Sa Majeſté
„ Pruſſienne s'engageoit avec le
„ Duc-Adminiſtrateur de cou-
„ vrir *Stralſundt* & l'Iſle de
„ *Rugen* contre toute attaque,
„ de travailler même à en de-
„ tourner tous les Alliez du
„ Nord par des moïens conve-
„ nables, & en cas qu'on n'y
„ réuſſit pas, de faire un Ligue
„ capable de garantir leſdites pla-
„ ces de toutes les inſultes des

„ Ennemis. Au lieu que par le
„ VII. Article du Traité fait
„ avec le Prince de *Menzikoff*,
„ il étoit porté qu'en cas que les
„ Alliez du Nord trouvaſſent
„ à propos d'attaquer *Stral-*
„ *ſundt* par la force des armes,
„ Sa Majeſté Pruſſienne s'obli-
„ geoit de permettre pour cet
„ effet à leurs Troupes le libre
„ paſſage par ſes Etats & par la
„ Pomeranie citerieure qu'on lui
„ avoit promiſe en ſequeſtre.
„ Enfin, que par le VIII. Article
„ du Traité fait avec le Duc de
„ *Holſtein*, Sa Majeſté Pruſſien-
„ ne s'obligeoit non-ſeulement
„ de concourir par toutes ſor-
„ tes de voïes, au rétabliſſement
„ de ce Prince dans ſon Duché
„ & dans celui de *Sleeswick*,
„ mais auſſi de lui procurer un
„ dedommagement. Sur quoi
„ l'Envoïé Ruſſien répreſentoit
„ à Sa Majeſté Pruſſienne com-
„ bien le Czar ſon maitre, de-

„ voit

„ voit avoir été ſurpris d'ap-
„ prendre qu'elle eut voulu s'en-
„ gager à des conditions qui ne
„ pouvoient être à tous égards
„ que fort préjudiciables aux in-
„ têrets des Alliez du Nord,
„ & dans leſquelles on n'avoit
„ eu d'autre but, en y portant
„ Sa Majeſté Pruſſienne, que
„ d'altérer par là, s'il étoit poſ-
„ ſible, une amitié auſſi bien
„ établie & auſſi neceſſaire que
„ celle qui étoit entr'Elle & le
„ Czar; qu'il y avoit outre cela
„ des liaiſons ſi étroites entre
„ Leurs Majeſtez Czarienne &
„ Danoiſe, dont la continuation
„ étoit ſi importante dans la
„ conjoncture preſente, qu'il étoit
„ impoſſible au Czar d'abandon-
„ ner le Roi de Dannemarc, &
„ encore moins de permettre
„ qu'on l'attaquât pour ce ſujet,
„ à moins que le Czar ne ſe fit
„ tort à ſoi-même; d'autant que
„ le Roi de Dannemarc s'étoit

„ mis par là hors d'état d'agir
„ contre l'ennemi commun. Que
„ plus les prétentions du Roi
„ de Dannemarc étoient juſtes
„ & bien fondées, plus le Duc
„ Adminiſtrateur ne devoit im-
„ puter qu'à ſoi-même le mal-
„ heur qui lui étoit arrivé (de
„ voir *Tonningen* & tout le
„ *Holſtein* ſequeſtré entre les
„ mains des Danois) que mal-
„ gré la ſuperiorité des armes
„ de ce Monarque, il en avoit
„ neanmoins uſé avec beaucoup
„ de modération, particuliere-
„ ment dans la derniere réſolu-
„ tion donnée au Baron de
„ *Gortz*, dans les conferences
„ tenues au ſujet du Blocus de
„ *Tonningen*; (par laquelle on
„ étoit convenu comme je l'ai
„ dit, de ne commettre de part
„ ni d'autre aucune hoſtilité.)

Mais ſi c'étoit l'interêt du Czar de ne point ratifier le ſequeſtre, c'étoit celui du Roi de Pruſſe que

que ce traité ſortit tout ſon effèt ; c'eſt pourquoi il n'oublia rien pour diſſiper ces objections aparentes & il répondit à Sa Majeſté Czarienne par une Lettre qui contenoit, „ qu'il ſeroit bien „ faché qu'il y eut des contra- „ dictions entre le traité fait „ premiérement avec la maiſon „ *Gottorp*, & celui qui avoit „ depuis été conclu avec le Prin- „ ce de *Menzikoff*, & que ces „ prétendues contradictions fuſ- „ ſent préjudiciables aux intêrets „ de Sa Majeſté Czarienne ou à „ ceux des ſes Alliez. Mais „ qu'il ſe flattoit de pouvoir ôter „ tout d'un coup le ſcrupule „ qu'on avoit voulu faire naitre „ là deſſus à Sa Majeſté Cza- „ rienne, s'il lui plaiſoit de con- „ ſiderer que le Traité touchant „ les affaires de *Holſtein* ne „ faiſoit aucun tort à Sa Majeſté „ Czarienne n'y aïant entr'Elle „ & lui aucune obligation reci- „ pro-

Repon-ce du Roi de Pruſſe.

„ proque à cet égard ; qu'il n'a-
„ voit point demandé à Sa Ma-
„ jeſté Czarienne la Ratification
„ du Traité de *Holſtein*, mais
„ de celui qui avoit été fait de-
„ puis avec le Prince *Men-*
„ *zikoff*. Qu'il s'entendoit aſ-
„ ſez, qu'en cas que les deux
„ Traitez, dont il s'agiſſoit, ne
„ fuſſent pas conformes l'un à
„ l'autre, ce ſeroit le dernier,
„ ſçavoir celui qui avoit été fait
„ avec le Prince *Menzikoff*,
„ qui devroit être preferé, &
„ qui pourroit déroger à celui
„ de *Holſtein*.

„ Qu'à l'égard du I. Point
„ contenu au Mémoire du Com-
„ te *Golofskin*, Sa Majeſté
„ Pruſſienne ne voïoit pas qu'on
„ pût prendre pour une vérita-
„ ble contradiction ce qui y
„ avoit été attaqué du Traité de
„ *Holſtein* & de celui du Prin-
„ ce de *Menzikoff*, au ſujet des
„ Garniſons de *Stetin* & de

„ *Wiſ-*

„ *Wiſmar*, d'autant que leſdites
„ Garniſons devoient être tranſ-
„ portées en Suéde, ſelon la
„ convention faite avec le Prin-
„ ce *Menzikoff*, il faudroit
„ neceſſairement qu'elles priſſent
„ leur route vers *Stralſundt* &
„ *Rugen*, parce qu'elles s'y de-
„ vroient embarquer pour paſ-
„ ſer en Suéde. Qu'ainſi Sa
„ Majeſté Pruſſienne avoit in-
„ ceſſament preſſé ce tranſport
„ auprès des Suédois, qui s'é-
„ toient obligez de le faire, auſ-
„ ſi-tôt qu'on auroit obtenu du
„ Roi de Dannemarc les Paſſe-
„ ports nécesſaires pour cela.

„ Qu'il n'y avoit pas non plus
„ de contradiction en ce qui
„ régardoit le VII. Article du
„ Traité fait avec le Prince de
„ *Menzikoff*, d'autant que lorſ-
„ que le Général Suédois *Me-*
„ *yerfeldt* n'avoit pû être porté
„ à accepter ce, dont on étoit
„ convenu entre Sa Majeſté

„ Pruſſienne & le Duc de Hol-
„ ſtein touchant les Fortereſſes
„ de *Stetin* & de *Wiſmar*, &
„ qu'il avoit fallu l'y obliger,
„ par la force des armes Ruſ-
„ ſiennes, il n'étoit plus queſ-
„ tion de ce que le Traité de
„ *Holſtein* en avoit diſpoſé;
„ mais qu'il falloit conſiderer ce
„ qui avoit enſuite été arrêté la
„ la desſus avec le Prince de
„ *Menzikoff*, & qu'il n'y au-
„ roit point de dificulté de la
„ part Sa Majeſté Pruſſienne
„ touchant le paſſage par la Po-
„ meranie citérieure ſtipulé dans
„ le VII. Article de cette con-
„ vention, en cas que la Cou-
„ ronne de Suéde ne voulut
„ point ſe conformer à ce qui
„ avoit été accordé pour la ſu-
„ reté de la Pologne, de la Sa-
„ xe, & des païs de *Sleſwick*
„ & de *Holſtein*, apartenant à
„ Sa Majeſté le Roi de Danne-
„ marc ou qu'elle voulut entre-
„ pren-

» prendre quelque choſe contre
» la teneur de cet Article.

Ces raiſons ſatisfirent Sa Majeſté Czarienne qui ne fut point en peine de trouver où employer ſes troupes, puiſque les conquêtes qu'elle avoit déja faites dans la Finlande lui ouvroient le chemin à d'autres, qui devoient être d'autant plus faciles qu'une terreur panique s'étoit emparé des Eſprits non-ſeulement dans cette Province mais même au dela du *Golfe Bothnique.*

Quoique l'Empereur & les Puiſſances intéreſſées à la Guerre du Nord fuſſent convenu de tenir un Congrès à *Brunſwik*, où la Regence de Suéde conſentit d'envoyer des Plénipotentiaires pour travailler à une paix Général, ce projèt n'eut point de ſuites ; les Puiſſances nommèrent leurs Miniſtres, quelques-uns parurent dans cette Ville, mais on n'y ouvrit jamais aucune con-

Inutile Congrès de Brunſwik.

ference & ce congrès s'en alla en fumée. Le Czar qui ne ſouhaitoit rien d'avantage qu'une bonne paix qui lui aſſurât la paiſible poſſeſſion de ſes conquêtes, prévit avec chagrin le peu de ſuccès d'un projèt ſi important ; ainſi ou pour ne pas donner à ſon Ennemi le tems de reſpirer, ou, ſuivant la maxime, qu'on parvient à la paix par la guerre, voulant forcer les Suédois à mettre bas les armes, il prit pendant l'hiver de bonnes meſures pour pourſuivre ſes conquêtes en
1714. Finlande. Quelques uns de ſes Miniſtres étant accuſé d'avoir outrepaſſée leurs inſtructions, le Czar les fit examiner avec une équitable ſéverité, & il n'y eut rien qui put les ſouſtraire à la condamnation des Commiſſaires qu'il leur avoit donnez & à la tête deſquels étoit l'équitable & incorruptible *Golofkin* ſon grand Chancelier. D'un autre côté Sa Ma-

Reglemens du Czar.

Majeſté ne perdant point de vuë tout ce qui pouvoit perfectionner l'établiſſement de *Petersbourg*, y fit venir mille familles de Moſcou, y fit de gros avantages aux Etrangers, & enfin declara cette Ville l'étaple de ſes Etats, par une ordonnance qu'il fit publier de tous côtez, & qui contenoit que toutes les ſortes de Marchandiſes qu'on avoit accoutumé de porter à Archangel pour eſt tranſportées hors de du païs, ſeroient à l'avenir conduites à *Petersbourg*, pour y être vendues, ſavoir le chanvre, le lin les cuirs, la colle de Poiſſon, les cendres gravelées, les broſſes & la Rhubarbe; & afin d'atirer les négocians dans ce Port, Sa Majeſté fit déclarer publiquement à la Regence du Suéde que ſi elle empêchoit les batimens Marchands de naviger vers ſes Etats, elle étoit en état auſſi de les empêcher d'entrer dans les ports de

Suéde. Enfin, outre un grand nombre de Galeres & autres batimens que Sa Majeſté fit conſtruire à *Cronſlot*, à *Petersbourg* & ſur d'autres chantiers aux environs, elle fit acheter quelques Vaiſſeaux en Angleterre & en Hollande qu'elle fit enſuite équiper à *Revel*.

Bataille de Lapla. Le Prince *Galliczin* n'étoit pas reſté les bras croiſez après la Bataille de *Palköna*; il n'avoit ceſſé de harceler les Suédois, qui n'étant pas en état de lui faire tête, batoient toujours en retraite, enſorte que preſque toute la Finlande étoit ſous contribution. Enfin les Ruſſiens ateignirent, près de *Lapla*, à un quart de lieu de *Waſa*, le Major Général *Arnfelt* qui s'y étoit retranché avec 8. à 9. mille hommes; dont une partie étoit des Païſans mal armez. Le Général Ruſſien les attaqua d'abord, ils tinrent ferme & repouſſerent les

les Ruſſiens, mais ceux-ci étant revenu à la charge, les Païſans Finlandois prirent la fuite & entrainèrent les Soldats Suédois. Il eſt vrai que les Ruſſiens étoient beaucoup plus fort; on peut juger de la reſiſtance que firent les Suédois par la perte des deux partis, qui fut de plus de 5. mille Suédois outre 500. priſonniers, & pour le moins de 6. mille Ruſſiens. Enſorte que ceux-ci ne dûrent la victoire qu'à leur grand nombre, & elle étoit d'autant plus importante que par là ils devenoient les maitres de toute la Finlande. La Ville de *Waſa* fut le premier fruit de cette victoire, & le Czar fit publier un Manifeſte par lequel il proteſtoit que l'opiniatreté du Roi de Suéde à rejeter toute propoſitions de paix, le contraignoit à continuer ces hoſtilitez qui étoient contraires à ſon inclination.

Priſe de Waſa.

Priſe de Nyſlot.

Quelque tems après le Commandant de *Wybourg* s'avança avec un petit corps de troupes dans la *Savolaxie*, où il s'empara de l'Iſle de *Malin* & enſuite de la Ville de *Nyſlot* où il y avoit une garniſon Suédoiſe qui ſoutint le ſiege pendant huit jours & qui ne ſe rendit, lorſque la breche fut aſſez large, que parce qu'elle ne vit aucune eſpérance de ſecours.

Combat & priſe d'Alandt

Les Suédois envoyèrent leur Flote au ſecours de la Finlande ou plûtôt la firent avancer vers les côtes de cette Province pour obſerver les Ruſſiens dans la crainte qu'ils n'entreprisſent quelque deſcente ſoit dans l'Iſle d'*Alandt*, ſoit dans la Suéde même. Cette Eſcadre commandée par l'Amiral *Watrang* remporta quelques avantages ſur la côte d'*Abo*, où elle coula à fonds quelques barques Ruſſiennes, fit environ 200. priſonniers, & s'em-

s'empara du Port de *Twerwin* d'où elle pouvoit s'opoſer à une deſcente dans l'Iſle d'*Alandt*. La Flote du Czar qui conſiſtoit en 30. Vaiſſeaux de ligne, dont la plùpart avoient été batis en Hollande & en Angleterre étoit alors à Revel pour ſe ravitailler. Ces 30. Vaiſſeaux étoient ſuivis de quelques Frégates & Yachts, de 80. Galeres & 100. demi-Galeres ſans compter un grand nombre de batimens * plats dont on ſe ſert pour les deſcentes dans les *Schéeren*. Cette Flotte commandée par l'Amiral *Apraxin*, s'étoit aſſemblée ſous *Croonſlot*, où les Suédois entreprirent de l'allèrent bruler, mais comme ſi *Croonſlot* avoit été bati ſur quel-Taliſman contraire aux Suédois, qui fit échoüer toutes leurs entrepriſes aux environs de ce fort, leurs efforts furent vains, & la Flo-

* On les nomme *Schampavies*.

Flotte Ruſſienne aïant mis à la Voile, oſa paſſer pour ainſi dire ſur le Corps à celle de Suéde pour aller attaquer *Alandt* le feu terrible de cette flote ne lui fit d'autre tort que de couler une Galère à fond. Quatrevingt-cinq chargées de 20000. hommes, paſſèrent & furent attaquer le contr'Amiral *Ehrenſchioldt* qui étoit ſur la *Rade* d'*Alandt* avec 6. Galeres & quelques batimens plats. Il ſe defendit pendant 3. heures entières; mais enfin il fallut ceder au nombre, & pris avec tous ſes Batimens, il fut conduit à *Abo*. Le Czar qui étoit en perſonne à cette action, y fit en même tems les fonctions de Général, de Matelot & de Soldat; ſe trouvant par tout, où ſa prudence ſon adreſſe & ſa valeur étoient neceſſaires. On prit dans cette occaſion une Fregate, ſix Galeres & trois autres Batimens, le Contr'Amiral, 16 Officiers & 577. Ma-

Matelots & Soldats. 450. avoient été tué dans le Combat. Sa Majeſté Czarienne reſta en même tems maitreſſe de l'Iſle d'*Allandt*, d'où les troupes Suédoiſes s'étoient retirées.

Le ſuccès de cette dificile entrepriſe menaçoit la Suéde d'une deſcente qui ne pouvoit que lui être funeſte. 16000. hommes étoient dans l'Iſle d'*Alandt*, il y avoit une armée près d'*Abo*, la Flote Ruſſienne étoit maitreſſe de la Mer & ſe trouvoit à 12. lieuës de *Stokholm*. La terreur dont on fut ſaiſi dans cette Capitale n'étoit pas ſans fondement, chacun penſa à ſa ſureté & les Généraux prirent toutes les meſures neceſſaires pour défendre l'entrée de ſon Port, en rapellant l'Amiral *Watrang* que l'on poſta avec ſon Eſcadre entre *Alandt* & les *Scheeren*. Mais la ſaiſon ne permit pas au Czar d'exécuter une entrepriſe ſi impor-

portante & comblé de Lauriers il reprit la route de Revel d'où il ſe rendit à *Petersbourg*, où il entra en triomphe.

Triomphe du Czar.

Sa Majeſté s'étant arrêtée quelque jours à *Croonſlot*, s'avança juſqu'à *Catherine-Hof* où elle reſta deux jours parce que la Czaritze n'attendoit que le moment d'accoucher, ce qu'elle fit en effet en mettant au monde la Princeſſe *Marguerite*. Le 20. de Septembre Sa Majeſté approcha de la Fortereſſe avec les vaiſſeaux Ruſſiens & Suédois, & fut ſalué par une décharge de 150. Canons; il y avoit d'abord trois Galeres Ruſſiennes, 2. trois Schampavies Suédoiſes de quatre pieces de Canon chacune; 3. ſix Galeres Suédoiſes de 14. Canons chacune, 4. la Frégate Suédoiſe avec le contre-Amiral *Ehrenſchioldt*, 5. une Schampavie avec le contre-Amiral Ruſſien; (c'étoit le Czar qui ne vou-

vouloit pas ſouffrir qu'on l'apellât autrement, ni qu'on le diſtinguât que par ſon emploi,) 6. trois Schampavies Ruſſiennes pleines de Soldats. Deſcendus à terre, ils paſsèrent ſous l'Arc de triomphe dans l'ordre ſuivant. Une Compagnie des Gardes de *Preobrazinski* commandée par le Major Général *Gollowin* commençoit la marche, & étoit ſuivie de dix Canons, de 60. Drapeaux & de 3. étendarts que le Général *Knés Galliczin* avoit pris ſur Mr. *Arenfeld* Major-Général des Suédois, dans un Combat qui s'étoit donné près de *Lapla* en Filande. Deux Compagnies du Regiment d'Aſtracan marchoient enſuite, & précédoient 200. Suédois tant Matelots & Soldats, qu'Officiers ſubalternes de Marine. Deux Compagnies du Regiment de *Preobrazinski* & 14. Officiers Suédois venoient après. Le Pavil-

lon

lon du Contre-Amiral Suédois étoit porté par quatre Subalternes qui marchoient immediatement devant le contre-Amiral Suédois *Ehrenſchiolt*, qui avoit un habit neuf galonné d'argent, dont le Czar lui avoit preſent. Sa Majeſté paroiſſoit enſuite en qualité de Contre-Amiral aïant un habit verd galonné d'or. Le reſte des Compagnies du Regiment de *Preobrazinski* fermoient la marche. L'Arc de triomphe étoit magnifiquement orné, & repreſentoit diverſes emblêmes parmi leſquelles on remarquoit l'Aîgle des Ruſſiens fondant ſur un Elephant avec cette inſcription, *Aquila non capit muſcas*, un Aîgle ne s'amuſe pas à prendre des mouches, ce qui faiſoit alluſion à la Frégate Suédoiſe apellée l'Elephant. Ce fut dans cet ordre que le Vainqueur & le Vaincu arrivèrent à la Citadelle, où le Vice-

Vice-Czar *Romadonowski* étoit aſſis ſur un trône, au milieu de tous les Senateurs. Il fit apeller le Contre-Amiral devant l'Aſſemblée, & reçut de ſa main une relation par écrit de la victoire qu'il avoit remportée, & après qu'on l'eût lûe, les Senateurs délibérèrent enſemble, firent diverſes queſtions au Contre-Amiral, & le déclarerent enfin Vice-Amiral en conſideration de l'important ſervice qu'il venoit de rendre à la Patrie. La proclamation en aiant été faite, la ſalle retentit des acclamations du peuple qui ſe mit à crier : *Soratwi Vice-Amiral*; ce qui eſt la même choſe que le *vivat* dans les autres païs. Le Czar les aïant remercié, retourna à bord de ſon Vaiſſeau, où il arbora la Pavillon de Vice-Amiral, & après avoir reçu les complimens, de tous les Miniſtres étrangers, il ſe rendit au Palais du Prince

Men-

Menzikoff qui avoit fait faire de grands préparatifs pour le recevoir magnifiquement. Quand on ſe fut levé de table, Sa Majeſté donna des marques particulieres d'eſtime à *Ehrenſchioldt*, & dit à toute la Nobleſſe qui l'environnoit: „ Vous voyez ici, „ Meſſieurs, un brave & fidele „ ſerviteur du Roi de Suéde, „ qui s'eſt rendu digne par ſes „ exploits & ſon courage des „ plus hautes dignitez & recom- „ compenſes, & pour qui j'au- „ rai toujours beaucoup d'égard „ & de conſidération, tant qu'il „ ſera avec moi: quoiqu'il m'ait „ tué un grand nombre de bra- „ ves ſujets. (Puis ſe tournant „ de ſon côté:) Je vous le „ pardonne, lui dit-il, en ſou- „ riant, & vous pouvez comp- „ ter ſur mon amitié. „ Monſieur *Ehrenſchioldt* aïant remercié le Czar lui répondit en ces termes: „ Quelque action écla- „ tante

Le Czar loue ſes Ennemis.

„ tante que j'aie pû faire pour
„ le ſervice de mon Maitre, je
„ n'ai fait que mon devoir. J'ai
„ cherché la mort, ſans pouvoir
„ la rencontrer, (il avoit effectivement reçu ſept bleſſures,)
„ & ce n'eſt pas une petite conſolation pour moi dans mon
„ malheur d'être le priſonnier de
„ Vôtre Majeſté, & d'être traité ſi favorablement, & avec
„ tant de marques de diſtinction, par un auſſi grand Officier de mer, qu'on vient
„ d'élever avec juſtice à la charge de Vice-Amiral. „ Monſieur *Ehrenſchioldt* aſſura que les Ruſſiens s'étoient battus en Lions, & qu'il n'avoit pas beſoin d'autres preuves que de ſa propre experience pour être convaincu que le Czar avoit fait de bons Soldats de ſes ſtupides ſujèts; ce qui n'avoit pû ſe faire qu'avec beaucoup de tems & de pru-

prudence, & une exacte diſcipline.

Effectivement le Czar ne perdoit aucune occaſion d'inſtruire ſes ſujèts de les porter par ſon exemple à renoncer à leurs anciennes mœurs pour en adopter de nouvelles plus parfaites, enfin d'exciter en eux l'amour des Arts & de la gloire. C'eſt ce qui parût lorſqu'il fit lancer à *Petersbourg* un Vaiſſeau qui fut du nombre de ceux qui contribuèrent à remporter la victoire dont on vient de lire le Triomphe ; il s'étoit raſſemblé autour du Czar un grand nombre de vieux Ruſſiens pour voir lancer ce Vaiſſeau, dont le ſuccès donnoit à Sa Majeſté beaucoup de plaiſir, & il en prit occaſion de leur tenir ce diſcours.

Diſcours du Czar aux vieux Ruſſiens.

„ Mes frères, leur dit-il, y „ a-t-il quelqu'un parmi vous à „ qui il fut ſeulement venu dans la

„ la penſée, il y a trente ans,
„ qu'il ſe verroit employé avec
„ moi dans la Mer Baltique à
„ conſtruire des Vaiſſeaux ? Euſ-
„ ſiez-vous jamais eſperé de ve-
„ nir en équipage d'Allemand
„ dans ces contrées conquiſes
„ par nos fatigues & notre bra-
„ voure ? De vivre aſſez pour
„ voir ſortir du ſang Ruſſien
„ tant de braves & de victo-
„ rieux Soldats & Matelots ;
„ pour voir tant d'ouvriers étran-
„ gers, tant de gens de métier
„ s'établir dans nos Etats, &
„ les Puiſſances les plus éloi-
„ gnées témoigner tant d'eſtime
„ pour nous ? Les hiſtoriens pla-
„ cent l'ancien ſiege de toutes
„ les ſciences dans la Grece,
„ d'où aïant été chaſſées par la
„ fatalité des tems, elles ſe ré-
„ pandirent dans l'Italie, & ſe
„ diſperſèrent peu de tems après
„ dans toute l'Europe, mais la
„ negligence de nos Ancêtres &

„ leur mechanceté les empêcha
„ de pénétrer plus avant que la
„ Pologne. Les Polonois auſſi-
„ bien que les Allemands, é-
„ toient plongez dans les téne-
„ bres dans leſquelles nous avons
„ vêcu juſqu'à preſent; mais les
„ ſoins infatigables de leurs Gou-
„ verneurs leur firent ouvrir les
„ yeux, & les rendirent enfin
„ maîtres dans ces Arts & ces
„ Sciences que la Grece pouvoit
„ ſe vanter de poſſeder ſeule au-
„ paravant. C'eſt à preſent no-
„ tre tour, ſi vous voulez ſin-
„ cérement ſeconder mes deſ-
„ ſeins, en joignant une étude
„ exacte à l'obéïſſance aveugle
„ que vous me rendez, & en
„ vous appliquant vous-mêmes
„ à la recherche du bien & du
„ mal. Je ne puis mieux com-
„ parer cette tranſmigration des
„ Sciences qu'à la circulation du
„ ſang dans le corps humain;
„ & j'ai un preſſentiment qu'el-
„ les

„ les abandonneront quelque jour
„ l'Angleterre, la France & l'Al-
„ lemagne, & qu'elles viendront
„ s'établir parmi nous, pour plu-
„ ſieurs ſiecles, pour s'en retour-
„ ner enſuite dans la Grece leur
„ première demeure. Je vous
„ recommande donc très-inſtam-
„ ment la pratique de cette ſen-
„ tence Latine, *Ora & labora*,
„ priez & travaillez: & au cas
„ que vous en ſoyez bien per-
„ ſuadez, je ne deſeſpere pas
„ que vous ne faſſiez même quel-
„ que jour rougir les nations les
„ plus civiliſées, & que vous ne
„ portiez la gloire du nom Ruſ-
„ ſien à ſon plus haut degré de
„ grandeur.

Les vieux Ruſſiens écoutèrent avec un reſpectueux ſilence la Harangue de ce Monarque & lui aplaudirent par ces mot * *je je plauda*, ajoutant qu'ils étoient

 diſpoſé

* C'eſt-à-dire *cela eſt vrai.*

diſpoſé à ſuivre ſes ordres ; mais ſi c'étoit ſincerement, c'eſt ce que je ne voudrois pas aſſurer, toujours ce que je viens de raporter confirme-t-il le jugement de Monſieur *Ehrenſchioldt*, & en même tems l'Idée que ſe ſont fait de la capacité du Czar, de l'étenduë de ſon génie & de ſes connoiſſances, ceux qui ont eu l'honneur de l'aprocher, & qui reconnoiſſent qu'il étoit le Miniſtre le plus judicieux, le Général, l'Officier & le Soldat le plus experimenté de ſon Empire, le plus Savant de tous les Théologiens & Philoſophes Ruſſiens, très verſé dans l'hiſtoire & dans la Mechanique, habile Architecte de Vaiſſeaux & encore plus habile Matelot ; & quoiqu'il n'ait eu dans toutes ces Sciences que des Diſciples rétifs & ſans Eſprit, il n'a pas laiſſé de mettre ſes Armées ſur un bon pied, de diſcipliner ſes troupes, & de les ame-

amener ſur tout l'Infanterie, à un tel degré de reputation, qu'elles ne le cedent à aucunes troupes du monde, encore qu'elles aïent toujours manqué de bons Officiers.

Retour du Roi de Suéde.

Les choſes étoient dans cet état lorſque le Roi de Suéde après avoir paſſé *incognito* par la Tranſilvanie, la Hongrie, l'Autriche, l'Allemagne, arriva à *Stralſundt* le 22. de Novembre au ſoir. Il y fut complimenté par tous les Princes voiſins qui tachèrent de le porter à la Paix, mais il n'étoit pas d'un caractère à ſe laiſſer faire la Loi par les médiateurs du Congrès de *Brunſwik* : ainſi ſes premiers ſoins roulèrent ſur les moyens d'aſſembler une armée de 25000. hommes en Pomeranie, & de lever ſur ſes ſujèts l'argent qui lui étoit neceſſaire pour recommencer la guerre de nouveau.

Les Rois de Dannemarc & de Po-

Pologne & Sa Majeſté Czarienne, qui étoient attentifs à tout ce qui ſe paſſoit à *Stralſundt*, employèrent le tems à ſe mettre en poſture d'agir offencivement & d'empêcher cet opiniâtre Ennemi de ſortir de la Pomeranie. Le Roi de Pruſſe, à qui Sa Majeſté Suédoiſe redemandoit *Stetin*, ſe joignit à eux, enfin l'Electeur de Hanovre, qui venoit de monter ſur le trône d'Angleterre ſe mit de la partie, à cauſe *Bremen* & *Verden* que le Roi de Dannemarc lui avoit cedé à de certaines conditions. De cette maniere la guerre recommença avec plus de violence que jamais. Mais avant de paſſer aux opération de l'année 1715. nous raporterons quelques Evenemens particuliers de l'année dont nous venons de finir l'hiſtoire.

L'Ambaſſadeur de Perſe dont nous avons parlé ci-deſſus avoit amené à Sa Majeſté Czarienne en-

entr'autres preſens, un des plus beaux Elephans de l'Aſie. Le Czar le fit conduire de *Moſcou* à *Petersbourg* où il lui fit batir une maiſon, où il étoit nouri avec beaucoup de ſoin, il coutoit par jour environs 15. Roubles en eau-de-vie, Raiſins, Ris & autre nouriture.

Ambaſſadeur d'Usbeck à Petersbourg.

A peu près dans le même tems Sa Majeſté Czarienne reçut un Ambaſſadeur de *Hatchi Mehemet Bahadir* Kam des Tartares d'*Usbeck*; la renommée qui avoit publié juſques dans ce vaſte Empire les glorieux exploits de Sa Majeſté Czarienne l'avoit atiré de *Chiowa** juſqu'à *Petersbourg*, pour feliciter Sa Majeſté Czarienne ſur ſes conquêtes, lui demander ſa Protection, & la prier

* C'eſt ainſi que l'on nomme la Ville ambulante, où réſide le Cham d'Usbeck dont les Etats confinent à la Perſe, à l'Indouſtan & à la Chine.

de defendre au Kam *Ajuga*, vaſſal de l'Empire Ruſſien, de ſe joindre aux Ennemis de *Bahadir*; qui pour cette faveur ofroit au Czar 50. mille Soldats prêts à marcher à ſes ordres; & pour plus grande marque d'amitié il s'engageoit à donner un paſſage par ſes Etats aux caravanes du Czar, qui vont tous les ans à la Chine, & d'entrer même en traité de commerce avec les Ruſſiens, ce qui devoit procurer un avantage conſidérable au Czar, puiſque par ce moyen, les Caravanes pouroient aller à *Pekin* en 4. mois & par un beau chemin, au lieu qu'elles étoient obligées alors de mettre une année entière à leur voyage avec beaucoup d'incommodité, en traverſant toute la Siberie & en ſuivant les tours & les detours des Rivieres; n'y aïant point de chemin frayé par un autre endroit. Cet Ambaſſadeur qui étoit le premier

mier Miniſtre du Kam, fut fort gracieuſé de Sa Majeſté qui le conduiſit à *Cronſlot* pour lui faire voir la Flote avec laquelle il avoit batu les Suédois près d'*Alandt*.

Environ vers le même tems quelqu'un propoſa au Czar de faire batir un pont ſur la *Neva* pour joindre *Petersbourg* à la terre ferme d'*Ingrie* où l'on ne paſſoit de *Petersbourg* que dans des Barques à Rames, mais Sa Majeſté Czarienne, bien loin d'aprouver ce projèt, defendit qu'on ſe ſervit à l'avenir de ces barques à Rames, ordonnant qu'on ne paſſât la Riviere qu'avec des Barques à voiles. Il en arriva pluſieurs naufrages, mais le Czar alloit à ſon but qui étoit d'obliger nos indociles Ruſſiens à aprendre la manœuvre. Ordre du Czar pour aprendre la Marine à ſes ſujets.

Le 23. de Juillet la Princeſſe Impériale, Epouſe du Czarewitz mit au monde une Princeſſe, qui fut preſentée au Batême Naiſſance d'une Princeſſe au Czarewitz.

par la Princeſſe *Natalie*, unique ſœur de Sa Majeſté, laquelle lui donna ſon nom. Le Czarewitz étoit alors à *Carelsbad*, où il s'étoit rendu ſous prétexte d'une feinte indiſpoſition, pour ne ſe pas trouver aux couches de cette aimable & trop malheureuſe Princeſſe, dont le Czar & la Czaritze adoucisſoient les chagrins autant qu'il leur étoit poſſible, charmez qu'ils étoient de ſa doucenr & de ſes égards pour Leurs Majeſtez.

Occupations du Czar.

Le Czar employa les derniers mois de cette année à faire des reglemens utiles, à faire travailler à la Citadelle & aux autres Batimens publics, & à la conſtruction des Vaiſſeaux, à quoi on occupa plus de 40. mille hommes, & comme ces Ouvrages avançoient encore trop lentement au gré de Sa Majeſté, on obligea les Païſans de Finlande & les priſonniers Suédois d'y travailler

vailler auſſi : on fit venir ſix mille de ces derniers de * *Samara*, où ils avoient enterré une partie de leurs camarades, que le travail aux mines de ſoufre, le plus mal ſain que l'on put imaginer, avoit emportez : la Czaritze, qui fut touché de leur état lorſqu'ils arrivèrent à *Petersbourg*, leur fit diſtribuer des habits d'hiver & quelque argent.

Au commencement de Decembre le Roi des *Samoïdes*, mourut à *Petersbourg*, c'étoit un Seigneur Polonois que le Czar avoit revêtu de cette dignité avec dix Roubles d'apointement par mois, & bouche en Cour, où il faiſoit l'office de boufon,

Mort du Roi des Samoïde.

Dans le dénombrement qui fut fait des maiſons de *Petersbourg* on

Le Czar peuple Petersbourg.

* Cette Ville ſur eſt le Wolga au delà de Caſan.

on en trouva 34. mille cinq cent cinquante. Sa Majeſté ordonna qu'à l'avenir ceux qui batiroient, le feroient avec de la brique pour les murailles & que les toits ſeroient couverts de tuiles; Sa Majeſté n'épargnoit rien pour y attirer les plus habilles Artiſans de l'Europe, & elle envoya ordre à ſon Agent en France d'exciter par des conditions avantageuſes les bons ouvriers à venir s'établir dans ſes Etats; leur prometant entr'autres faveurs le logement & la franchiſe de tous impôts pendant 10. ans. Sa Majeſté engagea la Czaritze Doüairière du Czar Iwan à quiter Moſcou avec les Princeſſes ſes filles pour venir reſider à *Petersbourg*, où Sa Majeſté fit venir de divers endroits près de 12. mille familles pour peupler cette belle Ville.

Inſtitution de l'ordre de Ste. Catherine.

Ce fut cette année-ci pendant la célebration de la fête de *St. An-*

André Patron de l'ordre de Ruſſie, que la Czaritze *Catherine* inſtitua l'ordre qui porte ſon nom, dont la diviſe eſt *par l'amour & la fidelité pour la Patrie.* Cet ordre a été inſtitué pour éterniſer la mémoire de la conſtance & de la fermeté avec laquelle cette Heroïne accompagna & ſecourut le Czar ſon Epoux, dans la guerre contre les Turcs ſur les bords du *Pruth.*

Il y avoit déja quelques année que le Czar s'apercevoit qu'il s'étoit gliſé de grands abus dans ſes Etats; les armées étoient mal payées, & les Officiers étrangers abandonnoient le ſervice, pluſieurs milliers de manœuvres étoient peris de miſère, le Commerce languiſſoit & les Finances ſe trouvoient dans un horrible dérangement; quoique Sa Majeſté eut levé plus d'une

Chambre de Juſtice.

fois le * *Tſchaproſniedeughi.* Il en decouvrit les cauſes & pour y remedier au moins en partie, il établit une eſpèce de Chambre de Juſtice ſous la direction du Général *Baſile Dolgoruki*; tous les grands de l'Etat furent obligez d'y rendre compte de leur conduite. Le Grand Amiral *Apraxin*, le Prince *Menzikoff*, *Korſakoff* Vice-Gouverneur de *Petersbourg*; *Kikin* Préſident & *Sinawin* premier Commiſſaire de l'Amirauté, le Général *Bruce*, Grand Maitre de l'Artillerie, les Senateurs *Wolkonski* & *Apuchin* y furent examiné auſſi-bien qu'une quantité incroyable d'Officiers du ſecond & du troiſieme rang. Meſſieurs *Apraxin*, *Menzikoff* & *Bruce* s'excuſèrent ſur ce qu'ils avoient preſque toujours été

* C'eſt une eſpece de Don extraordinaire qui ne ſe leve que dans les plus grands beſoins.

été éloignez de *Petersbourg*, à la tête des Armées dans les Etats voiſins, enſorte que bien loin d'avoir pu être informez des mauvaiſes pratiques de leurs ſerviteurs infidèles, où les prevenir, ils n'avoient pas même pu ſavoir ce qui s'étoit paſſé dans leurs propres maiſons. Cette excuſe fut reçuë, tant à cauſe de ſa probabilité que de la faveur où ils étoient auprès du Souverain, & des ſervices importans qu'ils avoient rendus; neanmoins il fallut que leur bourſe en portât la peine. Mais ceux qui ne purent juſtifier leur conduite furent plus ſéverement punis les uns du *Knout* les autres du *Badoghi* & d'autres de l'exil en Siberie, avec confiſcation de leurs biens. Les Procédures de cette Chambre des Recherches étant finies, on fit un reglement convenable pour prevenir de ſembla-

blables malverſations, de la part des Commiſſaires.

Mem-bres du Sénat.

Le Sénat étoit alors compoſé des perſonnes ſuivantes. Le *Knès Jacob Federowitz Dolgoruki Longuemain*, Seigneur très-agé, dont nous avons parlé ailleurs, & qui avoit été Ambaſſadeur en France, il y avoit 20. ans, le *Knès Michel Wladomirowitz Dolgoruki* ſon couſin qui eſt tombé dans la diſgrace du Czar en 1718. lors du Procès du Czarewitz; le *Knès Iwan Alexiewitz Muſchin-Puskin* très habile dans les Finances & le même qui fourni au Czar en 1709. le projèt de ſe ſaiſir de tous les biens fonds qui apartenoient aux Metropilitains, aux Evêques & aux Monaſtères, & dont on tira des ſommes conſiderables, outre que l'on aprit par ce moyen à quoi montoient leurs revenus. *Tichon Nikititz Straſnoff* favorit du Czar

Czar, dont il avoit été le Precepteur, *Mikiſi Moſcitz Soſoff* ſurnommée le *Knès Pape*, le *Knès Fedor Jurgowitz Romadonowski* Vice-Czar de Moſcou, *André Artemenowitz Matueoff* ci-devant Ambaſſadeur en Angleterre en Hollande & à Vienne, & Préſident de la Chambre de Juſtice, le Comte *Golofkin* Gr. Chancelier, le Prince *Dolgoruki* apréſent Ambaſſadeur en Pologne, le Baron *Schafiroff* Vice-Chancelier, Monſieur Pierre *Tolſtoi* ci-devant Ambaſſadeur en Turquie. Ces onze Seigneurs ſont connus de toutes l'Europe, chacun d'eux s'étant diſtingué ou par quelque négociation importante où par quelqu'acte de valeur, & quand cela ne ſeroit pas, le choix que le Czar en avoit fait, ſufit pour faire l'éloge de leur prudence & de leur ſageſſe. 1715.

Comme le Czar ſe trouva à *Petersbourg* au commencement de Ceremonies du nouvel an.

de l'année il fut obligé d'aſſiſter à trois cérémonies, dont nous parlerons dans le dernier Volume. La première à l'occaſion du premier jour de l'an, jour célébré par notre Nation avec beaucoup de dévotion: le Czar en qualité de Patriarche oficia Pontificalement & chanta l'Epitre à l'Autel; la ſeconde qui eſt une ſuite du jour de l'an eſt le *Slawen* *, & la troiſième la bénédiction des Eaux le jour des Rois.

Concert entre le Roi de Suéde & la Porte.

Quoique le Roi de Suéde fut revenu dans ſes Etats, que Sa Majeſté Czarienne n'eut plus de troupes en Pologne, que la Porte eut ratifié le dernier Traité, & que les Limites euſſent été reglées & les Otages renvoyez, neanmoins

* C'eſt un eſpèce de Proceſſion pour aller ſouhaiter la bonne année & recevoir des préſent; cela ſera expliqué dans le dernier Volume.

neanmoins les Tartares & les Turcs reſtoient en armes & Sa Majeſté Czarienne avoit été avertie de bonne part que le Monarque Suédois avant de partir de *Bender* étoit convenu d'un projèt de Campagne avec la Porte, ſuivant lequel, les deux Puiſſances devoient attaquer de concert la Ruſſie, auſſi-tôt que l'armée Suédoiſe ſeroit en état d'agir; c'eſt pourquoi Sa Majeſté Czarienne prit de juſtes meſures dans la diſtribution de ſes troupes, dont elle poſta un corps conſidérable dans l'Ukraine & dans les Provinces Frontières des Tartares; parce que ces peuples remuans continuoient d'être en armes.

Affaires de Pomeranie

La conduite du Roi de Suéde envers le Roi de Pruſſe dont il exigeoit avec hauteur la reſtitution de Stetin & du reſte de la Pomeranie ſequeſtrée, lui attira de nouveaux Ennemis, & ce fut au-

tant de nouveaux alliez pour le Czar qui convint avec eux de faire diverſion en Suéde pendant qu'ils entreprendroient le ſiège de *Stralſundt*. Je n'entrerai pas dans le détail de ce ſiége & de la priſe de l'Iſle de *Rugen*, où les alliez de Sa Majeſté Czarienne aquirent tant de gloire, & dont le ſuccès obligea le Roi de Suéde de repaſſer enfin dans ſes Etats à la fin de cet année; il ſufit, pour ne rien dire qui ne regarde directement le Czar, que je raporte ce qu'il fit lui-même pour contribuer à ce ſuccès en empéchant les Suédois de ſe priver des troupes, qu'ils euſſent, ſans cela, envoyé en Pomeranie. C'eſt ce que nous alons raporter après avoir parlé de quelques Evenemens qui précedèrent ces opérations militaires.

Sur la nouvelle que les Tartares remuoient Sa Majeſté Czarienne fit défiler des troupes vers l'U-

l'Ukraine pour renforcer celles qui y étoient déja aux environs des forteresſes de *Kiow*, *Czernihoff* & *Pultawa* que ce Monarque avoit miſes en état de couvrir tout le païs. Mais ce ne fut qu'une fauſſe allarme, ce n'étoit pas aux Ruſſiens que les Ottomans en vouloient.

Clemence & generoſité du Czar.

Dans ce même tems les *Koſaks Donski*; qui dans les derniers démêlez avec la Porte s'étoient revoltez pour ſe joindre aux Tartares, envoyèrent une Ambaſſade à *Petersbourg* pour faire leur ſoumiſſion & demander leur grace, qu'ils obtinrent ſans peine de la clemence de ce Prince. Dont les Bienfaits s'étendoient juſques ſur les Princes Etrangers malheureux & perſecutez. En effet il y avoit alors à la Cour de *Petersbourg* quatre Prince refugiez ſous ſa protection, ſavoir *Cantimir* Hoſpodar de *Moldavie*, ſa ſœur veuve

veuve de l'Hoſpodar de *Walachie* avec ſes deux fils ; *Canto-Cantacuſene* Epoux de la ſeconde ſœur de Cantimir, que le Czar a fait Général Major avec une penſion de 5000. Roubles & un gouvernement : Enfin *Militotzki* Prince de Georgie chaſſé par les Perſans, auquel le Czar avoit promis de le rétablir dès que la guerre de Suéde ſeroit finie.

Pendant qu'on faiſoit les préparatifs pour une deſcente en Suéde que le Czar méditoit, ce Prince ſe divertiſſoit a donner à ces peuples un de ces Spectacles que la ſaine Politique a enſeignez aux grands Princes, & qui ſervent à diſtraire l'attention du peuple des taxes onéreuſes qu'il eſt obligéde payer dans des conjonctures telles que celle où l'on ſe trouvoit alors ; le Czar en tiroit un ſecond avantage c'eſt qu'en ridiculiſant dans ces occaſions les uſages des anciens Ruſ-

ſiens,

ſiens, il accoutumoit peu à peu ces eſprits farouches à s'en degouter & à adopter les nouveaux.

Le Czar avoit eu des raiſons très fortes d'abolir la dignité Patriarchale ou plûtôt de la réunir à la Couronne. Pour rendre le Patriarche ancien ridicule & en même tems mépriſable au peuple, il avoit crée Patriarche Comique un certain *Soſoff* dont il avoit apris à écrire, & enſuite il le créa Pape, par la même motif, & enfin le fit marier à l'âge, de 84. ans avec une veuve de 34. il prit occaſion de ce mariage de donner au public une ſuperbe maſcarade. Quatre cent perſonnes de l'un & de l'autre ſexe, étoient partagées en pluſieurs bandes de quatre chacune, qui avoient un habillement & des inſtrumens particuliers, ce qui faiſoit un centaine d'habits & d'inſtrumens differens,

rens, qui repreſentoient ſur tout les nations Aſiatiques. On avoit choiſi les quatre perſonnes les plus bègues, qui fuſſent dans toute la Ruſſie, pour faire l'invitation, & des vieillards decrépits qui ne pouvoient ni marcher ni ſe tenir debout, pour donner la main à la mariée, pour être ſes maîtres d'hotel & la ſervir. On lui avoit donné pour coureurs, quatre hommes des plus peſans, qui avoient eu la goute preſque toute leur vie, & qui étoient ſi gros & ſi gras, qu'ils auroient eu beſoin qu'on les portât eux-mêmes. Le faux Czar de Moſcou étoit habillé en Roi David, & avoit au lieu de harpe, une lire couverte d'une peau d'ours. Comme il faiſoit le premier perſonnage de l'aſſemblée, on le conduiſoit dans une eſpece de char de triomphe, placé ſur un traîneau, aux quatre coins duquel on avoit attaché

plu-

pluſieurs ours, qui avoit à côté d'eux des hommes deſtinez à les piquer continuellement avec des pointes de fer, ce qui leur faiſoit faire des cris épouvantables, qui ne s'accordoient pourtant pas mal avec le ſon confus & horrible que rendoient les inſtrumens diſcordans du reſte de la compagnie. Le Czar étoit déguiſé en Païſan de Finlande, & batoit adroitement du tambour, accompagné de trois Généraux. Le couple mal aſſorti marcha de cette maniere, au ſon de toutes les Cloches, & ſuivi des maſques vers l'Autel de la Cathedrale, où il fut marié par un Prêtre âgé de cent ans, qui avoit perdu la mémoire & la vûë. Mais pour ſuppléer à ce défaut, on lui avoit mis une paire de lunettes ſur le nez, & deux cierges allumez devant lui, & on lui crioit aux oreilles les paroles qu'il devoit prononcer. De l'E-

gliſe cette proceſſion alla au Palais du Czar, où les divertiſemens durèrent quelques jours. Il arriva pluſieurs avantures étranges & comiques, pendant la marche des traîneaux, qu'il ſeroit trop long de raporter ici: ce que je viens de dire peut ſuffire pour prouver que le Czar, au milieu des ſoins les plus importans du Gouvernement, ſavoit trouver le tems de ſe délaſſer l'eſprit, & qu'il n'ignoroit pas les expediens dont les grands Politiques ſe ſont toujours ſervi pour endormir les peuples.

Irruption ſur les côtes de Suéde.

On avoit travaillé ſans interruption à des Radeaux d'une nouvelle invention, par le moyen deſquels il n'étoit pas dificile de former des Blocus ſur mer & de faire des deſcentes, tout ſe trouva prêt dès le commencement de Juin, & lorſqu'on vit le Czar ſe mettre en mer, on ne douta point qu'il ne ſe joignit aux

aux Danois pour faire enſemble une deſcente dans l'Iſle *Rugen*, mais n'etant parti de *Revel* que vers la fin du même mois, il fit courſe vers le *Gotlandt* dans l'intention de fermer les paſſages de *Stokholm* en Pomeranie, & il y réuſſit. Car les troupes qui étoit en Finlande, ou pour mieux dire dans la Bothnie Orientale & dans la Laponie faiſant mine d'entreprendre une irruption par le Nord de la Suéde, les troupes qui étoient aux environs de *Stokholm* ne ſavoient contre qui marcher, c'eſt pourquoi leur incertitude les retint aux environs de cette capitale; ce qui facilita aux Ruſſiens les courſes qu'ils firent & dans leſquelles elles enlevèrent beaucoup de butin. Vers le milieu de Septembre la Flote Ruſſienne fit voile de l'Iſle de *Gotlandt* vers les côtes de la Sudermanie où elle débarqua 15. mille Fantaſſins à *Jevel* envi-

ron à huit lieuës de l'armée Suédoiſe, pendant qu'un corps de Cavalerie de l'armée de Finlande faiſoit le tour du *Golfe Bothnique* pour pénétrer par le Nord dans les Provinces de Suéde; ce qui mit ce Royaume dans un afreux danger. Outre cela Sa Majeſté donna ordre au Général *Scheremettoff* de faire paſſe 12. où 15. mille Ruſſiens en Pomeranie pour y fortifier l'armée des Alliez & non ſeulement mettre fin au long ſiége de *Stralſundt*, mais même enlever à la Suéde la Ville de *Wiſmar* la ſeule place qui lui reſtoit ſur les côtes de la Mer Baltique, du côté de l'Allemagne, & que les Danois & les Hanovriens tenoient bloquée. Le Prince *Galliczin* qui commandoit dans la Finlande y remporta de nouveaux avantages, car il ſurprit la fortereſſe d'*Ula* où il trouva une vintaine de Canons & quantité de munitions, & il don-

donna encore la chaſſe aux troupes Suédoiſes, qu'il obligea de paſſer les torrens de *Kimi* & de *Torne*; de manière qu'il ne reſtoit plus dans tout le Grand Duché de Finlande que 3. ou 4. cens Suédois enfermez dans la Fortereſſe de *Cajaneborg* ſituée ſur un rocher eſcarpé & de dificile accès.

Le Czar de retour à *Petersbourg* donna de nouveau toute ſon attention aux affaires d'Etat & à la continuation des batimens & fortifications entrepriſes tant dans *Petersbourg* qu'aux environs. Il eut la joye inexprimable de voir naitre un fils au Czarewitz le 22. d'Octobre; mais cette joïe fut bien-tôt changé dans la plus ſenſible douleur par la mort de l'Illuſtre mère de ce jeune Prince, qui fait aujourd'hui l'eſperance & les delices de la Ruſſie.

Acouchement & mort de la Princeſſe Imperiale.

Le Czar, qui avoit ſi heureu-

ſement réuſſi à civiliſer & à polir le gros de la Nobleſſe Ruſſienne, avoit perdu tous les ſoins qu'il s'étoit donnez pour faire de ſon fils un Succeſſeur digne de lui, & capable de perfectionner ce que la brieveté de la vie ne lui permettroit que d'ébaucher. Il s'étoit imaginé que peut-être une Princeſſe bien elevée feroit ſur ce Prince ce que l'exemple & l'autorité Paternelle n'avoient pû faire. C'eſt ce qui lui avoit fait jetter les yeux ſur la Princeſſe, que ce choix, ſi glorieux pour elle, rendit malheureuſe juſqu'au tombeau. En effet une longue & dangereuſe fréquentation de gens indignes d'aprocher une perſonne du rang du Czarewitz, lui avoit tellement gâté l'eſprit que par ſes manières il rebutoit tout ce qu'il y avoit d'honnêtes gens; ſes groſſièretez s'étendirent juſques ſur la Princeſſe ſon Epouſe peu de tems même

même après leur mariage. Il ne l'avoit épouſé que par Politique & pour detourner la ſage réſolution, que le Czar avoit priſe, de le confiner dans un couvent, puiſqu'il valloit mieux retrancher du Corps un Membre gâté que de l'en faire le Chef. Auſſi-tôt que la Princeſſe fut arrivée en Ruſſie, ſon Epoux oublia toutes les promeſſes qu'il avoit faites de changer de conduite; il choiſit un apartement diferent de celui de ſon Epouſe, qu'il ne voyoit quelque fois pas une fois en huit jours, encore lui parloit-il d'une manière ſi dure qu'il n'y avoit perſonne qui n'en fut touché; il prit même une Finlandoiſe dont il fit ſa concubine publique, la logeant chez lui & paſſant avec elle les jours & les nuits ſans aucun ménagement. On peut juger quels chagrins ne donna point à une ſage & delicate Princeſſe une conduite auſſi odieuſe.

Elle les ſuporta neanmoins avec une conſtance héroïque, n'aïant pour témoins des larmes qu'elle verſoit, que quelques compagnes fidelles & la Princeſſe d'*Ooſt-Friſe*. Mais ſa patience ne put empêcher que ſa ſanté n'en fut alterée.

Six jours après avoir mis au monde le Grand Duc *Pierre Alexiewitz*, elle ſe trouva ſi mal que l'on commença à déſeſpérer de ſa vie. Lorſqu'elle ſentit elle même que ſa fin étoit proche, elle demanda à voir le Czar, car le Czaritze étoit ſi près de ſon terme, qu'elle ne pouvoit plus ſortir. Le Czar, qui étoit indiſpoſé pour lors, ſe fit porter chez elle dans une machine roulante. Auſſi-tôt qu'il fut arrivé, la Princeſſe prit congé de lui dans des termes très-touchans, lui recommanda ſes deux enfans & ſes domeſtiques, & le pria de les prendre ſous ſa protection. Après quoi elle embraſſa ſes deux en-

enfans de la maniere du monde la plus tendre, & les remit entre les mains du Prince ſon époux, qui les prit, les porta dans ſon appartement, & ne retourna plus la voir depuis ce moment. Elle fit alors entrer ſes domeſtiques qui étoient proſternez dans ſon, anti-chambre au nombre de plus de deux cens, & demandoient au Seigneur par leurs prieres qu'il lui plût aſſiſter leur maitreſſe dans ſes derniers momens. Elle les conſola de ſon mieux, leur fit pluſieurs avertiſſemens, & après qu'elle leur eut donné ſa benediction, elle demanda qu'on la laisſât ſeule avec ſon Miniſtre. Les Medecins tâchèrent de lui perſuader de prendre quelques remedes, mais elle les jetta derriere ſon lit, & leur dit avec quelque émotion: *Ne me tourmentez pas d'avantage & me laiſſez mourir en paix, car je n'ai pas long-tems à vivre.*

Enfin aïant paſſé toute la journée juſqu'à onze heures du ſoir dans une très-grande dévotion, elle mourut le premier de Novembre dans la vingt-uniéme année de ſon âge, & finit ſa vie infortunée, dont elle avoit paſſé les cinq derniers jours dans des douleurs très-aigues; après avoir été mariée quatre ans & ſix jours. On l'enterra comme elle l'avoit ſouhaité, ſans l'embaumer, dans la grande Egliſe de la Fortereſſe, & ſon corps y fut porté le 7. avec une pompe funèbre convenable à ſa dignité. La Princeſſe Natalie & le Prince *Pierre Alexiewitz* ſes deux enfans ſont encore vivans, & l'on découvre tous les jours en eux des qualitez admirables tant par rapport à l'eſprit que par rapport au corps.

Le lendemain 8. Novembre la Czarine accoucha d'un Prince, ce qui cauſa beaucoup de joie

au

au Czar. Les réjouiſances qu'on fit à cette occaſion durèrent huit jours entiers. Le 17. on batiſa le Prince nouvellement né & on le nomma *Pierre Petrowitz*; il eut pour parain les Rois de Dannemarc & de Pruſſe. Mais la Providence l'a retiré de ce monde avant ſon Père.

Au commencement de l'année, le Czar, qui craignoit qu'à l'inſtigation des Turcs, les Tartares ne ſe mêlaſſent des affaires de Pologne & ne ſe jettaſſent ſur ſes frontières envoya ordre au Major Général *Weiſsbach*, qui avoit paſſé l'Eté près de *Kiow*, & l'automne à *Starodub*, de ſe rendre avec ſix Regimens de Dragons derriere *Veronicz* ſur le Don, pour obſerver les mouvemens des Tartares, & en même tems, il commanda aux *Koſaks Zaporowki* & aux Tartares ſoumis à ſa Domination de ſe 1716. Les Tartares remuent.

tenir prêts à marcher au premier ordre.

La Czaritze Douairière du Czar *Fœdor-Alexiewitz* mourut le 14. du mois de Janvier à l'âge de 51. ans; elle étoit ſœur du Grand Amiral *Apraxin* & ſe nommoit *Marvea Matweofna.* Tous les Hiſtoriens n'en faiſoient plus mention depuis long-tems, comme ſi elle eut été morte. Il y a apparence que la cauſe de cet oubli, étoit quelle n'avoit été que quatres Semaines avec ſon mari, & qu'elle avoit été ſi touchée de ſa mort prematurée (qui arriva l'an 1680.,) quelle s'étoit renfermée d'elle même dans ſon appartement, & qu'elle avoit été ſept années de ſuite ſans ſe laiſſer voir à perſonne qu'à ſe domeſtiques. Son Corps fut porté avec beaucoup de Pompe, pour être enterré le ſoir. Le Convoi alla ſur la neige, l'eſpace de

plus

plus d'un Werſte, depuis ſa maiſon qui étoit tendue toute de noir, juſqu'à l'Egliſe de la Fortereſſe, au milieu de deux rangs de flambeaux. Monſieur *Tolſtoi* Conſeiller privé portoit la Couronne, qui étoit enrichie de pierres precieuſes d'un grand prix. Le cercueil étoit ſur un traineau, deux cens pleureuſes couvertes de voiles, & plus de trois cens perſonnes ſuivoient le corps dans le même équipage. La cérémonie des funerailles achevée, on mit le cerceuil dans la nouvelle cave deſtinée à la Maiſon Royale des Czars. On y a mis depuis trois enfans du Czar, un Prince, & deux Princeſſes. Tout le Clergé Ruſſien, l'*Archireſe*, c'eſt-à-dire l'Archevêque, les Metropolitains, les Archimandrites, les Popes, les Muſiciens, & tous les autres Eccleſiaſtiques ſuivoient le corps. Ils étoient revêtus de leurs plus riches Orne-

mens à la manière du païs. Il y avoit un nombre infini de torches & d'encenſoirs. Tout cela joint à la Muſique, qui dura pendant toute la marche, inſpiroit de la vénération.

Nos Ruſſiens avoient depuis long-tems la coutume de pleurer & de crier avec beaucoup d'Oſtentation en ces ſortes de cérémonies; mais le Czar qui étoit bien aiſé d'abolir cette extravagante coutume, profita de l'occaſion de ce Convoi pendant lequel il defendit que perſonne jettât des cris ſemblables.

Le petit peuple de Ruſſie croit bonnement, que l'ame d'un mort reſte encore ſix Semaines au même lieu, où elle a quitté ſon corps. C'eſt pour cette raiſon que les Parens ont grand ſoin d'encenſer le lit durant ce tems-là, & de faire dire journellement la Meſſe dans cet endroit.

Le

Le Czar aprit dans ce tems ci la nouvelle d'une irruption que les *Tartares Cubanski* commandez par le fils du Kam allié du Grand Seigneur, avoient fait dans le Royaume de *Caſan*. Ils étoient forts de ſix mille hommes & dans leurs courſes ils avoient fait ſept à huit mille Eſclaves. Le Colonel *Schwartz*, Allemand de Nation, qui étoit au ſervice du Czar depuis dix-huit ans, le attrapa dans leur retraite, à la tête de ſon Regiment compoſé de 12. cens Allemans tirez des Priſonniers Suédois. Ils étoient alors environ à 250. Werſtes de *Caſan*; & ces maraudeurs ſe voyant contrains de combatre ou d'abandonner leurs Eſclaves & le butin qu'ils avoient fait, eurent la malice de mettre à la tête de leur front, environ 500. femmes Ruſſiennes, qu'ils vouloient expoſer à la premiere décharge,

Irruption des Tartares.

charge, mais le Colonel *Schwartz* defendit de tirer & fit attaquer les Tartares en flanc le ſabre à la main, les mit en déroute, en ſabra la plus grande partie, prit leurs Chefs & leurs principaux Officiers, qu'il fit pendre ſur le champ. Il recouvra les Eſclaves & le butin outre 2000. Chevaux Tartares qu'il diſtribua à ſon Regiment; cette victoire ne lui aïant coûté que 20. hommes.

Nouveaux troubles en Pologne.

Les affaires étoient terriblement broüillées en Pologne où il s'étoit fait une nouvelle confederation dont le Maréchal étoit un certain *Gurzinski* Lieutenant du Palatin de Sendomir. Cette levée de bouclier, excitée par la douleur que cauſoient à la Nobleſſe les contributions qu'on en éxigeoit, étoit particulierement contre les troupes Saxonnes que l'on vouloit obliger le Roi de retirer de la Pologne. L'armée de

de la Couronne s'étant ſouſtraite aux ordres du Grand-Général *Siniauwski* prit parti pour les confederez, & la guerre commença tout de bon entre les Polonois & les Saxons, ſans qu'on ſe donnât de quartiers ni depart ni d'autre. Le Roi *Auguſte* implora dans cette facheuſe conjoncture le ſecours du Czar, mais Sa Majeſté qui avoit de puiſſantes raiſons pour ne plus ſe mêler, comme partie belligerante, des affaires de la Pologne, eut recours à l'expedient d'ofrir ſe médiation, pour reconcilier les confédérez avec leur Souverain, Monſieur *Dazow* & le Prince *Dolgorowki* furent chargés de cette négociation qui dura long-tems à cauſe de l'opiniâtreté des Confédérez qui ne mirent bas les armes que quand les Saxons furent ſortis du Royaume.

Pluſieurs affaires importantes demandoient la preſence du Czar dans

dans la baſſe Saxe; où le Roi de Dannemarc avoit beſoin & de ſon ſecours & de ſes ſages avis, menacez qu'il étoit de voir ſes Etats devenir le Theatre de la guerre du Nord depuis que le Roi de Suéde chaſſé de l'Allemagne par la perte de *Stralſundt* & de *Rugen* avoit repaſſé la Mer Baltique.

Voyage du Czar à Danzik.

Le Czar partit de *Petersbourg* le 6. de Février avec la Czaritze qui ne vouloit point l'abandonner, d'autant plus qu'il n'étoit pas encore entiérement remis d'une indiſpoſition qui l'avoit obligé quelque tems de garder la Chambre. Leurs Majeſtez prirent la route de *Riga*, où elles arrivèrent le 12., le Czar alla d'abord viſiter les ouvrages qu'il avoit fait faire au Fort de *Dunamunde*, & quelques Frégates Ruſſiennes qui étoient à l'Ancre. De *Riga* la Cour ſe rendit le 23. à *Libau*, le 25. à *Me-*

Memel & le 29. à *Danzik*. Leurs Majeſtez reſtèrent dans cette Ville juſqu'à la fin du mois d'Avril, il ne faut pourtant pas s'imaginer que le Czar y paſsât le tems ou à rien faire, ou en vains divertiſsemens.

Aïant conclu le mariage de ſa nièce la Princeſse *Catherine* fille ainé du Czar *Iwan-Alexiewitz* & de la Czaritze *Proſcovie* avec le Duc *Charles-Leopold* de *Mecklenbourg Swerin*; Sa Majeſté Czarienne avoit reſolu de procurer à ce Prince la poſseſſion de *Viſmar* qui étoit bloqué depuis quelque tems par les Danois & les Lunebourgeois; c'eſt pourquoi Sa Majeſté fit avancer vers le Mecklenbourg 12. mille Ruſſiens qui devoient aider à enlever cette importante place aux Suédois. Pendant que ce Prince donnoit ſes ordres pour la marche de ces troupes, qui étoient déja dans la Courlande, il

Prise de Cajanebourg.

il reçut l'agréable nouvelle de la reddition de *Cajanebourg* la dernière place que les Suédois tenoient en Finlande. Le commandant Suédois avoit stipulé qu'il sortiroit avec sa garnison qui étoit de 260. hommes & qu'ils seroient escortez à 12. milles delà croyant être alors en sureté; mais aïant apris, chemin faisant, qu'il y avoit un Corps de troupes Russiennes à plus de 24. milles du côté de la Suéde, entre les mains desquelles il ne pouvoit manquer de tomber, il avoit mieux aimé se rendre prisonnier de son vainqueur. On trouva dans cette Forteresse 25. pièces de Canons avec de munitions & des vivres pour 18. mois.

Mariage de la Princesse Czariene au Duc de Mecklenbourg.

Le 19. d'Avril le mariage, dont nous venons de parler, fut célébré à *Danzik* en presence de Leurs Majestez Czariennes dans leur Chapelle par un Archimandrite de l'Eglise Russienne. Le Roi

Roi de Pologne, qui étoit venu à *Danzik*, pour conférer avec le Czar ſur les broüilleries de Pologne, ſe rendit à la Chapelle avec un grand train de Caroſſes dans leſquels étoient Sa Majeſté Polonoiſe, les Généraux *Flemming* & *Vitzdum*, les Evêques d'Ermeland & de Culm, pluſieurs Officiers & autres perſonnes de diſtinction. Le Czar les ſuivit à Cheval, la Czaritze & la Princeſſe venoient un peu après en Caroſſe avec une groſſe ſuite de Dames. La Mariée avoit ſur la tête une Couronne Impériale ornées de riches Diamans; ſur ſon habit, qui étoit de Brocard d'argent, elle portoit une longue mante de Velours Cramoiſi doublée d'hermine, dont deux Gentilshommes portoient la queuë. Toute cette illuſtre Compagnie fut ſuperbement regalée chez le Grand Chancelier Comte de *Golofskin*. La fête fut commune à toute

la

la Ville, on fit couler des Fontaines de vin & on donna au peuple un bœuf roti. Une indiſpoſition que le Czar eut alors obligea le Roi de Pologne de remettre juſqu'au 29. une fête des plus magnifiques qu'il donna à Leurs Majeſtez & aux nouveaux mariez. Le lendemain le Czar aïant apris que 45. de ſes Galères étoient arrivées à *Koningsberg*, elle partit précipitanment de *Danzik* pour aller les paſer en revuë & les amener en cette Ville. Sa Majeſté trouva dans cette capitale de la Pruſſe, le fameux Ambaſſadeur de Perſe qui avoit été en France quelque tems avant la mort de Louïs XIV. elle lui donna Audience le 4. de Mai, & le 5. s'étant embarqué ſur la Galere Imperiale; elle arriva à *Danzik* le 9. au matin avec la plus grandes partie des Galeres, les autres aïant fait voiles par le *Pillau* par-

Voyage du Czar à Koningsberg.

parce qu'elles prenoient plus de fond.

Pendant l'abſence de Sa Majeſté Czarienne elle avoit fait faire pluſieurs demandes au Magiſtrat de *Danzik*, qui les trouvant trop dures avoit déja pris des meſures pour repouſſer la force par la force, mais le Roi de Pologne accommoda cette affaire & les Ruſſiens ſe contentèrent de 100. mille Rixdaldres à condition que les *Danzikois* renonceroient à tout Commerce avec la Suéde pendant la guerre, & qu'ils entretiendroient quatre Vaiſſeaux que Sa Majeſté Polonoiſe fourniroit. Sa Majeſté Czarienne fut ſaluée à ſon retour de 150. pièces de Canon pour lui faire entendre qu'on ne manquoit pas d'Artillerie. Elle partit dès le lendemain pour *Stolpe*, Ville de la Pomeranie Brandebourgeoiſe où la Czaritze l'attendoit, & d'où Leurs Majeſtez

Prétentions du Czar ſur Danzik.

ſe

Entrevûë du Czar & du Roi de Prusse.

se rendirent à *Stetin*. Le Roi de Prusse y vint *incognito* pour conférer avec le Czar sur la situation des affaires du Nord, particuliérement du côté du Dannemarc. Ces Princes prirent ensemble des mesures que Sa Majesté executa dans la suite. Il s'agissoit de s'opposer aux progrès du Roi de Suéde du côté des Etats Danois, mais il n'étoit pas de l'intérêt commun d'aider le Danois à faire des conquêtes sur la Suéde, qui étoit déja assez affoiblie par la perte de la Finlande, de la Livonie & de la Pomeranie; enforte qu'il étoit à craindre, si l'on vouloit pousser les conquêtes sur cette Couronne, que d'autres puissances n'armassent enfin en sa faveur; ces principes furent la base de tout ce que Sa Majesté Czarienne concerta depuis avec le Roi de Dannemarc; leurs demarches extérieures étoient capables de faire

faire prendre aux Suédois de fauſſes meſures & de les embaraſſer dans l'exécution de leurs deſſeins; mais les choſes ne devoient pas aller plus loin, quelqu'eſperance que le Danois eut du contraire.

Sa Majeſté Czarienne alla viſiter *Stralſundt* d'où elle paſſa dans le *Mecklenbourg*; où les Alliez pouſſoient avec vigueur le ſiège de *Viſmar*. Sa Majeſté avoit formé par raport à cette place, avec le Duc de *Mecklenbourg*, un projèt que nous avons déja inſinué. C'étoit de mettre ce Duc en poſſeſſion de cette Forteresſe afin que les Ruſſiens euſſent toujours une retraite pour leurs Vaiſſeaux de ce côté-là de la Mer Baltique. Pour cet effèt le Czar faiſoit avancer un gros corps de troupes qui d'abord n'étoit que de 12000. hommes & qui augmenta enſuite juſqu'à 26. où 28. Mais cet-

Priſe de Wiſmar

te armée arriva trop tard, la Ville s'étant rendue le 14. d'Avril avec le fort de *Valvis*. Ce projèt échût ainſi, car quelque tentative qu'ait fait depuis le Duc de *Mecklenbourg*, il ne put réüſſir. Le Czar en conçut un chagrin mortel & on peut dire que c'eſt ici l'époque d'une infinité d'évenemens & ſur tout de la meſintelligence qui ſe mit entre le Czar & la Cour de Hanovre, & qui aïant réjailli ſur l'Angleterre à duré juſqu'à la mort du Monarque dont j'écris l'hiſtoire.

Entrevûë avec le Roi de Dannemarc.

Pendant que le Czar concertoit avec le Duc de *Mecklenbourg* les moyens de réparer ce mauvais ſuccès, le Roi de Dannemarc étoit arrivé à *Altena* d'où il fit demander au Magiſtrat de Hambourg quelques maiſons des quartiers de *Ham* & de *Horn*, pour paſer quelques jours dans les jardins de ces quartiers

tiers, le Miniſtre de Sa Majeſté Czarienne fit la même demande, enſorte que le Conſeil s'étant aſſemblé accorda à ces deux Monarques chacun une des plus belles maiſons avec quelques jardins pour eux & pour leur ſuite: le Czar s'y rendit le premier le 28. d'Avril; le Roi de Dannemarc qui arriva l'après-midi, alla d'abord au quartier de Sa Majeſté Czarienne avec laquelle il reſta près d'une heure en conference. Ces deux Monarques reſtèrent là juſqu'au 4. du mois ſuivant & convinrent de faire une deſcente dans la *Scanie*, pour obliger le Roi de Suéde à quiter la *Norwegue*, & le Czar qui temoignoit vouloir être des premiers à cette expedition, devoit joindre ſa flote & ſes Galères à celle de Dannemarc & le rendez-vous des troupes & des Vaiſſeaux fut à Coppenhague & aux environs.

Les Galères Ruſſiennes à Roſtok.

Le Czar quitta Hambourg le 4. de Juin pour aller prendre les eaux de *Pyrmont*; d'où il revint le 30. à *Schwerin* dans le *Mecklenbourg*. Le 4. de Juillet Leurs Majeſtez Czariennes ſe rendirent à *Roſtock*, où les 46. Galères étoient arrivées, après avoir débarqué une partie des troupes dans l'Iſle *Rugen* où le Czar alla les paſſer en revûë. La Galère de Grand-Amiral étoit montée de 500. hommes, il y en avoit 350. ſur celle de l'Amiral & 250. ſur cinq autres; chacune avoit 60. Rames; les 39. autres Galères étoient du ſecond rang & portoient chacune 150. hommes. Le Czar commandoit les Galères & le Velt-Maréchal *Scheremettoff* 8000. hommes qu'elles portoient. Deux autres corps de troupes entrèrent d'un autre côté dans le *Mecklenbourg*, ſous les ordres du Prince *Repnin* & du Général *Baur*. Pendant leur

leur marche le Roi de Dannemarc n'épargnoit rien pour aſſembler de tous côté des Batimens de Tranſport pendant que d'un autre côté on préparoit avec toute la diligence poſſible tout ce qui étoit néceſſaire pour la deſcente.

Cependant les troupes Ruſſiennes étoient en mouvement de tous côtés pour avancer vers le *Jutlandt*. Le Czar ſe rendit vers le milieu du mois de Juillet à *Lubek* avec la Czaritze; il commandoit lui-même ſes Galères avec leſquelles il arriva le 17. à la Rade de Coppenhague, où cette Flote fut reçue au bruit de l'Artillerie de la Ville & des Vaiſſeaux Ruſſiens & Danois. Le Roi de Dannemarc aïant eu avis que le Czar aprochoit du Port ſe mit dans une Chaloupe avec ſes principaux Miniſtres & vint au devant de ce Monarque juſqu'au Fort de

Le Czar à Coppenhague.

Proveſtein, & étant monté ſur ſa Galère ils arrivèrent enſemble dans la Ville ſuivis par les Galères; le 23. la Czaritze arriva auſſi dans cette capitale du Dannemarc, ou la Cour & la Ville s'empreſſèrent à leur donner toute ſorte de divertiſſemens, en attendant l'exécution du grand projèt dont on ſe prometoit tant de ſuccès, & ſelon toutes les aparence, cette deſcente ne pouvoit manquer de réüſſir à l'avantage des Alliez.

Le Czar à la tête de 4. Flotes Combinée.

Vers ce tems-ci les Eſcadres d'Angleterre & de Hollande arrivèrent ſur la rade en Coppenhague avec environ 600. Batimens Marchands deſtinez pour divers ports de la Mer Baltique. Outre les Galères Ruſſiennes, une partie de la Flote de Sa Majeſté Czarienne conſiſtant en quelques Vaiſſeaux de 60. à 80. pièces de Canon, s'y trouvoit auſſi, enſorte que ce Monarque pro-

propoſa à l'Amiral *Norris* & au Contr'Amiral de *Grave* de combiner les quatre Flotes pour convoyer les Batimens Marchans juſqu'à une certaine hauteur; le commandement Général fut deferé à Sa Majeſté, qui étoit au Corps de Bataille, l'Amiral Anglois avoit l'Avant-garde, le Grand-Amiral Danois Comte de *Guldenleuw* commandoit l'arrière garde, & le Contr'Amiral Hollandois eut ordre de convoyer avec ſes Vaiſſeaux les Batimens Marchands dans les diferens ports de leur deſtination. Le 16. d'Août Sa Majeſté Czarienne fit arborer au grand Mât le Pavillon Impérial pour faire connoitre qu'il avoit pris le commandement en Chef des Flotes combinées, après quoi il fut d'abord ſalué par l'Amiral Anglois par une decharge de tous ſes Canons, le Grand-Amiral Danois en fit autant à ſon tour, & les Amiraux Danois

firent leurs ſaluts de la même maniére en baiſſant leurs Pavillons. Sa Majeſté Czarienne donna enſuite le ſignal pour mettre à la Voile, ſur quoi l'Amiral *Norris* avec toute la Flote Angloiſe aïant levé l'Ancre, de même que le Contr'Amiral Hollandois avec ſon Eſcadre & ſes Batimens Marchands, mirent en Mer & Sa Majeſté Czarienne ſuivit avec la Flote Ruſſienne elle s'éloigna ce jour-là de deux milles de Coppenhague, & fit jetter l'Ancre; l'Amiral *Norris* en fit autant un mille plus loin; on y attendit la Flote Danoiſe, qui étant arrivé le 18., Sa Majeſté Czarienne fit Voile avec les Flotes combinées des quatre nations vers l'Iſle de *Bornholm* dans le deſſein de chercher la Flote Suédoiſe & la chaſſer dans ſes ports; mais elle s'étoit retirée à *Carelskroon.* La Flote combinée étant avancée tout en croi-

croiſant juſqu'à la hauteur de *Stralſundt*, le Czar ſe rendit dans cette Ville, d'où il envoya ſes ordres à *Roſtok Travemunde* & à *Warnemunde*, pour que tous les Vaiſſeaux chargez de ſes troupes euſſent à mettre inceſſamment à la Voile pour les tranſporter à Coppenhague. Enſuite ce Monarque leva l'Ancre au bruit de pluſieurs décharges de l'Artillerie de la Ville pour retourner à la Flote des Alliez, d'où il ſe rendit peu de jours aprés à Coppenhague. Jamais le Czar, de ſon aveu même ne ſentit plus de ſatisfaction en ſa vie que lorſqu'il ſe vit en pleine Mer à la tête de ces Flotes combinées de quatre Nations, qui faiſoient une ſi grande figure ſur la Mer; ce qui s'accorde aſſez avec l'aveu qu'on a ouï faire à ce grand Prince, que s'il eut dépendu de lui, il eut préferé la charge d'Amiral de la Grande Bre-

tagne à la dignité de Souverain de toutes les Ruſſies.

Deſcente en Scanie ſuſpendue.

Lorſqu'on s'attendoit à voir l'exécution de la deſcente projetée, cette entrepriſe reſta tout d'un coup ſuſpenduë par des raiſons qu'eut Sa Majeſté Czarienne de ne point pouſſer à bout les Suédois & de ne pas contribuer à l'agrandiſſement exceſſif du Roi de Dannemarc; outre qu'il étoit de ſon intérêt de ne pas hazarder l'élite de ſes troupes à périr de faim dans la Scanie où les Suédois avoient tout enlevé pour empêcher l'armée des Alliez d'y ſubſiſter. C'eſt pourquoi Sa Majeſté déclara au Roi de Dannemarc qu'elle jugeoit à propos de remettre cette entrepriſe au Printems prochain. le Monarque Danois mit tout en œuvre pour l'engager à exécuter ce qui étoit ſi avancé, mais n'aïant pû rien obtenir, les Miniſtres Danois publièrent le Mani-

nifeſte ſuivant pour faire connoitre que leur Roi n'étoit pas la cauſe de l'inexécution d'un deſſein qui avoit fait tant de bruit.

„ Les Suédois, diſoient-ils, „ aïant été entiérement chaſſés „ d'Allemagne par les troupes „ Conféderées, & l'Empire aïant „ été mis par là en ſureté, il ne „ reſtoit plus d'autre moïen, „ ſuivant les regles de la Politique & l'uſage de la guerre, „ que d'aller attaquer avec vigueur l'inflexible Roi de Suéde dans le cœur de ſes Etats „ pour l'obliger à faire une paix „ ſure, bonne & avantageuſe pour tous les Hauts Alliez. Leurs Majeſtez Roïale „ & Czarienne étoient pleinement d'accord à cet égard; „ & pour parvenir à une fin ſi „ ſalutaire, on avoit concerté „ une entrevue entre ces deux „ Monarques, laquelle, après Juſtification des Danois.

„ ſix ſemaines d'attente, s'étoit
„ exécutée aux environs de Ham-
„ bourg. Dans cette entrevue,
„ après divers débats, il s'étoit
„ fait une convention entre Leurs
„ Majeſtez le 3. de Juin dans
„ laquelle on avoit arrété expreſ-
„ ſement que la deſcente en Sca-
„ nie ſe feroit cette année, &
„ reglé tout ce qui concernoit
„ l'exécution de ce deſſein. Sur
„ quoi le Roi de Dannemarc
„ étant retourné chez lui, fit
„ travailler nuit & jour à l'équi-
„ pement de ſa Flote & à aſ-
„ ſembler de toutes parts des
„ Batimens de Tranſport, avec
„ des depenſes incroïables, &
„ non ſans un grand dommage
„ du Commerce. Il fit auſſi
„ tous ſes efforts, comme Sa
„ Majeſté Czarienne doit l'avoir
„ remarqué depuis ſon arrivée à
„ Coppenhague, pour procurer
„ toutes les autres choſes neceſ-
„ ſaires, & favoriſer autant qu'il
„ étoit

„ étoit en ſon pouvoir la deſcen-
„ te de la quelle tout depen-
„ doit.

„ Cependant, avant qu'on
„ eut fait la Convention dont
„ on a parlé, dans l'entrevue
„ près de Hambourg, le Roi
„ de Dannemarc avoit été obli-
„ gé de détacher une forte Eſca-
„ dre de ſa Flote, ſous les or-
„ dres du Vice-Amiral *Gabel*,
„ pour aller au ſecours de ſon
„ Roïaume de *Norwegue*, & il
„ ne pouvoit la faire revenir
„ avant que les Ennemis ſe fuſ-
„ ſent entièrement retirez; ſans
„ expoſer une grande partie de
„ ce Roïaume à leur diſcretion;
„ de ſorte que Sa Majeſté ne
„ put envoïer cet ordre audit
„ Vice-Amiral que le 18. Juillet,
„ lui enjoignant de preſſer ſon re-
„ tour autant qu'il lui ſeroit poſ-
„ ſible. Mais le Vent lui aïant
„ été contraire pendant quelques
„ tems, on ne pouvoit avec

„ juſtice', attribuer la faute de
„ ce retardement au Roi de
„ Dannemarc. De plus les Sué-
„ dois étoient forts ſur Mer,
„ & Sa Majeſté Czarienne elle
„ même n'avoit pas jugé à pro-
„ pos, que la Flote Danoiſe &
„ les Vaiſſeaux Ruſſiens qui
„ étoient à Copenhague miſſent
„ à la Voile pour aller eſcorter
„ les Troupes Ruſſiennes qui
„ devoient être tranſportées à
„ *Roſtok*, avant le retour de la-
„ dite Eſcadre que perſonne ne
„ deſiroit avec plus d'ardeur que
„ Sa Majeſté Danoiſe.

„ Lors donc que le Vice-Ami-
„ ral fut revenu au mois d'A-
„ oût, que la Flote combinée
„ eut mis en Mer & que les trou-
„ pes Ruſſiennes eurent debar-
„ qué en Zéelande, ce qui
„ avoit pris quelque tems, que
„ tous les Batimens de Tranſ-
„ port étoient aſſemblez, & que
„ les troupes étoient prêtes à

„ être

„ être embarquées, enſorte que „ le Roi faiſoit état de faire la „ deſcente dans peu de jours, „ & même le 21. du même mois; „ alors les Généraux & Miniſ- „ tres Ruſſiens commencèrent à „ faire quelque difficultez aux „ Généraux Danois, & leur dé- „ clarerent le dix-ſept dans une „ Conference, que le Czar, eu „ égard à l'Etat des affaires, & „ craignant qu'on ne trouvât „ point de ſubſiſtance dans la „ Scanie, ne jugeoit pas qu'il „ fut convenable de faire la de- „ ſcente cette année; mais qu'on „ devoit la renvoïer au Printems „ prochain.

„ Cette déclaration ſurprit Sa „ Majeſté Danoiſe, ainſi qu'il „ eſt aiſé de le comprendre d'au- „ tant plus, que ſi du côté de „ Sa Majeſté Czarienne, on „ avoit voulu faire un change- „ ment à ce qui avoit déja été „ arrêté, on auroit dû l'avoir „ déclaré

„ déclaré à tems : afin d'épar-
„ gner tant de ſommes conſidé-
„ rables que le Roi avoit déja
„ fournies pour la deſcente. Là
„ deſſus Sa Majeſté repreſenta
„ le 20. Septembre à Sa Majeſté
„ Czarienne par un écrit fort
„ ample, que quoique la ſaiſon
„ fut fort avancée, on pouvoit
„ néanmoins exécuter facilement
„ la deſcente avec des forces ſu-
„ perieures, & prendre poſte
„ dans le Païs, qu'on y trouve-
„ roit aſſez de ſubſiſtance, &
„ qu'il ſeroit facile d'y en tranſ-
„ porter des Provinces Roïales
„ avec leſquelles la communica-
„ tion étoit toute ouverte.

„ Le jour ſuivant on tâcha en-
„ core verbalement d'engager le
„ Czar à faire la deſcente ; mais
„ il répondit qu'il perſiſtoit dans
„ ſa réſolution, & que ſi le Roi
„ vouloit l'entreprendre ſeul, il
„ fourniroit pour cet effet 15.
„ Bataillons & 1000. Chevaux,

„ ſui-

„ ſuivant la Convention faite
„ devant *Stralſundt* : qu'il con-
„ ſentiroit à tout pour le Prin-
„ tems ; mais que pour le pré-
„ ſent il ne pouvoit & ne vou-
„ loit rien faire de plus. Surquoi
„ le 23. Septembre le Roi lui
„ fit demander 23. Bataillons au
„ lieu de 15. pour entreprendre
„ ſeul la deſcente, cette année.
„ Mais le Czar l'aïant encore
„ refuſé, Sa Majeſté Danoiſe
„ lui déclara, que les choſes
„ étant ainſi, Elle ne ſouhaitoit
„ plus aucunes de ſes troupes,
„ & qu'Elle le prioit de les vou-
„ loir faire tranſporter inceſſam-
„ ment hors de ſon païs, afin
„ de pouvoir renvoïer les Bati-
„ mens de Tranſport qui cou-
„ toient 40000. écus de frais par
„ mois, & décharger ſes ſujèts
„ des contributions intolérables
„ qu'ils ſouffroient.

Le Czar chériſſoit trop ſes trou-

troupes pour ne pas être charmé de ce refus d'autant qu'il étoit le maitre de les faire hiverner dans le *Mecklenbourg*; où elles ſeroient à portée d'être employées comme il le jugeroit convenable la campagne prochaine; outre que notre Monarque avoit un intérêt particulier d'avoir un Corps de troupes conſidérable dans l'Empire qui put ôter l'envie aux puiſſances touchées de l'état où étoit la Suéde, d'armer pour donner du ſecours à ſon Roi; joignons à cette conſidération que le Czar étoit informée qu'il y avoit des Puiſſances en Europe qui voyoient d'un œil jaloux les Ruſſiens paiſibles Poſſeſſeurs de leurs conquêtes & en état de s'arroger le Domaine de la Mer Baltique avec autant de droit que d'autres Puiſſances ſe le ſont attribué ſur d'autres Mers.

Les

Le ſéjour des Ruſſiens dans cette partie du Cercle de la Baſſe-Saxe & les groſſes contributions qu'elles y exigèrent aſſez deſpotiquement, firent crier les peuples du *Mecklenbourg*, Nobles & Rotutiers, qui eurent recours à l'Electeur de *Brunſwick*, Roi d'Angleterre comme Directeur du Cercle. Les inſtances que ce Prince fut obligé de faire en cette qualité auprès de Sa Majeſté Czarienne, & la part qu'il eut dans les meſures que l'on prit depuis en faveur de la Nobleſſe du *Mecklenbourg* donna lieu à la meſintelligence qui ſubſiſta entre les deux cours juſqu'à la mort de Sa Majeſté Czarienne.

Le Czar quitta Coppenhague pour ſe rendre dans le *Mecklenbourg* par le *Jutlandt* & le *Holſtein* ; toujours attentifs à tout ce dont il pouvoit tirer quelque lumiere pour le bien de ſes

ſes ſujèts, il examina avec ſoin les manufactures qui ſont à *Frédéricſtadt*, il alla de la à *Lubeck* par *Itzehoe* & par *Bramſted*, & de *Lubeck* par *Swerin* à *Havelberg*, où il avoit donné rendez-vous au Roi de Pruſſe, qui s'y rendit ſeulement avec quelques-uns de ſes Miniſtres. Ces deux Monarques conférèrent inſemble pendant deux jours ſur les affaires de la Pologne & particulièrement touchant la Ville d'*Elbing* que le feu Roi de Pruſſe avoit rendue pour une ſomme conſiderable, dont le capital ni les intérêts n'ont pas été payés.

Voyage du Czar en Hollande.

Le Czar retourna par l'*Elbe* à *Hambourg* & à *Altena*; & après s'être délaſſé pendant quelques jours dans la première de ces Villes, il prit la route de la Hollande avec la Czaritze, & une petite ſuite, laiſſant le commandement des troupes dans le *Mecklen-*

klenbourg au Velt-Maréchal *Scheremettoff*; Sa Majeſté arriva à Amſterdam le 17. de Decembre au ſoir au bruit de l'Artillerie, & le lendemain il fut ſalué par quatre Deputez que les Etats de Hollande avoient nommés pour accompagner ce Monarque pendant tout le tems qu'il reſteroit dans leur Province. Pendant que nous l'y laiſſerons s'occuper à faire des obſervations utiles ſur le négoce & ſur la Navigation, voyons ce qui ſe paſſoit en ſon abſence dans la Pologne, où il étoit le médiateur des démêlez qui étoient entre les Polonois & les Saxons.

Médiation en Pologne.

Le Prince *Dolgoruki* qui faiſoit la fonction de Médiateur au nom du Czar, après pluſieurs hoſtilitez très vives de part & d'autres engagea enfin les deux parties à accepter les voyes de la négociation & l'on convint de tenir un Congrès à *Lublin*; mais tout

tout ce qu'il y put faire, fut d'engager les uns & les autres à convenir d'un Armiſtice; qui fut bien-tôt violé, enſorte que ce Congrès infructueux fut tranſporté à Varſovie; & comme l'opiniâtreté des conféderez faiſoit craindre avec raiſon que cette négociation ne devint auſſi inutile que l'autre, le Czar donna ordre au Général *Rönne* d'entrer en Pologne avec un corps de troupes qui put apuïer la juſtice des conditions de celui des deux parti qui inclineroit le plus vers la paix. L'arrivée de ces troupes donna lieu à de grandes plaintes, les Députez des conféderez demandant qu'elles ſe retirasſent mais on leur répondit, „ que leur entrée dans le Ro-
„ yaume étoit conforme au pro-
„ jèt de *Danzik*, qui portoit
„ que Sa Majeſté Czarienne fe-
„ roit entrer des troupes pour
„ agir contre ceux qui s'opoſe-
„ roient

„ roient à la paix, que d'un au-
„ tre côté les conféderez aïant
„ choisi le Czar pour Médiateur,
„ il ne leur appartenoit pas de
„ prescrire des loix, mais qu'ils
„ devoient se conformer à ce
„ que Sa Majesté Czarienne ju-
„ geoit convenable pour procu-
„ rer la paix; qu'il leur conseil-
„ loit de la conclure au plûtôt,
„ & qu'alors il feroit d'abord
„ retirer les troupes du Czar
„ son maitre ainsi qu'il l'avoit
déja déclaré. Les Conféderez ré-
pondirent que lorsqu'il s'agissoit
de conditions on ne devoit pas
employer les armes, qu'un mé-
diateur devoit écouter l'un &
l'autre parti & tacher de les reu-
nir; & qu'ils n'avoient pas de-
mandé sa médiation qui leur
étoit plus préjudiciable qu'avan-
tageuse. Mais on leur fit enten-
„ dre que c'étoient eux qui
„ avoient desiré la médiation
„ de Sa Majesté Czarienne que
„ le

„ le Roi Auguſte s'étoit attendu
„ qu'on l'auroit choiſi pour mé-
„ diateur entre ſes peuples & ſes
„ troupes ; que Sa Majeſté avoit
„ même diféré long-tems d'ac-
„ cepter la médiation du Czar,
„ mais qu'enfin elle y avoit con-
„ ſenti afin qu'on ne crut pas
„ qu'elle avoit de l'éloignement
„ pour la paix ; que ce qu'ils al-
„ leguoient que la medration ne
„ devoit pas ſe faire par les ar-
„ mes pouvoit bien avoir lieu
„ entre les particuliers, mais
„ que les puiſſances en armes
„ agiſſoient autrement à cet
„ égard, que les confédérez de-
„ voient y avoir penſé plûtôt,
„ qu'ils avoient accepté pleine-
„ ment la garentie de Sa Majeſ-
„ té Czarienne comme on pou-
„ voit le voir par le projèt de
„ *Danzik* & qu'ainſi ils ne pou-
„ voient attribuer qu'à leur con-
„ duite tout ce qui en pouroit
„ arriver.

La

La fermeté que le médiateur témoigna dans cette rencontre hata beaucoup la concluſion de la paix ſurtout après la défaite des confedérez près de *Thorn* par le Lieutenant Général *Boſe*; enſorte qu'après de longues & vives diſcutions où les Confédérez vomirent tout leur fiel, & contre les Saxons, & contre les Ruſſiens & contre les Non-conformiſtes, on ſigna la paix le 3. de Novembre, ſous les auſpices & la garantie de Sa Majeſté Czarienne. Il y avoit alors en Pologne 30. mille Ruſſiens ſous les ordres du Général *Rönne*; & le Général *Baur* en mena encore 5. ou 6. mille de la Baſſe Saxe pour leſquels il exigea des quartiers dans la Pruſſe Polonoiſe & dans la grande Pologne. On croyoit qu'auſſi-tôt la paix ſignée ces troupes ſe retireroient auſſi-bien que les Saxonnes, mais l'intérêt public & les engagemens

de la garantie que Sa Majeſté Czarienne venoit de contracter ne lui permetoient pas de rapeller les Ruſſiens, puiſqu'il étoit à craindre que les remuans Confédérez ne repriſent les armes auſſi-tôt qu'ils n'auroient plus rien à craindre. Retournons en Hollande où nous avons laiſſé notre Monarque, qui avoit mis le Prince *Menzikoff* à la tête de la regence, qui avoit le Gouvernement de ſes Etats pendant ſon abſence.

Occupations du Czar en Hollande.

Dans le tems que le Czar attendoit ſon Auguſte Epouſe à Amſterdam, il en reçut un courier avec la nouvelle que dans le moment qu'elle ſe diſpoſoit à partir de *Wezel*, elle y étoit accouché d'un Prince le 13. de Janvier n. ſt. Sa Majeſté fit d'abord notifier cette naiſſance aux Etats Généraux les priant en même tems d'être parains de ce jeune Prince, mais quelque jours après

après on aprit qu'il étoit mort le même jour de ſa naiſſance.

Le Czar paſſoit le tems à Amſterdam & aux environs à faire des remarques judicieuſes ſur la navigation, ſur le commerce & ſur les manufactures, il viſita avec ſoins le Chantiers, les Magazins des Compagnies des Indes, ceux des principaux Négocians & l'Amirauté. Il vit les maiſons de Campagne des environs, & revit avec plaiſir la petite Chaumiere où il avoit logé à *Sardam* dans ſon premier voyage & qu'il trouva honoré du nom de *Prinshuys*, ou la maiſon du Prince qu'elle conſerve encore. Enfin la Czaritze arriva à Amſterdam le 10. de Fevrier & elle y fut reçue & complimentée de la même manière que le Czar; & le 19. de Mars Leurs Majeſtez ſe rendirent à la *Haye* où elles allèrent deſcendre

à l'hotel du Prince *Kurakin*; elles furent complimentées par des Députez des Etats de Hollande qui étoient alors asſemblez & par une députation extraordinaire de la part des Etats Généraux. Leurs Majeſtez ſont reſtées à la *Haye* juſqu'au 4. d'Avril. Pendant leur ſéjour le Czar ne manqua point de voir tout ce qu'il y a de curieux aux environs, & comme il ſe trouva alors un Mathematicien qui prétendoit avoir trouvé les longitudes, Sa Majeſté voulut aſſiſter aux experiences que cet inventeur propoſoit de faire de pluſieurs inſtrumens qu'il avoit conſtruits, qui conſiſtoient ſur tout en une bouſole qui, ſelon lui, montroit les longitude auſſi-bien que les latitudes, & par le moyen de la quelle il trouvoit d'abord le Méridien & ſous quelle longitude on étoit ſur une mappemonde couverte. Cet homme avoit fait conſtruire une

Ca-

Cabane Octogomie ſur une barque que l'on fit entrer dans le vivier de la *Haye*, il avoit enfoncé dans ce vivier pluſieurs perches numerotées dont il avoit un plan dans la Cabane & qui formoient du vivier une vaſte Mer dont ces Perches étoient ou des ports ou des côtes diferentes. Le Czar eut la patience de reſter plus de 3. heures avec Milord d'*Albemarle*, quelques Députez des Etats de Hollande & cet homme dans cette Cabane fermée de tous côtez. Des gens qui étoient dans la Barque, la faiſoient voguer de côtez & d'autres & le Mathematicien enfermé dans la Cabane deſignoit dans quel endroit du vivier la barque ſe trouvoit & auprés de quelle perche; le Czar lui faiſoit des objections qui ſouvent l'embarasſèrent, & il avoua depuis que cet homme étoit allé fort loin dans la découverte des longitudes, mais il

n'avoit pas encore perfectionné cette utile invention.

Intrigues de Görtz découvertes.

Pendant que Leurs Majeſtez Czariennes étoient en Hollande on découvrit en Angleterre quelques intrigues du Baron de *Görtz* & du Comte de *Gyllemborg*, qui tendoient à exciter une rébellion dans la Grande-Bretagne en y introduiſant le Prétendant. On arrêta à Londres le Comte de *Gyllemborg* qui étoit revêtu du caractère d'Envoyé Extraordinaire & l'on ſe ſaiſit de tous ſes papiers; les Etats Généraux firent arrêter en Hollande le Baron de *Görtz* & le Jeune *Gyllemborg*, à la réquiſition du Roi d'Angleterre; on ne manqua pas auſſi-tôt de publier les Lettres trouvées parmi leurs papiers, qui prouvoient qu'ils avoient comploté une rebellion qui devoit s'exécuter au mois de Mars, auquel tems le Roi de Suéde feroit une deſcente en Angleterre avec

avec 10. milles hommes d'Infanterie & 4. milles Cavaliers, une Artillerie ſufiſante & des armes pour 10. ou 12. milles hommes; Il paroiſſoit par quelques Lettres de ces Miniſtres & ſur tout par une du Jeune *Gyllemborg* écrite de la Haye le 17. de Novembre 1716. non que le Czar eut aucune part à ce complot, mais qu'on ſe flatoit de l'y faire entrer; ce qui avoit donné lieu d'accuſer Sa Majeſté Czarienne d'avoir donné les mains à ce projèt. A en juger par les Lettres même il eſt plus que probable que ce Monarque n'en étoit ſeulement pas informé, cependant comme rien n'eſt plus précieux pour un Héros que ſon honneur, Sa Majeſté Czarienne ne perdit pas de tems & envoya auſſi-tôt le mémoire ſuivant à *Weſſelowski* ſon Miniſtre à Londres pour ſe plaindre de l'injuſtice qu'on lui faiſoit de le croire

ſeulement capable d'aprouver une Conſpiration contre une tête couronnée.

SIRE,

„ Auſſi-tôt que Sa Majeſté „ Czarienne, mon Maitre, a „ reçû l'agréable Nouvelle de „ l'heureuſe découverte de la „ Conſpiration que les Miniſtres „ du Roi de Suéde ont tramée „ contre Vôtre Majeſté & ſon „ Gouvernement, pour exciter „ vos Sujets à une Rebellion, „ qui devoit être ſoutenuë par „ des Troupes Suédoiſes; Sa „ Majeſté m'a d'abord donné „ ordre de féliciter en ſon nom „ Votre Majeſté ſur cette heu- „ reuſe découverte, & de vous „ témoigner la part que Sa Ma- „ jeſté prend à cet heureux éve- „ nement, & combien Elle eſt „ ſenſible à tout ce qui tend à

„ l'a-

„ l'avantage, & à la proſperité
„ de Votre Majeſté, & de tou-
„ te votre famille Royale. C'eſt
„ de quoi je me ſuis auſſi aqui-
„ té avec toute la promptitude
„ & le reſpect poſſible : Mais
„ Sa Majeſté Czarienne n'a pas
„ été moins ſenſible que ſurpri-
„ ſe, de voir par les Lettres que
„ les Miniſtres Suédois ſe ſont
„ écrites entr'eux au ſujet de
„ cette Conſpiration, leſquelles
„ ont été publiées par ordre de
„ Votre Majeſté, & qui m'ont
„ été communiquées, que l'ar-
„ tifice & la malice de ſes En-
„ nemis a été pouſſée ſi avant,
„ qu'ils n'ont pas eu honte de
„ de vouloir, contre toute vrai-
„ ſemblance, rendre Sa Majeſté
„ Czarienne, mon Maitre, en
„ quelque maniere, comme par-
„ tie intereſſée dans cet énorme
„ attentât, & de lui imputer,
„ contre leur conſcience, des
„ ſentimens également contrai-

„ res à l'honneur & à la répu-
„ tation de Sa Majeſté Czarien-
„ ne, à ſes propres intérêts, &
„ à la conduite qu'Elle a tou-
„ jours tenuë, de maniére qu'il
„ n'eſt pas poſſible que Sa Ma-
„ jeſté ait jamais été capable de
„ concevoir de tels ſentimens.

„ La ſurpriſe de Sa Majeſté
„ Czarienne à cet égard a été
„ d'autant plus grande, que ſes
„ Ennemis, pour donner quel-
„ que couleur à leurs malicieu-
„ ſes inſinuations, ont eu l'au-
„ dace de faire mention dans
„ leurs Lettres, que le Sieur
„ Erskine, Medecin de Sa Ma-
„ jeſté Czarienne avoit tenu cor-
„ reſpondance avec le Comte
„ de Marr, & lui avoit inſinué
„ que *Sa Majeſté Czarienne*
„ *connoiſſoit la juſte cauſe du*
„ Prétendant, *& qu'Elle ne*
„ *ſouhaitoit rien plus qu'une*
„ *conjoncture pour le rétablir*
„ *dans ſes Etats*, avec d'autres

„ ex-

„ expreſſions odieuſes : Quoi
„ que Sa Majeſté Czarienne,
„ conſidérant la bonne conduite que ſon ſuſdit Medecin a
„ toujours tenuë pendant l'eſpace de treize ans qu'il a été au
„ ſervice de Sa Majeſté, ne ſauroit croire qu'il ſe ſoit oublié
„ juſqu'à un tel point que d'entrer, ſans aucun ordre, dans
„ une correſpondance ſi criminelle ; d'autant plus que Sa
„ Majeſté ne le fait entrer dans
„ aucun de ſes Conſeils, ou affaires d'Etat, mais l'employe
„ uniquement à ce qui regarde
„ ſa Profeſſion. Sa Majeſté peut
„ encore moins croire qu'il ait
„ eu l'audace d'abuſer de ſon
„ nom dans une affaire de cette nature, & de lui imputer
„ des choſes ſi indignes, au péril de ſes biens & de ſa vie:
„ car dès le moment que Sa
„ Majeſté Czarienne fut informée que quelques-uns des Pa-

„ rens dudit Medecin s'étoient
„ trouvez engagez dans la der-
„ niere Rebellion contre Votre
„ Majeſté, Elle lui défendit d'a-
„ bord d'avoir aucune correſ-
„ pondance avec eux, non-ſeu-
„ lement ſur des affaires intéreſ-
„ ſantes, mais même ſur des
„ affaires Domeſtiques. Cepen-
„ dant Sa Majeſté Czarienne
„ n'a pas manqué de l'interro-
„ ger ſur ce ſujet, avec un zè-
„ le empreſſé, dès qu'Elle en
„ eût reçû la nouvelle; mais il
„ a proteſté d'être tout à fait
„ innocent de toute cette trame,
„ d'autant plus qu'il n'avoit ja-
„ mais reçû ordre de Sa Majeſ-
„ té Czarienne, d'entrer dans
„ ces ſortes d'affaires, ou d'en-
„ tretenir une correſpondance ſi
„ dangereuſe, qui tendroit au
„ grand préjudice de Sa Majeſ-
„ té, & à l'interruption de la
„ bonne hamonie qui régne en-
„ tre Sa Majeſté Czarienne &
„ Vo-

„ Votre Majeſté; & il a enſuite
„ déclaré ſous ſerment, & au
„ peril de ſa vie, de n'avoir ja-
„ mais écrit de ces ſortes de
„ Lettres, ni au Comte de Marr
„ ni à qui que ce ſoit; & il ſe
„ tient aſſuré que perſonne ne
„ pourra le convaincre là-deſſus,
„ & qu'on ne trouvera nulle
„ part aucune de ſes Lettres de
„ cette nature-là; & en cas que
„ cela ſoit, il ſe ſoûmet volon-
„ tairement à la punition la plus
„ rigoureuſe. Au reſte, cette
„ affaire eſt d'une telle nature,
„ que quiconque voudra, ſans
„ prévention, y faire réfléxion,
„ reconnoîtra aiſément & verra
„ clairement l'artifice & la fauſ-
„ ſeté qu'elle renferme : car il
„ paroit évidemment par la con-
„ duite paſſée de Sa Majeſté
„ Czarienne, & par les preuves
„ reïtérées qu'Elle a données,
„ dans toutes les occaſions, de
„ ſes bonnes intentions pour les

„ intérêts de Votre Majeſté, &
„ de toute ſa Famille Royale,
„ tant dès le premier établiſſe-
„ ment de l'Amitié entre Sa
„ Majeſté Czarienne & Votre
„ Majeſté, lors même que Vo-
„ tre Majeſté n'étoit qu'Electeur
„ de l'Empire, que depuis l'heu-
„ reux avénement de Votre Ma-
„ jeſté au Trône Britannique:
„ tout cela, dis-je démontre
„ combien Sa Majeſté Czarien-
„ ne eſt éloignée des ſentimens
„ que ſes Ennemis ont eu l'au-
„ dace de lui imputer dans leurs
„ ſuſdites Lettres, d'une manié-
„ re ſi fauſſe & ſi injurieuſe.
„ Votre Majeſté pourra fort bien
„ ſe ſouvenir, de même que
„ toute l'Europe, de la joye
„ avec laquelle Sa Majeſté Cza-
„ rienne aprit l'élévation de Vo-
„ tre Majeſté au Trône de la
„ Grande Bretagne, & des avan-
„ tages qu'Elle a fait propoſer
„ à Votre Majeſté par ſes Mi-
„ niſtres

„ niſtres, pour une plus étroite
„ Liaiſon avec Votre Majeſté;
„ & outre cela l'aplication avec
„ laquelle Sa Majeſté Czarien-
„ ne a toûjours tâché de ſe con-
„ ſerver l'amitié de Votre Ma-
„ jeſté, fait ſuffiſamment voir
„ les égards qu'Elle a pour Elle,
„ & qu'Elle n'a jamais fait, &
„ ne fera aucune démarche qui
„ puiſſe donner lieu à un chan-
„ gement ou refroidiſſement.
„ Ainſi il eſt aiſé de voir que
„ Sa Majeſté Czarienne n'a ja-
„ mais pû avoir la penſée de
„ favoriſer le *Prétendant*, ni
„ d'entrer avec lui, directement
„ ou indirectement, dans aucu-
„ ne meſure, au préjudice de
„ Votre Majeſté; & beaucoup
„ moins de favoriſer le deſſein
„ du Roi de Suéde, ſon prin-
„ cipal & particulier Ennemi,
„ d'élever le *Prétendant* au
„ Trône de la Grande-Breta-
„ gne. Un tel deſſein ſeroit-il
„ con-

„ conforme aux intérêts de Sa
„ Majeſté Czarienne? & n'en
„ auroit Elle pas, au contraire,
„ aiſément compris les ſuites
„ préjudiciables ; puiſque ſi le-
„ dit *Prétendant* parvenoit à
„ cette Couronne, il ne man-
„ queroit pas, par reconnoiſſance
„ d'aſſiſter le Roi de Suéde con-
„ tre Sa Majeſté Czarienne; Sa
„ Majeſté a déja fait voir com-
„ bien Elle eſt éloignée de tout
„ ceci, lorſque non ſeulement
„ l'année derniere Elle s'offrit
„ de garantir la Succeſſion de la
„ Couronne de la Grande-Bre-
„ tagne, dans la Maiſon d'Ha-
„ nover, comme elle eſt à pré-
„ ſent établie, mais auſſi à la
„ fin de ladite année, & au
„ commencement de la préſen-
„ te : Elle offrit auſſi d'entrer
„ en Traité avec Votre Majeſ-
„ té ſur le même pied, & avoit
„ ordonné expreſſement à ſes
„ Miniſtres, tant à Hanover
„ qu'à

„ qu'à la Haye, de pourſuivre
„ cette Négociation. Et il n'a
„ pas tenu à Sa Majeſté Cza-
„ rienne que ladite Négociation
„ n'ait été conduite à une heu-
„ reuſe fin : quoique Sa Majeſ-
„ té Czarienne ait depuis quel-
„ que tems remarqué pluſieurs
„ démarches contraires que les
„ Miniſtres de Votre Majeſté
„ ont faites dans pluſieurs Cours
„ Etrangeres, en particulier à
„ la Cour de Sa Majeſté Impé-
„ riale, de même qu'à celle de
„ Leurs Majeſtez les Rois de
„ Dannemarc & de Pruſſe, com-
„ me auſſi à la Diète de *Ratis-*
„ *bonne*, ſans qu'Elle ait donné
„ aucun ſujet à cela, & que Sa
„ Majeſté Czarienne a eu mê-
„ me des raiſons aſſez ſuffiſan-
„ tes pour prendre des préeau-
„ tions, & de pourvoir à ſa ſû-
„ reté particuliére, ſur les bruits
„ qui s'étoient répandus, & ſur
„ les avis qu'Elle avoit reçûs de
„ plu-

„ pluſieurs endroits, que Votre
„ Majeſté traitoit d'une Paix
„ particuliére avec la Suéde, en
„ lui promettant même une aſ-
„ ſiſtance contre Sa Majeſté Cza-
„ rienne moyennant la ceſſion
„ du Duché de *Bremen*, com-
„ me cela paroit même aſſez
„ clair par les Lettres des Mi-
„ niſtres Suédois qui ont été pu-
„ bliées ; & peut-être que ce
„ bruit là n'étoit pas alors ſans
„ fondement. Mais quoi qu'il
„ en ſoit, cela n'a fait aucune
„ impreſſion ſur l'eſprit de Sa
„ Majeſté, & ne lui a fait naî-
„ tre aucune penſée pour une
„ Paix particuliére ; au contrai-
„ re Sa Majeſté Czarienne a
„ non-ſeulement fait communi-
„ quer fidellement à Votre Ma-
„ jeſté & à ſes Alliez, tout ce
„ qui lui a été propoſé de quel-
„ que part que ce ſoit ; mais el-
„ le a même tâché depuis peu,
„ en envoyant ſon Conſeiller
„ Privé,

„ Privé, le Sieur *Tolſtoy* vers
„ Votre Majeſté, d'ôter tout ſu-
„ jet de méfiance, auquel peut-
„ être, quelques inſinuations
„ mal fondées avoient donné
„ lieu, de rétablir l'ancienne
„ bonne harmonie, & de con-
„ certer en même tems avec Vo-
„ tre Majeſté des meſures néceſ-
„ ſaires pour continuer vigou-
„ reuſement la Guerre contre
„ l'Ennemi commun, & pour
„ procurer une Paix ſûre & avan-
„ tageuſe à tous les Alliez du
„ Nord en général, & de con-
„ clure un Traité formel, ou un
„ Concert là-deſſus, à quoi Sa
„ Majeſté Czarienne a montré
„ toutes les diſpoſitions imagi-
„ nables; mais comme ladite
„ Négociation a été rompuë con-
„ tre toute attente, & pour des
„ raiſons de peu d'importance
„ de la part de Votre Majeſté,
„ & que même l'accès auprès de
„ votre perſonne a été refuſé

„ aux

„ aux Miniſtres de Majeſté Cza-
„ rienne, Elle auroit bien eu
„ plus grande raiſon d'ajoûter
„ foi aux inſinuations qui lui
„ ont été faites, & de prendre
„ ſes meſures là-deſſus; mais Sa
„ Majeſté Czarienne a vû tout
„ cela avec beaucoup de patien-
„ ce, de même que les autres
„ démarches qui ont été faites
„ à ſon préjudice, contre l'A-
„ mitié & l'Alliance, tant à
„ Coppenhague, que dans l'Em-
„ pire; leſquelles démarches n'é-
„ toient pas fort éloignées d'u-
„ ne rupture ouverte. Non ob-
„ ſtant tout cela. Sa Majeſté
„ Czarienne offre de rétablir une
„ bonne Amitié avec Votre Ma-
„ jeſté; & comme Votre Ma-
„ jeſté, de même que ſes Mi-
„ niſtres ſavent très-bien la vé-
„ rité de tout ce qui eſt marqué
„ ci-deſſus, & que d'autre côté
„ il eſt certain, comme chacun
„ peut aiſément ſe l'imaginer,
„ que

„ que toutes ces malicieuſes inſi-
„ nuations ont été répanduës,
„ & peut-être écrites par l'Enne-
„ mi, ſelon toutes les apparen-
„ ces, dans la vûë d'encourager
„ la Faction Angloiſe qui eſt
„ entrée dans leurs pernicieux
„ deſſeins, & de faire naitre
„ par ces bruits une plus grande
„ méfiance entre Sa Majeſté Cza-
„ rienne & Votre Majeſté; il
„ eſt évident que cet Ennemi ſi
„ opiniâtre, dans l'état foible où
„ il eſt, riſque tout & ne cher-
„ che qu'à deſunir les Alliez du
„ Nord, par ſes intrigues & par
„ ſes inſinuations artificieuſes,
„ & veut profiter de la deſunion
„ qu'il tâche de mettre entr'eux,
„ s'il lui étoit poſſible, pour ré-
„ tablir, par là en quelqne ma-
„ niére, ſes affaires délabrées.
„ Ainſi Sa Majeſté Czarienne
„ n'a pû qu'être fort ſenſible &
ſurpriſe, de ce que Votre Ma-
„ jeſté a fait imprimer & publier

„ dans

" dans les ſuſdites Lettres des
" Miniſtres de Suéde, les mali-
" cieuſes inſinuations de ſes En-
" nemis, leſquelles bleſſent l'hon-
" neur & la réputation de Sa
" Majeſté Czarienne, ſans lui
" en avoir préalablement fait
" part, ou lui avoir demandé
" des éclairciſſemens là-deſſus,
" comme cela ſe devoit pour-
" tant faire en vertu de la bon-
" ne intelligence établie entre
" Sa Majeſté Czarienne, & Vo-
" tte Majeſté, & ſuivant les de-
" voirs d'un Allié. Sa Majeſté
" Czarienne, n'en pût préſu-
" mer autre choſe, ſinon, que
" quelques perſonnes mal-inten-
" tionnées ont voulu ſe preva-
" loir de cette occaſion pour
" rendre Sa Majeſté Czarienne
" & ſa conduite odieuſe, tant
" auprès de Votre Majeſté, que
" des autres Puiſſances, d'in-
" terrompre la bonne harmonie
" qui a ſubſiſté juſqu'à préſent,
" au

" au mutuel avantage des deux
" Nations Ruſſienne & Britan-
" nique, & d'empêcher que ceſ-
" dites deux Nations ne s'uniſ-
" ſent par des liens plus étroits;
" auxquels Sa Majeſté Czarien-
" ne eſt prête de donner les
" mains. Mais afin d'ôter tou-
" tes les ſiniſtres impreſſions que
" ces malicieuſes inſinuations
" pourroient avoir faites ſur l'eſ-
" prit de Votre Majeſté & de
" toute la Terre, afin de mon-
" trer combien Sa Majeſté Cza-
" rienne eſt éloignée d'avoir eu
" part dans l'horrible Attentat
" de ſes Ennemis: Sa Majeſté a
" très-gracieuſement ordonné au
" Sous-ſigné Sécrétaire d'Am-
" baſſade, de proteſter ſolem-
" nellement en ſon nom, contre
" toutes ces fauſſes inſinuations,
" ainſi qu'il le fait d'une manié-
" re très expreſſe par ce préſent
" Mémoire; déclarant, de la
" part de Sa Majeſté Czarien-

" ne,

" ne, que Sa Majeſté regarde
" ces fauſſes inſinuations répan-
" duës par l'Ennemi, comme
" des calomnies veritablement in-
" dignes & ignominieuſes, ainſi
" qu'en effet Elle s'en reſerve le
" reſſentiment contre leurs Au-
" teurs. Au reſte, Sa Majeſté
" Czarienne ſeroit bien aiſe, ſi,
" contre toute attente, on pou-
" voit découvrir quelque choſe
" par où l'on pût convaincre
" ſon Medecin Erskine, d'avoir
" entretenu une Correſpondance
" ſi injurieuſe & préjudiciable à
" Sa Majeſté Czarienne, que
" tout cela lui fût communiqué,
" afin qu'Elle pût faire voir clai-
" rement à tout le Monde, par
" le reſſentiment qu'Elle en mar-
" queroit, que Sa Majeſté Cza-
" rienne n'a jamais donné des
" Ordres ſur ce ſujet; ni même
" eu la penſée de prendre aucu-
" ne part à un Attentat ſi indi-
" digne & ſi deteſtable.

" Le

" Le Sousſigné Sécrétaire
" d'Ambasſade à l'honnenr, au
" nom de Sa Majeſté Czarien-
" ne, ſon Maître, d'asſurer Vo-
" tre Majeſté, de la maniére la
" plus forte que comme Sa Ma-
" jeſté n'a jamais eu d'autre in-
" tention que de continuer la
" bonne intelligence, & l'Ami-
" tié avec Votre Majeſté, par
" tous les ſoins imaginables, &
" de la cultiver de plus en plus;
" auſſi Sa Majeſté Czarienne
" perſiſtera toûjours dans ces
" mêmes ſentimens, étant prê-
" te, dans la conjoncture pré-
" ſente, d'entrer avec Votre
" Majeſté, comme Roi de la
" Grande Bretagne, dans toutes
" les Liaiſons néceſſaires & con-
" venables au Bien & à la ſûre-
" té des deux Puiſſances: & pour
" témoigner les égards que Sa
" Majeſté Czarienne a pour la
" perſonne de Vôtre Majeſté,
" & la conſidération qu'Elle a

" pour la Nation Britannique, " qui depuis un tems immémo- " rial a entretenu avec ſes Pre- " deceſſeurs une bonne Correſ- " pondance, Amitié & Com- " merce. Pour en donner de " nouvelles preuves, Sa Majeſté " Czarienne eſt portée à lui ac- " corder des avantages pour le " Commerce & à d'autres égards, " tels qu'on peut raiſonnable- " ment ſouhaiter d'un bon Al- " lié & Ami; & Sa Majeſté " Czarienne veut contribuer, " par tout ce qui dépend d'Elle, " à mettre enfin à la raiſon, & " porter à une Paix ferme & " durable le Roi de Suéde, cet " Ennemi commun, ſi implaca- " ble & ſi dangereux, & à éta- " blir la liberté & la ſûreté du " Commerce, à l'avantage des " deux Nations.

" Le Souſſigné Sécrétaire " d'Ambaſſade a ordre de de- " mander un éclairciſſement, & " la

" la Réſolution de Votre Ma-
" jeſté, ſur le contenu de ce
" préſent mémoire, & il eſpére
" que par les démarches ſi ſin-
" céres de Sa Majeſté Czarien-
" ne non-ſeulement Votre Ma-
" jeſté, mais route la Terre, ſe-
" ra convaincuë de la ſincérité
" de ſes intentions & de ſa con-
" duite irréprochable, & que
" toutes les inſinuations artifi-
" cieuſes qu'on a répanduës con-
" tre Sa Majeſté Czarienne, ſe-
" ront diſſipées & confonduës.

Fait à Londres, le $\frac{12}{23}$. *Mars* 1717.

F. WESSELOWSKY.

Soit que le Roi de la Grande Bretagne fut convaincu de la ſincerité de ce que ce memoire contenoit, ſoit qu'il jugeat à propos de feindre qu'il l'étoit, Milord *Stanhope* delivra à

Weſſelowsky, la réponce ſuivant.

Repon-ce du Roi de la Gran-de Bre-tagne.

" SA Majeſté a ordonné qu'on répondit au mémoire qui lui a été délivré de la part de Sa Majeſté Czarienne, que les aſſurances qu'il contient de la maniére obligeante, dont le Czar veut bien s'intéreſſer à la découverte de la conſpiration des Miniſtres Suédois, & la diſpoſition où il eſt de vivre avec Sa Majeſté dans la même amitié & confiance que par le paſſé, lui ont été très-agréables. Le Roi ſouhaite que Monſieur *Weſſelowski* en faſſe de ſa part des rémercimens à Sa Majeſté Czarienne, en l'aſſurant, que de ſon côté, il eſt prêt d'y répondre d'une maniére dont Elle aura lieu d'être ſatisfaite.

" Le Roi n'a point oublié les bons ſentimens que le Czar a fait

" fait paroître pour lui avant &
" depuis ſon avenement à la
" Couronne de la Grande Bre-
" tagne, mais comme rien n'eſt
" plus capable de donner attein-
" te à cette bonne intelligence,
" que le ſéjour des Troupes Ruſ-
" ſiennes dans l'Empire, Sa Ma-
" jeſté demeure d'accord qu'El-
" le a fait agir à la Cour Impé-
" riale, & auprès des Rois de
" Dannemarc & de Pruſſe, pour
" qu'ils concouruſſent avec Elle
" à perſuader Sa Majeſté Cza-
" rienne de retirer ſes Troupes.
" Les repréſentations qu'Elle a
" fait faire à ces Cours-là, n'ont
" point été ſecrettes & n'ont
" été en rien differentes de cel-
" les que Sa Majeſté a fait fai-
" re directement au Czar lui-mê-
" me, Elle y a été indiſpenſa-
" blement obligée par ſes liaiſons
" avec Sa Majeſté Imperiale,
" par le rang qu'Elle tient, tant
" dans l'Empire que dans le Cer-

„ cle de la Baſſe-Saxe, & par
„ le grand intérêt qu'Elle doit
„ prendre au repos de ſon voi-
„ ſinage. Elle y a été portée de
„ même par la conſidération du
„ préjudice que le ſéjour des
„ Troupes Ruſſiennes dans l'Em-
„ pire, attire à toute la Ligue
„ du Nord, & à Sa Majeſté
„ Czarienne en particulier; &
„ enfin par le deſir ſincére qu'El-
„ le a de lever l'obſtacle qui de-
„ truit toute harmonie & con-
„ cert entre les Alliez du Nord,
„ & qui s'oppoſe à cette parfai-
„ te intelligence entre Elle &
„ Sa Majeſté Czarienne, ſi uti-
„ le au bien public. Sa Majeſté
„ veut donc eſpérer, que le Czar
„ y fera attention, & que par
„ la prompte retraite de ſes
„ Troupes, il mettra les choſes
„ ſur un tel pied, qu'on puiſſe
„ reſter toûjours dans une bon-
„ ne Union, étant viſible, que
„ le ſéjour des Troupes Ruſ-
„ ſiens

„ ſiens dans l'Empire, eſt di-
„ rectement oppoſé à toute liai-
„ ſon & à tout concert entre Sa
„ Majeſté & le Czar, & que
„ comme ce ſéjour marque tout
„ autre deſſein que celui de vou-
„ loir agir contre la Suéde, il
„ ne peut que perſuader au mon-
„ de, qu'on laiſſe les Troupes
„ Ruſſiennes où elles ſont dans
„ des vûës fort differentes de
„ celles qu'ont les Alliez de Sa
„ Majeſté Czarienne, ce qui
„ cauſe une défiance & un om-
„ brage qui ne peuvent être
„ diſſipez que par la retraite
„ deſdites Troupes.

„ Au reſte, le Roi eſt fort
„ éloigné d'avoir le moindre
„ ſoupçon que Sa Majeſté Cza-
„ rienne ſoit entrée dans aucun
„ engagement en faveur du Pré-
„ tendant, ni qu'Elle ait eu part
„ aux intrigues des Miniſtres
„ Suédois; & pour ce qui re-
„ garde le Medecin *Areskine*,

„ Sa Majeſté Czarienne pourra
„ facilement comprendre qu'il
„ n'étoit pas poſſible de ſuppri-
„ mer dans les Lettres impri-
„ primées les endroits qui le
„ regardent, le Roi aïant eu de
„ fortes raiſons de communi-
„ quer ces Lettres à ſon Parle-
„ ment telles qu'on les a trou-
„ vées, ce qui eſt cauſe qu'on
„ y a laiſſé les Réfléxions odieu-
„ ſes qu'elles contiennent contre
„ quelques-uns de nos propres
„ Miniſtres. Sa Majeſté a aſſez
„ fait paroître dans cette occa-
„ ſion ſes égards pour le Czar,
„ puis qu'Elle ne lui a fait fai-
„ re aucunes plaintes contre le-
„ dit Medecin, quoi qu'il y eut
„ de ſi forts indices contre lui,
„ ce qui fait connoitre, que Sa
„ Majeſté verra ſans aucune pei-
„ ne que le Czar laiſſe tomber
„ dans l'oubli l'affaire de ce Me-
„ decin.

„ C'auroit été une grande ſa-

„ tis-

„ tisfaction pour le Roi d'avoir
„ eu une entrevûë avec le Czar
„ à ſon paſſage en Hollande;
„ mais l'indiſpoſition de Sa Ma-
„ jeſté Czarienne ne l'aïant pas
„ permis. Le Roi auroit vû &
„ écouté avec plaiſir, Meſſieurs
„ *Kurakin* & *Tolſtoy*, s'ils n'é-
„ toit arrivez à *Vlaerdingen* dans
„ le moment que Sa Majeſté al-
„ loit s'embarquer, & Elle ne
„ pouvoit pas retarder ſon dé-
„ part par la néceſſité où Elle
„ étoit, de ſe ſervir de la Ma-
„ rée.

„ Sa Majeſté n'a point à ſe
„ réprocher d'avoir fait la moin-
„ dre démarche pour une Paix
„ particuliére avec la Suéde, ſi
„ le bruit en a couru, ce n'a
„ été que par l'artifice des Mi-
„ niſtres Suédois. Comme il
„ paroit clairement par la Let-
„ tre du Comte de *Gyllemborg*
„ au Baron de *Görtz* du 29.
„ Decembre 1716., dans laquel-

„ le il avouë, ſans détour, avoir
„ chargé le Gentilhomme qu'il
„ envoyoit à la Cour du Czar,
„ d'y inſinuer *que le Roi* Geor-
„ ge, *faiſoit toutes les offres*
„ *du monde pour avoir le Païs*
„ *de Bremen du Roi de Suéde*
„ *aux depens du Czar, qui en*
„ *ſeroit le Sacrifice.*

„ A l'égard de ce que le Com-
„ te de *Gyllembourg* avance
„ dans quelques-unes de ſes Let-
„ tres touchant la Négociation
„ d'une Paix particuliére entre
„ Sa Majeſté Czarienne & le
„ Roi de Suéde, il n'eſt pas
„ croïable, comme le mémoire
„ ſemble l'inſinner, que ce Com-
„ te l'ait avancé dans la vuë de
„ broüiller Sa Majeſté Czarien-
„ ne avec le Roi, puiſque très
„ certainement ledit Comte n'a
„ pas écrit ces Léttres-là dans
„ le deſſein qu'elles fuſſent lûës
„ d'aucun autre que du Baron
„ de *Görtz*. Enfin Sa Majeſté

„ a

„ a toûjours été, & eſt encore
„ bien perſuadée, qu'un Prince
„ auſſi éclairé que le Czar, n'é-
„ toit point capable de ſe laiſ-
„ ſer éblouïr par les Artifices de
„ ce Baron, ni par les propoſi-
„ tions qu'il auroit pû faire d'u-
„ ne Paix ſéparée. Une telle
„ Paix auroit été ſi préjudicia-
„ ble aux intérêts du Czar, &
„ il a toûjours donné tant de
„ marques de ſa fermeté dans
„ la Ligue du Nord, que le Roi
„ n'a jamais été à cet égard dans
„ aucune inquiétude, & auſſi
„ n'a-t-il pas fait témoigner au
„ Czar, qu'il en eût le moindre
„ ſoupçon.

„ A l'égard des offres conte-
„ nus dans le mémoire par rap-
„ port aux Alliances que Sa Ma-
„ jeſté Czarienne pourroit faire
„ avec le Roi, Elles ſeront toû-
„ jours agréablement reçûës, &
„ le Roi y répondra d'une ma-
„ niére, dont Sa Majeſté Cza-

„ rienne aura lieu d'être conten-
„ te, pourvû que l'obſtacle du
„ ſéjour des Troupes Ruſſiennes
„ dans l'Empire, ſoit levé.

Fait à Londres le $\frac{20}{13}$. *Mars* 1717.

(L. S.)

Rélation du Voyage du Czar en France.

Le Czar partit de la Haye le 4. d'Avril dans le deſſein de ſe rendre à Paris, ſa Cour étoit petite mais choiſie, & la Czaritze l'accompagna juſqu'à Rotterdam, d'où elle revint à la Haye, où elle reſta juſqu'au 20. qu'elle retourna à Amſterdam pour y attendre notre Monarque. Ce Prince paſſa par la Zéelande pour ſe rendre à Anvers, où les Princes de *Holſtein-Plöen* & de *la Tour* nommés pour l'accompagner tant qu'il ſeroit dans les Païs-Bas, vinrent le recevoir au nom de l'Empereur, il arri-

va

va le 14. à Bruxelles, d'où il ſe rendit par Gand & par Bruges à Dunkerque pour en voir le Risbanc, ſur le modele duquel il avoit projetté d'en faire un à *Cronſlot* ou à *Petersbourg*. Le 7. de Mai Sa Majeſté arriva à Paris où l'on avoit fait de grands préparatifs pour la recevoir, enſorte qu'à ſon arrivée au vieux Louvre, où elle fut conduite par le Maréchal de *Teſſé*, qui étoit venu la recevoir à *Beaumont*, elle trouva un ſuperbe Ambigu compoſé de 800. plats de viandes, de poiſſons & de fruits. Sa Majeſté alla loger à l'hôtel de Leſdiguières, où elle reçu le lendemain au matin la viſite du Duc d'Orleans Regent, avec lequel elle s'entretint pendant une heure, & lorſque ce Prince ſe fut retiré, Sa Majeſté parla de lui dans termes qui faiſoient honneur au Regent autant qu'à celui qui étoit capable de porter

un jugement ſi ſolide de ce grand & ſavant politique. Le Regent ne fut pas moins charmé des lumiéres & des maniéres de notre Auguſte Monarque. Enſorte que l'entrevuë de ces deux grands Princes fut aſſez ſemblable à celle d'Annibal & de Scipion qui ne ſe quittèrent que remplis d'une admiration réciproque.

Le 10. le Roi de France accompagné du Maréchal de Villeroi & des principaux Officiers de ſa maiſon & ſuivi d'un détachement de 50. Gardes du Corps vint viſiter Sa Majeſté Czarienne à l'hôtel de Leſdiguières. Elle alla recevoir ce jeune Monarque juſqu'au Caroſſe, le conduiſit dans ſon apartement où ils reſtèrent quelque tems, enſuite de quoi Sa Majeſté Czarienne reconduiſit le Roi juſqu'au Caroſſe. Le lendemain le Czar accompagné des Seigneurs de ſa

ſuite

ſuite rendit la viſite au Roi dans les Caroſſes que Sa Majeſté Très-Chrêtienne lui avoit envoyez. Le Roi vint recevoir ce Prince au Caroſſe & après quelque moment d'entretien, le reconduiſit juſqu'au même endroit; pendant que les Gardes Françoiſes & Suiſſes étoient ſous les armes. Deſorte que notre Monarque confiant ſa perſonne ſacrée dans les Etats d'un Prince avec lequel juſqu'alors la Ruſſie n'avoit eu preſqu'aucune rélation, y reçut tous les honneurs qu'il pouvoit ſouhaiter, & qui étoient dûs à ſon rang. Le même jour le Prévôt des Marchands & les Echevin de Paris vinrent ſaluër Sa Majeſté Czarienne & lui firent le préſent ordinaire. Les embaras de ce Céremonial étant finis Sa Majeſté Czarienne paſſa quelques jours à ſatisfaire ſa curioſité en viſitant les Palais, les Places, les Hôtels, les Ponts, en un mot

mot tout ce qui meritoit d'être vû dans Paris. Il alla enſuite voir les Maiſons Roïales qui ſont autour de Paris en commençant par *S. Cloud* & *Meudon* ; il fut reçu dans cette derniére par le Duc Regent qui l'y regala & en retournant à Paris par les champs Eliſées, il y trouva les Gardes ſous les armes faiſant l'exercice. Sa Majeſté étant parti pour *Fontainebleau* s'arrêta en paſſant à *Petit-Bourg*, où le Duc d'Antin lui fit ſervir un dîner magnifique ; après lequel il alla coucher à *Fontainebleau*. Le lendemain, il courut le Cerf avec l'Equipage du Roi ; il monta les Chevaux du Comte de Toulouſe, qui ſe trouva à cette Chaſſe ; elle fut ſi vive que le Cerf fut forcé en moins d'une heure & demie. Le Czar qui n'avoit jamais pris ce plaiſir Royal, en parut fort content, & fit au Comte de Toulouſe toutes les hon-

honnêtetez imaginables. Après la Chaſſe, ce Prince dina dans le Pavillon qui eſt au milieu de la grande piéce d'eau, où il reſta fort long-tems à table. Comme on s'étoit flatté qu'il ſéjourneroit plus long-tems à *Fontainebleau*, on avoit tout diſpoſé pour cet effet; cependant il en partit ce jour-là même, après s'être promené quelque tems le long du *Tibre*. Il revint coucher à *Petit-Bourg*, où le Duc d'Antin le reçut auſſi magnifiquement que la veille, quoique ce retour fut imprevû. Après avoir parcouru les Jardins, & la Terraſſe qui ſert de Barriere à la Seine, il entra le premier de Juin, dans une Gondole, qui le ramena à Paris, avec toute ſa Cour, qui le ſuivoit dans d'autres Bateaux; il s'arrêta à *Choiſi*, où il fut reçu par Madame la Princeſſe de Conti Doüairière, il vit les Jardins & les Appartemens: S'y étant rafrai-

fraichi, il continua ſon chemin en Gondole, & aïant traverſé tous les Ponts de Paris, il vint deſcendre audeſſous de la Porte de la Conférence; il monta en Caroſſe, & paſſant ſur les Remparts de la Ville, il alla chez un Artificier où il acheta une grande quantité de Fuſées & de Pétards qu'il voulut tirer lui-même, dans le Jardin pe l'hôtel de Leſdiguiéres.

Le 2., il alla l'après midi à l'Abbaye de *S. Denis*, où on lui fit voir l'Egliſe, le Tréſor, les Tombeaux, & le ſuperbe Bâtiment que les Religieux avoient élevé depuis quelques années; & qui n'étoit pas encore achevé: la ſolidité des Murs & des Voutes lui plût extremement. Les Bénédictins lui avoient préparé une très-grande collation, qu'il ſe fit apporter dans une Cellule qui eſt au bout du Dortoir, & dont la vuë eſt charmante;

mante; il revint de *S. Denis* par *S. Oüen*, où le Duc de Treſmes avec toute ſa famille, l'attendoit. On lui ſervit une magnifique collation.

Le 3. ce Monarque partit de Paris, accompagné de toute ſa Cour, du Maréchal de *Teſſé*, & du Marquis de *Bellegarde*, fils du Duc d'Antin; ce jeune Seigneur aïant été prépoſé pour faire les honneurs des Maiſons Royales à la place de ſon Pere, qui comme Chef du Conſeil du dedans du Royaume, n'avoit pû ſuivre Sa Majeſté Czarienne, à cauſe de quelques affaires importantes. Le Czar avoit compté paſſer quelques jours à Verſailles, & même on s'étoit préparé à l'y recevoir; mais il ne s'y arrêta qu'un moment, étant allé coucher à Trianon, où il a occupé avec toute ſa ſuite, les Appartemens du *Corridor* qui donne ſur les *Goulottes*. Pendant

dant le ſéjour qu'il a fait à Trianon, il prenoit ſurtout le plaiſir de la promenade dans les Jardins en Caleſche, & ſur le Canal en Gondole ; il a viſité tous les endroits les plus remarquables des environs.

Le 6., il partit de *Trianon*, pour aller au Chateau de *Clagny*; il monta au grand Aqueduc, & de là ſe rendit à *Marly*. Il a employé le tems qu'il y a demeuré, à peu près comme à Trianon, ſe promenant preſque tout le jour, & examinant les Jets d'eau, les Caſcades & les Statuës, avec une attention ſuprenante; il alloit ſurtout à chaque inſtant, voir la Caſcade d'*Agrippinne*.

Le 10., Monſieur de Verton, Maître d'Hôtel du Roi, qui étoit chargé par ordre de la Cour, de ſervir le Czar, aïant ordonné un très-beau feu d'Artifice, avoit placé dans le Boſquet de *Marly*,

Marly, une grande quantité de Haut-bois, & de toutes ſortes d'Inſtrumens qui préludèrent & donnèrent une Serenade qui dura près d'une heure; après quoi on tira le feu d'Artifice lequel fut ſuivi d'une très-belle illumination, que le Marquis de *Bellegarde* avoit fait préparer dans les Boſquets des Bains d'*Agrippinne*, & dans celui de la Caſcade; la fête finit par une eſpece de Bal: Toutes les Dames que la curioſité avoit attirée à *Marly*, danſèrent dans le Sallon, bien avant dans la nuit. Le Czar fut ſi content de cette galanterie, qu'il ſe coucha très-tard, contre ſon ordinaire.

Le 11., étant allé le matin à Saint Germain en Laye; il examina le Château vieux & le neuf, & reſta fort long-tems ſur la Terraſſe. Il deſcendit au *Val*, & delà au Monaſtere de *S. Cyr*, où il vit Madame de *Maintenon* qui

qui reçût ſa viſite ſur ſon lit; il demanda à voir les cinq Claſſes & toutes les Demoiſelles, chacune dans leur place; ce Prince fut fort édifié de l'utilité & de la magnificence de l'établiſſement de cette Maiſon, & de la maniere dont les Filles y étoient élevées. Après s'être beaucoup promené, il remonta ſon Caroſſe & revint coucher à Trianon.

Le 12. il quitta avec regret ces lieux enchantez, pour revenir à Paris, il paſſa par Verſailles, où il dîna; avant que de ſe mettre à table, il vit tous les Appartemens & le Cabinet des Curioſitez, qui eſt auprès de la Piece de la Chapelle; on lui montra les Médailles & les Coquillages, les Livres curieux & les Eſtampes magnifiques des Anciens Balets du Roi. Il deſcendit à la Grande & à la Petitite Ecurie; il vit travailler dans l'u-

l'une & dans l'autre, pluſieurs Chevaux que les Ecuyers montèrent en ſa preſence. Il monta en Caroſſe ſur les cinq heures, & vint à *Chaillot*, rendre viſite à la Reine d'Angleterre; il traverſa, ſans s'arrêter, le Cours la Reine, où l'on ſe promenoit: Il vint deſcendre chez Monſieur de *Launai* à la Monoye des Médailles, où le Duc d'*Antin* l'attendoit; ce Seigneur fit fraper en la preſence de ce Prince, une Médaille d'or, qu'il lui préſenta: Le Czar fut ſurpris de trouver d'un côté ſon Portrait en Buſte, aïant pour Legende, *Petrus Alexiewitz Tzar, Mag. Ruſſ. Imperator*; & au revers une Renommée dans les airs, avec deux Trompettes; autour étoient ces mots, *Vires acquirit eundo.* Ce qui fait alluſion aux differens voyages que ce Souverain a fait depuis vingt ans: & dans l'Exergue; *Lutet. Paris.* 1717. Il mon-

monta enſuite pour voir le Cabinet des Médailles, où il trouva un Médailler rempli de trente Médailles d'Argent, & de quarante Médailles de Bronze, pareilles à celle qui lui avoit été preſentée en Or. Il en fut ſurpris, & encore plus, lorſqu'il vit qu'elles furent diſtribuées aux perſonnes qui l'accompagnoient. Après qu'il eût conſideré avec attention tout ce qu'il y avoit dans la Monoye des Médailles, il paſſa dans l'Orphevrerie, où il trouva un grand nombre de beaux Ouvrages de ce Metail, dont la plus grande partie étoit pour le Roi, & quelques-uns auſſi pour le Roi de Portugal & à ſes Armes; il les examina avec un diſcernement qui marque ſon bon goût pour toutes ſortes de choſes. Lorſqu'il s'en alla, on lui preſenta dérechef une pareille Médaille de ſont Portrait, qui venoit d'être achevée, dont les

fonds

fonds étoient de Bronze brune, & tous les reliefs en Or.

Le 13. au matin, il reçût la Viſite du *Nonce*, qui lui fit un compliment en Italien, auquel le Vice-Chancelier *Schaſtroff* répondit. Il ſortit ſeul l'après-midi, & ſe rendit le ſoir chez le Duc d'Antin, où il ſoupa avec le Comte de Toulouſe.

De 15. au matin, il alla à l'Imprimerie Royale, on tira devant lui pluſieurs Epreuves : Il paſſa enſuite au Collége des Quatre-Nations, fondé par le Cardinal de Mazarin : Il viſita l'Egliſe & la Bibliotheque, & fit amitié à Monſieur *Varignon*, le plus fameux Géometre du Royaume ; il s'informa des fonds deſtinez à entretenir un pareil établiſſement ; il parut content du détail qu'on lui en fit, parce qu'outre deux Colléges qu'il a fondez dans ſes Etats, l'un à *Moſcou*, & l'autre à *Peters-*

bourg, il avoit encore deſſein d'en ériger de nouveaux. Au ſortir de cette Maiſon, il paſſa chez le Sieur *Pigeon*, Auteur d'une Sphere mouvante très-curieuſe, ſuivant le Syſtême de *Copernic*; il la trouva parfaitement exécutée; elle lui plût ſi fort, qu'il donna ordre, en partant, de l'acheter deux mille écus: Il alla enſuite en Sorbonne, où il fut reçû par les Docteurs de la Maiſon, qu'il gracieuſa beaucoup; il admira le Tombeau du Cardinal de Richelieu, que l'on regarde comme un des Chefs-d'oeuvre de *Girardon*. L'après-midi, ce Prince monta ſur les Tours de Nôtre-Dame, pour découvrir d'un coup d'œil, toute l'étenduë de cette Capitale. Il trouva, en rentrant à l'Hôtel de Leſdiguieres, les Ambaſſadeurs de Portugal & de Malte, qui vinrent en grand Cortége, lui rendre viſite.

Le

Le 15. au matin, étant retourné aux Gobelins, il prit plaiſir à voir travailler: Entre pluſieurs pieces de Tapiſſerie qu'on lui expoſa, il fut épris de l'hiſtoire de *Don Guichotte*, dont les deſſeins étoient du jeune *Coipel*: Le Roi lui en a fait préſent du depuis, avec quelques autres. L'après-diné, il monta dans une Caleche, en forme de Gondole, ouverte de tous côtez, appartenant au Maréchal de *Teſſé*: Ce Monarque étoit accompagné de ce Seigneur, de ſon Chambellan ordinaire & de Monſieur de *Verton*; il viſita l'hôtel de Madame la Ducheſſe de la *Ferté*, qui donne ſur le Palais Royal; il fut charmé du goût & de la magnificence dont il étoit orné: Il paſſa de là à l'hôtel du Comte de Toulouſe; après quoi, ſur le ſoir, il alla ſe promener au Cours, où il fit pluſieurs tours.

Le 16. le Czar aïant témoigné quelque envie de voir les Troupes de la Maiſon du Roi, Monſieur le Duc Regent donna ordre aux Gensdarmes, aux Chevaux-Legers, aux deux Compagnies des Mouſquetaires, & aux Gardes Françoiſes & Suiſſes, de ſe tenir prêts le 16. après-midi. On choiſit, pour en faire la revûë, la grande Allée des Champs Eliſées. Les Gardes Françoiſes & Suiſſes étoient rangées ſur cinq Lignes, depuis le commencement de cette Allée, juſqu'à la Barriere qui la ſepare des Allées du Roule. La Cavalerie ſe plaça ſur quatre Lignes, depuis cette Barriere, juſqu'au deſſus de la grande Etoile. Le Prince de *Rohan* & le Prince de *Soubiſe* étoient à la tête de la Compagnie des Gensdarmes. Le Duc de *Chaulnes* étoit auſſi avec ſon Fils, à la tête des Chevaux Legers: Monſieur

ſieur d'*Artagnan* commandoit les Mouſquetaires Gris, & Monſieur de *Canillac*, les Noirs. Le Duc du *Maine* & le Duc de *Guiche* étoient à cheval: Le Czar arriva à trois heures & demie, au bas des Allées des Champs Eliſées; il monta ſur un Cheval du Roi; on en avoit auſſi amenez pour toute ſa Suite. Monſieur le Duc d'Orleans étoit à cheval, ſuivi de pluſieurs Seigneurs de la Cour. Le Czar accompagné de Son Alteſſe Royale paſſa fort vite devant le premier Rang, juſqu'au bout de la Ligne, & revint au petit galop: étant parvenu à l'entrée de l'Allée des Champs Eliſées; il vit faire l'exercice à toute l'Infanterie; mais s'étant élevée des tourbillons épais de pouſſiére, par la quantité des caroſſes, des chevaux, & d'une multitude infinie de Peuples qui s'y trouvèrent; ce Prince en fut ſi fort incom-

modé, qu'il fut obligé de ſe retirer, ſans avoir eu la ſatisfaction de voir défiler de ſi belles Troupes : Il deſcendit avec Monſieur le Duc d'Orleans, pour viſiter le nouveau Pont tournant des Tuilleries. Ces deux Princes ſe retirèrent enſemble dans un endroit ſeparé, & eûrent une Conference d'une demie heure, en préſence du Prince *Kurakin* qui ſervoit d'Interprete à Sa Majeſté Czarienne. Après s'être promené un moment dans les Tuilleries, il monta en Caroſſe, accompagné des Maréchaux de *Teſſé*, *d'Eſtrées*, de *Matignon*, & d'autres Seigneurs. Il alla ſouper à *S. Ouen*, chez le Duc de *Treſmes*, Gouverneur de Paris : Il y fut traité ſplendidement ; il s'entretint preſque toûjours, pendant le repas qui dura près de trois heures, avec Monſieur le Comte de *Bethune*, qui parloit Polonois & Allemand.

Ce

Ce Prince aïant ſçû que la Comteſſe de *Bethune*, fille du Duc de *Treſmes*, étoit ſeulement Spectatrice, il la pria très-gracieuſement de ſe mettre à table, ce qu'elle fit.

Le 17. le Comte de Toulouſe, fit preſenter à ce Prince une grande Carte Marine, avec pluſieurs Ecrans magnifiques. Il retourna encore à l'Obſervatoire, où il fut près de deux heures à faire des obſervations, & de là il ſe rendit chez le Maréchal de Villars qui le reçut avec tout l'appareil poſſible; le ſouper ſe paſſa en joye, & à chaque ſanté on tira pluſieurs boëtes.

Le 18. au matin, le Czar qui avoit mandé le Sieur *Deliſle* le Géographe, l'entretint fort long-tems par Interprete, ſur la ſituation & l'étenduë de ſon Empire, dont ce Prince eſt mieux inſtruit que perſonne. Pour lui

en donner une connoiſſance plus exacte; il ordonna qu'on aporta deux Cartes Manuſcrites qu'il avoit fait faire d'une partie de ſes Etats, il fit remarquer à Monſieur *Deliſle* la ſituation d'une nouvelle Fortereſſe qu'il avoit fait bâtir en *Tartarie*, & lui fit part de ſes nouvelles acquiſitions dans ces quartiers-là, par la ſoumiſſion d'un Roi *Tartare*, qui s'eſt rendu ſon Vaſſal, & par la jonction de cent mille *Calmuks*, avec les autres *Tartares* qui ſont déja ſous ſa domination. Ce Prince alla voir enſuite pluſieurs experiences Chimiques que le Sieur *Geofroi* lui avoit préparées.

Le 18. le Czar vint à cinq heures *incognito*, prendre congé du Roi; il entra par l'appartement du Maréchal de Villeroi, il fit preſent à Sa Majeſté du Plan de *Petersbourg*. On pouvoit juger de l'importance & la grandeur de cette Place, par les Baſtions

tions qui devoient la deffendre. Sa Majeſté l'a placé dans le Cabinet du Conſeil. Après avoir reçû la viſite de Monſieur le Duc Regent; il alla au Palais Royal, où il ſalua Son Alteſſe Royale & Madame la Ducheſſe d'Orleans.

Le même jour, le Czar curieux de voir rendre la vuë à un Aveugle, donna ordre à Monſieur *Areskin* ſon premier Medecin, de lui découvrir un habile Oculiſte; s'étant adreſſé à Monſieur du *Vernay* Profeſſeur Royal d'Anatomie au Jardin des Plantes, il lui indiqua Monſieur de *Wolhouſe* Gentilhomme Anglois, qui aïant amené à l'hôtel de Leſdiguieres, un Invalide Aveugle depuis la Bataille d'*Hochſtect*, âgé de 65. ans, prépara tout pour cette opération difficile. Le Czar voyant planter l'éguille dans l'œil de l'Invalide, ſe détourna un mo-

ment: mais la curioſité l'aïant emporté, il le vit travailler & eut la preuve que la Cataracte étoit abatuë; car ce Prince aïant montré ſa main à l'Invalide, celui-ci la diſtingua. Un ſuccès ſi heureux a engagé Sa Majeſté Czarienne à promettre au Sieur de *Wolhouſe* un éléve, pour le former ſous un ſi habile homme.

Le 19. le Czar ſe mit dans ſon Bain, ſuivant la coutume qu'il a de ſe baigner tous les Samedis.

Le même jour, ce Prince voulant ſe trouver à une Audience du Parlement, s'y rendit. Il entra d'abord chez le Premier Préſident, d'où il fut conduit par le Bailly du Palais, à la Grand-Chambre. On le plaça dans une des Lanternes que l'on avoit décorée, d'où il vit ces venerables Magiſtrats ſiégeans ſur les hauts Bancs. On appe-

la

là une Cauſe ; après que les deux Avocats *Milchault* & *Guerin* eurent plaidé, Monſieur de *Lamoignon* Avocat Général, ſe leva ; & après avoir réſumé l'affaire qu'on plaidoit alors, dit qu'il y avoit pluſieurs éxemples, où la Cour avoit été conſultée par des Souverains, dans les affaires les plus importantes de leurs Etats, mais qu'un Monarque ſi éloigné de la France, également puiſſant en Europe & en Aſie eut voulu être témoin de ſon Auguſte Séance, c'étoit un exemple rare : Il ajouta qu'un tel événement méritoit d'être conſervé dans les Regiſtres du Parlement, & d'être tranſmis à la Poſtérité. La Séance finie, le Czar ſalüa, en ſortant, cet Auguſte Sénat, qui étoit en Robes Rouges, & les Préſidens avec leurs Fourrures ; ce qui ne s'étoit pratiqué en pareil cas, que pour l'Empereur *Charles-Quint*.

Le même jour, l'après-midi, le Roi alla à l'hôtel de Leſdiguieres, rendre viſite au Czar, qui après l'avoir reçu, vint à l'Académie des Sciences, où Monſieur l'Abbé *Bignon* préſidoit : Monſieur de la *Faye* lui montra un modelle de la Machine qu'on a imaginée fort ingenieuſément, pour élever l'eau avec la moindre force qu'il eſt poſſible, fondé ſur les Propoſitions les plus difficiles de la Géometrie. Le Czar confirma par ſon approbation, le jugement du Public & de l'Académie. Monſieur *Lemery* lui fit obſerver l'effet de deux vegétations chimiques fort ſingulieres, & Monſieur de *Reaumur*, les deſſeins de la Deſcription des Arts, prêts à imprimer : Enfin Monſieur *Daleſme* lui fit voir l'effet d'un nouveau Cric à *Cremaillere*, qui avec moins de force, fait plus d'effet que les Crics.

Sa

Sa Majeſté Czarienne a prêté beaucoup d'attention à toutes ces Nouveautez, & à bien voulu prendre ſéance, permettant à la Compagnie de s'aſſeoir, pour voir l'ordre de l'Academie & le rang des Academiciens. Il a vu pareillement celle des belles Lettres, où on lui montra l'Hiſtoire de *Loüis XIV.* en Médailles.

Le Dimanche 20, à deux heures après-midi, il envoya demander, s'il pouvoit revenir voir les Médailles des Rois de France, & la ſuite de l'hiſtoire de *Loüis XIV.*, dont une grande partie étoit de même que celle qu'on lui avoit preſentée de Bronze, & les reliefs d'Or. Il y arriva une heure après, & examina tout avec encore plus d'attention que la premiere fois. Et comme il s'arrêta beaucoup à conſiderer la Médaille de *Loüis XV.* qui a pour revers un Soleil le-

vant, avec ces mots, *Jubet ſperare*; qui étoit auſſi de Bronze & les reliefs d'Or: Le Directeur de la Monoye crut devoir la lui offrir. Il la reçût très-gracieuſement, marquant, en touchant ſur ſa Poitrine, qu'il la garderoit éternellement.

Sur les 6. heures, il retourna à l'hôtel de Leſdiguieres, pour aſſiſter aux Vigiles de la Pentecôte, dans ſa Chapelle: elles furent chantées par ce Prince & par les Muſiciens, qui avoient chacun un Livre de Plain-Chant à la main.

Son départ de Paris; ſes liberalitez.

Le Czar, après avoir entendu la Meſſe de la Pentecôte, ſelon l'ancien ſtile & la Liturgie des Grecs, partit enfin le 21. au ſoir, pour les Eaux de *Spaa*; il étoit eſcorté par dix Mouſquetaires, qui devoient ſe relayer ſucceſſivement en pareil nombre, juſqu'à Soiſſons. Il ſoupa & coucha à Livry, chez le Marquis de

de ce Nom; il bût à la Santé du Roi & à celle de Monſieur le Regent.

Il a fait pluſieurs largeſſes avant ſon départ; il a donné ſon Portrait enrichi de Diamans au Duc d'Antin, au Maréchal de *Teſſé*, au Maréchal d'*Eſtrées*, au Marquis de *Livry*, & à Monſieur de *Verton*, pour lequel il a eu des égards particuliers, qu'il s'eſt attiré par ſes manieres polies & engageantes, & par une attention continuelle au ſervice de ce Monarque, Sa Majeſté Czarienne a fait plus en ſa faveur, il a demandé pour lui à Monſieur le Duc Regent une penſion de 6000. livres ſur des Bénéfices; aïant ſçu que comme Chevalier de S. *Lazare*, il pouvoit poſſeder des Penſions juſqu'à cette ſomme, ce qui lui a été accordé. Il n'a pas oublié Monſieur de *Creſmes* Controlleur de la Maiſon du Roi, à qui il a fait pré-

préſent d'une très-belle Montre d'Or ; il a diſtribué pluſieurs grandes Médailles d'Or, à quelqu'autres Officiers ; 1500. Ducats pour les Officiers de la bouche du Roi, & autant pour les Officiers de Verſailles, de Marly, de Trianon, de la Ménagerie, de Meudon & Fontainebleau ; c'eſt Monſieur de Verton que le Czar a chargé de toutes ſes liberalitez.

Outre cela le Czar a diſtribuée à Monſieur le Duc d'Antin & à pluſieurs Seigneurs de la Cour, une ſuite de Médailles, frapées en Hollande à ſon coin, où ſont repréſentées les Actions les plus éclatantes de ſon Regne.

Son arrivée à Namur.

Sa Majeſté Czarienne, arriva par *Rancy*, *Soiſſons*, *Rheims*, *Charleville*, *Givet* & *Bovignes* à *Namur* le 25. du même mois. Le Comte de *Hompech* qui commandoit dans cette fameuſe Forteresſe

tereſſe pour les Etats Généraux, envoya le Général Major *Du Portal* pour recevoir ce Monarque à *Givet*, & le Comte de *Lannoy*, adminiſtrateur de la Province pour l'Empereur, envoya au-devant de lui ſon Caroſſe à 6. Chevaux précedé de 12. Hallebardiers; mais le Czar ne deſcendit de ſa barque qu'à la porte *Groignon*, pour monter le cheval qui lui fut preſenté par le Comte de *Hompech*, qui l'y attendoit avec les Officiers les plus diſtinguez de la Garniſon. Sa Majeſté ſe rendit au Chateau ſuivi du Prince *Kurakin* & des autres Seigneurs de ſa Cour. Elle fut plus de deux heures à cheval & viſita toutes les Fortifications ſur leſquelles elle fit les remarques les plus judicieuſes, & étant retournée au Chateau, elle y agrea le répas que le Comte de *Hompeſch* y avoit fait préparer. Elle fut fort gaie pendant ce repas

pas & ſe trouvant environnée de Guerriers Hollandois qui s'étoient diſtinguez dans la derniere guerre des Païs-Bas, elle voulut bien faire un détail très circonſtancié des combats & ſiéges qu'elle avoit commandez en perſonne. Aprés le répas ce Monarque remonta à cheval & ſe rendit au Gouvernement où elle reſta à ſouper, il y eut bal & il y danſa avec une Dame de la Compagnie. Le lendemain il y vit un combat de Lances ſur la Sambre, & après avoir viſité les dehors de la Ville il continua ſon voyage par la Meuſe au bruit du Canon. Sa Majeſté fut reçu à *Liège* avec les plus grands honneurs au nom de l'Electeur de Cologne, & le 29. elle ſe rendit à *Aix* par *Limbourg*, & d'*Aix* à *Spaa* ou Sa Majeſté prit les eaux; enfin le 2. du mois d'Août, elle arriva à Amſterdam, où le Czaritze l'attendoit avec

De retour à Amſterdam.

avec impatience. Après un répos de deux ou trois jours Leurs Majeſtez allerent voir la Nort-Hollande & vingt Vaiſſeaux chargez des richeſſes des Indes Orientales qui venoient d'arriver au Texel. A leur retour à Amſterdam on leur donna ſur l'Ye, à la vuë de la Ville, le divertiſſement d'un combat Naval entre deux Eſcadres de Yachts & autres petits Batimens. Rien n'étoit plus agréable que de voir cette grande étenduë d'eau toute couvertes de barques chargées d'un prodigieux nombre de Spectateurs. Après avoir pris ce divertiſſement, Leurs Majeſtez partirent pour voir la Province d'Utrecht & le Palais de *Loo*, d'où elles revinrent encore à Amſterdam. Enfin elles en partirent le 2. de Septembre au bruit de l'Artillerie pour ſe rendre à *Berlin* par *Cleves* & par *Magdebourg*. Part pour l'Allemagne.

Sa Majeſté avant de retourner dans

dans ſes Etats preſſé par le Roi & la République de Pologne de decharger ce Royaume de la depenſe & du Domage qu'y cauſoient ſes troupes, avoit expedié l'ordre ſuivant au Velt-Maréchal *Scheremettoff.*

Ordre pour faire ſortir ſes troupes de Pologne

LE Roi & la République de Pologne nous aïant dépêché expreſſement Monſieur Ponitz, Staroſte de Coponitz, pour procurer la ſortie de nos Troupes; Nous vous confirmons tous les ordres & commandemens que Nous vous avons donnez ci-devant à ce ſujet; ſavoir que vous faſſiez décamper nos Troupes le plûtôt qu'il ſera poſſible, & les faſſiez marcher vers nos Frontiéres: obſervant un bon ordre pendant la marche, afin que les Habitans de la République ne ſouffrent aucun dommage par ce paſſage de nos Troupes. Pour cet effet, il eſt néceſſai-

ceſſaire que vous employez en cela des Commiſſaires de toute la République, & que vous régliez avec eux une Route, par laquelle la marche ſe puiſſe faire le plus commodement. Et comme la ſaiſon d'Eté a déja commencé, il ne vous ſera pas permis de mettre nos Troupes en quartiers ſur les terres de la Nobleſſe, ni dans les Villes, Bourgs & Villages; mais il faudra les faire camper, & marcher en 2. ou 3. Colonnes, pour la plus grande commodité des Habitans: Vous enjoignant très-expreſſement par la preſente, que perſonne n'entreprenne d'enlever des Fourages ou Proviſions, ni de moleſter les Habitans en quoi que ce ſoit; & en cas qu'on vous portât des plaintes contre quelqu'un de notre Armée, au ſujet de quelque tort ou degât, vous rendrez Juſtice conformement aux Ordon-

donnances Militaires, afin que le dommage qu'on pouroit avoir cauſé ſoit bonifié. Tout les Officiers Généraux ſeront tenus d'obſerver cet ordre.

Le Czar arriva le 19. à *Berlin* & il prit ſon longement à *Monbijoux* où il fut complimente par Leurs Majeſtez Pruſſienne. Le 21. la Czaritze arriva & la Reine qui fut à ſa rencontre la conduiſit au Palais où étoit ſon Epoux. Leurs Majeſtez ne reſtèrent que trois jours à la Cour de Pruſſe, où le Duc & la Ducheſſe de *Mecklenbourg* s'étoient rendus pour voir Leurs Majeſtez, elles continuèrent leur route vers *Danzik*, d'où elles paſſerent par *Koningsberg*, par *Riga* & par *Revel* pour ſe rendre à *Petersbourg* où une foule d'affaires importantes demandoient la preſence du Monarque. Leurs Majeſtez y arrivèrent le

21.

21. d'Octobre après en avoir été abſentes ſeize mois. Quelques jours avant l'arrivé du Czar à *Danzik* le Prince *Dolgoruki* & autres Miniſtres de Sa Majeſté avoient reglé avec cette Ville l'accord ſuivant qui terminoit toutes ſes querelles avec les Ruſſiens & que Sa Majeſté ratifia.

I. LA Ville de *Danzik* promet de n'avoir plus aucune correſpondance, ni aucun commerce avec les Suédois, juſqu'à la fin de la Guerre, & de défendre avec ſoin la même choſe à ſes Sujets: Et ſi quelqu'un de ſes Bourgeois où Habitans venoit à y contrevenir, il ſera puni. Si Sa Majeſté Czarienne trouve à propos d'établir un Agent ou Commiſſaire dans la Ville de *Dantzik*, il lui ſera libre d'y demeurer, & il jouïra de tous les honneurs, qu'on rend aux

Traité avec Danzik.

aux autres Commiſſaires & Agens étrangers, qui réſident à *Dantzik*. De plus, il aura ſoin des intérêts de Sa Majeſté Czarienne, & que ſuivant la préſente Convention, la ſuſdite Correſpondance & tout commerce ceſſe avec la Suéde: Et en cas qu'il vint à découvrir quelque choſe qui y contrevint, il en donnera connoiſſance au Magiſtrat, & ſe fera donner une ſatisfaction convenable à cet égard.

II. La Ville de *Dantzik*, armera en courſe contre les Suédois, à ſes dépens, & avec l'approbation de Sa Majeſté Polonoiſe, les 3. Frégates qu'elle a fait conſtruire. Ces Bâtimens porteront le Pavillon de Sa Majeſté Polonoiſe, dont ils auront commiſſion, & agiront contre les Vaiſſeaux Ennemis. Il leur ſera permis de relâcher dans tous les Ports de Sa Majeſté Czarienne. Et afin que les autres Hauts Alliez

Alliez leur accordent la même liberté, en cas de beſoin, de mouiller dans leurs Ports, & d'y trouver un refuge aſſuré; on ſollicitera pour cet effet Sa Majeſté Polonoiſe; & Sa Majeſté Czarienne promet de ſon côté d'appuyer cette demande. Cependant, on donnera à ces Capres les mêmes reglemens, qui ſont établis pour tous les autres Armateurs, par leſquels il leur ſera particulierement fait défenſe très ſévere, de viſiter ou d'arrêter aucuns Vaiſſeaux appartenans aux Sujets de la Ville de *Dantzik*, ou à ceux des autres Hauts Alliez du Nord; & d'autres Nations neutres; lorſqu'ils ſe trouveront munis de bons Paſſeports & Certificats qui leur auront été montrez; ni de leur demander ou prendre quoique ce ſoit, ou leur cauſer aucune inquiétude, ſous quelque prétexte que ce ſoit.

III. La moitié de l'Equipage de ces Capres ſera compoſée de Sujets de Sa Majeſté Czarienne, en cas que Sa Majeſté Polonoiſe y conſente ; mais ces gens-là préteront ſerment au Roi de Pologne, comme étant à ſon ſervice, & ſeront reconnus comme tels.

IV. Pour mériter d'autant plus la faveur de Sa Majeſté Czarienne, & obtenir les Conditions ci-deſſus mentionnées, la Ville de *Dantzik* païera une ſomme de 140. mille Dalders en eſpeces, à raiſon de 6. Tymfes par Dalder; laquelle ſomme ſera partagée également en 3. termes diſtérens, dont le premier Payement de 46, milles 600. Dalders & 2. tiers, ſe ſera 3. mois après la Ratification de Sa Majeſté Czarienne, le deuxiéme, 6. mois après le premier terme échû, & le troiſiéme 6. mois après le ſecond terme.

V.

V. Il ſera permis aux Frégates, Capres & Galéres de Sa Majeſté Czarienne, de relâcher dans le Port de *Dantzik*, en cas que la néceſſité les y oblige. Et pour ce qui regarde leur ſûreté, ces Bâtimens ſeront traitez de la même maniére, qu'on en uſe à cet égard dans les Villes & Fortereſſes des Puiſſances Maritimes Alliées. Ces Frégates, Capres & Galéres ſe comporteront auſſi de la même maniére, que les Vaiſſeaux des autres Nations qui ſont en amitié: Ils ne pourront rien exiger; mais ils acheteront de leur propre argent, tout ce dont ils auront beſoin; & ils ne s'attribuëront aucun pouvoir de viſiter & d'inquieter aucun Vaiſſeau qui entrera dans le Port, ou qui en ſortira.

VI. Dès que le préſent Accord ſera conclu & ſigné par les Plénipotentiaires de part & d'au-

tre, les Troupes de Sa Majeſté Czarienne, qui ſont préſentement dans le Territoire de *Dantzik*, ſe retireront incesſamment ſans faire aucune autre demande; & ledit Territoire demeurera libre & exemt de Quartiers d'Hiver pour ces Troupes & pour toutes celles du Czar, & de toutes autres Charges, quelque nom qu'elles aïent.

VII. La Ville de *Dantzik* ſera dès à préſent & pour le tems à venir, entiérement déchargée & affranchie de toutes prétentions quelconques, qui ont été faites dans cette occaſion ou cidevant, de la part de Sa Majeſté Czarienne, & qui ſous quelque autre prétexte pourroient être renouvellées.

VIII. En cas que quelqu'un, à l'occaſion de cet Accord, vint attaquer ou inquieter en aucune maniere la Ville de *Dantzik*, Sa Majeſté Czarienne la détenu-

fendra & protegera de toutes ſes forces.

IX. Tous les Négocians de *Dantzik*, qui trafiquent à *St. Petersbourg*, ou dans quelques autres Ports de Sa Majeſté Czarienne, auront les mêmes franchiſes & priviléges, dont les autres Nations, qui ſont dans une amitié la plus étroite, jouïſſent ou jouïront à l'avenir.

X. Sa Majeſté Czarienne joindra ſes ſoins à ceux des autres Puiſſances, afin que la Ville de *Dantzik* ſoit compriſe dans la prochaine Paix du Nord, (que Dieu accorde inceſſamment), & qu'elle ſoit maintenuë non-ſeulement dans tous ſes Droits, Franchiſes & Privileges; mais auſſi dans le libre exercice de la Religion Evangelique, comme elle en a jouï avant la préſente Guerre.

XI. Sa Majeſté Czarienne ratifiera entierement cet accord,

& tous les différens Articles qui y ſont contenus ; laquelle Ratification ſera delivrée inceſſamment à la Ville de *Dantzik*, & échangée contre celle de ladite Ville, &c.

Non-obſtant l'ordre que nous avons vû ci-deſſus & que Sa Majeſté Czarienne avoit envoyé de Paris au Velt-Maréchal *Scheremettoff*, les Troupes Ruſſiennes n'étoient pas encore ſorties de la Pologne, ce qui excitoit continuellement de nouveaux murmures, d'un autre côté les Tartares avoient fait un irruption en deça du Don ; il y avoit de grandes plaintes contre la plûpart des Miniſtres qui étoient accuſez de malverſation, le Czarewitz, qui s'étoit ſauvé de la Cour, cauſoit de l'inquiétude, enfin il ſembloit que le Roi de Suéde vouloit enfin prêter l'oreille à la Paix. Voila les matières

tières qui nous reſtent à traiter & qui auroient trop groſſi ce Volume ; c'eſt pourquoi nous les avons renvoyées à un quatriéme où l'on trouvera auſſi la cérémonie de la Proclamation du Czar comme *Empereur*, le Couronnement de l'Imperatrice enfin la mort triſte & prématurée de ce Glorieux Monarque.

FIN de la Seconde Partie des Mémoires.

ERATA.

Entre pluſieurs fautes qui peuvent être dans ce Volume, le Lecteur doit Corriger page 147. *ligne* 3. Suédois *mis pour* Ruſſiens.

AO1 1476674